E. RAGON
AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ

# Grammaire Grecque

VINGT-HUITIÈME ÉDITION

241e A 261e MILLE

PRIX CHÉNIER
DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

PARIS
J. DE GIGORD, ÉDITEUR
RUE CASSETTE, 15
—
1935

# PRÉFACE

## DE LA PREMIÈRE ÉDITION

---

Ce livre, comme l'indique son titre, a été expressément rédigé pour des écoliers; voilà pourquoi il est court. Il est même notablement plus court que la plupart des ouvrages similaires. A notre jeunesse studieuse, déjà si accablée des connaissances de tout genre qu'il lui faut acquérir, ce n'est pas la quantité qui importe, c'est le choix et la qualité. Aussi craignons-nous, non pas d'avoir à nous reprocher des omissions fâcheuses, mais de nous être laissé entraîner et d'en avoir encore trop dit.

Quoi qu'il en soit, cette grammaire, avec ses 236 pages, largement et spacieusement imprimées, doit suffire, dans notre pensée, à tous les besoins de l'enseignement secondaire classique. Elle pourra même, si nous ne nous abusons, rendre service à plus d'un maître, et permettre aux candidats pressés de rafraîchir, dans une revue rapide, toutes les notions indispensables pour bien écrire une page de grec. Du moins on a tâché de la faire à la fois et plus courte et plus complète que plusieurs autres, et d'y faire entrer sous un moindre volume beaucoup plus de choses justes et utiles.

Pour y parvenir, on a sévèrement limité l'objet de ce livre : d'une part, on s'est borné à y étudier la langue de la prose, et de la prose classique, ajoutant seulement à la fin du volume un résumé substantiel des formes spéciales à Homère et à Hérodote; d'autre part, on a éliminé sans pitié tous les faits rares et de pure curiosité, toutes les notions douteuses et encore livrées aux discussions des savants.

Le seul grec qu'on doive essayer de faire bien connaître à nos élèves, c'est évidemment la prose attique. Peu leur importe d'être familiarisés avec les formes employées par Pindare ou Théocrite, ou avec le vocabulaire dont se sont servis Diodore et Polybe. On ne leur fait guère étudier, et on a raison, d'autres chefs-d'œuvre

que ceux des meilleurs écrivains d'Athènes. C'est donc là, et pas ailleurs, qu'il faut aller puiser les éléments d'une grammaire grecque classique. Que de place gagnée, grâce à cette sévérité dans le choix des matériaux, et en même temps que de peines stériles épargnées à l'élève! Qu'on ne soit donc pas surpris de ne plus trouver dans notre livre plusieurs mots et plusieurs formes qui constituent ce qu'on pourrait appeler « le grec de collège ».

Un autre moyen de gagner de la place, c'était d'être sobre d'explications purement spéculatives et de ne donner, en fait de phonétique, que les notions les plus claires et les plus certaines. Quand la plupart de nos élèves en sont à ignorer le sens des mots les plus usuels et à s'embrouiller dans la conjugaison d'un verbe en μι, est-ce bien le moment de leur enseigner que εἰσί est pour ἐσ-ντι, que φαίνω est pour φαν-j-ω, que εὖ est un accusatif, καλῶς un ablatif, οὐδαμῆ un instrumental, et ἀμφί un locatif? Nous ne le pensons pas; nous croyons même que, ni maintenant ni plus tard, il ne sera opportun de donner droit de cité *dans l'enseignement secondaire* à des théories ingénieuses, mais souvent contestables, et qui, à peine édifiées par quelque illustre savant, sont doctement renversées par de nouveaux venus, non moins savants et non moins illustres.

Du reste, il faut bien laisser quelque chose à faire au maître, et c'est précisément quand il s'agit de questions plus ou moins oiseuses que le livre ne doit pas aspirer à le remplacer. Pour nous, si nous avons cru devoir, dans une faible mesure, faire des concessions à la grammaire comparée, c'est à notre corps défendant, et si cette condescendance nous vaut quelques reproches, nous les accueillerons avec un véritable plaisir.

En revanche, c'est de propos bien délibéré que nous avons donné à ce livre un caractère éminemment pratique. Nous avons eu le plus grand souci d'être exact. Tous les mots cités, toutes les constructions expliquées appartiennent sans exception à l'usage de la prose classique; presque tous nos exemples, et ils sont nombreux, sont signés et empruntés aux meilleurs écrivains. Ces exemples sont clairs et courts, ils renferment souvent une pensée judicieuse : puissent-ils se graver sans trop de peine dans la mémoire des enfants!

Quant au but principal à atteindre, qui est la lecture facile et l'intelligence exacte des chefs-d'œuvre de la littérature grecque, on l'a eu constamment sous les yeux. Selon nous, ce n'est pas après l'étude terminée de la déclinaison et de la conjugaison qu'il faut songer à lire du grec ou exprimer en grec quelque idée simple et facile; c'est tout de suite, c'est dès le premier jour. Que,

dès la première déclinaison, l'élève apprenne les mots les plus usuels de cette catégorie et s'en serve pour fabriquer ou traduire de courtes phrases. Et comme on ne peut rien construire sans un peu de syntaxe, que dès le début la grammaire ou un livre d'exercices nous fournisse les quelques règles absolument indispensables à nos premiers essais. L'étude des formes sera ainsi moins aride, et de ces premiers bégaiements dans une langue morte résultera plus tard la promptitude et l'aisance qu'un long usage peut seul donner.

Pénétré de ces idées, on a composé ou on composera pour cette grammaire plusieurs volumes d'*Exercices*, sans lesquels elle ne produirait que peu de fruits. Ces *Exercices* ont coûté autant de temps que la grammaire elle-même : c'est dire qu'on y a mis le soin nécessaire. Là non plus ne se trouveront que des formes et des tours de la langue classique, que des termes vraiment usuels et utiles à retenir. En tête de chaque exercice, de courtes listes de mots choisis avec soin serviront à économiser un temps précieux; si on les apprend par cœur, ainsi que les mots de la grammaire, l'élève, secouant peu à peu le joug odieux du dictionnaire, n'aura plus que de l'attrait pour la langue la plus belle que les hommes aient jamais parlée.

E. RAGON.

Paris, mai 1889.

---

# AVERTISSEMENT

## DE LA DIXIÈME ÉDITION

---

Les conseils des professeurs et la pratique de l'enseignement nous ont permis, à chaque édition, de rendre ce livre plus exact et moins imparfait. Les modifications de l'édition présente ont surtout pour objet d'en faciliter l'étude sur les points qu'on a bien voulu nous signaler : les notions de phonétique, la troisième déclinaison, les verbes à muette, la syntaxe du génitif, etc. Toutefois nous n'avons pas cru devoir renoncer à la disposition que nous avons à dessein adoptée pour les noms et les verbes contractés.

Nous avons laissé au second plan les formes non contractées, et nous pensons même qu'il n'est pas nécessaire de les faire apprendre aux enfants : 1° Ces formes n'ont pas besoin d'être apprises pour être sues : quiconque sait conjuguer λύω, sait par le fait même conjuguer τιμάω, φιλέω, δηλόω; 2° elles sont absolument interdites à la prose; chez les poètes tragiques, elles ne se rencontrent guère que dans les chœurs, mêlées aux formes contractées; enfin, de tous les auteurs étudiés dans les classes, Homère et Hérodote sont les seuls qui les emploient régulièrement, tout en se servant fréquemment des autres. Et encore les formes que nous mettons entre crochets ne sont pas toujours conformes à celles qu'emploient ces deux auteurs : Homère dit δρόω, δρόᾳ, δρόωντες et non pas δράω, δράει, δράοντες; Hérodote écrit de son côté δρέω, δρέομεν, δρέουσι, δρέων, ὥρεον. Homère ne dit pas αἱ πόλεις, mais πόλιες, πόληες, *les villes*, etc. Dès lors, à quoi bon se préoccuper de formes, ou qui n'existent pas, ou qui, si elles existent, se reconnaissent au premier coup d'œil, v. g., τείχεα au lieu de τείχη? 3° En revanche, l'habitude de voir imprimé et de conjuguer τιμάω-τιμῶ, τιμάεις-τιμᾷς, ἐτίμαον-ἐτίμων, fait qu'on ne retient bien ni τιμῶ, ni τιμᾷς, ni ἐτίμων, seuls utiles à connaître, mais qu'on sait parfaitement τιμάω, τιμάεις, ἐτίμαον, qui ne servent à rien qu'à faire mettre des barbarismes dans les thèmes grecs. Il faut donc, à notre avis, réciter, φιλῶ, φιλεῖς, φιλεῖ, τιμῶ, τιμᾷς, τιμᾷ, δηλῶ, δηλοῖς, δηλοῖ, etc., sans se préoccuper de la forme non contracte, si l'on veut bien connaître ces verbes et en distinguer aisément les diverses formes dans les textes des auteurs C'est une conviction que six ans passés à professer les classes élémentaires ont fait naître en nous et que la pratique de l'enseignement supérieur a fortifiée. — 1895.

Les modifications de détail introduites dans la quatorzième édition consistent surtout dans une rédaction plus exacte (§ 56-61, 96-98, 182, 201, 208) ou dans de courtes additions (§ 121, 132, 161, 168, 171, 188, 193, 205, 207, 219, 220, 227, 265, 266, 276-278, 296, 305, 313).

Paris, 1899.

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a honoré la quinzième édition de cette grammaire et les ouvrages qui l'accompagnent en leur décernant le prix Chénier, destiné à récompenser les meilleures méthodes d'enseignement du grec. C'est pour l'auteur un puissant encouragement à perfectionner sans cesse ce modeste travail.

Paris, 1905.

# GRAMMAIRE GRECQUE

## NOTIONS PRÉLIMINAIRES

### Alphabet et prononciation.

**1.** La langue grecque a vingt-quatre lettres, qui sont :

| | Noms des lettres. | | Prononciation scolaire. | Prononciation des Grecs modernes. |
|---|---|---|---|---|
| Α, α, | ἄλφα, | alpha, | a *long ou bref,* | a. |
| Β, β, ϐ, | βῆτα, | bêta, | b, | v. |
| Γ, γ, | γάμμα, | gamma, | g *dur,* | gh. |
| Δ, δ, | δέλτα, | delta, | d, | th *anglais, doux.* |
| Ε, ε, | ἒ ψιλόν, | epsilonn, | é *bref,* | é. |
| Ζ, ζ, | ζῆτα, | dzêta, | dz, | z. |
| Η, η, | ἦτα, | êta, | é *long fermé,* | i. |
| Θ, θ, ϑ, | θῆτα, | thêta, | th, | th *anglais, fort.* |
| Ι, ι, | ἰῶτα, | iôta, | i *long ou bref,* | i. |
| Κ, κ, | κάππα, | cappa, | k, | k. |
| Λ, λ, | λάμϐδα, | lambda, | l, | l. |
| Μ, μ, | μῦ, | mu, | m, | m. |
| Ν, ν, | νῦ, | nu, | n, | n. |
| Ξ, ξ, | ξῖ, | xi, | x *dur,* | x. |
| Ο, ο, | ὂ μικρόν, | omicronn, | o *bref,* | o. |
| Π, π, | πῖ, | pi, | p, | p. |
| Ρ, ρ, | ῥῶ, | rhô, | r, | r. |
| Σ, σ, ς, | σῖγμα, | sigma, | s *dur,* | s. |
| Τ, τ, | ταῦ, | tau, | t, | t. |
| Υ, υ, | ὖ ψιλόν, | upsilonn, | u *long ou bref,* | y. |
| Φ, φ, | φῖ, | phi, | f, | f. |
| Χ, χ, | χῖ, | chi, | k, | ch *allemand.* |
| Ψ, ψ, | ψῖ, | psi, | ps, | ps. |
| Ω, ω, | ὦ μέγα, | ôméga, | ô *long,* | o. |

En France, on ne se sert généralement du signe β qu'au

commencement des mots, du signe ς qu'à la fin. Le signe ϑ, commode pour l'écriture, est peu usité dans l'impression.

On doit bien se garder de mettre un point sur l'ι

**2**. Généralement, les diphtongues αι, ει, οι, formées par la voyelle faible ι placée à la suite des voyelles fortes α, ε, ο, se prononcent d'une seule émission de voix, de manière que l'ι ait le son de notre semi-voyelle *y*.

Les groupes de voyelles dont la dernière est un υ (αυ, ευ, ου) se prononcent comme *au, eu, ou*, en français; on peut prononcer ηυ et ωυ comme ευ et ου.

Le μ et le ν se font toujours entendre distinctement, et n'ont jamais le son nasal que *m* et *n* reçoivent souvent en français. Le γ se prononce comme ν devant γ, κ, χ et ξ : ἄγγελος, *messager* (pron. *ann-gué-loss); ἀνάγκη, nécessité* (pron. *a-nann-ké); λαγχάνω, obtenir* (pron. *lann-ka-nô*).

Le σ a toujours le son fort de *ç*, jamais celui de *z;* de même le τ est toujours dur, comme *t* dans *retentir*, jamais sifflante comme *t* dans *nation*.

Remarque. Voici la prononciation des Grecs modernes pour quelques lettres et diphtongues :

| | | |
|---|---|---|
| ζ — z | αυ — af, av | ει — i long |
| αι — è ouvert | ευ — ef, ev | υ — i |

## Classification des consonnes.

**3**. Les consonnes se divisent en *muettes* ou *explosives liquides, sifflantes* et *doubles*.

Les **explosives**, ainsi appelées parce que, pour les prononcer, la bouche s'ouvre ou se ferme brusquement, se subdivisent en trois groupes selon qu'on les prononce plus spécialement des lèvres, de la gorge ou des dents :

| CONSONNES EXPLOSIVES | SONORES | SOURDES | ASPIRÉES |
|---|---|---|---|
| **Labiales.** | β | π | φ |
| **Gutturales.** | γ | κ | χ |
| **Dentales.** | δ | τ | θ |

Les **liquides** sont λ, μ, ν, ρ, ainsi appelées parce que leur prononciation est douce et coulante. Le μ et le ν sont des consonnes *nasales*. De plus, le μ est une labiale et la ν est une dentale.

Les **sifflantes** sont σ et ζ.

Les **doubles** sont ψ et ξ, qui équivalent à βσ, πσ, φσ d'une part, et γσ, κσ, χσ, de l'autre. Par exemple, κόραξ, *corbeau*, est le simple équivalent de κορακ-ς.

REMARQUE Une semi-voyelle a disparu de l'ancien alphabet grec : c'est le F, appelé *digamma* (double gamma) à cause de sa forme. Il se prononçait à peu près comme un *v*, et avait une certaine parenté avec l'υ

## Esprits et accents.

4. Les **esprits** sont des signes orthographiques qui se placent sur la voyelle initiale des mots. Si un mot commence par une diphtongue, c'est sur la seconde voyelle que l'esprit doit se placer : εἰ, *si*. On distingue l'*esprit doux* (᾿), qui n'a pas d'influence sur la prononciation : ὀργή, *colère;* et l'*esprit rude* (῾), qui équivaut à notre *h* aspirée : ἡμεῖς, *nous*.

L'υ initial et le ρ initial, assimilé en cela aux voyelles, sont toujours marqués de l'esprit rude : ὑβρίζειν, *insulter;* ῥίπτειν, *jeter*. Voilà pourquoi les mots latins qui dérivent de mots grecs commençant par l'une de ces deux lettres s'écrivent par une *h* : *rhetorice,* de ῥητορική; *hymnus,* de ὕμνος.

5. Dans toutes les langues, la voix s'élève ou appuie davantage sur certaines syllabes des mots. C'est ce qu'on appelle l'*accent tonique*. Ainsi, dans les mots français *charité, refuge, reconnaissance,* les syllabes *té, fu, san,* sont accentuées. En grec, on appelle **accents**, c'est-à-dire *signes d'accentuation,* les signes placés sur chaque mot, pour en indiquer la syllabe accentuée.

Il y a trois accents : l'*aigu* (´), le *grave* (`) et le *circonflexe* (῀). L'accent aigu peut se placer sur les trois dernières syllabes d'un mot, le circonflexe sur les deux dernières, le grave sur la dernière seulement.

Certains mots, que la prononciation rattache au mot suivant (ce sont les *proclitiques*) ou au mot précédent (ce sont les *enclitiques*), ne reçoivent pas d'accent. Ex. : οὐκ ἀκούω, *non audio;* πόλεμός τε, *bellumque.*

L'accent, comme l'esprit, se place toujours sur la seconde voyelle des diphtongues : οἶκος, *maison;* πλοῦτος, *richesse;* Αἴγυπτος, *Égypte.* Il se met non pas au-dessus des majuscules, mais un peu en avant : Ἕλλην, *Grec.*

## NOTIONS DE PHONÉTIQUE[1]

### Rencontre des consonnes.

**6**. Les organes de la parole répugnent à certains assemblages de sons, qu'amènent la déclinaison, la conjugaison et la composition des mots. De là des modifications nécessaires, quand deux voyelles ou deux consonnes viennent à se rencontrer dans le corps des mots ou même dans deux mots consécutifs.

1° **Muettes suivies de σ.** — Les labiales et les gutturales, suivies de σ, se combinent avec cette lettre pour former les lettres doubles ψ et ξ; les dentales, et par conséquent aussi le ν, tombent devant σ.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ainsi | γραφ-σω | deviendra | γράψω, *j'écrirai* |
| | ἀγ-σω | » | ἄξω, *je conduirai* |
| | φροντιδ-ς | » | φροντίς, *souci* |

2° **Muettes suivies de μ.** — Devant μ, les labiales se changent en μ, les gutturales en γ, les dentales en σ.

| | | |
|---|---|---|
| Exemples : | γράφ-ω, *j'écris;* | γράμ-μα, *inscription* |
| | διώκ-ω, *je poursuis;* | δίωγ-μα, *poursuite* |
| | πείθ-ω, *je persuade;* | πέπεισ-μαι, *je suis persuadé* |

3° **Assimilation des muettes.** — Deux muettes consécutives doivent être du même degré. La première, qui est toujours une labiale ou une gutturale, doit prendre le degré de la dentale qui suit. Voici les seules conbinaisons possibles entre des muettes :

γδ, κτ, χθ
βδ, πτ, φθ

---

[1] Les commençants feront bien de laisser de côté les notions qui suivent, et qu'on a imprimées à dessein en petits caractères; ils les étudieront avec plus de fruit dans une révision qui pourrait se faire avant d'aborder les verbes à muette (§ 84).

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Ainsi | τετριβ-ται, | deviendra | τέτριπ-ται, | *a été écrasé* |
| | γεγραφ-ται | » | γέγραπ-ται, | *a été écrit* |
| | ταγ-τος, | » | ταχ-τός, | *déterminé* |
| | λεγ-θησεται | » | λεχ-θήσεται, | *sera dit* |

Exception. Toutefois la préposition ἐκ, *de*, reste invariable, même dans les composés. Ex. : ἐκ Θεοῦ, *de la part de Dieu;* ἔκ-θεσις, *exposition.*

Remarque En vertu du même principe, une muette finale sourde est remplacée par l'aspirée correspondante, si le mot qui suit a l'esprit rude, parce que l'esprit rude équivaut à une aspirée.

Exemple : οὐκ ἐγώ, *non pas moi;* οὐχ οὗτος, *non pas lui.*

Cette règle s'applique aussi dans la composition des mots. Ainsi, des mots ἐπί, *sur*, et ἡμέρα, *jour*, se forme le composé ἐφ-ήμερος, *journalier, éphémère.*

4° **Dissimilation des muettes.** — Une dentale suivie d'une autre dentale se change généralement en σ, pour être mieux entendue.

Exemple : ἀνύτ-ω, *j'achève;* ἀνυσ-τός, *achevé*
ἥδ-ομαι, *je me réjouis;* ἥσ-θην, *je me suis réjoui*

5° **Suppression d'une aspiration.** — En certains cas, si deux syllabes commençant chacune par une aspirée viennent à se suivre, l'une des deux aspirées se remplace par la sourde correspondante.

Exemple : πεφίληκα, *j'ai aimé*, est pour φεφιληκα
λύθητι, *sois délié* » λυθηθι

6° **Muettes précédées de** ν. — Dans le corps des mots, le ν demeure sans changement devant les dentales ; il se change en γ devant les gutturales, en μ devant les labiales; devant les liquides il s'assimile.

| | | |
|---|---|---|
| Exemple : | σύν-ταξις, | *arrangement* (*syntaxe*) |
| | συγ-καλεῖν, | *convoquer* (σύν, *avec;* καλεῖν, *appeler*) |
| | συμ-φωνία, | *symphonie* (σύν, *avec;* φωνή, *voix, son*) |
| | συλ-λέγειν, | *rassembler* (cf. *col-ligere*) |
| | συρ-ρήγνυμι, | *briser* (cf. *cor-rumpere*) |

## Rencontre des voyelles.

**7.** Les voyelles peuvent se rencontrer ou bien dans le corps d'un mot, ou bien à la fin d'un mot et au commencement du suivant. Dans le premier cas, il se produit souvent une **contraction**, c'est-à-dire la fusion de deux voyelles en une seule ou en une diphtongue. Dans le second cas, l'hiatus peut être évité de trois manières : par l'**élision** ou retranchement de la voyelle finale, par la **crase** ou fusion de deux mots en un seul, par l'emploi des lettres **euphoniques**.

1° **Contraction.** — Dans la déclinaison et la conjugaison, les voyelles fortes α, ε, ο, η, ω, se contractent le plus souvent. Ainsi,

εε se change en ει, οο se change en ου. On peut remarquer d'une manière générale que les voyelles *sourdes* ο, ω, l'emportent dans la contraction sur les *sonores* α, ε, η. Ainsi, αο, αω, εω, οα, οη, deviennent ω; d'autre part, εο et οε deviennent ου. De plus, dans les groupes αε, αη, εα, c'est d'ordinaire la première voyelle qui l'emporte : τιμά-ετε et τιμάητε, donnent τιμᾶτε, mais τείχε-α donne τείχη.

2° **Élision.** — La voyelle supprimée par l'élision ne peut être qu'une brève; elle se remplace par l'apostrophe : ἀλλ' ἐγώ, *mais moi,* est pour ἀλλὰ ἐγώ. Une fois l'élision faite, il y a souvent lieu de modifier la consonne qui précède l'apostrophe (§ 6, 3°).

Exemple : μετὰ σοῦ, *avec toi;* μετ' ἐμοῦ, *avec moi;* μεθ' ἡμῶν, *avec nous*
νύκτα μέλαιναν, *nuit noire;* νύχθ' ὅλην, *nuit entière*

REMARQUE. La conjonction ὅτι et la préposition περί ne s'élident jamais.

3° **Crase.** — La crase s'indique par un petit signe qui a la même forme que l'esprit doux et qu'on appelle *coronis* ( ̓ ).

Exemple : κἀγώ est pour καὶ ἐγώ, *et moi,* ou *moi aussi*
ταὐτά » τὰ αὐτά, *les mêmes choses*
ἐγῷδα » ἐγὼ οἶδα, *je sais*

4° **Euphonie.** — Le ν euphonique peut s'employer avec les datifs pluriels en σι, les 3^es^ personnes des verbes terminées en σι et en ε, enfin les mots ἐστι, *il est*, et εἴκοσι, *vingt.*

De même οὕτως, *ainsi,* s'écrit en général οὕτω devant une consonne; la négation οὐ devient toujours οὐκ et οὐχ devant une voyelle.

La préposition ἐκ s'écrit toujours ἐκ devant les consonnes ἐξ devant les voyelles.

## Chute des consonnes.

8. **Loi générale.** — Un mot grec ne peut se terminer que par une voyelle ou par l'une des trois consonnes ν, ρ, σ. Toute consonne autre que ν, ρ, σ, doit donc tomber à la fin d'un mot[1]. Ainsi σῶμα, *corps,* est pour σωματ; γάλα, *lait,* est pour γαλακτ.

REMARQUE. — Souvent, dans la déclinaison et la conjugaison, un σ ou un Ϝ a été supprimé à une époque ancienne entre deux voyelles. Ainsi γένη, *races,* est pour γένε(σ)α, mot identique au latin *genera;* ἐλύου est pour ἐλύε(σ)ο, ἐλύσω pour ἐλύσα(σ)ο. Le mot βοῦς, βοός, *bœuf,* est pour βοϜ-ς, βοϜ-ος (cf. le latin *bos, bovis*); le mot οἶς, *brebis,* est pour ὄϜις (cf. le latin *ovis*).

---

[1] Les deux mots οὐκ et ἐκ, qui sont des proclitiques et ne font qu'un avec le mot suivant, ne sont pas une exception réelle. La preuve, c'est qu'à la fin d'une phrase, on écrit toujours οὔ, jamais οὐκ.

## Ponctuation et orthographe.

9. 1° En grec, nos deux points et notre point et virgule sont remplacés par le *point en haut* (·). Le *point et virgule* grec répond à notre point d'interrogation.

2° Un ι, qui ne se prononce plus, s'écrit, dans certains cas, au-dessous des voyelles longues fortes : ᾳ, ῃ, ῳ, et s'appelle pour cette raison *iota souscrit*. Avec les majuscules, on peut l'écrire à côté et non au dessous : Αι, Ηι, Ωι ; alors c'est un *iota adscrit*.

3° L'orthographe γλῶσσα est remplacée chez les écrivains de la bonne époque par l'orthographe γλῶττα ; on dit de même ταράττω, *troubler*, au lieu de ταράσσω, et ainsi partout où se trouvent deux σ consécutifs.

Remarque. — Les formes mentionnées dans cette grammaire sont celles de la *prose attique*, c'est-à-dire de la langue parlée à Athènes depuis l'époque de Périclès jusqu'à celle d'Alexandre. La connaissance exacte de ces formes nous est fournie par une multitude d'inscriptions authentiques gravées sur le marbre ou le bronze, tandis que les textes confiés aux manuscrits ont été souvent altérés par les copistes, qui y introduisaient à tort l'orthographe de leur temps.

## Parties du discours.

10. Les *parties du discours* (ou *espèces de mots*) sont les mêmes en grec qu'en français. On y distingue : trois genres, comme en latin ; cinq cas, qui sont ceux du latin moins l'ablatif ; trois nombres, le singulier, le pluriel et le *duel*, qu'on *peut* employer lorsqu'on parle de deux personnes ou de deux choses[1].

Le vocatif pluriel et duel est toujours semblable au nominatif. Comme en latin, le nominatif, le vocatif et l'accusatif neutres sont toujours semblables, et se terminent le plus souvent en α au pluriel.

---

[1] Pédagogiquement, il est bon, pendant la première année de grec, de laisser de côté l'étude du duel, lequel est rare et n'est presque jamais obligatoire.

# PREMIÈRE PARTIE

## MORPHOLOGIE

---

**11.** La **morphologie** étudie la forme des mots, tandis que la **syntaxe** étudie l'arrangement des mots entre eux ou des propositions entre elles. Au point de vue de la forme des mots, on distingue le *radical,* la *racine,* et la *désinence.* La **désinence** se compose des lettres placées à la fin des mots variables pour en indiquer le cas, le genre, le nombre, la personne et la voix. La **racine** est la partie du mot qui en indique le sens général. Le **radical** est ce qui reste du mot quand on en a retranché la désinence; tantôt il se confond avec la racine, tantôt il se compose de la racine plus certaines syllabes nommées *préfixes* ou *suffixes.* Ainsi, dans τί-θε-μεν, *nous posons*, la racine est θε, le radical verbal est τιθε, la désinence est μεν; dans λόγος, *parole*, la racine est λογ équivalant à λεγ, le radical est λογο, la désinence est ς.

---

## CHAPITRE I

### ARTICLE ET NOMS

#### SINGULIER

| | | MASCULIN | FÉMININ | NEUTRE | |
|---|---|---|---|---|---|
| **12.** | Nom. | ὁ | ἡ | τό | *le, la* |
| | Gén. | τοῦ | τῆς | τοῦ | *du, de la* |
| | Dat. | τῷ | τῇ | τῷ | *au, à la* |
| | Acc. | τόν | τήν | τό | *le, la* |

PLURIEL

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Nom. | οἱ | αἱ | τά | *les.* |
| Gén. | τῶν | τῶν | τῶν | *des.* |
| Dat. | τοῖς | ταῖς | τοῖς | *aux.* |
| Acc. | τούς | τάς | τά | *les.* |

DUEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| Nom. Acc. | τώ | (pour les 3 genres) | *les deux,* |
| Gén. Dat. | τοῖν | | *des deux, aux deux.* |

REMARQUE. Ὁ μέν... ὁ δέ signifie *l'un... l'autre; οἱ μέν... οἱ δέ, les uns... les autres.* En tête d'une phrase, ὁ δέ signifie *mais celui-ci, or ce dernier.*

## PREMIÈRE DÉCLINAISON

### Noms féminins.

Noms en α pur. Noms en α mixte. Noms en η.

SINGULIER

| | Noms en α pur | | Noms en α mixte | | Noms en η | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 13. N | ἡ ἡμέρα, | *le jour* | ἡ γλῶττα, | *la langue* | ἡ κεφαλή, | *la tête.* |
| V. | ἡμέρα | | γλῶττα | | κεφαλή | |
| G. | τῆς ἡμέρας | | τῆς γλώττης | | τῆς κεφαλῆς | |
| D. | τῇ ἡμέρᾳ | | τῇ γλώττῃ | | τῇ κεφαλῇ | |
| A. | τὴν ἡμέραν | | τὴν γλῶτταν | | τὴν κεφαλήν | |

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. | αἱ ἡμέραι | αἱ γλῶτται | αἱ κεφαλαί |
| V. | ἡμέραι | γλῶτται | κεφαλαί |
| G. | τῶν ἡμερῶν | τῶν γλωττῶν | τῶν κεφαλῶν |
| D. | ταῖς ἡμέραις | ταῖς γλώτταις | ταῖς κεφαλαῖς |
| A. | τὰς ἡμέρας | τὰς γλώττας | τὰς κεφαλάς |

DUEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. A. | τὼ ἡμέρα | τὼ γλώττα | τὼ κεφαλά |
| G. D. | τοῖν ἡμέραιν | τοῖν γλώτταιν | τοῖν κεφαλαῖν |

Les noms en α pur, c'est-à-dire dont l'α est précédé d'une voyelle ou d'un ρ, gardent l'α à tous les cas du singulier; ceux en α mixte, c'est-à-dire dont l'α est précédé d'une consonne autre que le ρ, prennent l'η au génitif et au datif du singulier.

## Noms masculins.

| | Masculins en ας. | | Masculins en ης. |
|---|---|---|---|
| | **SINGULIER** | | |
| **14.** N. | ὁ νεανίας, *le jeune homme* | ὁ | στρατιώτης, *le soldat.* |
| V. | νεανία | | στρατιῶτα |
| G. | τοῦ νεανίου | τοῦ | στρατιώτου |
| D. | τῷ νεανίᾳ | τῷ | στρατιώτῃ |
| A. | τὸν νεανίαν | τὸν | στρατιώτην |
| | **PLURIEL** | | |
| N. | οἱ νεανίαι | οἱ | στρατιῶται |
| V. | νεανίαι | | στρατιῶται |
| G. | τῶν νεανιῶν | τῶν | στρατιωτῶν |
| D. | τοῖς νεανίαις | τοῖς | στρατιώταις |
| A. | τοὺς νεανίας | τοὺς | στρατιώτας |
| | **DUEL** | | |
| N. A. | τὼ νεανία | τὼ | στρατιώτα |
| G. D. | τοῖν νεανίαιν | τοῖν | στρατιώταιν |

Les noms propres d'homme en ης, comme Εὐριπίδης, *Euripide,* ont le vocatif en η. — Le pluriel et le duel sont semblables pour tous les noms de la première déclinaison.

Remarque. L'α de νεανίας, comme celui de ἡμέρα, est amené par la voyelle (ou le ρ) qui le précède. On aura plusieurs fois encore l'occasion de constater cette tendance du grec à substituer α à η après une voyelle ou un ρ. Cf. § 32, νέα; 35, ἀργυρᾶ; 37, ὑγιᾶ; 82, 3°, ἰάσω, πειράσομαι; 96, Rem. ἐμάρανα; 115, ἴδραν.

## Emploi des cas.

**15.** L'emploi des cas, dans son ensemble, est à peu près le même en grec qu'en latin. L'ablatif y est remplacé tantôt par le génitif, tantôt par le datif.

1° Le **nominatif** est le cas du sujet et de l'attribut et des qualificatifs qui s'y rapportent.

2° Le **vocatif** est ordinairement précédé de la particule ὦ. Ex. : *Écoute, soldat,* ἄκουε, ὦ στρατιῶτα.

3° Le **génitif** correspond en général à notre préposition *de*.

Le génitif complément d'un nom peut se placer de trois manières différentes. Ex. : *La tête du soldat,* ἡ κεφαλὴ τοῦ στρατιώτου, ἡ τοῦ στρατιώτου κεφαλή, τοῦ στρατιώτου ἡ κεφαλή. — Au pluriel, le génitif signifie souvent *parmi*, et alors c'est un génitif partitif. Ex. : *Parmi les jeunes gens, les uns sont appliqués, les autres sont oisifs*, τῶν νεανιῶν οἱ μὲν σπουδάζουσι, οἱ δὲ σχολάζουσι. — Enfin, le génitif peut marquer, à lui seul, la date d'une chose avec les noms généraux de temps, comme *été, hiver, jour, nuit*. Ex. : *De jour,* ἡμέρας.

4° Le **datif** correspond en général à notre préposition *à*. Souvent il faut le rendre par *pour*. Ex. : *Pour les jeunes gens, la langue est une source de fautes*, τοῖς νεανίαις ἡ γλῶττα πηγὴ ἁμαρτιῶν ἐστιν. — Le datif grec remplace l'ablatif latin de manière et de cause. Ex. : *Par nécessité,* ἀνάγκῃ.

5° L'**accusatif** est le cas du complément d'objet direct, et celui du sujet de la proposition infinitive. — A lui seul il exprime, avec les noms généraux de temps, comme *jour, mois, année,* la durée d'une chose. Ex. : *Pendant un jour* ἡμέραν.

## DEUXIÈME DÉCLINAISON

| Noms masculins en ος. | | | Noms féminins en ος. | | Noms neutres en ον. | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | SINGULIER | | | |
| **16.** | N. ὁ | λόγος, *la parole* | ἡ | ὁδός, *la route* | τὸ | δῶρον, *le don.* |
| | V. | λόγε | | ὁδέ | | δῶρον |
| | G. τοῦ | λόγου | τῆς | ὁδοῦ | τοῦ | δώρου |
| | D. τῷ | λόγῳ | τῇ | ὁδῷ | τῷ | δώρῳ |
| | A. τὸν | λόγον | τὴν | ὁδόν | τὸ | δῶρον |
| | | | PLURIEL | | | |
| | N. οἱ | λόγοι | αἱ | ὁδοί | τὰ | δῶρα |
| | V. | λόγοι | | ὁδοί | | δῶρα |
| | G. τῶν | λόγων | τῶν | ὁδῶν | τῶν | δώρων |
| | D. τοῖς | λόγοις | ταῖς | ὁδοῖς | τοῖς | δώροις |
| | A. τοὺς | λόγους | τὰς | ὁδούς | τὰ | δῶρα |
| | | | DUEL | | | |
| | N. A. τὼ | λόγω | τὼ | ὁδώ | τὼ | δώρω |
| | G. D. τοῖν | λόγοιν | τοῖν | ὁδοῖν | τοῖν | δώροιν. |

Règle. — Quand un sujet est au pluriel neutre, le verbe se met ordinairement au singulier.

**17.** Quelques noms, peu nombreux, ont au nominatif au lieu d'un ο, un ω qu'ils gardent à tous les cas. C'est ce qu'on appelle la seconde déclinaison attique.

| | SINGULIER | PLURIEL | DUEL |
|---|---|---|---|
| N. | ὁ νεώς, *le temple* | οἱ νεῴ | τὼ νεώ |
| V. | νεώς | νεῴ | νεώ |
| G. | τοῦ νεώ | τῶν νεών | τοῖν νεῴν |
| D. | τῷ νεῴ | τοῖς νεῴς | τοῖν νεῴν |
| A. | τὸν νεών (νεώ)[1] | τοὺς νεώς | τὼ νεώ. |

## TROISIÈME DÉCLINAISON

**18. Genres.** — La troisième déclinaison renferme des noms masculins, des noms féminins et des noms neutres. Les noms féminins se déclinent comme les noms masculins; les noms neutres n'ont pas de désinence au nominatif singulier.

**Radical et désinences.** — Le radical des noms de la troisième déclinaison se termine généralement par une consonne[2]. On trouve ce radical en retranchant la désinence ος du génitif singulier.

La désinence du datif pluriel est σι. Au nominatif singulier, tantôt la désinence est ς, tantôt il n'y a pas de désinence. La désinence des autres cas commence par une voyelle, et, par là même, s'unit sans difficulté au radical.

**Rencontre des consonnes.** — Ce qui rend difficile la troisième déclinaison, c'est que la consonne finale du radical rencontre le ς de la désinence, souvent au nominatif singulier, toujours au datif pluriel. Voici les principes sur la rencontre des consonnes muettes, qu'il y a lieu d'appliquer à ces deux cas.

1° Les dentales δ, τ, θ, et par conséquent aussi le ν, tombent devant ς.

---

[1] Les mots entre parenthèses sont des formes accessoires, moins pures ou moins fréquentes que les autres.

[2] Ceux dont le radical se termine par une voyelle (ι ou υ sont les noms *contractes*). Voir § 26 et suivants.

2° Les gutturales γ, κ, χ, suivies de ς, se combinent avec cette lettre pour former la lettre double ξ.

3° Les labiales β, π, φ, suivies de ς, se combinent avec cette lettre pour former la lettre double ψ.

## Noms à nominatif sans ς.

SINGULIER

| | | | |
|---|---|---|---|
| 19. N. | ὁ φώρ, *le voleur* | ὁ δαίμων, *la divinite* | τὸ σῶμα, *le corps.* |
| V. | φώρ | δαῖμον | σῶμα |
| G. | τοῦ φωρ-ός | τοῦ δαίμον-ος | τοῦ σώματ-ος |
| D. | τῷ φωρ-ί | τῷ δαίμον-ι | τῷ σώματ-ι |
| A. | τὸν φῶρ-α | τὸν δαίμον-α | τὸ σῶμα |

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. | οἱ φῶρ-ες | οἱ δαίμον-ες | τὰ σώματ-α |
| V. | φῶρ-ες | δαίμον-ες | σώματ-α |
| G. | τῶν φωρ-ῶν | τῶν δαιμόν-ων | τῶν σωμάτ-ων |
| D. | τοῖς φωρ-σί (ν) | τοῖς δαίμοσι (ν) | τοῖς σώμασι (ν) |
| A. | τοὺς φῶρ-ας | τοὺς δαίμον-ας | τὰ σώματ-α |

DUEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. A. | τὼ φῶρ-ε | τὼ δαίμον-ε | τὼ σώματ-ε |
| G. D. | τοῖν φωρ-οῖν | τοῖν δαιμόν-οιν | τοῖν σωμάτ-οιν |

Remarques. I. Le nominatif σῶμα est pour σωματ. Le τ est tombé parce qu'un mot grec ne peut se terminer que par une voyelle ou par l'une des trois consonnes ν, ρ, ς (§ 8).

Les datifs pluriels σώμασι et δαίμοσι sont pour σωματ-σι et δαιμον-σι. Le τ et le ν sont supprimés parce que les dentales tombent devant σ.

La désinence -σι peut recevoir le ν euphonique (§ 7, 4°).

II. En général, le vocatif des noms terminés par ν ou ρ est semblable au radical : δαίμων, δαίμον-ος, voc. δαῖμον; Ἕλλην, *Grec,* Ἕλληνος, voc. Ἕλλην.

## Noms à nominatif sigmatique.

SINGULIER

| | | | |
|---|---|---|---|
| 20. N. | ὁ κόραξ, *le corbeau* | ἡ φροντίς, *le souci* | ἡ χάρις, *la grâce* |
| V. | κόραξ | φροντί | χάρι |
| G. | τοῦ κόρακ-ος | τῆς φροντίδ-ος | τῆς χάριτ-ος |
| D. | τῷ κόρακ-ι | τῇ φροντίδ-ι | τῇ χάριτ-ι |
| A. | τὸν κόρακ-α | τὴν φροντίδ-α | τὴν χάριν |

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. | οἱ κόρακ-ες | αἱ φροντίδ-ες | αἱ χάριτ-ες |
| V. | κόρακ-ες | φροντίδ-ες | χάριτ-ες |
| G. | τῶν κοράκ-ων | τῶν φροντίδ-ων | τῶν χαρίτ-ων |
| D. | τοῖς κόραξι | ταῖς φροντίσι | ταῖς χάρισι |
| A. | τοὺς κόρακ-ας | τὰς φροντίδ-ας | τὰς χάριτ-ας |

DUEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. A. | τὼ κόρακ-ε | τὼ φροντίδ-ε | τὼ χάριτ-ε |
| G. D. | τοῖν κοράκ-οιν | τοῖν φροντίδ-οιν | τοῖν χαρίτ-οιν. |

Remarques. I. Κόραξ et κόραξι sont pour κορακ-ς et κορακ-σι, parce que les gutturales, suivies de ς, se combinent avec cette lettre pour former la lettre double ξ.

De même φλέψ, φλεβός (ἡ), *veine,* fait au datif pluriel φλεψί, pour φλεβ-σί, parce que les labiales, suivies de ς, se combinent avec cette lettre pour former la lettre double ψ

Φροντίς et φροντίσι sont pour φροντιδ-ς et φροντιδ-σι, parce que les dentales tombent devant σ (§ 6, 1°).

II. La différence entre l'accusatif singulier de φροντίς et celui de χάρις vient de la différence de leur accentuation. Quelques noms, peu nombreux, qui ne sont pas accentués sur la finale, imitent les noms en ις, εως (§ 27) et prennent par analogie la désinence ν à l'accusatif. Tel est le mot ἔρις, ἔριδος (ἡ), *querelle,* acc. ἔριν, et tous les noms propres en ις, ιδος, parce qu'ils reculent l'accent.

**21.** Les noms accentués sur la finale ont en général le vocatif semblable au nominatif : ἡ Ἑλλάς, *la Grèce,* gén. τῆς Ἑλλάδος, voc. ὦ Ἑλλάς; ποιμήν, ποιμένος, *berger,* voc. ὦ ποιμήν.

Par exception, le vocatif des noms ίς, ίδος n'a pas de σ final. De même le vocatif de παῖς, παιδός, *enfant,* est ὦ παῖ.

**22.** Les mots dont le radical se termine par ντ perdent ces deux consonnes, souvent au nominatif singulier, toujours au datif pluriel, devant le σ de la désinence; mais, par compensation, la voyelle qui précède s'allonge. Leur vocatif se termine par ν et non par ντ (§ 8).

| | | | |
|---|---|---|---|
| ὁ γίγας, *le géant,* gén. | γίγαντ-ος, dat. pl. | γίγᾱ-σι, voc. | γίγαν. |
| ὁ λέων, *le lion* | λέοντ-ος | λέου-σι | λέον. |
| ὁ ὀδούς, *la dent* | ὀδόντ-ος | ὀδοῦ-σι | — |
| λυθείς, *délié* | λυθέντ-ος | λυθεῖ-σι | (§ 66, III) |

## Noms syncopés.

**23.** Quelques noms en -τηρ, qui s'abrègent au génitif et au datif du singulier, ont le datif pluriel en -τράσι, et le

vocatif singulier en -ερ. Le mot ἀνήρ se décline à peu près de même.

SINGULIER

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| N. | ὁ | πατήρ, *le père* | ὁ | ἀνήρ, *l'homme* |
| V. | | πάτερ | | ἄνερ |
| G. | τοῦ | πατρός | τοῦ | ἀνδρός |
| D. | τῷ | πατρί | τῷ | ἀνδρί |
| A. | τὸν | πατέρα | τὸν | ἄνδρα |

PLURIEL

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| N. | οἱ | πατέρες | οἱ | ἄνδρες |
| V. | | πατέρες | | ἄνδρες |
| G. | τῶν | πατέρων | τῶν | ἀνδρῶν |
| D. | τοῖς | πατράσι | τοῖς | ἀνδράσι |
| A. | τοὺς | πατέρας | τοὺς | ἄνδρας |

DUEL

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| N. A. | τὼ | πατέρε | τὼ | ἄνδρε |
| G. D. | τοῖν | πατέροιν | τοῖν | ἀνδροῖν. |

Les noms suivants se déclinent et s'accentuent comme πατήρ : μήτηρ, *mère;* θυγάτηρ, *fille;* ἡ γαστήρ, *le ventre.*

Δημήτηρ, *Cérès,* recule l'accent et fait à l'accusatif Δήμητρα.

**Noms contractes des deux premières déclinaisons.**

**24.** Les noms **contractes** sont ceux où deux voyelles consécutives se combinent de manière à former une voyelle longue ou une diphtongue (§ 7, 1°).

La prose classique n'emploie que les formes contractées, quand elles existent.

Les noms contractes de la 1re déclinaison sont peu nombreux et ne diffèrent des autres que par l'accentuation. Ex. : Ἀθηνᾶ (= Ἀθηνάα), génitif ᾶς, *Athéné* (Minerve). συκῆ (= συκέη), *figuier;*

Ἑρμῆς (= Ἑρμέας), *Hermès* (Mercure).

---

[1] Ἀνήρ correspond au latin *vir,* et ἄνθρωπος à *homo.*

**25.** Dans les noms contractes de la seconde déclinaison, également assez rares, εο, οο, οε se changent en ου ; ailleurs, les brèves ε et ο sont absorbées par les voyelles qui suivent.

SINGULIER

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N. | ὁ | νοῦς, | [νόος] | *l'esprit* | τὸ | ὀστοῦν, | [ὀστέον] | *l'os* |
| G. | τοῦ | νοῦ | [νόου] | | τοῦ | ὀστοῦ | [ὀστέου] | |
| D. | τῷ | νῷ | [νόῳ] | | τῷ | ὀστῷ | [ὀστέῳ] | |
| A. | τὸν | νοῦν | [νόον] | | τὸ | ὀστοῦν | [ὀστέον] | |

PLURIEL

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| N. | οἱ | νοῖ | [νόοι] | τὰ | ὀστᾶ | [ὀστέα] |
| G. | τῶν | νῶν | [νόων] | τῶν | ὀστῶν | [ὀστέων] |
| D. | τοῖς | νοῖς | [νόοις] | τοῖς | ὀστοῖς | [ὀστέοις] |
| A. | τοὺς | νοῦς | [νόους] | τὰ | ὀστᾶ | [ὀστέα] |

DUEL

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| N. A. | τὼ | νώ | [νόω] | τὼ | ὀστώ | [ὀστέω] |
| G. D. | τοῖν | νοῖν | [νόοιν] | τοῖν | ὀστοῖν. | [ὀστέοιν] |

## Noms contractes de la troisième déclinaison.

**26.** Les noms en υς, υος, masculins ou féminins, ne se contractent pas, sauf ὁ ἰχθύς, ὁ μῦς, *le rat*, ἡ ἄρκυς, *le filet*. L'accusatif singulier a pour désinence ν, comme tous les noms dont le radical se termine par υ ou ι.

| SINGULIER | | | PLURIEL | |
|---|---|---|---|---|
| N. | ὁ | ἰχθύ-ς, *le poisson* | οἱ | ἰχθύ-ες ou ἰχθῦς |
| V. | | ἰχθύ | | ἰχθύ-ες ou ἰχθῦς |
| G. | τοῦ | ἰχθύ-ος | τῶν | ἰχθύ-ων |
| D. | τῷ | ἰχθύ-ϊ | τοῖς | ἰχθύ-σι |
| A. | τὸν | ἰχθύ-ν | τοὺς | ἰχθῦς (ἰχθύας) |

DUEL

| | | |
|---|---|---|
| N. A. | τὼ | ἰχθύ-ε ou ἰχθῦ |
| G. D. | τοῖν | ἰχθύ-οιν. |

Βοῦς, *bœuf*, γραῦς, *vieille femme*, οἶς *brebis*, se déclinent à peu près comme ἰχθύς : βούς, βοΐ, βοῦν, βόες, βοῶν, βουσί, βοῦς ; — οἰός, οἰί, οἶν, οἶες, οἰῶν, οἰσί, οἶς.

**27.** Parmi les noms dont le génitif est en εως, ceux en ευς, tous masculins, et ceux en ις, presque tous féminins, sont très nombreux. Trois ou quatre seulement, tous masculins, ont le nominatif en υς[1].

SINGULIER

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| N. | ἡ | πόλι-ς, *la ville* | ὁ | πῆχυ-ς, *la coudée* | ὁ | βασιλεύ-ς, *le roi* |
| V. | | πόλι | | πῆχυ | | βασιλεῦ |
| G. | τῆς | πόλεως | τοῦ | πήχεως | τοῦ | βασιλέως |
| D. | τῇ | πόλει | τῷ | πήχει | τῷ | βασιλεῖ |
| A. | τὴν | πόλι-ν | τὸν | πῆχυ-ν | τὸν | βασιλέα |

PLURIEL

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| N. | αἱ | πόλεις [πόλεες] | οἱ | πήχεις [πήχεες] | οἱ | βασιλεῖς ou βασιλῆς |
| V. | | πόλεις [πόλεες] | | πήχεις [πήχεες] | | βασιλεῖς ou βασιλῆς |
| G. | τῶν | πόλεων | τῶν | πήχεων | τῶν | βασιλέων |
| D. | ταῖς | πόλεσι | τοῖς | πήχεσι | τοῖς | βασιλεῦ-σι |
| A. | τὰς | πόλεις | τοὺς | πήχεις | τοὺς | βασιλέας (βασιλεῖς) |

DUEL

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| N.A. | τὼ | πόλει [πόλεε] | τὼ | πήχει [πήχεε] | τὼ | βασιλῆ |
| G.D. | τοῖν | πολέοιν | τοῖν | πηχέοιν | τοῖν | βασιλέοιν. |

Remarques. — I. Τὸ ἄστυ, *la ville* (ordinairement *la ville d'Athènes*, par opposition à la campagne et au Pirée), pl. τὰ ἄστη, se décline pour le reste comme πῆχυς.

II. Ὁ πρεσβευτής, *le député*, a pour pluriel οἱ πρεσβευταί régulièrement, ou plus souvent οἱ πρέσβεις (plur. de πρέσβυς).

III. Le vrai radical de βασιλεύς est βασιλεϝ. D'après la loi qui veut que le ϝ se change en υ devant une consonne et tombe entre deux voyelles (§ 8, Rem.), le nominatif singulier et le datif pluriel sont pour βασιλεϝ-ς et βασιλεϝ-σι; les trois accusatifs sont pour βασιλεϝ α, βασιλεϝ-ας et βασιλεϝ-ε.

**Noms propres masculins en ης.** **Noms neutres en ος.**

SINGULIER

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **28.** N. | ὁ | Σωκράτης, *Socrate* | τὸ | τεῖχος, *le rempart* |
| V. | | Σώκρατες | | τεῖχος |
| G. | τοῦ | Σωκράτους [Σωκράτεος] | τοῦ | τείχους [τείχεος] |
| D. | τῷ | Σωκράτει | τῷ | τείχει [τείχεϊ] |
| A. | τὸν | Σωκράτη ou Σωκράτην | τὸ | τεῖχος |

[1] Pour les contractions des divers noms qui suivent (27-30), voy. le § 7, 1°, et, relativement à l'accusatif pluriel, le § 40 *bis*.

PLURIEL

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| N. οἱ | Σωκράται | τὰ | τείχη | [τείχεα] |
| V. | Σωκράται | | τείχη | [τείχεα] |
| G. τῶν | Σωκρατῶν | τῶν | τειχῶν | [τειχέων] |
| D. τοῖς | Σωκράταις | τοῖς | τείχεσι | |
| A. τοὺς | Σωκράτας | τὰ | τείχη | [τείχεα] |

DUEL

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| N. A. τὼ | Σωκράτα | τὼ | τείχει | [τείχεε] |
| G. D. τοῖν | Σωκράταιν | τοῖν | τειχοῖν. | [τειχέοιν] |

Remarques. — I. Il n'y a que des noms propres pour se décliner comme Σωκράτης, car ἡ τριήρης, *la trirème*, est un adjectif employé substantivement (s.-ent. ναῦς). Par analogie, ces noms propres en -ης empruntent souvent leur accusatif singulier et toujours leur pluriel aux noms en -ης de la première déclinaison.

II. Les noms propres en -κλῆς sont pour -κλέης et se déclinent ainsi : Περικλῆς, ὦ Περίκλεις, Περικλέους, Περικλεῖ, Περικλέα.

III. Le vrai radical de Σωκράτης et de τεῖχος est Σωκρατες et τειχες. Par la chute du σ entre deux voyelles, τείχε(σ)α est devenu τείχεα, puis τείχη (§ 8, Rem.). Au nominatif singulier, les noms neutres se distinguent des adjectifs analogues par l'affaiblissement d'ε en ο.

**Noms neutres en ας.**

| | SINGULIER | | PLURIEL | |
|---|---|---|---|---|
| 29. N. V. A. | τὸ κρέας, | *la viande* | τὰ κρέα | [κρέαα] |
| G. | τοῦ κρέως | [κρέαος] | τῶν κρεῶν | [κρεάων] |
| D. | τῷ κρέᾳ | [κρέαϊ] | τοῖς κρέασι | |

DUEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. A. | τὼ | κρέα | [κρέαε] |
| G. D. | τοῖν | κρεῷν. | [κρεάοιν] |

Les seuls noms qui se déclinent ainsi sont γῆρας, *vieillesse;* γέρας, *récompense;* κέρας, *corne, aile d'armée.* Ce dernier peut aussi se décliner sans contraction : κέρατος, κέρατι, — κέρατα, κεράτων, κέρασι.

**Noms féminins en ω.**

SINGULIER

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 30. | N. ἡ | πειθώ, | *la persuasion* | |
| | V. | πειθοῖ | | |
| | G. τῆς | πειθοῦς | [πειθόος] | |
| | D. τῇ | πειθοῖ | [πειθόϊ] | |
| | A. τὴν | πειθώ | [πειθόα] | |

Le pluriel manque. Ainsi se déclinent : φειδώ, *action d'épargner;* ἠχώ, *l'écho;* Λητώ, *Latone;* Πυθώ, *Delphes,* et un seul nom en ώς : αἰδώς, *pudeur, respect,* accusatif αἰδῶ.

## 31. Noms irréguliers ou difficiles.

| | |
|---|---|
| ὁ Θεός, *Dieu* | ὦ Θεός, τοῦ Θεοῦ. |
| ὁ Ἰησοῦς, *Jésus* | gén. dat. voc. Ἰησοῦ, acc. Ἰησοῦν. |
| ὁ Ἀπόλλων, *Apollon* | ὦ Ἄπολλον, τὸν Ἀπόλλωνα ou Ἀπόλλω. |
| ὁ ἀστήρ, *l'astre* | τοῦ ἀστέρος, τοῖς ἀστράσι. |
| ὁ (ἀρήν) *l'agneau* | τοῦ ἀρνός, τοῖς ἀρνάσι. Le nom. sing., très rare, se remplace par ὁ ἀμνός. |
| τὸ γάλα, *le lait* | τοῦ γάλακτος (§ 8) Cf. *lac, lactis.* |
| ἡ γυνή, *la femme, l'épouse* | ὦ γύναι, τῆς γυναικός, ταῖς γυναιξί. |
| τὸ γόνυ, *le genou* | τοῦ γόνατος. |
| τὸ δόρυ, *la lance* | τοῦ δόρατος, τῷ δορί. |
| ἡ ἕως, *l'aurore* | τῆς ἕω, τῇ ἕῳ, τὴν ἕω. |
| ὁ Ζεύς, *Zeus* (*Jupiter*) | ὦ Ζεῦ, τοῦ Διός, τῷ Διί, τὸν Δία. |
| ὁ ἥρως, *le héros* (demi-dieu) | ἥρωος, ἥρωι et ἥρῳ, ἥρωα et ἥρω, pl. τοὺς ἥρωας et ἥρως. |
| ἡ θρίξ, *le cheveu, le poil* | τῆς τριχός, ταῖς θριξί (§ 89). |
| ἡ κλείς, *la clé* | τῆς κλειδός, τὴν κλεῖν. |
| ὁ (ἡ) κύων, *le chien* | ὦ κύον, τοῦ κυνός, τοῖς κυσί. |
| ὁ μάρτυς, *le témoin* | τοῦ μάρτυρος, τοῖς μάρτυσι. |
| ἡ ναῦς, *le navire* | νεώς, νηΐ, ναῦν; pl. νῆες, νεῶν, ναυσί, ναῦς; duel —, νεοῖν. Rad. ναϜ (*nav-is*). |
| ἡ νύξ, *la nuit* | τῆς νυκτός, ταῖς νυξί. |
| τὸ ὄναρ, *le songe* | τοῦ ὀνείρατος, τὰ ὀνείρατα. Ὁ ὄνειρος, qui a le même sens, est régulier. |
| ὁ (ἡ) ὄρνις, *l'oiseau* | τῆς ὄρνιθος, τὴν ὄρνιθα ou ὄρνιν, αἱ ὄρνιθες ou ὄρνεις. |
| ὁ Πειραιεύς, *le Pirée* | τοῦ Πειραιέως ou Πειραιῶς. |
| ὁ πούς, *le pied* | τοῦ ποδός, τοῖς ποσί. |
| ὁ σῖτος, *le blé, le pain* | τὰ σῖτα, *la nourriture* (τὰ σιτία, *les vivres*). |
| τὸ στάδιον, *le stade* | τὰ στάδια ou οἱ στάδιοι. |
| ὁ σωτήρ, *le sauveur* | ὦ σῶτερ, τοῦ σωτῆρος. |
| τὸ ὕδωρ, *l'eau* | τοῦ ὕδατος, τοῖς ὕδασι. |
| ὁ υἱός ou ὑός, *le fils* | ὦ υἱέ, υἱοῦ et υἱέος, υἱῷ et υἱεῖ, υἱόν; pl. υἱοί et υἱεῖς, υἱῶν et υἱέων, υἱοῖς et υἱέσι, υἱούς et υἱεῖς; duel, υἱώ et υἱεῖ. |
| ἡ χείρ, *la main* | τῆς χειρός, ταῖς χερσί, τοῖν χεροῖν. |

# CHAPITRE II

## ADJECTIFS

---

### Adjectifs parisyllabiques.

**32.** Ces adjectifs sont de la première déclinaison au féminin, de la seconde au masculin et au neutre.

SINGULIER

| | MASCULIN | FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|---|
| N. | ἀγαθός, *bon* | ἀγαθή, *bonne* | ἀγαθόν, *bon* |
| V. | ἀγαθέ | ἀγαθή | ἀγαθόν |
| G. | ἀγαθοῦ | ἀγαθῆς | ἀγαθοῦ |
| D. | ἀγαθῷ | ἀγαθῇ | ἀγαθῷ |
| A. | ἀγαθόν | ἀγαθήν | ἀγαθόν |

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. V. | ἀγαθοί | ἀγαθαί | ἀγαθά |
| G. | ἀγαθῶν (pour | les trois genres) | |
| D. | ἀγαθοῖς | ἀγαθαῖς | ἀγαθοῖς |
| A. | ἀγαθούς | ἀγαθάς | ἀγαθά |

DUEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. A. | ἀγαθώ | ἀγαθά | ἀγαθώ |
| G. D. | ἀγαθοῖν | ἀγαθαῖν | ἀγαθοῖν. |

Les adjectifs en εος, ιος, ου ρος, déclinent leur féminin sur ἡμέρα : νέος, νέα, νέον, *jeune;* ἱερός, ά, όν, *sacré.*

Règle. L'adjectif qualificatif se place entre l'article et le nom qualifié : *l'homme bon,* ὁ ἀγαθὸς ἀνήρ.

**33.** Tous les adjectifs composés et beaucoup d'adjectifs dérivés n'ont que deux terminaisons : celle du masculin sert pour le féminin. Ex. : ἀ-θάνατος, ον, *immortel* (α privatif); φρόνιμος, ον, *sensé* (φρήν, *intelligence*).

**34.** Quelques adjectifs se déclinent sur νεώς (§ 17) et n'ont que deux terminaisons. Tels sont ἵλεως, ων, *propice;* ἔκπλεως, ων, *plein;* ἀγήρως, ων (=ἀγήραος), *qui ne vieillit pas.* Le pluriel neutre est en α : ἵλεα, πλέα, mais quelquefois aussi en -ω : ἀνάπλεω.

**35.** Il y a un petit nombre d'adjectifs contractes qui se déclinent comme νοῦς et ὀστοῦν. Les uns sont en -εος et possèdent les trois genres, les autres, en -οος et n'ont que deux terminaisons[1]. Tels sont :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Sing. | χρυσοῦς | [χρύσεος] | χρυσῆ | χρυσοῦν, *d'or.* |
| Plur. | χρυσοῖ | | χρυσαῖ | χρυσᾶ |
| Sing. | ἀργυροῦς | [ἀργύρεος] | ἀργυρᾶ | ἀργυροῦν, *d'argent.* |
| Plur. | ἀργυροῖ | | ἀργυραῖ | ἀργυρᾶ |
| Sing. | εὔνους | [εὔνοος] | | εὔνουν *bienveillant.* |
| Plur. | εὖνοι | | | εὔνοα |

## Adjectifs imparisyllabiques.

**36.** Ces adjectifs sont de la 3ᵉ déclinaison et n'ont que deux terminaisons.

### 1° Adjectifs non contractes.

SINGULIER

| | MASCULIN ET FÉMININ | | NEUTRE |
|---|---|---|---|
| N. | εὐδαίμων, *heureux.* | | εὔδαιμον |
| V. | εὔδαιμον | pour les trois genres. | |
| G. | εὐδαίμον-ος | | |
| D. | εὐδαίμον-ι | | |
| A. | εὐδαίμον-α | | εὔδαιμον |

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. V. | εὐδαίμον-ες | | εὐδαίμον-α |
| G. | εὐδαιμόν-ων | pour les trois genres. | |
| D. | εὐδαίμοσι | | |
| A. | εὐδαίμον-ας | | εὐδαίμον-α |

DUEL

| | | |
|---|---|---|
| N. A. | εὐδαίμον-ε | pour les trois genres. |
| G. D. | εὐδαιμόν-οιν | |

[1] Toutefois, les adjectifs multiplicatifs en πλοος, πλοη, πλοον se déclinent entièrement comme χρυσοῦς. Ex. : ἁπλοῦς, ἁπλῆ, ἁπλοῦν, *simple,* διπλοῦς, διπλῆ, διπλοῦν, *double.* Mais ἄ-πλους, *innavigable* se décline comme εὔνους.

### 2° Adjectifs contractes.

SINGULIER

| | | MASCULIN ET FÉMININ | | | NEUTRE |
|---|---|---|---|---|---|
| 37. | N. | ἀληθής, *vrai* | | | ἀληθές |
| | V. | ἀληθές | | pour les trois genres | |
| | G. | ἀληθοῦς | [ἀληθέος] | | |
| | D. | ἀληθεῖ | [ἀληθέϊ] | | |
| | A. | ἀληθῆ | [ἀληθέα] | | ἀληθές |

PLURIEL

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| N. | V. | ἀληθεῖς | [ἀληθέες] | | ἀληθῆ [ἀληθέα] |
| | G. | ἀληθῶν | [ἀληθέων] | pour les trois genres | |
| | D. | ἀληθέσι | | | |
| | A. | ἀληθεῖς | | | ἀληθῆ [ἀληθέα] |

DUEL

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| N. | A. | ἀληθεῖ | [ἀληθέε] | pour les trois genres. |
| G. | D. | ἀληθοῖν | [ἀληθέοιν] | |

Les adjectifs ὑγιής, *sain*, ἐνδεής, *dépourvu*, *inférieur*; εὐφυής, *bien doué*, font à l'accusatif singulier et au pluriel neutre ὑγιᾶ et ὑγιῆ, ἐνδεᾶ et ἐνδεῆ, εὐφυᾶ et εὐφυῆ, parce qu'une voyelle précède la terminaison (§ 14, Rem.).

### Adjectifs mixtes.

38. Ces adjectifs sont parisyllabiques et de la 1re déclinaison au féminin, imparisyllabiques et de la 3e déclinaison au masculin et au neutre.

### 1° Adjectifs non contractes[1].

SINGULIER

| | MASCULIN | FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|---|
| N. | πᾶς, *tout* | πᾶσα | πᾶν |
| G. | παντ-ός | πάσης | παντ-ός |
| D. | παντ-ί | πάσῃ | παντ-ί |
| A. | πάντ-α | πᾶσαν | πᾶν |

[1] Ces adjectifs sont en très petit nombre. Outre ceux que nous indiquons, on ne cite que les adjectifs poétiques τάλας, τάλαινα, τάλαν, *infortuné*, et τέρην, τέρεινα, τέρεν, *tendre*.

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. | πάντ-ες | πᾶσαι | πάντ-α |
| G. | πάντ-ων | πασῶν | πάντ-ων |
| D. | πᾶσι | πάσαις | πᾶσι |
| A. | πάντ-ας | πάσας | πάντ-α |

DUEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. A. | πάντ-ε | πάσα | πάντ-ε |
| G. D. | πάντ-οιν | πάσαιν | πάντ-οιν. |

Ainsi se déclinent :

ἅπας, ἅπασα, ἅπαν, *tout, absolument tout.*

μέλας, μέλαινα, μέλαν, *noir*, gén. μέλανος, μελαίνης, μέλανος.

ἑκών, ἑκοῦσα, ἑκόν (*libens*), gén. ἑκόντος, ἑκούσης, ἑκόντος.

ἄκων, ἄκουσα, ἆκον (*invitus*), gén. ἄκοντος, ἀκούσης, ἄκοντος.

Χαρίεις, χαρίεσσα, χαρίεν, *gracieux*, gén. χαρίεντος, χαριέσσης, χαρίεντος, fait au datif pluriel masculin et neutre χαρίεσι irrégulièrement. Le vocatif singulier masculin de ces adjectifs est semblable au nominatif neutre.

REMARQUE. — Πᾶς, *tout, chaque*, correspond à *omnis* et à *totus*; ὅλος, -η, -ον, *tout entier*, ne correspond qu'à *totus*. De plus, πᾶσα πόλις signifie *toute ville*, πᾶσα ἡ πόλις, *toute la ville*, ἡ πᾶσα πόλις, *l'ensemble de la ville*. Au pluriel, πάντες ἄνθρωποι et πάντες οἱ ἄνθρωποι, se disent indifféremment.

### 2° Adjectifs contractes en -ύς.

SINGULIER

| | | MASCULIN | FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|---|---|
| 30. | N. | ἡδύ-ς, *agréable* | ἡδεῖα | ἡδύ |
| | V. | ἡδύ | ἡδεῖα | ἡδύ |
| | G. | ἡδέος | ἡδείας | ἡδέος |
| | D. | ἡδεῖ [ἡδέϊ] | ἡδείᾳ | ἡδεῖ [ἡδέϊ] |
| | A. | ἡδύ-ν | ἡδεῖαν | ἡδύ |

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. V. | ἡδεῖς [ἡδέες] | ἡδεῖαι | ἡδέα |
| G. | ἡδέων | ἡδειῶν | ἡδέων |
| D. | ἡδέσι | ἡδείαις | ἡδέσι |
| A. | ἡδεῖς | ἡδείας | ἡδέα |

DUEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. A. | ἡδεῖ [ἡδέε] | ἡδεία | ἡδεῖ [ἡδέε] |
| G. D. | ἡδέοιν | ἡδείαιν | ἡδέοιν. |

Comme on le voit, ces adjectifs ne se contractent qu'au datif singulier du masculin et du neutre, et aux trois cas semblables du pluriel masculin.

## Adjectifs irréguliers.

SINGULIER

| | | MASCULIN | FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|---|---|
| 40. | N. | πολύς, *nombreux* | πολλή | πολύ |
| | G. | πολλοῦ | πολλῆς | πολλοῦ |
| | D. | πολλῷ | πολλῇ | πολλῷ |
| | A. | πολύν | πολλήν | πολύ |
| | N. | μέγας, *grand* | μεγάλη | μέγα |
| | V. | μεγάλε | μεγάλη | μέγα |
| | G. | μεγάλου | μεγάλης | μεγάλου |
| | D. | μεγάλῳ | μεγάλῃ | μεγάλῳ |
| | A. | μέγαν | μεγάλην | μέγα |

Au pluriel, πολλοί et μεγάλοι se déclinent régulièrement sur ἀγαθός.

REMARQUE. Au point de vue du sens, πολύς est l'équivalent du latin *multus*. Il n'y a pas d'adjectif français qui lui corresponde exactement; mais on peut souvent le rendre par l'adverbe *beaucoup*. Il signifie au singulier *considérable*, au pluriel *nombreux*. Ex. : πολλὴ ὁδός, *beaucoup de chemin;* πολλὴ χώρα, *pays étendu;* πολὺν χρόνον, *pendant longtemps*.

De plus, il faut bien distinguer πολλοί, *beaucoup, plusieurs,* de οἱ πολλοί, *la plupart* (*plerique*). Τὰ πολλὰ s'emploie adverbialement dans le sens de *la plupart du temps, d'ordinaire* (*plerumque*). L'adverbe *beaucoup* se rend par πολύ, et devant un comparatif par πολύ ou πολλῷ à volonté.

## Désinences de la troisième déclinaison.

| | | SINGULIER | PLURIEL | DUEL |
|---|---|---|---|---|
| *40 *bis* | N. | — ς ou nulle désinence. | — ες | — ε |
| | V. | — ς » | — ες | — ε |
| | G. | — ος » | — ων | — οιν |
| | D. | — ι » | — σι | — οιν |
| | A. | — ν ou α » | — ας | — ε |

Les nominatifs, vocatifs et accusatifs neutres n'ont pas de désinences au singulier, et prennent la désinence α au pluriel.

Nominatif singulier. — 1° Comme les consonnes ν, ρ, σ peuvent terminer un mot grec, les radicaux masculins et féminins terminés par ν, ρ ou σ n'ont pas besoin de la désinence σ, mais allongent leur voyelle pénultième, si elle est brève, et se distinguent ainsi du neutre et du vocatif, où cette voyelle reste brève.

Ex. : εὐδαίμων, neutre εὔδαιμον; — εὐσεβής, neutre εὐσεβές; — πατήρ, voc. ὦ πάτερ. — Μέλας (= μελαν-ς) est la seule exception à cette loi.

2° Les radicaux qui ne se terminent pas par ν, ρ ou σ prennent la désinence ς, qui s'unit au radical de diverses manières en vertu des lois phonétiques.

Ex. : φλέψ (= φλεβ-ς), *veine*; κόραξ (= κορακ-ς); ἐλπίς (= ἐλπιδ-ς); ἰχθύ-ς, πόλι-ς, βασιλεύ-ς.

3° Les radicaux en ντ ont, les uns le nominatif sigmatique : γίγας (= γιγαντ-ς), ὀδούς (= οδοντ-ς), πᾶς (= παντ-ς), les autres le nominatif sans σ : λέων (= λεοντ), ἑκών (= ἑκοντ).

Génitif. — Les radicaux en ι et une partie de ceux en υ affaiblissent en ε cet ι et cet υ devant la désinence, sauf au nominatif, au vocatif et à l'accusatif du singulier : πόλι-ς, gén. πόλε-ως; ἡδύ-ς, gén. ἡδέ-ος.

Datif. — L'ι du datif singulier, si visible dans la 3e déclinaison, est souscrit dans les deux premières : κεφαλῇ, λόγῳ.

Accusatif. — Après une voyelle, le ν de la désinence s'ajoute sans difficulté au radical, comme dans les deux premières déclinaisons : ἰχθύ-ν, πόλι-ν. Après une consonne, comme on ne pourrait le prononcer seul, il a développé le son α qui a fini par le remplacer : φῶρ-α, κόλακ-α, ἐλπίδ-α.

Accusatif pluriel. — Ce cas n'est autre chose que l'accusatif du singulier, plus le σ, signe du pluriel : φῶρα-ς, κόλακα-ς. De même, ἰχθύν devient ἰχθῦς, pour ἰχθυν-ς. Mais dans les noms conctractes dont le nominatif pluriel est en -εις pour -εες, c'est ce nominatif qu'on emploie comme accusatif, de façon que les deux cas soient semblables : πόλεις, ἀληθεῖς, ἡδεῖς. Autrement on ne comprendrait pas que πόλεας donne par contraction πόλεις.

## Comparatifs et superlatifs.

**41.** 1° Les adjectifs en -ος font leur comparatif par le changement de -ος en -ώτερος ou -ότερος, et leur superlatif par le changement de -ος en -ώτατος ou -ότατος, selon que

l'avant-dernière syllabe est brève ou longue. Une syllabe est longue, lorsqu'elle contient une voyelle longue, ou une diphtongue, ou bien une voyelle brève suivie de deux consonnes.

| | | |
|---|---|---|
| σοφός, *savant, sage,* comp. | σοφώτερος, α, ον, sup. | σοφώτατος, η, ον. |
| δεινός, *habile, redoutable* | δεινότερος | δεινότατος |
| ἔνδοξος, *illustre* | ἐνδοξότερος | ἐνδοξότατος |
| εὔθυμος, *plein d'ardeur* | εὐθυμότερος | εὐθυμότατος |

2° Pour les adjectifs en -ης, en -ας et en -υς on obtient le comparatif et le superlatif en ajoutant -τερος et -τατος au neutre, c'est-à-dire au radical pur de ces adjectifs. Ex. :

| | | |
|---|---|---|
| σαφής, *clair,* | comp. σαφέσ-τερος | sup. σαφέσ-τατος |
| μέλας, *noir* | μελάν-τερος | μελάν-τατος |
| ὀξύς, *aigu* | ὀξύ-τερος | ὀξύ-τατος |

3° Pour avoir le comparatif et le superlatif des adjectifs en -ων, on peut ajouter au neutre -έστερος et -έστατος Ex. : σώφρων, *sage,* σωφρον-έστερος, σωφρον-έστατος.

Règle. Le complément du comparatif se met au génitif, ou bien, plus rarement, on traduit *que* par ἤ, : *Plus brillant que le soleil,* λαμπρότερος τοῦ ἡλίου, ou bien ἢ ὁ ἥλιος.

Le complément du superlatif se met toujours au génitif sans préposition : *Le plus sage des hommes,* τῶν ἀνθρώπων ὁ σοφώτατος.

42. Quelques adjectifs ont leur comparatif en -ιων et leur superlatif en -ιστος. Le superlatif se décline comme ἀγαθός, le comparatif comme εὐδαίμων, avec cette différence que les terminaisons -ονα, -ονες et -ονας sont moins usitées que d'autres en -ω et en -ους, qui viennent d'un radical différent. Ex. : ἡδύς, *agréable,* ἡδίων, ἥδιστος[1].

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sing. | N. | ἡδίων | ἥδιον |
| | A. | (ἡδίονα) ἡδίω | ἥδιον |
| Plur. | N. | (ἡδίονες) ἡδίους | (ἡδίονα) ἡδίω |
| | A. | (ἡδίονας) ἡδίους | (ἡδίονα) ἡδίω. |

[1] Comme on le voit, la voyelle finale du radical tombe devant l'ι du suffixe. Ce suffixe -ιων, -ιστος ne se rencontre, en prose, que dans ἡδύς et les comparatifs et superlatifs irréguliers qui suivent (§ 43).

## Comparatifs et superlatifs irréguliers.

| | POSITIF | COMPARATIF | SUPERLATIF |
|---|---|---|---|
| 43. | ἀγαθός *bon, brave* | βελτίων, *meilleur* | βέλτιστος |
| | | ἀμείνων, *préférable* | ἄριστος |
| | | κρείττων, *supérieur* | κράτιστος |
| | | λῴων (rare) | λῷστος (rare) |
| | κακός, *mauvais, lâche* | κακίων | κάκιστος |
| | | χείρων, *moins bon* | χείριστος |
| | καλός, *beau* | καλλίων | κάλλιστος |
| | μακρός, *long* | μακρότερος | μακρότατος (μήκιστος) |
| | μέγας, *grand* | μείζων | μέγιστος |
| | (ἐλαχύς), *petit* | ἐλάττων(=ἐλαχίων) | ἐλάχιστος |
| | μικρός, *petit* | μείων | μικρότατος |
| | ὀλίγος, *peu nombreux* | ἐλάττων | ὀλίγιστος et ἐλάχιστος |
| | πολύς, *nombreux* | πλείων(neutre πλέον) | πλεῖστος |
| | αἰσχρός, *laid, honteux* | αἰσχίων | αἴσχιστος |
| | ἐχθρός, *ennemi* | ἐχθίων | ἔχθιστος |
| | ἁπλοῦς, *simple* | ἁπλούστερος | ἁπλούστατος |
| | ῥᾴδιος, *facile* | ῥᾴων | ῥᾷστος |
| | ταχύς, *prompt* | θάττων (§ 89) | τάχιστος |
| | φίλος, *ami, cher* | φιλώτερος (rare) | φίλτατος (très usité) |
| | (πλησίος), *proche* | πλησιαίτερος | πλησιαίτατος |
| | χαρίεις, *gracieux* | χαριέστερος | χαριέστατος |

REMARQUES. — I. L'opposé de κρείττων, *supérieur, plus fort,* est ἥττων (ἥσσων), *inférieur, plus faible.* 'Ελάττων, ἐλάχιστος s'opposent à la fois à μείζων, μέγιστος, et à πλείων, πλεῖστος.

II. Les mots poétiques πρέσβυς, *vieux,* et γεραιός, *âgé,* s'emploient en prose au comp. πρεσβύτερος, γεραίτερος (*senior*), et au sup. πρεσβύτατος, γεραίτατος, surtout quand on oppose les différents âges entre eux : *vieillards et jeunes gens,* πρεσβύτεροι καὶ νεώτεροι.

**44.** Quand un adjectif n'a pas de comparatif ou de superlatif, on y supplée au moyen des degrés de comparaison de l'adverbe μάλα, *beaucoup;* comparatif μᾶλλον, *plus;* superlatif μάλιστα, *très, le plus, surtout.* Pour exprimer l'infériorité, on emploie ὀλίγον, *peu;* ἧττον (= ἧκιον. Cf. § 85, Rem.), *moins;* ἥκιστα, *le moins, très peu.*

**45.** Le positif des adverbes de manière est ordinairement en -ως. Ces adverbes empruntent le plus souvent leur comparatif à l'accusatif singulier neutre, et toujours leur superlatif à l'accusatif pluriel neutre des degrés de comparaison de l'adjectif. Exemple :

σαφῶς, *clairement*, comp. σαφέστερον (très rarement σαφεστέρως), sup. σαφέστατα
ταχέως, *promptement*, comp. θᾶττον, sup. τάχιστα.
εὖ, *bien*, comp. ἄμεινον ou βέλτιον, sup. ἄριστα.

REMARQUE. Ὡς ou ὅτι placés devant un superlatif lui donnent le sens de *le plus possible* : ὡς τάχιστα, *le plus tôt possible*.

## Noms de nombre ou Adjectifs numéraux.

**46.** Les noms de nombre cardinaux sont indéclinables, sauf les quatre premiers et les noms des centaines et des milliers.

| | MASCULIN | FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|---|
| 1° | N. εἷς, *un* | μία | ἕν |
| | G. ἑνός | μιᾶς | ἑνός |
| | D. ἑνί | μιᾷ | ἑνί |
| | A. ἕνα | μίαν | ἕν |

Déclinez de même :

οὐδείς (= οὐδὲ εἷς), οὐδεμία, οὐδέν, *pas un, personne, rien*
μηδείς (= μηδὲ εἷς), μηδεμία, μηδέν, *pas un, personne* (§ 129, 3°).

2° N. A. δύο, *deux* / G. D. δυοῖν (δύο, δυεῖν) } pour les trois genres.

*Tous les deux* (*à la fois*) se dit ἄμφω, ἀμφοῖν, avec le duel, ou plus souvent ἀμφότεροι, -τεραι, -τερα.

| | MASCULIN ET FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|
| 3° | N. A. τρεῖς, *trois* | τρία |
| | G. τριῶν / D. τρισί | pour les trois genres. |
| 4° | N. τέτταρες, *quatre* | ἴτταρα |
| | G. τεττάρων / D. τέτταρσι | pour les trois genres. |
| | A. τέτταρας | τέτταρα. |

| | Nombres cardinaux. | | Nombres ordinaux. | Averbes numéraux. |
|---|---|---|---|---|
| 47. 1 | α' | εἷς | πρῶτος | ἅπαξ |
| 2 | β' | δύο | δεύτερος | δίς |
| 3 | γ' | τρεῖς | τρίτος | τρίς |
| 4 | δ' | τέτταρες *ou* τέσσαρες | τέταρτος | τετράκις |
| 5 | ε' | πέντε | πέμπτος | πεντάκις |
| 6 | ϛ' | ἕξ | ἕκτος | ἑξάκις |
| 7 | ζ' | ἑπτά | ἕβδομος | ἑπτάκις |
| 8 | η' | ὀκτώ | ὄγδοος | ὀκτάκις |
| 9 | θ' | ἐννέα | ἔνατος | ἐνάκις |
| 10 | ι' | δέκα | δέκατος | δεκάκις |
| 11 | ια' | ἕνδεκα | ἑνδέκατος | ἑνδεκάκις |
| 12 | ιβ' | δώδεκα | δωδέκατος | δωδεκάκις |
| 13 | ιγ' | τρεῖς καὶ δέκα | τρισκαιδέκατος | » |
| 14 | ιδ' | τέτταρες καὶ δέκα | τετταρακαιδέκατος | » |
| 15 | ιε' | πεντεκαίδεκα | πεντεκαιδέκατος | » |
| 16 | ιϛ' | ἑκκαίδεκα | ἑκκαιδέκατος | » |
| 17 | ιζ' | ἑπτακαίδεκα | ἑπτακαιδέκατος | » |
| 18 | ιη' | ὀκτωκαίδεκα | ὀκτωκαιδέκατος | » |
| 19 | ιθ' | ἐννεακαίδεκα | ἐννεακαιδέκατος | » |
| 20 | κ' | εἴκοσι (ν) | εἰκοστός | εἰκοσάκις |
| 30 | λ' | τριάκοντα | τριακοστός | τριακοντάκις |
| 40 | μ' | τετταράκοντα | τετταρακοστός | » |
| 50 | ν' | πεντήκοντα | πεντηκοστός | » |
| 60 | ξ' | ἑξήκοντα | ἑξηκοστός | » |
| 70 | ο' | ἑβδομήκοντα | ἑβδομηκοστός | » |
| 80 | π' | ὀγδοήκοντα | ὀγδοηκοστός | » |
| 90 | ϟ' | ἐνενήκοντα | ἐνενηκοστός | » |
| 100 | ρ' | ἑκατόν | ἑκατοστός | ἑκατοντάκις |
| 200 | σ' | διακόσιοι | διακοσιοστός | διακοσιάκις |
| 300 | τ' | τριακόσιοι | τριακοσιοστός | » |
| 400 | υ' | τετρακόσιοι | τετρακοσιοστός | » |
| 500 | φ' | πεντακόσιοι | πεντακοσιοστός | » |
| 600 | χ' | ἑξακόσιοι | ἑξακοσιοστός | » |
| 700 | ψ' | ἑπτακόσιοι | ἑπτακοσιοστός | » |
| 800 | ω' | ὀκτακόσιοι | ὀκτακοσιοστός | » |
| 900 | ϡ' | ἐνακόσιοι | ἐνακοσιοστός | » |
| 1 000 | ͵α | χίλιοι | χιλιοστός | χιλιάκις |
| 2 000 | ͵β | δισχίλιοι | δισχιλιοστός | » |
| 10 000 | ͵ι | μύριοι | μυριοστός | μυριάκις |
| 20 000 | ͵κ | δισμύριοι | δισμυριοστός | » |

Remarques. — I. Le *digamma* ϛ, le *coppa* ϟ et le *sampi* ϡ ne servent que comme signes de numération. Les deux premiers représentent d'anciennes lettres (Ϝ et Ϙ) disparues de l'alphabet grec.

II. Pour les nombres considérables, on peut se servir du mot μυριάς (ἡ), *myriade, nombre de dix mille*. Ex. : 20 000, δύο μυριάδες.

48. 1° Πρῶτος correspond au latin *primus;* πρότερος correspond à *prior, le premier* des deux, et signifie aussi *précédent, supérieur.* De même, πρῶτον signifie *en premier lieu, d'abord,* tandis que πρότερον veut dire *précédemment, auparavant.* Cf. ὕστατος, *(postremus), dernier* de tous; ὕστερος, *(posterior), dernier* des deux, *postérieur, inférieur;* ὕστερον, *plus tard, dans la suite.*

2° *Vingt-cinq* peut se dire εἴκοσι πέντε, εἴκοσι καὶ πέντε, πέντε καὶ εἴκοσι; *vingt-cinquième,* εἰκοστὸς πέμπτος, εἰκοστὸς καὶ πέμπτος, πέμπτος καὶ εἰκοστός. *Vingt-neuf* se rend aussi par ἑνὸς δέοντες τριάκοντα, litt., trente s'en fallant de un. *Vingt et unième,* εἷς καὶ εἰκοστός.

3° Μυρίος, accentué sur l'avant-dernière syllabe, signifie *infini, extrêmement grand;* μυρίοι signifie *innombrables,* comme *sescenti* en latin. Ex. : μυρίος χρόνος

4° *Pour la première fois* se dit τὸ πρῶτον; *pour la seconde fois,* τὸ δεύτερον, etc. — *Plus de mille* se dit πλείονες (ou πλέον) χιλίων (ou ἢ χίλιοι); *plus de soixante-dix,* πλείους ἑβδομήκοντα; *pas moins de dix mille,* οὐκ ἐλάττους μυρίων, ou bien οὐκ ἔλαττον ἢ μύριοι.

5° A la place des adjectifs numéraux distributifs *singuli, bini, terni,* qu'emploie le latin, on se sert de la préposition κατά suivie des nombres cardinaux à l'accusatif. Ex. : *Un à un,* καθ' ἕνα; *deux à deux, deux pour chacun,* κατὰ δύο.

6° Après les nombres cardinaux, πάντες signifie *en tout.* Ex. : Δώδεκα πάντες, *douze en tout.*

RÈGLE I. L'accusatif des mots *jour, mois, année,* avec un adjectif numéral cardinal, répond à la question : Pendant combien de temps? Ex. : *Pendant plus de dix ans,* πλείω δέκα ἔτη.

RÈGLE II. Le datif des mêmes mots avec un adjectif numéral ordinal répond à la question : Quand? Ex. : *Le troisième jour,* τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, *la vingt-neuvième année,* ἑνὸς δέοντι τριακοστῷ ἔτει.

RÈGLE III. Le complément des noms de nombre et de quantité se met au génitif sans préposition. Ex. : *Un des soldats,* εἷς τῶν στρατιωτῶν.

## CHAPITRE III

### PRONOMS

---

#### I. Pronoms personnels.

| | SINGULIER | | | PLURIEL | |
|---|---|---|---|---|---|
| **49.** | N. | ἐγώ | *je* ou *moi* | ἡμεῖς | *nous* |
| | G. | ἐμοῦ ou μου | *de moi* | ἡμῶν | *de nous* |
| | D. | ἐμοί » μοι | *à moi* | ἡμῖν | *à nous* |
| | A. | ἐμέ » με | *moi* | ἡμᾶς | *nous* |

DUEL

| | | |
|---|---|---|
| N. A. | νώ | *nous deux* |
| G. D. | νῷν | *de* ou *à nous deux.* |

| SINGULIER | | | PLURIEL | |
|---|---|---|---|---|
| N. V. | σύ | *tu* ou *toi* | ὑμεῖς | *vous* |
| G. | σοῦ ou σου | *de toi* | ὑμῶν | *de vous* |
| D. | σοί » σοι | *à toi* | ὑμῖν | *à vous* |
| A. | σέ » σε | *toi* | ὑμᾶς | *vous* |

DUEL

| | | |
|---|---|---|
| N. V. A. | σφώ | *vous deux* |
| G. D. | σφῷν | *de* ou *à vous deux.* |

Remarques. Pour mettre en relief le pronom personnel, on y ajoute souvent la particule γε : ἔγωγε, *ego quidem*, ἐμοῦγε, ἔμοιγε, ἔμεγε, σύγε, etc. — De plus, les formes pleines et accentuées ἐμοῦ, ἐμοί, ἐμέ, σοῦ, σοί, σέ, ne s'emploient qu'en tête des phrases, ou lorsqu'on veut faire ressortir le pronom, par exemple dans les antithèses. Les formes faibles, au contraire, ne peuvent commencer une phrase. Ex. : *Crois-moi*, ἐμοὶ πείθου, mais πείθου μοι. — *Il me semble*, δοκεῖ μοι ou ἔμοιγε δοκεῖ.

**50.** Il n'y a pas en grec de pronom personnel de la 3e personne. On y supplée, au nominatif, par les pronoms

démonstratifs, οὗτος et ἐκεῖνος, aux autres cas, par le pronom αὐτός.

SINGULIER

| | MASCULIN | FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|---|
| N. | αὐτός | αὐτή | αὐτό |
| G. | αὐτοῦ | αὐτῆς | αὐτοῦ |
| D. | αὐτῷ | αὐτῇ | αὐτῷ |
| A. | αὐτόν | αὐτήν | αὐτό |

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. | αὐτοί | αὐταί | αὐτά |
| G. | αὐτῶν | αὐτῶν | αὐτῶν |
| D. | αὐτοῖς | αὐταῖς | αὐτοῖς |
| A. | αὐτούς | αὐτάς | αὐτά |

DUEL

N. A. αὐτώ
G. D. αὐτοῖν } pour les trois genres.

Αὐτός a trois emplois : il signifie : 1° *même* ou *moi-même, toi-même, lui-même,* comme le latin *ipse;* 2° *le même*, comme le latin *idem,* quand il est immédiatement précédé de l'article; 3° *de lui, d'eux,* etc., comme *ejus, eorum,* etc., aux autres cas que le nominatif.

Ex. : *Je leur dirai moi-même les mêmes choses,* αὐτὸς αὐτοῖς τὰ αὐτὰ ἐρῶ. — *Le même Dieu,* ὁ αὐτὸς θεός, ou ὁ θεὸς ὁ αὐτός; *Dieu même,* αὐτὸς ὁ Θεός, ou ὁ Θεός αὐτός.

REMARQUE. Les crases suivantes : ταὐτοῦ, ταὐτῷ, ταὐτῇ, ταὐτό ou ταὐτόν, ταὐτά, équivalent à τοῦ αὐτοῦ, τῷ αὐτῷ, τῇ αὐτῇ, τὸ αὐτό, τὰ αὐτά (§ 7, 3°).

## Pronoms réfléchis.

### 51 Pronom réfléchi simple de la troisième personne.

| | SINGULIER | | PLURIEL | |
|---|---|---|---|---|
| N. | — | | σφεῖς | *eux-mêmes* |
| G. | οὗ | *de soi* | σφῶν | *d'eux-mêmes* |
| D. | οἷ | *à soi* | σφίσι (ν) | *à eux mêmes* |
| A. | ἕ | *soi* | σφᾶς | *eux-mêmes* |

Ce pronom s'emploie peu, surtout au singulier : on le remplace d'ordinaire par le pronom réfléchi *composé* de la troisième personne.

### Pronoms réfléchis composés.

52. 1re pers. ἐμαυτοῦ, ἐμαυτῆς, ἐμαυτοῦ, *de moi-même.*
2e » σεαυτοῦ, σεαυτῆς, σεαυτοῦ,
σαυτοῦ σαυτῆς, σαυτοῦ, *de toi-même.*
3e » ἑαυτοῦ, ἑαυτῆς, ἑαυτοῦ,
αὑτοῦ, αὑτῆς, αὑτοῦ, *de lui-même.*

L'esprit rude distingue ces dernières formes de celle qui appartiennent à αὐτός. Au pluriel, les deux premières personnes sont toujours ἡμῶν αὐτῶν, etc., et ὑμῶν αὐτῶν, etc. La troisième fait à volonté σφῶν, αὐτῶν, σφίσιν αὐτοῖς, σφᾶς αὐτούς ou ἑαυτῶν, ἑαυταῖς, ἑαυτούς

Règle. Ces pronoms s'emploient comme compléments, au lieu des pronoms personnels, quand ils désignent la même personne que le sujet du verbe. Ex. : *Je me tue,* ἐμαυτὸν ἀποκτείνω. *Il me tue,* ἀποκτείνει με.

**Pronom réciproque.** — On appelle ainsi le pronom réfléchi ἀλλήλων, ἀλλήλοις, ἀλλήλους *les uns des autres, les uns aux autres, les uns les autres.* Il ne peut, naturellement, avoir de nominatif, et se décline comme le pluriel de ἀγαθός. Ex. : *Ils s'entretuent,* ἀλλήλους ἀποκτείνουσιν.

### Pronoms ou adjectifs possessifs.

53. 1. Ces adjectifs sont ὁ ἐμός, *meus;* ὁ σός, *tuus;* ὁ ἡμέτερος, *noster;* ὁ ὑμέτερος, *vester.* On peut les remplacer par le génitif des pronoms personnels ou des pronoms réfléchis, selon les cas.

Règle. I. On enclave toujours entre l'article et le nom ces adjectifs, ainsi que les génitifs ἐμαυτοῦ, σεαυτοῦ, ἑαυτοῦ; au contraire, on n'enclave jamais les génitifs μου, σου, αὐτοῦ, ἡμῶν, ὑμῶν, αὐτῶν. Ex. : *Mon père est mort,* ὁ ἐμὸς πατήρ, ou ὁ πατήρ μου τέθνηκε. *J'aime mon père,* τὸν ἐμαυτοῦ πατέρα φιλῶ.

Règle II. Quand l'adjectif possessif accompagnant un complément désigne la même personne que le sujet du verbe

et que le sens est clair, on le sous-entend généralement : l'article suffit. Ex. : *J'aime mon père*, τὸν πατέρα φιλῶ. Avec le pronom réfléchi, le sens est un peu différent. Ex. : τὸν ἑαυτοῦ πατέρα ἀπέκτεινε, *il a tué son propre père*.

2. La prose n'a pas d'adjectif correspondant au français *son, sa, ses*; σφέτερος, qui correspond à *leur* et seulement dans le sens réfléchi, n'est guère employé. On se sert des génitifs αὐτοῦ, ἑαυτοῦ, etc., ou bien du génitif des pronoms démonstratifs. Ex. : *Son père est mort*, ὁ πατὴρ αὐτοῦ τέθνηκε.

### Pronoms ou Adjectifs démonstratifs.

54. Dans ces mots, comme dans l'article et dans αὐτός, le ν final disparaît au neutre singulier et le duel féminin est semblable au duel masculin.

SINGULIER

| | MASCULIN | FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|---|
| N. | οὗτος, *ce, celui-ci* | αὕτη | τοῦτο |
| G. | τούτου | ταύτης | τούτου |
| D. | τούτῳ | ταύτῃ | τούτῳ |
| A. | τοῦτον | ταύτην | τοῦτο |

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. | οὗτοι | αὗται | ταῦτα |
| G. | τούτων (pour les trois genres) | | |
| D. | τούτοις | ταύταις | τούτοις |
| A. | τούτους | ταύτας | ταῦτα |

DUEL

N. A. τούτω
G. D. τούτοιν } pour les trois genres.

Le pronom οὗτος est, comme on le voit, privé du τ initial aux mêmes cas que l'article. Le féminin αὕτη, *celle-ci*, αὗται, *celles-ci*, se distingue par l'esprit rude et la place donnée à l'accent, de αὐτή, *ipsa*, αὐταί, *ipsae*, qui a l'esprit doux et l'accent sur la finale. On distingue de même ταῦτα, *les choses*, de ταὐτά (= τὰ αὐτά), *les mêmes choses*.

55. Ἐκεῖνος, ἐκείνη, ἐκεῖνο, *celui-là,* se décline comme αὐτός.

Ὅδε, ἥδε, τόδε, *celui que voici,* n'est autre chose que l'article suivi de la particule -δε. Ὅδε désigne ce qu'on montre, ou ce qu'on va dire. Au contraire Οὗτος, *celui-ci, ce dernier,* désigne ce dont on parle ou ce qu'on vient de dire.

On ajoute souvent aux différents cas de ces pronoms un ι démonstratif qui correspond à la particule *ci* dans *celui-ci :* ὁδί, οὑτοσί, αὑτηί, τουτί (au neutre), τουτονί, etc.

PETITE SYNTAXE

Dans la formule οὗτος ὁ ἀνήρ, ὁ ἀνὴρ οὗτος, *cet homme,* l'article est indispensable.

Si le nom a une épithète, au lieu de ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ οὗτος, on peut dire ὁ ἀγαθὸς οὗτος ἀνήρ.

## Pronoms ou Adjectifs interrogatifs.

SINGULIER

| | MASCULIN ET FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|
| 56. N. | τίς, *qui? quel?* | τί, *quoi? quelle chose?* |
| G. | τίνος ou τοῦ | pour les trois genres |
| D. | τίνι ou τῷ | pour les trois genres |
| A. | τίνα | τί |

PLURIEL

| | | |
|---|---|---|
| N. | τίνες | τίνα |
| G. | τίνων | pour les trois genres |
| D. | τίσι(ν) | pour les trois genres |
| A. | τίνας | τίνα |

DUEL

| | | |
|---|---|---|
| N. A. | τίνε | pour les trois genres. |
| G. D. | τίνοιν | pour les trois genres. |

1° Le pronom τίς, placé en tête d'un membre de phrase et accentué de l'aigu sur la première syllabe, est interrogatif et signifie *qui? quel?*

Ex. : Τίς ἄνθρωπος *quel homme?*

Τί, comme en latin *quid,* signifie souvent *pourquoi?*

Ex. : *Pourquoi cela?* τί τοῦτο;

2° Πότερος, *lequel des deux?* correspond au latin *uter?*

## Pronoms ou Adjectifs indéfinis.

SINGULIER

| | MASCULIN ET FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|
| 37. | N. τις, *un, quelqu'un* | τι, *un, quelque chose* |
| | G. τινός ou του | pour les trois genres |
| | D. τινί ou τῳ | pour les trois genres |
| | A. τινά | τι |

PLURIEL

| | | |
|---|---|---|
| N. τινές | | τινά (ἄττα) |
| G. τινῶν | pour les trois genres | |
| D. τισί(ν) | pour les trois genres | |
| A. τινάς | | τινά (ἄττα) |

DUEL

| | |
|---|---|
| N. A. τινέ | pour les trois genres. |
| G. D. τινοῖν | pour les trois genres. |

1° Le pronom indéfini τις est enclitique et ne peut jamais commencer une phrase. Il se distingue par l'accent du pronom interrogatif τίς.

Ex. : Ἄνθρωπός τις, *un homme*.

Il équivaut très souvent à notre pronom *on*.

Ex. : *On vient*, ἔρχεταί τις.

2° Ἕκαστος, *chaque, chacun* (*quisque*), et ἑκάτερος, *chacun des deux* (*uterque*), diffèrent quant à l'emploi de l'article. Le plus souvent on dit ἑκάστη πόλις, *chaque cité;* mais ἑκατέρα ἡ χείρ, *chaque main*.

3° Ἄλλος, -η, -ο, *autre* (*alius*), se décline sur αὐτός; il faut distinguer ἄλλοι, *d'autres* (*alii*), de οἱ ἄλλοι, *les autres* (*ceteri*). Au singulier, ἡ ἄλλη Ἑλλάς signifie *le reste de la Grèce,* (*reliqua Græcia*).

4° Ἕτερος, *autre* (*alter*), ne s'emploie, comme tous les mots en -τερος, qu'en parlant de deux personnes ou de deux choses : ὁ ἕτερος, *l'un des deux, l'autre*. Il a pour composés οὐδέτερος et μηδέτερος, *aucun des deux*.

Remarque. Les formes ἅτερος, θατέρου, θατέρῳ, θἄτερον, θἄτερα, nées d'une forme ancienne et dorienne ἅτερος, équivalent pour le sens à ὁ ἕτερος, τοῦ ἑτέρου, τῷ ἑτέρῳ, τὸ ἕτερον, τὰ ἕτερα,

## Pronoms ou Adjectifs relatifs.

SINGULIER

| | MASCULIN | FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|---|
| 58. N. | ὅς, *qui, lequel* | ἥ | ὅ |
| G. | οὗ | ἧς | οὗ |
| D. | ᾧ | ᾗ | ᾧ |
| A. | ὅν | ἥν | ὅ |

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. | οἵ | αἵ | ἅ |
| G. | ὧν pour les trois genres. | | |
| D. | οἷς | αἷς | οἷς |
| A. | οὕς | ἅς | ἅ |

DUEL

N. A. ὥ }
G. D. οἷν } pour les trois genres.

59. Le pronom relatif ὅς correspond au latin *qui;* à *quicumque* correspond le pronom composé et indéfini ὅστις, *celui qui* (en général), *quiconque*, dont les deux parties se déclinent.

SINGULIER

| | MASCULIN | FÉMININ | NEUTRE |
|---|---|---|---|
| N. | ὅστις | ἥτις | ὅ τι |
| G. | οὗτινος ou ὅτου | ἧστινος | οὗτινος |
| D. | ᾧτινι ou ὅτῳ | ᾗτινι | ᾧτινι |
| A. | ὅντινα | ἥντινα | ὅ τι |

PLURIEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. | οἵτινες | αἵτινες | ἅτινα (ἅττα) |
| G. | ὧντινων (pour les trois genres) | | |
| D. | οἷστισι | αἷστισι | οἷστισι |
| A. | οὕστινας | ἅστινας | ἅτινα (ἅττα) |

DUEL

N. A. ὥτινε }
G. D. οἷντινοιν } pour les trois genres.

On peut remplacer οὗτινος par ὅτου, ᾧτινι par ὅτῳ, et ἅτινα par ἅττα, que l'esprit rude distingue de l'indéfini ἄττα, *quædam.*

PETITE SYNTAXE

I. Quand l'antécédent est un mot négatif, on emploie ὅστις au lieu de ὅς.

II. Dans l'interrogation indirecte, on emploie τίς ou ὅστις à volonté.

Ex. : *Je ne sais qui est venu*, οὐκ οἶδα ὅστις (ou τίς) ἦλθεν.

## Pronoms ou Adjectifs corrélatifs.

**60.** Les adjectifs corrélatifs qui commencent par π sont interrogatifs ou indéfinis, et ne diffèrent entre eux que par l'accentuation; ceux qui commencent par τ sont démonstratifs; par ὁ, relatifs ou exclamatifs; par ὁπ, relatifs indéfinis ou interrogatifs indirects.

REMARQUES. I. Le relatif οἷος suivi de la particule τε prend le sens de *capable* (§ 256, rem.) Au neutre, οἷόν τέ ἐστι signifie *il est possible*.

II. Τοιοῦτος, *talis*, et τοσοῦτος, *tantus*, se déclinent comme οὗτος, dont ils sont formés, sauf que le neutre est τοιοῦτον et τοσοῦτον, rarement τοιοῦτο et τοσοῦτο.

Ex. : *Nul de vous deux n'est capable de faire une telle œuvre*, οὐδέτερος ὑμῶν οἷός τέ ἐστι τοιοῦτόν τι ἐργάζεσθαι.

**61.** Il faut distinguer les pronoms relatifs *définis* ὅς, ὅσος, οἷος, des pronoms relatifs *indéfinis* ὅστις, ὁπόσος, ὁποῖος. Les premiers se rapportent à un objet précis et déterminé; les seconds, à une classe d'individus en général. On ajoute souvent aux relatifs *définis* la particule περ, pour indiquer plus nettement encore que l'objet est bien déterminé : ὅσπερ, *celui-là même qui;* οἱόσπερ, *tel précisément que*.

Par contre, on ajoute souvent aux relatifs *indéfinis* les particules οὖν ou δήποτε, qui les changent en simples *adjectifs* indéfinis, et marquent très nettement que l'objet est indéterminé : ὁστισοῦν, ὁστισδήποτε, *n'importe lequel, quelconque;* ὁποτεροσοῦν, *n'importe lequel des deux*.

PETITE SYNTAXE

La particule ἄν peut s'ajouter aux relatifs, avec la valeur du latin *cumque*, quand il s'agit du présent ou de l'avenir, mais non du passé. Les relatifs accompagnés de ἄν sont toujours suivis du mode subjonctif.

Ex. : *Je ferai ce que vous ordonnerez*, ὅ τι ἂν κελεύῃς ποιήσω. — *Celui qui craint Dieu ne craint pas les hommes*, ὅστις ἂν θεὸν φοβῆται οὐ φοβεῖται ἀνθρώπους.

| INTERROGATIFS DIRECTS OU INDIRECTS | INDÉFINIS | DÉMONSTRATIFS | RELATIFS DÉFINIS OU EXCLAMATIFS | RELATIFS INDÉFINIS OU INTERROGATIFS INDIRECTS |
|---|---|---|---|---|
| τίς; qui? | τις, quelqu'un. | ὅδε, οὗτος, celui-ci. | ὅς, qui. | ὅστις, qui, quiconque. |
| ποῖος; quel? de quelle sorte? *qualis?* | ποιός, d'une certaine espèce. | τοιόσδε, τοιοῦτος, tel; *talis.* | οἷος, que, quel; *qualis!* | ὁποῖος, que, quel; *qualiscumque.* |
| πόσος; combien grand? *quantus?* | ποσός, d'une certaine grandeur. | τοσόσδε, τοσοῦτος, aussi grand; *tantus.* | ὅσος, que, combien grand; *quantus.* | ὁπόσος, que, combien grand, *quantuscumque.* |
| πόσοι; combien? *quot?* | | τοσοῦτοι, autant; *tot.* | ὅσοι, que, combien; *quot, omnes qui.* | ὁπόσοι, combien, tous, ceux qui. |
| πότερος; lequel des deux | | ὁ ἕτερος, l'un des deux. | | ὁπότερος, celui des deux qui. |
| πηλίκος; combien grand? de quel âge? | | τηλικόσδε, τηλικοῦτος, aussi grand, aussi âgé. | ἡλίκος, que, combien grand! | ὁπηλίκος, quel, de quel âge. |
| πόστος; le quantième? | | εἰκοστός, vingtième, etc. | | ὁπόστος, que, le quantième. |

# CHAPITRE IV

## VERBES

---

**62.** Il y a trois **voix** (ou **formes**) dans les verbes grecs : l'actif, le passif et le *moyen*, ou voix *indirectement réfléchie*.

Les **temps** se divisent en trois couples : le présent et l'imparfait, le futur et l'*aoriste,* le parfait et le plus-que-parfait. Le premier temps de chacun des trois groupes, c'est-à-dire le présent, le futur et le parfait, s'appelle temps *principal;* les trois autres, c'est-à-dire l'imparfait, l'aoriste et le plus-que-parfait, se forment des premiers et s'appellent temps *secondaires* ou *historiques.*

L'*aoriste* est, par excellence, le temps de la narration historique, et correspond à notre passé défini ou indéfini. Le *parfait* se rapporte, comme le présent, au moment où l'on parle, mais sert à exprimer une action terminée. Ainsi le présent λύω signifie : *je suis en ce moment occupé à délier;* le parfait λέλυκα veut dire : *j'ai en ce moment fini de délier.*

Outre ces six temps, le passif a un futur antérieur, peu usité du reste. Le moyen n'a que deux temps de forme spéciale : le futur et l'aoriste; les quatre autres se confondent pour la forme avec ceux du passif.

**63.** Les temps secondaires se rapportent au passé et sont caractérisés à l'indicatif seulement par l'**augment.** L'augment est un ε placé devant la première lettre du verbe, ἔ-λυον. Si cette lettre est une voyelle, l'ε se contracte avec elle : ἀνύω, *j'achève,* imparfait ἤνυον.

Le parfait et le futur antérieur sont caractérisés à tous leurs modes par le **redoublement.** Le redoublement s'obtient en répétant la consonne initiale du verbe devant l'augment : λέ-λυκα. Le plus-que-parfait reçoit, avant le redoublement, un augment : ἐ-λε-λύκειν[1]. Si le verbe commence par une voyelle, le redoublement se confond *pour la forme* avec l'augment, mais il passe à tous les modes du parfait[2].

64. Il y a en grec six **modes** : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, l'*optatif,* l'infinitif et le participe. L'optatif (*optare,* souhaiter) sert proprement et par lui-même à exprimer un souhait : λύοιμι, *puissé-je délier!* Mais il a beaucoup d'autres emplois, notamment celui de servir de passé au subjonctif dont il est, pour ainsi dire, le mode secondaire, comme *amarem* en latin est le temps secondaire de *amem.*

Le duel se retrouve dans la conjugaison comme dans la déclinaison; mais la première personne du duel fait défaut, et les deux autres ne sont jamais d'un emploi obligatoire.

65. Les verbes grecs se divisent en deux grandes sections : les *verbes en* -ω, c'est-à-dire terminés en -ω à la première personne du présent de l'indicatif actif, et les *verbes en* -μι. Parmi les premiers, qui sont de beaucoup les plus nombreux, on distingue : 1° les verbes dont le radical finit par une voyelle (*verbes en* ω *pur*); 2° les verbes dont le radical finit par une consonne.

A cause de son importance, nous donnons immédiatement les formes du verbe εἰμί, *je suis,* bien que logiquement il ne doive trouver place que plus tard. Εἰμί est un verbe défectif et irrégulier : en effet il n'a que trois temps, et son radical pur ἐς a subi, en s'unissant aux désinences, de nombreuses altérations.

---

[1] Cet augment est facultatif.
[2] On trouvera plus loin (§ 69-73) le détail des règles qui concernent l'augment et le redoublement.

## 65. Conjugaison du verbe εἰμί, *je suis*.

| | | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|---|
| PRÉSENT | | Je suis. | Sois. | Que je sois. |
| S. | 1 p. | εἰμί | | ὦ |
| | 2 p. | εἶ | ἴσθι | ᾖς |
| | 3 p. | ἐστί(ν) | ἔστω | ᾖ |
| P. | 1 p. | ἐσμέν | | ὦμεν |
| | 2 p. | ἐστέ | ἔστε | ἦτε |
| | 3 p. | εἰσί(ν) | ὄντων (ἔστωσαν) | ὦσι(ν) |
| D. | 2 p. | ἐστόν | ἔστον | ἦτον |
| | 3 p. | ἐστόν | ἔστων | ἦτον |
| IMPARFAIT | | J'étais. | | |
| S. | 1 p. | ἦ ou ἦν (ἤμην) | | |
| | 2 p. | ἦσθα | | |
| | 3 p. | ἦν | | |
| P. | 1 p. | ἦμεν | | |
| | 2 p. | ἦτε (ἦστε) | | |
| | 3 p. | ἦσαν | | |
| D. | 2 p. | ἤστην | | |
| | 3 p. | ἤστην | | |
| FUTUR | | Je serai. | | |
| S. | 1 p. | ἔσομαι | | |
| | 2 p. | ἔσει (ἔσῃ) | | |
| | 3 p. | ἔσται | | |
| P. | 1 p. | ἐσόμεθα | | |
| | 2 p. | ἔσεσθε | | |
| | 3 p. | ἔσονται | | |
| D. | 2 p. | ἔσεσθον | | |
| | 3 p. | ἔσεσθον | | |

### PETITE SYNTAXE.

I. Après un verbe principal au passé, l'imparfait de la proposition subordonnée se rend bien par l'optatif. Ex. : *Il me demanda qui j'étais*, ἤρετό με ὅστις εἴην.

II. L'optatif présent accompagné de la particule ἄν prend le sens de notre conditionnel : εἴην ἄν, *je serais;* la proposition correspondante

Radical pur : ἐς.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| Puissé-je être | Être. | Étant. |
| εἴην | εἶναι | M. ὤν |
| εἴης | | ὄντος |
| εἴη | | |
| εἶμεν (εἴημεν) | | F. οὖσα |
| εἶτε (εἴητε) | | οὔσης |
| εἶεν (εἴησαν) | | |
| εἶτην (εἰήτην) | | N. ὄν |
| εἴτην (εἰήτην) | | ὄντος |
| | | |
| | Devoir être. | Devant être, futur. |
| ἐσοίμην | ἔσεσθαι | M. ἐσόμενος |
| ἔσοιο | | ἐσομένου |
| ἔσοιτο | | |
| ἐσοίμεθα | | F. ἐσομένη |
| ἔσοισθε | | ἐσομένης |
| ἔσοιντο | | |
| ἐσοίσθην | | N. ἐσόμενον |
| ἐσοίσθην | | ἐσομένου |

qui commence par εἰ, *si*, se met également à l'optatif, mais sans ἄν. Ex. : *Si j'étais* (= *si je devenais*) *riche, je ne serais pas plus heureux*, εἰ πλούσιος εἴην, οὐκ ἂν εὐδαιμονέστερος εἴην.

III. Les principaux composés de εἰμί sont : πάρειμι, *je suis présent* (dat.) ; ἄπειμι, *je suis absent* ou *éloigné* (gén.) ; σύνειμι, *je suis avec* (dat.) ; περιεῖναι, *l'emporter sur* (gén.) ; προσεῖναι, *s'ajouter à* (dat.) ; μέτεστί μοι τούτου, *j'ai droit* (ou *part*) *à cela* ; ἐξεῖναι, *être permis*.

## 66. Verbes en ω pur.

| | | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|---|
| PRÉSENT | | Je délie. | Délie. | Que je délie. |
| S. | 1 p. | λύ ω | | λύ ω |
| | 2 p. | λύ εις | λῦ ε | λύ ῃς |
| | 3 p. | λύ ει | λυ έτω | λύ ῃ |
| P. | 1 p. | λύ ομεν | | λύ ωμεν |
| | 2 p. | λύ ετε | λύ ετε | λύ ητε |
| | 3 p. | λύ ουσι(ν) | λυ όντων (λυέτωσαν) | λύ ωσι(ν) |
| D. | 2 p. | λύ ετον | λύ ετον | λύ ητον |
| | 3 p. | λύ ετον | λυ έτων | λύ ητον |
| IMPARFAIT | | Je déliais. | | |
| S | 1 p. | ἔλυ ον | | |
| | 2 p. | ἔλυ ες | | |
| | 3 p. | ἔλυ ε(ν) | | |
| P. | 1 p. | ἐλύ ομεν | | |
| | 2 p. | ἐλύ ετε | | |
| | 3 p. | ἔλυ ον | | |
| D. | 2 p. | ἐλυ έτην | | |
| | 3 p. | ἐλυ έτην | | |
| FUTUR | | Je délierai. | | |
| S. | 1 p. | λύ σω | | |
| | 2 p. | λύ σεις | | |
| | 3 p. | λύ σει | | |
| P. | 1 p. | λύ σομεν | | |
| | 2 p. | λύ σετε | | |
| | 3 p. | λύ σουσι(ν) | | |
| D. | 2 p. | λύ σετον | | |
| | 3 p. | λύ σετον | | |
| AORISTE | | Je déliai. | Délie. | Que je délie. |
| S. | 1 p. | ἔλυ σα | | λύ σω |
| | 2 p. | ἔλυ σας | λῦ σον | λύ σῃς |
| | 3 p. | ἔλυ σε(ν) | λυ σάτω | λύ σῃ |
| P. | 1 p. | ἐλύ σαμεν | | λύ σωμεν |
| | 2 p. | ἐλύ σατε | λύ σατε | λύ σητε |
| | 3 p. | ἔλυ σαν | λυ σάντων (λυσάτωσαν) | λύ σωσι(ν) |
| D. | 2 p. | ἐλυ σάτην | λύ σατον | λύ σητον |
| | 3 p. | ἐλυ σάτην | λυ σάτων | λύ σητον |

## Conjugaison de λύω, *je délie.* — **Voix active.**

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| **Puissé-je délier.** | **Délier.** | **Déliant.** |
| λύ οιμι | λύ ειν | M. λύ ων |
| λύ οις | | λύ οντος |
| λύ οι | | |
| λύ οιμεν | | F. λύ ουσα |
| λύ οιτε | | λυ ούσης |
| λύ οιεν | | |
| λυ οίτην | | N. λῦ ον |
| λυ οίτην | | λύ οντος |
| **Voir § 239, rem. III.** | | |
| | **Devoir délier.** | **Devant délier.** |
| λύ σοιμι | λύ σειν | M. λύ σων |
| λύ σοις | | λύ σοντος |
| λύ σοι | | |
| λύ σοιμεν | | F. λύ σουσα |
| λύ σοιτε | | λυ σούσης |
| λύ σοιεν | | |
| λυ σοίτην | | N. λῦ σον |
| λυ σοίτην | | λύ σοντος |
| **Puissé-je délier!** | **Délier, avoir délié.** | **Ayant délié.** |
| λύ σαιμι | λῦ σαι | M. λύ σας |
| λύ σειας (λύσαις) | | λύ σαντος |
| λύ σειε (λύσαι) | | |
| λύ σαιμεν | | F. λύ σασα |
| λύ σαιτε | | λυ σάσης |
| λύ σειαν (λύσαιεν) | | |
| λυ σαίτην | | N. λῦ σαν |
| λυ σαίτην | | λύ σαντος |

## Verbes en ω pur.

| | INDICATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|
| PARFAIT | J'ai fini de délier, j'ai délié. | Que j'aie fini de délier. |
| S. 1 p. | λέλυ κα | λελύ κω |
| 2 p. | λέλυ κας | λελύ κῃς |
| 3 p. | λέλυ κε(ν) | λελύ κῃ |
| P. 1 p. | λελύ καμεν | λελύ κωμεν |
| 2 p. | λελύ κατε | λελύ κητε |
| 3 p. | λελύ κασι(ν) | λελύ κωσι(ν) |
| D. 2 p. | λελύ κατον | λελύ κητον |
| 3 p. | λελύ κατον | λελύ κητον |
| PL.-Q.-PARF. | J'avais fini de délier. | |
| S. 1 p. | ἐλελύ κειν ou ἐλελύκη | |
| 2 p. | ἐλελύ κεις ou ἐλελύκης | |
| 3 p. | ἐλελύ κει(ν) | |
| P. 1 p. | ἐλελύ κειμεν | |
| 2 p. | ἐλελύ κειτε | |
| 3 p. | ἐλελύ κεσαν (ἐλελύκεισαν) | |
| D. 2 p. | ἐλελυ κείτην | |
| 3 p. | ἐλελυ κείτην | |

### Remarques sur la voix active.

I. L'impératif aoriste n'a jamais le sens du passé; le subjonctif, l'optatif et l'infinitif aoriste ne l'ont pas non plus d'ordinaire. Ces quatre modes se confondent à peu près *pour le sens* avec les mêmes modes du présent.

A l'optatif aoriste, les formes λύσειας, λύσειε, λύσειαν, d'origine éolienne, sont beaucoup plus usitées que λύσαις, λύσαι, λύσαιεν, bien que celles-ci paraissent plus régulières.

II. Les formes λελύκω et λελύκοιμι, du parfait actif, servent fort peu; on les trouve ordinairement remplacées par les périphrases λελυκὼς ὦ, λελυκὼς εἴην. Il n'y a pas d'impératif parfait à la voix active. Du reste, le parfait actif en général est moins fréquemment employé que l'aoriste, et dans une foule de verbes il est complètement inusité.

III. Dans les participes, le vocatif est toujours semblable au nominatif. Pour le reste, λύων se décline comme λέων (§ 22), et λύσας comme πᾶς (§ 38). Au datif pluriel λελυκώς fait λελυκόσι régulièrement.

Conjugaison de λύω. — **Voix active** (suite).

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE | |
|---|---|---|---|
| Puissé-je avoir délié. | Avoir fini de délier. | Ayant fini de délier. | |
| λελύ κοιμι | λελυ κέναι | M. | λελυ κώς |
| λελύ κοις | | | λελυ κότος |
| λελύ κοι | | | |
| λελύ κοιμεν | | F. | λελυ κυῖα |
| λελύ κοιτε | | | λελυ κυίας |
| λελύ κοιεν | | | |
| λελυ κοίτην | | N. | λελυ κός |
| λελυ κοίτην | | | λελυ κότος |

PETITE SYNTAXE

IV. Notre conditionnel présent, se rend d'ordinaire par l'optatif (présent ou aoriste) avec ἄν. Ex. : *Si tu l'ordonnais, je le délierais*, τοῦτον, εἰ κελεύοις, λύοιμι ἄν. Souvent cet optatif avec ἄν doit se rendre à l'aide du verbe *pouvoir*. Ex. : *Je ne pourrais le délier*, οὐκ ἄν λύσαιμι αὐτόν.

Notre conditionnel passé se rend par l'indicatif aoriste avec ἄν. Ex. : *Si tu l'avais ordonné, je l'aurais délié*, τοῦτον, εἰ ἐκέλευσας, ἔλυσα ἄν. On voit qu'après *si*, notre plus-que-parfait se rend par l'indicatif aoriste.

Quand le verbe principal est au futur, *si* se rend par εἰ avec l'indicatif futur, ou par ἐάν avec le subjonctif. Ex. : *Si tu l'ordonnes, je le délierai*, εἰ κελεύσεις (ou ἐὰν κελεύῃς), τοῦτον λύσω.

V. Dans les défenses, on emploie la négation μή avec l'impératif présent ou le subjonctif aoriste : *Ne délie pas*, μὴ λῦε ou μὴ λύσῃς.

VI. *Celui qui délie* se rend ordinairement par l'article et le participe présent : ὁ λύων ; — *celui qui a délié*, ὁ λύσας, etc.

A l'ablatif absolu du latin correspond en grec le génitif absolu : *Quand Dieu l'ordonne* (*Dieu l'ordonnant*), Θεοῦ κελεύοντος.

## 67. Verbes en ω pur.

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je suis délié. | Sois délié. | Que je sois delié. |
| S. 1 p. | λύ ομαι | | λύ ωμαι |
| 2 p. | λύ ει (λύῃ) | λύ ου | λύ ῃ |
| 3 p. | λύ εται | λυ έσθω | λύ ηται |
| P. 1 p. | λυ όμεθα | | λυ ώμεθα |
| 2 p. | λύ εσθε | λύ εσθε | λύ ησθε |
| 3 p. | λύ ονται | λυ έσθων (λυέσθωσαν) | λύ ωνται |
| D. 2 p. | λύ εσθον | λύ εσθον | λύ ησθον |
| 3 p. | λύ εσθον | λυ έσθων | λύ ησθον |
| IMPARFAIT | J'étais délié. | | |
| S. 1 p. | ἐλυ όμην | | |
| 2 p. | ἐλύ ου | | |
| 3 p. | ἐλύ ετο | | |
| P. 1 p. | ἐλυ όμεθα | | |
| 2 p. | ἐλύ εσθε | | |
| 3 p. | ἐλύ οντο | | |
| D. 2 p. | ἐλυ έσθην | | |
| 3 p. | ἐλυ έσθην | | |
| FUTUR | Je serai delié. | | |
| S. 1 p. | λυ θήσομαι | | |
| 2 p. | λυ θήσει (λυθήσῃ) | | |
| 3 p. | λυ θήσεται | | |
| P. 1 p. | λυ θησόμεθα | | |
| 2 p. | λυ θήσεσθε | | |
| 3 p. | λυ θήσονται | | |
| D. 2 p. | λυ θήσεσθον | | |
| 3 p. | λυ θήσεσθον | | |
| AORISTE | Je fus délié. | Sois délié. | Que je sois délié. |
| S. 1 p. | ἐλύ θην | | λυ θῶ |
| 2 p. | ἐλύ θης | λύ θητι | λυ θῇς |
| 3 p. | ἐλύ θη | λυ θήτω | λυ θῇ |
| P. 1 p. | ἐλύ θημεν | | λυ θῶμεν |
| 2 p. | ἐλύ θητε | λύ θητε | λυ θῆτε |
| 3 p. | ἐλύ θησαν | λυ θέντων (λυθήτωσαν) | λυ θῶσι (ν) |
| D. 2 p. | ἐλυ θήτην | λύ θητον | λυ θῆτον |
| 3 p. | ἐλυ θήτην | λυ θήτων | λυ θῆτον |

## Conjugaison de λύω, *je délie*. — **Voix passive.**

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| Puissé-je être délié. | Être délié. | Étant délié. |
| λυ οίμην | λύ εσθαι | M. λυ όμενος |
| λύ οιο | | λυ ομένου |
| λύ οιτο | | |
| λυ οίμεθα | | F λυ ομένη |
| λύ οισθε | | λυ ομένης |
| λύ οιντο | | |
| | | N. λυ όμενον |
| λυ οίσθην | | λυ ομένου |
| λυ οίσθην | | |
| | | |
| | Devoir être delie. | Devant être délié. |
| λυ θησοίμην | λυ θήσεσθαι | M. λυ θησόμενος |
| λυ θήσοιο | | λυ θησομένου |
| λυ θήσοιτο | | |
| λυ θησοίμεθα | | F. λυ θησομένη |
| λυ θήσοισθε | | λυ θησομένης |
| λυ θήσοιντο | | |
| λυ θησοίσθην | | N. λυ θησόμενον |
| λυ θησοίσθην | | λυ θησομένου |
| Puissé-je être délié. | Être délié, avoir été délié. | Ayant été délié. |
| λυ θείην | λυ θῆναι | M. λυ θείς |
| λυ θείης | | λυ θέντος |
| λυ θείη | | |
| λυ θεῖμεν (λυθείημεν) | | F. λυ θεῖσα |
| λυ θεῖτε (λυθείητε) | | λυ θείσης |
| λυ θεῖεν (λυθείησαν) | | |
| | | N. λυ θέν |
| λυ θείτην (λυθειήτην) | | λυ θέντος |
| λυ θείτην (λυθειήτην) | | |

## Verbes en ω pur

| INDICATIF | | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PARFAIT | J'ai été délié. | Sois délié. | Que j'aie été délié. |
| S. 1 p. | λέλυ μαι | | λελυ μένος ὦ |
| 2 p. | λέλυ σαι | λέλυ σο | λελυ μένος ᾖς |
| 3 p. | λέλυ ται | λελύ σθω | λελυ μένος ᾖ |
| P. 1 p. | λελύ μεθα | | λελυ μένοι ὦμεν |
| 2 p. | λέλυ σθε | λέλυ σθε | λελυ μένοι ἦτε |
| 3 p. | λέλυ νται | λελύ σθων (λελύσθωσαν) | λελυ μένοι ὦσι(ν) |
| D. 2 p. | λέλυ σθον | λέλυ σθον | λελυ μένω ἦτον |
| 3 p. | λέλυ σθον | λελύ σθων | λελυ μένω ἦτον |
| P.-Q.-P. | J'avais été délié. | | |
| S. 1 p. | ἐλελύ μην | | |
| 2 p. | ἐλέλυ σο | | |
| 3 p. | ἐλέλυ το | | |
| P. 1 p. | ἐλελύ μεθα | | |
| 2 p. | ἐλέλυ σθε | | |
| 3 p. | ἐλέλυ ντο | | |
| D. 2 p. | ἐλελύ σθην | | |
| 3 p. | ἐλελύ σθην | | |
| FUT. ANT. | J'aurai été délié. | | |
| | λελύ σομαι | | |

**Remarques sur la voix passive.**

I. Le parfait λέλυμαι peut se traduire par *je suis délié,* c'est-à-dire *on m'a délié;* au contraire, le présent λύομαι, *je suis délié*, signifie exactement *on me délie.* Le même rapport existe entre l'imparfait et le plus-que-parfait : ἐλυόμην, *on me déliait;* ἐλελύμην, *j'étais délié.*

II. Le participe futur λυθησόμενος ne marque pas l'obligation, comme le latin *solvendus*[1] *: Ceux qui seront déliés,* οἱ λυθησόμενοι.

III. Plusieurs verbes, réguliers du reste, intercalent un σ entre le radical et la terminaison au futur, à l'aoriste et au parfait passifs. Ex. : ἀκούω, *j'entends,* ἀκουσθήσομαι, ἠκούσθην, ἤκουσμαι. Tels sont κελεύω, *ordonner, inviter;* σείω, *secouer;* πρίω, *scier.* Ces parfaits en -σμαι se conjuguent comme πέπεισμαι (§ 90).

θραύω, *briser*, χρίω, *frotter, oindre;* κρούω, *heurter;* κλείω (ou κλῄω),

[1] Aux adjectifs en *-ndus* correspondent des adjectifs en -τέος, dont il sera parlé à la fin de la conjugaison (§ 121).

## Conjugaison de λύω. — **Voix passive** (suite).

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| **Puissé-je av. été délié!** | **Avoir été délié.** | **Délié.** |
| λελυ μένος εἴην | λελύ σθαι | M. λελυ μένος |
| λελυ μένος εἴης | | λελυ μένου |
| λελυ μένος εἴη | | |
| λελυ μένοι εἶμεν | | F. λελυ μένη |
| λελυ μένοι εἶτε | | λελυ μένης |
| λελυ μένοι εἶεν | | |
| | | N. λελυ μένον |
| λελυ μένω εἴτην | | λελυ μένου |
| λελυ μένω εἴτην | | |
| | | |
| | **Devoir se trouver délié.** | **Devant se trouver délié.** |
| λελυ σοίμην | λελύ σεσθαι | λελυ σόμενος |

*fermer,* font au parfait τέθραυμαι, κέχριμαι, κέκρουμαι, κέκλειμαι, sans σ, bien que l'aoriste soit ἐθραύσθην, ἐχρίσθην, ἐκρούσθην, ἐκλείσθην.

### PETITE SYNTAXE

IV. Le complément d'un verbe à la voix passive, désignant la personne ou la chose *par qui* se fait l'action, se met au génitif avec ὑπό, si c'est un nom d'être vivant, au datif, si c'est un nom de chose. Ex. : *Je suis instruit par mon père,* παιδεύομαι ὑπὸ τοῦ πατρός. — *Maison secouée par le vent,* οἰκία ἀνέμῳ σεσειμένη.

V. Les verbes qui signifient *penser* ne se contruisent qu'avec l'infinitif; ceux qui signifient *dire,* veulent l'infinitif ou la conjonction ὅτι, *que;* ceux qui signifient *voir, faire voir, savoir,* veulent ὅτι ou le participe, mais non l'infinitif. Ex. : *Je pense que c'est vrai,* νομίζω ταῦτα ἀληθῆ εἶναι. *Je dis que c'est vrai,* λέγω ταῦτα ἀληθῆ εἶναι, ou ὅτι ταῦτα ἀληθῆ ἐστι. *Je vois que c'est vrai,* ὁρῶ ὅτι ταῦτα ἀληθῆ ἐστι, ou ταῦτα ἀληθῆ ὄντα. (*Je disais que c'était vrai,* ἔλεγον ὅτι ταῦτα ἀληθῆ εἴη).

## 68. Verbes en ω pur.

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je délie pour moi.<br>λύ ομαι | Délie pour toi.<br>λύ ου | Que je délie p. moi.<br>λύ ωμαι |
| IMPARFAIT | Je déliais pour moi.<br>ἐλυ όμην | | |
| FUTUR | Je délierai pour moi. | | |
| S. 1 p. | λύ σομαι | | |
| 2 p. | λύ σει (λύσῃ) | | |
| 3 p. | λύ σεται | | |
| P. 1 p. | λυ σόμεθα | | |
| 2 p. | λύ σεσθε | | |
| 3 p. | λύ σονται | | |
| D. 2 p. | λύ σεσθον | | |
| 3 p. | λύ σεσθον | | |
| AORISTE | Je déliai pour moi. | Délie pour toi. | Que je délie p. moi. |
| S. 1 p. | ἐλυ σάμην | | λύ σωμαι |
| 2 p. | ἐλύ σω | λῦ σαι | λύ σῃ |
| 3 p. | ἐλύ σατο | λυ σάσθω | λύ σηται |
| P. 1 p. | ἐλυ σάμεθα | | λυ σώμεθα |
| 2 p. | ἐλύ σασθε | λύ σασθε | λύ σησθε |
| 3 p. | ἐλύ σαντο | λυ σάσθων<br>(λυσάσθωσαν) | λύ σωνται |
| D. 2 p. | ἐλυ σάσθην | λύ σασθον | λύ σησθον |
| 3 p. | ἐλυ σάσθην | λυ σάσθων | λύ σησθον |
| PARFAIT | J'ai délié pour moi.<br>λέλυ μαι | Délie pour toi.<br>λέλυ σο | Q. j'aie délié p. moi.<br>λελυ μένος ὦ |
| PLUS-QUE-PARFAIT | J'avais délié pour moi.<br>ἐλελύ μην | | |

1. La voix moyenne n'existe pas pour chaque verbe actif; le sens ne s'y prête pas toujours. De plus, comme elle n'a qu'une signification *indirectement* réfléchie, on doit traduire *je me délie* par ἐμαυτὸν λύω. Par contre, certains verbes ne se conjuguent qu'à la voix moyenne, bien qu'ils aient le sens transitif ou intransitif, et correspondent aux verbes *déponents* latins : ὀδύρομαι, *je me lamente.* Plusieurs de ces verbes prennent la forme passive à l'aoriste et

Conjugaison de λύω, *je délie*. — **Voix moyenne.**

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| **Puissé-je délier pour moi!** | **Délier pour soi.** | **Déliant pour soi.** |
| λυ οίμην | λύ εσθαι | λυ όμενος, -μένη, -μενον |
| | **Devoir délier pour soi.** | **Devant délier pour soi.** |
| λυ σοίμην | λύ σεσθαι | M. λυ σόμενος |
| λύ σοιο | | λυ σομένου |
| λύ σοιτο | | |
| λυ σοίμεθα | | F. λυ σομένη |
| λύ σοισθε | | λυ σομένης |
| λύ σοιντο | | |
| λυ σοίσθην | | N. λυ σόμενον |
| λυ σοίσθην | | λυ σομένου |
| **Puissé-je délier pour moi!** | **Délier (av. délié) p. soi.** | **Ayant délié pour soi.** |
| λυ σαίμην | λύ σασθαι | M. λυ σάμενος |
| λύ σαιο | | λυ σαμένου |
| λύ σαιτο | | |
| λυ σαίμεθα | | F. λυ σαμένη |
| λύ σαισθε | | λυ σαμένης |
| λύ σαιντο | | |
| | | N. λυ σάμενον |
| λυ σαίσθην | | λυ σαμένου |
| λυ σαίσθην | | |
| **Puissé-je av. délié p. moi!** | **Av. fini de délier p. soi.** | **Ayant fini de délier pour soi.** |
| λελυ μένος εἴην | λελύ σθαι | λελυ μένος, -μένη, -μένον |

s'appellent *déponents passifs* : βούλομαι, *je veux*; πορεύομαι, *je marche*.

II. Dans plusieurs verbes, le futur actif est inusité et se remplace par le futur moyen. Exemple :

ἀπο-λαύω, *je jouis* fut. ἀπολαύσομαι aor. ἀπέλαυσα
ἀκούω, *j'entends* fut. ἀκούσομαι aor. ἤκουσα.

### Augment et redoublement.

**69**. Quand l'**augment** précède une consonne initiale, il s'appelle *syllabique,* parce que le verbe se trouve augmenté d'une syllabe; quand il s'unit à une voyelle initiale pour former une longue, on l'appelle *temporel,* parce qu'une longue se prononce plus lentement qu'une brève.

1° Après l'augment, la consonne ρ se redouble : ῥίπτω, *jeter, lancer,* imparf. ἔρριπτον.

2° Uni à l'augment,

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| α | devient | η | : ἀγορεύω, *dire en public* | imp. | ἠγόρευον |
| ε | — | η | : ἐλπίζω, *espérer* | — | ἤλπιζον |
| ο | — | ω | : ὀρέγω, *présenter* | — | ὤρεγον |
| αι | — | ῃ | : αἴρω, *lever, élever* | — | ᾖρον |
| αυ | — | ηυ | : αὔξω, *augmenter* | — | ηὖξον. |
| οι | — | ῳ | : οἰκίζω, *fonder* | — | ᾤκιζον |

3° La diphtongue ευ *peut* devenir ηυ. Ex. : εὔχομαι, *souhaiter, prier,* imp. ηὐχόμην ou εὐχόμην. Les verbes qui commencent par ει, ι ou υ, ne reçoivent pas de modification[1].

**70**. Par exception, quelques verbes commençant par ε ont l'augment en ει, et non en η. Ces verbes ont dû commencer anciennement par une consonne dont la chute entre deux voyelles a amené la contraction de εε en ει (§ 8).

ἔχω (= σεχω), *avoir,* imp. εἶχον
ἐργάζομαι (= Ϝεργαζομαι), *travailler,* imp. εἰργαζόμην
ἕπομαι (= σεπομαι), *suivre,* imp. εἱπόμην

Ajoutez : ἐῶ, *permettre;* ἐθίζω, *j'habitue;* ἕλκω, *tirer;* ἑλίττω, *rouler;* ἕρπω (= σερπω), *ramper.*

**71**. 1° Le **redoublement** complet fait défaut dans les verbes qui commencent par une voyelle, dans ceux qui commencent par un ρ, par une lettre double, ou par deux consonnes dont la seconde n'est pas une liquide. Alors le redoublement se confond *pour la forme* avec l'augment.

Ex. : ξύω, *racler,* parf. pass. ἔξυσμαι; πτύω, *cracher,* parf. ἔπτυκα. Mais κλείω, *fermer,* fait au parfait passif κέ-κλειμαι, parce que la seconde consonne est une liquide.

---

[1] Par exception, εἰκάζω, *assimiler, conjecturer,* fait à l'imparf. εἴκαζον et ᾔκαζον. La longue ω ne change pas dans ὠφελεῖν, *aider,* mais prend l'augment syllabique dans ὠθεῖν, *pousser,* et ὠνεῖσθαι, *acheter.*

2° Quand un verbe commence par une aspirée, on redouble, non pas l'aspirée, mais la sourde correspondante : φύω, *faire naître*, parf. πέ-φυκα, *je suis né*, *je suis* (§ 6, 5°).

**72. Redoublement attique.** — Le *redoublement attique* est particulier à quelques verbes qui commencent par l'une des voyelles α, ε, ο, suivie d'une consonne. Il consiste à répéter devant l'initiale allongée les deux premières lettres du radical. Ex. : ἀκούω, *entendre*, parf. ἀκ-ήκοα (= ἀκ-ηκοϜα); ἐγείρω, *éveiller*, parf. ἐγ-ήγερκα.

**73. Augment et redoublement des verbes composés.** — 1° Dans les verbes composés d'une préposition, l'augment et le redoublement se placent d'ordinaire entre la préposition et le verbe. Ex. : κατα-λύω, *faire cesser*, imparf. κατ-έλυον, parf. κατα-λέλυκα.

2° La voyelle finale des prépositions s'élide devant l'augment, sauf celle de περί, qui ne change pas, et celle de πρό, qui se contracte souvent avec l'augment pour former la syllabe πρου. Ex. : προ-τρέπω, *exhorter*, impf. προὔτρεπον (προέτρεπον). — Ἐκ devient ἐξ devant l'augment.

3° Les accidents subis par le ν des prépositions ἐν et σύν devant la consonne initiale du verbe (§ 6, 6°) n'ont plus de raison d'être devant l'augment, et le ν reparait. Ex. : συμ-πίπτω, *survenir*, impf. συν-έπιπτον; συλ-λέγω, *réunir*, impf. συν-έλεγον; συγ-γιγνώσκω, *pardonner*, impf. συν-εγίγνωσκον; συ-στρέφω, *mettre en faisceau*, impf. συν-έστρεφον.

## Formation des temps et des modes.

**73 *bis*. 1°** **Tableau des désinences personnelles.**

| ACTIF | | MOYEN ET PASSIF | |
|---|---|---|---|
| Temps principaux | Temps secondaires | Temps principaux | Temps secondaires |
| S. 1 — ou -μι | -ν | -μαι | -μην |
| 2 — » (-σι) | -ς | -σαι | -σο |
| 3 — » (-τι) | — | -ται | -το |
| P. 1 -μεν | -μεν | -μεθα | -μεθα |
| 2 -τε | -τε | -σθε | -σθε |
| 3 — » (ντι) | -ν ou -σαν | -νται | -ντο |
| D. 2 -τον | -την | -σθον | -σθην |
| 3 -τον | -την | -σθον | -σθην |

2° Dans les verbes en ω, la désinence personnelle ne s'ajoute pas immédiatement au radical pur : entre les deux s'intercale une *voyelle de liaison*, à savoir un ο devant μ et ν, un ε devant les autres consonnes. Ex. : λύ-ο-μεν, λύ-ε-τε, λυ-ό-μεθα, λύ-ε-σθε.

3° A la voix moyenne ou passive, les désinences des temps principaux se montrent nettement et sans altération au parfait de l'indicatif, celles des temps secondaires au plus-que-parfait : λέ-λυ-μαι, ἐ-λε-λύ-μην; λέ-λυ-σαι, ἐ-λέ-λυ-σο, etc.

Mais les désinences -σαι -σο et de la 2e personne du singulier sont altérées dans λύει (λύῃ), ἐλύου λύσει (λύσῃ) ἐλύσω, et λυθήσει (λυθήσῃ), au lieu des formes primitives λύ-ε-σαι, ἐλύ-ε-σο, λύ-σε-σαι, ἐλύ-σα-σο, λυθή-σε-σαι. Après la chute du σ primitif entre deux voyelles (§ 8), il y a eu contraction.

4° La lettre *caractéristique* du futur actif et moyen est un σ, qui passe à l'aoriste; celle de l'aoriste est un α; celle du parfait actif est un κ, qui passe au plus-que-parfait; celle du futur et de l'aoriste passifs est la syllabe θη (θε). L'optatif est caractérisé par la voyelle ι (ιη à l'aoriste passif), et le subjonctif par l'emploi constant des longues η et ω.

Ainsi, par exemple, λε-λύ-κ-ο-ι-μι se compose du redoublement λε, du radical pur λυ, de la caractéristique du parfait κ, de la voyelle de liaison ο, de la caractéristique de l'optatif ι, enfin de la désinence de la 1re personne du singulier μι.

5° Le subjonctif a les désinences des temps principaux; l'optatif, celles des temps secondaires, sauf à la 1re personne du singulier. L'impératif a des désinences spéciales. Celles de l'infinitif sont εν, ναι et σθαι. Ex. : λύειν (= λυ-ε-εν), λυ-θῆ-ναι, λε-λύ-σθαι.

### Classification des verbes en ω.

**74.** D'après la lettre qui termine leur radical pur, les verbes en ω se divisent en *verbes à voyelle* (verbes en ω pur) et en *verbes à consonne*. De plus, à cause des modifications que ce radical pur subit parfois au présent de l'indicatif, on fait une classe à part des verbes *allongés*.

1. **Verbes à voyelle.** — 1° Ceux dont le radical se termine par ι ou υ forment la classe des verbes en ω pur non contractes : ces deux voyelles, en effet, s'unissent également bien aux autres voyelles et aux consonnes. Ex. : κωλύ-ω, *j'empêche*.

2° Quand le radical se termine par un α, un ε ou un ο, la rencontre de ces voyelles avec celle de la terminaison amène au présent et à l'imparfait une contraction. Les

verbes en -αω, -έω, όω, forment la classe des *verbes contractes*.

II. **Verbes à consonne.** — 1° Quand le radical se termine par une consonne muette, la rencontre de cette muette avec la consonne initiale de la terminaison donne lieu à des modifications diverses au futur et à l'aoriste, au parfait et au plus-que-parfait. De là une nouvelle classe de verbes, celle des *verbes à muette*.

2° Les verbes en -λω, -μω, -νω, -ρω, forment leur futur d'une façon spéciale, et constituent la catégorie des *verbes à liquide*.

III. **Verbes allongés.** — Ces verbes se distinguent, au présent et à l'imparfait, par l'addition de certaines lettres qui allongent ou simplement renforcent le radical pur, mais ne passent pas aux autres temps. On les range d'ordinaire parmi les *verbes irréguliers*.

## VERBES CONTRACTES

**75.** Les **verbes contractes** sont ceux dont le radical se termine par ε, α, ou ο. Le présent et l'imparfait étant les seuls temps où la terminaison commence par une voyelle, ce sont aussi les seuls où une contraction ait lieu.

Au futur et à l'aoriste, au parfait et au plus-que-parfait, la voyelle brève du radical s'allonge ordinairement : ε et α en η, ο en ω. Ex. :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| φιλῶ (= φιλέ-ω), *j'aime*, | fut. | φιλήσω | parf. | πεφίληκα |
| τιμῶ (= τιμά-ω), *j'honore* | | τιμήσω | | τετίμηκα |
| δηλῶ (= δηλό-ω), *je montre* | | δηλώσω | | δεδήλωκα |

Les contractions, obligatoires en prose attique, se font d'après les principes suivants (§ 7, 1°).

*Verbes en έω*. E est absorbé par une voyelle longue ou une diphtongue; — εε devient ει; — εο devent ου.

*Verbes en άω*. Aε et αη deviennent α; — αει et αῃ deviennent ᾳ; — αο, αω et αου deviennent ω; — αοι devient ῳ.

*Verbe en όω*. Oη et οω deviennent ω; — οε, οο et οου deviennent ου; — οῃ, οει et οοι deviennent οι.

## 78. Verbes contractes en έω.

| | INDICATIF | | IMPÉRATIF | | SUBJONCTIF | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| PRÉSENT | J'aime. | | Aime. | | Que j'aime. | |
| S. 1 p. | φιλῶ | [φιλέω] | | | φιλῶ | [φιλέω] |
| 2 p. | φιλεῖς | [φιλέεις] | φίλει | [φίλεε] | φιλῇς | [φιλέῃς] |
| 3 p. | φιλεῖ | [φιλέει] | φιλείτω | [φιλεέτω] | φιλῇ | [φιλέῃ] |
| P. 1 p. | φιλοῦμεν | [φιλέομεν] | | | φιλῶμεν | [φιλέωμεν] |
| 2 p. | φιλεῖτε | [φιλέετε] | φιλεῖτε | [φιλέετε] | φιλῆτε | [φιλέητε] |
| 3 p. | φιλοῦσι(ν) | [φιλέουσι] | φιλούντων[1] | [φιλεόντων] | φιλῶσι(ν) | [φιλέωσι] |
| D. 2 p. | φιλεῖτον | [φιλέετον] | φιλεῖτον | [φιλέετον] | φιλῆτον | [φιλέητον] |
| 3 p. | φιλεῖτον | [φιλέετον] | φιλείτων | [φιλεέτων] | φιλῆτον | [φιλέητον] |
| IMPARF. | J'aimais. | | | | | |
| S. 1 p. | ἐφίλουν | [ἐφίλεον] | | | | |
| 2 p. | ἐφίλεις | [ἐφίλεες] | | | | |
| 3 p. | ἐφίλει | [ἐφίλεε] | | | | |
| P. 1 p. | ἐφιλοῦμεν | [ἐφιλέομεν] | | | | |
| 2 p. | ἐφιλεῖτε | [ἐφιλέετε] | | | | |
| 3 p. | ἐφίλουν | [ἐφίλεον] | | | | |
| D. 2 p. | ἐφιλείτην | [ἐφιλεέτην] | | | | |
| 3 p. | ἐφιλείτην | [ἐφιλεέτην] | | | | |
| FUTUR | φιλήσω | | | | | |
| AORISTE | ἐφίλησα | | φίλησον | | φιλήσω | |
| PARFAIT | πεφίληκα | | | | πεφιλήκω | |
| PL.-Q.-P. | ἐπεφιλήκειν ou ἐπεφιλήκη | | | | | |

[1] Mieux que φιλείτωσαν.

Conjugaison de φιλῶ, *j'aime*. — **Voix active.**

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| Puissé-je aimer! | Aimer. | Aimant. |
| φιλοίην [φιλεοίην] | φιλεῖν [φιλέεν] | M. φιλῶν [φιλέων] |
| φιλοίης [φιλεοίης] | | φιλοῦντος [φιλέοντος] |
| φιλοίη[1] [φιλεοίη] | | |
| φιλοῖμεν [φιλέοιμεν] | | F. φιλοῦσα [φιλέουσα] |
| φιλοῖτε [φιλέοιτε] | | φιλούσης [φιλεούσης] |
| φιλοῖεν [φιλέοιεν] | | |
| φιλοίτην [φιλεοίτην] | | N. φιλοῦν [φιλέον] |
| φιλοίτην [φιλεοίτην] | | φιλοῦντος [φιλέοντος] |
| | | |
| φιλήσοιμι | φιλήσειν | φιλήσων, φιλήσουσα, φιλῆσον |
| φιλήσαιμι | φιλῆσαι | φιλήσας, φιλήσασα, φιλῆσαν |
| πεφιλήκοιμι | πεφιληκέναι | πεφιληκώς, -κυῖα, -κός |
| | | |

[1] Optatif attique, mieux que φιλοῖμι, φιλοῖς, φιλοῖ.

## 77. Verbes contractes en έω.

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je suis aimé. | Sois aimé. | Que je sois aimé. |
| S. 1 p. | φιλοῦμαι [φιλέομαι] | | φιλῶμαι [φιλέωμαι] |
| 2 p. | φιλεῖ[1] [φιλέει] | φιλοῦ [φιλέου] | φιλῇ [φιλέῃ] |
| 3 p. | φιλεῖται [φιλέεται] | φιλείσθω [φιλεέσθω] | φιλῆται [φιλέηται] |
| P. 1 p. | φιλούμεθα [φιλεόμεθα | | φιλώμεθα [φιλεώμεθα] |
| 2 p. | φιλεῖσθε [φιλέεσθε] | φιλεῖσθε [φιλέεσθε] | φιλῆσθε [φιλέησθε] |
| 3 p. | φιλοῦνται [φιλέονται] | φιλείσθων[2] [φιλεέσθων] | φιλῶνται [φιλέωνται] |
| D. 2 p. | φιλεῖσθον [φιλέεσθον] | φιλεῖσθον [φιλέεσθον] | φιλῆσθον [φιλέησθον] |
| 3 p. | φιλεῖσθον [φιλέεσθον] | φιλείσθων [φιλεέσθων] | φιλῆσθον [φιλέησθον] |
| IMPARF. | J'étais aimé. | | |
| S. 1 p. | ἐφιλούμην [ἐφιλεόμην] | | |
| 2 p. | ἐφιλοῦ [ἐφιλέου] | | |
| 3 p. | ἐφιλεῖτο [ἐφιλέετο] | | |
| P. 1 p. | ἐφιλούμεθα [ἐφιλεόμεθα] | | |
| 2 p. | ἐφιλεῖσθε [ἐφιλέεσθε] | | |
| 3 p. | ἐφιλοῦντο [ἐφιλέοντο] | | |
| D. 2 p. | ἐφιλείσθην [ἐφιλεέσθην] | | |
| 3 p. | ἐφιλείσθην [ἐφιλεέσθην] | | |
| FUTUR | φιληθήσομαι | | |
| AORISTE | ἐφιλήθην | φιλήθητι | φιληθῶ |
| PARFAIT | πεφίλημαι | πεφίλησο | πεφιλημένος ὦ |
| PL.-Q.-P. | ἐπεφιλήμην | | |
| F. ANT. | πεφιλήσομαι | | |

Voix

| | | | |
|---|---|---|---|
| FUTUR | φιλήσομαι[3] | | |
| AORISTE | ἐφιλησάμην | φίλησαι | φιλήσωμαι |

[1] Mieux que φιλῇ. — [2] Mieux que φιλείσθωσαν. — [3] S'emploie dans le sens

Conjugaison de φιλῶ, *j'aime*. — **Voix passive.**

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| **Puissé-je être aimé!**<br>φιλοίμην [φιλεοίμην]<br>φιλοῖο [φιλέοιο]<br>φιλοῖτο [φιλέοιτο]<br>φιλοίμεθα [φιλεοίμεθα]<br>φιλοῖσθε [φιλέοισθε]<br>φιλοῖντο [φιλέοιντο]<br>φιλοίσθην [φιλεοίσθην]<br>φιλοίσθην [φιλεοίσθην] | **Être aimé.**<br>φιλεῖσθαι [φιλέεσθαι] | **Étant aimé.**<br>M. φιλούμενος [φιλεόμενος]<br>φιλουμένου [φιλεομένου]<br>F. φιλουμένη [φιλεομένη]<br>φιλουμένης [φιλεομένης]<br>N. φιλούμενον [φιλεόμενον]<br>φιλουμένου [φιλεομένου] |
| | | |
| φιληθησοίμην | φιληθήσεσθαι | φιληθησόμενος, -μένη, -μενον |
| φιληθείην | φιληθῆναι | φιληθείς, -θεῖσα, -θέν |
| πεφιλημένος εἴην | πεφιλῆσθαι | πεφιλημένος, -μένη, -μένον |
| | | |
| πεφιλησοίμην | πεφιλήσεσθαι | πεφιλησόμενος, -μένη, -μενον |

**moyenne.**

| | | |
|---|---|---|
| φιλησοίμην | φιλήσεσθαι | φιλησόμενος, -μένη, -μενον |
| φιλησαίμην | φιλήσασθαι | φιλησάμενος, -μένη, -μενον |

passif : *je serai aimé* (§ 99). **Quant à l'aoriste ἐφιλησάμην, il n'est pas en usage.**

## 78. Verbes contractes en άω.

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | J'honore. | Honore. | Que j'honore. |
| S. 1 p. | τιμῶ [τιμάω] | | τιμῶ [τιμάω] |
| 2 p. | τιμᾷς [τιμάεις] | τίμα [τίμαε] | τιμᾷς [τιμάῃς] |
| 3 p. | τιμᾷ [τιμάει] | τιμάτω [τιμαέτω] | τιμᾷ [τιμάῃ] |
| P. 1 p. | τιμῶμεν [τιμάομεν] | | τιμῶμεν [τιμάωμεν] |
| 2 p. | τιμᾶτε [τιμάετε] | τιμᾶτε [τιμάετε] | τιμᾶτε [τιμάητε] |
| 3 p. | τιμῶσι (ν) [τιμάουσι] | τιμώντων[1] [τιμαόντων] | τιμῶσι(ν) [τιμάωσι] |
| D. 2 p. | τιμᾶτον [τιμάετον] | τιμᾶτον [τιμάετον] | τιμᾶτον [τιμάητον] |
| 3 p. | τιμᾶτον [τιμάετον] | τιμάτων [τιμαέτων] | τιμᾶτον [τιμάητον] |
| IMPARF. | J'honorais. | | |
| S. 1 p. | ἐτίμων [ἐτίμαον] | | |
| 2 p. | ἐτίμας [ἐτίμαες] | | |
| 3 p. | ἐτίμα [ἐτίμαε] | | |
| P. 1 p. | ἐτιμῶμεν [ἐτιμάομεν] | | |
| 2 p. | ἐτιμᾶτε [ἐτιμάετε] | | |
| 3 p. | ἐτίμων [ἐτίμαον] | | |
| D. 2 p. | ἐτιμάτην [ἐτιμαέτην] | | |
| 3 p. | ἐτιμάτην [ἐτιμαέτην] | | |
| FUTUR | τιμήσω | | |
| AORISTE | ἐτίμησα | τίμησον | τιμήσω |
| PARFAIT | τετίμηκα | | τετιμήκω |
| PL.-Q.-P. | ἐτετιμήκη ou ἐτετιμήκειν | | |

[1] Mieux que τιμάτωσαν.

Conjugaison de τιμῶ, *j'honore.* — **Voix active.**

| OPTATIF | | INFINITIF | | PARTICIPE | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Puissé-je honorer!** | | **Honorer.** | | **Honorant.** | | |
| τιμῴην | [τιμαοίην] | τιμᾶν | [τιμάεν] | M. | τιμῶν | [τιμάων] |
| τιμῴης | [τιμαοίης] | | | | τιμῶντος | [τιμάοντος] |
| τιμῴη [1] | [τιμαοίη] | | | | | |
| τιμῷμεν | [τιμάοιμεν] | | | F. | τιμῶσα | [τιμάουσα] |
| τιμῷτε | [τιμάοιτε] | | | | τιμώσης | [τιμαούσης] |
| τιμῷεν | [τιμάοιεν] | | | | | |
| τιμῴτην | [τιμαοίτην] | | | N. | τιμῶν | [τιμάον] |
| τιμῴτην | [τιμάοιτην] | | | | τιμῶντος | [τιμάοντος] |
| | | | | | | |
| τιμήσοιμι | | τιμήσειν | | τιμήσων, τιμήσουσα, τιμῆσον | | |
| τιμήσαιμι | | τιμῆσαι | | τιμήσας, τιμήσασα, τιμῆσαν | | |
| τετιμήκοιμι | | τετιμηκέναι | | τετιμηκώς, -κυῖα, -κός | | |

[1] Mieux que τιμῷμι, τιμῷς, τιμῷ.

## 79. Verbes contractes en άω.

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je suis honoré. | Sois honoré. | Que je sois honoré. |
| S. 1 p. | τιμῶμαι [τιμάομαι] | | τιμῶμαι [τιμάωμαι] |
| 2 p. | τιμᾷ [τιμάει] | τιμῶ [τιμάου] | τιμᾷ [τιμάῃ] |
| 3 p. | τιμᾶται [τιμάεται] | τιμάσθω [τιμαέσθω] | τιμᾶται [τιμάηται] |
| P. 1 p. | τιμώμεθα [τιμαόμεθα] | | τιμώμεθα [τιμαώμεθα] |
| 2 p. | τιμᾶσθε [τιμάεσθε] | τιμᾶσθε [τιμάεσθε] | τιμᾶσθε [τιμάησθε] |
| 3 p. | τιμῶνται [τιμάονται] | τιμάσθων[1] [τιμαέσθων] | τιμῶνται [τιμάωνται] |
| D. 2 p. | τιμᾶσθον [τιμαεσθον] | τιμᾶσθον [τιμάεσθον] | τιμᾶσθον [τιμάησθον] |
| 3 p. | τιμᾶσθον [τιμάεσθον] | τιμάσθων [τιμαέσθων] | τιμᾶσθον [τιμάησθον] |
| IMPARF. | J'étais honoré. | | |
| S. 1 p. | ἐτιμώμην [ἐτιμαόμην] | | |
| 2 p. | ἐτιμῶ [ἐτιμάου] | | |
| 3 p. | ἐτιμᾶτο [ἐτιμάετο] | | |
| P. 1 p. | ἐτιμώμεθα [ἐτιμαόμεθα] | | |
| 2 p. | ἐτιμᾶσθε [ἐτιμάεσθε] | | |
| 3 p. | ἐτιμῶντο [ἐτιμάοντο] | | |
| D. 2 p. | ἐτιμάσθην [ἐτιμαέσθην] | | |
| 3 p. | ἐτιμάσθην [ἐτιμαέσθην] | | |
| FUTUR | τιμηθήσομαι | | |
| AORISTE | ἐτιμήθην | τιμήθητι | τιμηθῶ |
| PARFAIT | τετίμημαι | τετίμησο | τετιμημένος ὦ |
| PL.-Q.-P. | ἐτετιμήμην | | |
| F. ANT. | τετιμήσομαι | | |

**Voix**

| | | | |
|---|---|---|---|
| FUTUR | τιμήσομαι[2] | | |
| AORISTE | ἐτιμησάμην | τίμησαι | τιμήσωμαι |

[1] Mieux que τιμάσθωσαν. — [2] A aussi le sens passif : *je serai honoré*. On emploie peu τιμηθήσομαι (§ 99).

Conjugaison de τιμῶ, *j'honore*. — **Voix passive.**

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| **Puissé-je être honoré!**<br>τιμῴμην [τιμαοίμην]<br>τιμῷο [τιμάοιο]<br>τιμῷτο [τιμάοιτο]<br>τιμῴμεθα [τιμαοίμεθα]<br>τιμῷσθε [τιμάοισθε]<br>τιμῷντο [τιμάοιντο]<br>τιμῴσθην [τιμαοίσθην]<br>τιμῴσθην [τιμαοίσθην] | **Être honoré,**<br>τιμᾶσθαι [τιμάεσθαι] | **Étant honoré.**<br>M. τιμώμενος [τιμαόμενος]<br>τιμωμένου [τιμαομένου]<br>F. τιμωμένη [τιμαομένη]<br>τιμωμένης [τιμαομένης]<br>N. τιμώμενον [τιμαόμενον]<br>τιμωμένου [τιμαομένου] |
| | | |
| τιμηθησοίμην | τιμηθήσεσθαι | τιμηθησόμενος, -μένη, -μενον |
| τιμηθείην | τιμηθῆναι | τιμηθείς, -θεῖσα, -θέν |
| τετιμημένος εἴην | τετιμῆσθαι | τετιμημένος, -μένη, -μένον |
| | | |
| τετιμησοίμην | τετιμήσεσθαι | τετιμησόμενος, -μένη, -μενον |

**moyenne**[1].

| | | |
|---|---|---|
| τιμησοίμην | τιμήσεσθαι | τιμησόμενος, -μένη, -μενον |
| τιμησαίμην | τιμήσασθαι | τιμησάμενος, -μένη, μενον |

[1] Le moyen signifie *estimer, évaluer* : μείζονος τιμᾶσθαι, *mettre à plus haut prix*; τιμᾶταί μοι θανάτου (s.-e. τὴν δίκην), *il requiert contre moi la peine de mort.*

## 80. Verbes contractes en όω.

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je montre. | Montre. | Que je montre. |
| S. 1 p. | δηλῶ [δηλόω] | | δηλῶ [δηλόω] |
| 2 p. | δηλοῖς [δηλόεις] | δήλου [δήλοε] | δηλοῖς [δηλόῃς] |
| 3 p. | δηλοῖ [δηλόει] | δηλούτω [δηλοέτω] | δηλοῖ [δηλόῃ] |
| P. 1 p. | δηλοῦμεν [δηλόομεν] | | δηλῶμεν [δηλόωμεν] |
| 2 p. | δηλοῦτε [δηλόετε] | δηλοῦτε [δηλόετε] | δηλῶτε [δηλόητε] |
| 3 p. | δηλοῦσι(ν) [δηλόουσι] | δηλούντων[1] [δηλοόντων] | δηλῶσι(ν) [δηλόωσι] |
| D. 2 p. | δηλοῦτον [δηλόετον] | δηλοῦτον [δηλόετον] | δηλῶτον [δηλόητον] |
| 3 p. | δηλοῦτον [δηλόετον] | δηλούτων [δηλοέτων] | δηλῶτον [δηλόητον] |
| IMPARF. | Je montrais. | | |
| S. 1 p. | ἐδήλουν [ἐδήλοον] | | |
| 2 p. | ἐδήλους [ἐδήλοες] | | |
| 3 p. | ἐδήλου [ἐδήλοε] | | |
| P. 1 p. | ἐδηλοῦμεν [ἐδηλόομεν] | | |
| 2 p. | ἐδηλοῦτε [ἐδηλόετε] | | |
| 3 p. | ἐδήλουν [ἐδήλοον] | | |
| D. 2 p. | ἐδηλούτην [ἐδηλοέτην] | | |
| 3 p. | ἐδηλούτην [ἐδηλοέτην] | | |
| FUTUR | δηλώσω | | |
| AORISTE | ἐδήλωσα | δήλωσον | δηλώσω |
| PARFAIT | δεδήλωκα | | δεδηλώκω |
| PL.-Q.-P. | ἐδεδηλώκη ou ἐδεδηλώκειν | | |

[1] Mieux que δηλούτωσαν.

Conjugaison de δηλῶ, *je montre*. — **Voix active.**

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| **Puissé-je montrer!**<br>δηλοίην [δηλοοίην]<br>δηλοίης [δηλοοίης]<br>δηλοίη[1] [δηλοοίη]<br>δηλοῖμεν [δηλόοιμεν]<br>δηλοῖτε [δηλόοιτε]<br>δηλοῖεν [δηλόοιεν]<br>δηλοίτην [δηλοοίτην]<br>δηλοίτην [δηλοοίτην] | **Montrer.**<br>δηλοῦν [δηλόεν] | **Montrant.**<br>M. δηλῶν [δηλόων]<br>δηλοῦντος [δηλόοντος]<br>F. δηλοῦσα [δηλόουσα]<br>δηλούσης [δηλοούσης]<br>N. δηλοῦν [δηλόον]<br>δηλοῦντος [δηλόοντος] |
| | | |
| δηλώσοιμι | δηλώσειν | δηλώσων, δηλώσουσα, δηλῶσον |
| δηλώσαιμι | δηλῶσαι | δηλώσας, δηλώσασα, δηλῶσαν |
| δεδηλώκοιμι | δεδηλωκέναι | δεδηλωκώς, -κυῖα, -κός |
| | | |

[1] Mieux que δηλοῖμι, δηλοῖς, δηλοῖ.

## 81. Verbes contractes en όω.

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je suis montré. | Sois montré. | Que je sois montré. |
| S. 1 p. | δηλοῦμαι [δηλόομαι] | | δηλῶμαι [δηλόωμαι] |
| 2 p. | δηλοῖ [δηλόει] | δηλοῦ [δηλόου] | δηλοῖ [δηλόῃ] |
| 3 p | δηλοῦται [δηλόεται] | δηλούσθω [δηλοέσθω] | δηλῶται [δηλόηται] |
| P. 1 p. | δηλούμεθα [δηλοόμεθα] | | δηλώμεθα [δηλοώμεθα] |
| 2 p. | δηλοῦσθε [δηλόεσθε] | δηλοῦσθε [δηλόεσθε] | δηλῶσθε [δηλόησθε] |
| 3 p. | δηλοῦνται [δηλόονται] | δηλούσθων[1] [δηλοέσθων] | δηλῶνται [δηλόωνται] |
| D. 2 p. | δηλοῦσθον [δηλόεσθον] | δηλοῦσθον [δηλόεσθον] | δηλῶσθον [δηλόησθον] |
| 3 p. | δηλοῦσθον [δηλόεσθον] | δηλούσθων [δηλοέσθων] | δηλῶσθον [δηλόησθον] |
| IMPARF. | J'étais montré. | | |
| S. 1 p. | ἐδηλούμην [ἐδηλοόμην] | | |
| 2 p. | ἐδηλοῦ [ἐδηλόου] | | |
| 3 p. | ἐδηλοῦτο [ἐδηλόετο] | | |
| P. 1 p. | ἐδηλούμεθα [ἐδηλοόμεθα] | | |
| 2 p. | ἐδηλοῦσθε [ἐδηλόεσθε] | | |
| 3 p. | ἐδηλοῦντο [ἐδηλόοντο] | | |
| D. 2 p. | ἐδηλούσθην [ἐδηλοέσθην] | | |
| 3 p. | ἐδηλούσθην [ἐδηλοέσθην] | | |
| FUTUR | δηλωθήσομαι | | |
| AORISTE | ἐδηλώθην | δηλώθητι | δηλωθῶ |
| PARFAIT | δεδήλωμαι | δεδήλωσο | δεδηλωμένος ὦ |
| PL.-Q.-P. | ἐδεδηλώμην | | |
| F. ANT. | δεδηλώσομαι | | |

**Voix**

| | | | |
|---|---|---|---|
| FUTUR | δηλώσομαι[2] | | |
| AORISTE | ἐδηλωσάμην | δήλωσαι | δηλώσωμαι |

[1] Mieux que δηλούσθωσαν. — [2] Comme φιλήσομαι, le futur δηλώσομαι a le sens passif;

## Conjugaison de δηλῶ, *je montre*. — **Voix passive.**

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| Puissé-je être montré! | Être montré. | Étant montré. |
| δηλοίμην [δηλοοίμην]<br>δηλοῖο [δηλόοιο]<br>δηλοῖτο [δηλόοιτο]<br>δηλοίμεθα [δηλοοίμεθα]<br>δηλοῖσθε [δηλόοισθε]<br>δηλοῖντο [δηλόοιντο]<br>δηλοίσθην [δηλοοίσθην]<br>δηλοίσθην [δηλοοίσθην] | δηλοῦσθαι [-λόεσθαι] | M. δηλούμενος [δηλοόμενος]<br>δηλουμένου [δηλοομένου]<br>F. δηλουμένη [δηλοομένη]<br>δηλουμένης [δηλοομένης]<br>N. δηλούμενον [δηλοόμενον]<br>δηλουμένου [δηλοομένου] |
| | | |
| δηλωθησοίμην | δηλωθήσεσθαι | δηλωθησόμενος, -μένη, -μενον |
| δηλωθείην | δηλωθῆναι | δηλωθείς, -θεῖσα, -θέν |
| δεδηλωμένος εἴην | δεδηλῶσθαι | δεδηλωμένος, -μένη, -μένον |
| | | |
| δεδηλωσοίμην | δεδηλώσεσθαι | δεδηλωσόμενος, -μένη, -μενον |

**moyenne.**

| | | |
|---|---|---|
| δηλωσοίμην | δηλώσεσθαι | δηλωσόμενος, -μένη, -μενον |
| δηλωσαίμην | δηλώσασθαι | δηλωσάμενος, -μένη, -μενον |

**comme ἐφιλησάμην, l'aoriste ἐδηλωσάμην est inusité.**

## Remarques sur les verbes contractes.

**82.** 1° Dans plusieurs verbes contractes, la voyelle qui termine le radical reste brève à tous les temps : ἀρκεῖν, *suffire*, fut. ἀρκέσω ; τελεῖν *finir*, aor. ἐτέλεσα ; γελᾶν, *rire*, fut. γελάσομαι, aor. ἐγέλασα ; σπᾶν, *tirer*, fut. σπάσω ; αἰδεῖσθαι, *rougir, avoir honte*, fut. αἰδέσομαι.

2° La plupart de ces verbes ont, au passif, le futur en σθήσομαι, l'aoriste en σθην et le parfait en σμαι σπασθήσομαι, ἐγελάσθην, τετέλεσμαι.

3° Dans d'autres verbes, en εάω, ιάω, ράω, l'α bref s'allonge au futur en α long, au lieu de se changer en η (§ 14, Rem.). Ex. : ἐᾶν, *permettre, laisser tranquille*, fut. ἐάσω, aor. εἴασα ; — ἀνιᾶν, *affliger*, fut. ἀνιάσω ; — ἀκροᾶσθαι, *écouter*, fut. ἀκροάσομαι ; — πειρᾶσθαι *tâcher, essayer*, fut. πειράσομαι, aor. ἐπειρασάμην ou ἐπειράθην.

**83.** 1° Les verbes suivants font en η les contractions qui devraient se faire en α : χρῆσθαι, *se servir* (dat.) ; ζῆν, *vivre ;* πεινῆν, *avoir faim ;* διψῆν *avoir soif*. Ex. : χρῶμαι, χρῇ, χρῆται, χρώμεθα, χρῆσθε, χρῶνται ; fut. χρήσομαι[1].

2° Les verbes en έω de deux syllabes, comme πλέω, *naviguer, faire voile ;* χέω, *verser*, ne font généralement que les contractions en ει. Ainsi, on conjugue πλέω, πλεῖς, πλεῖ, πλέομεν, πλεῖτε, πλέουσι.

3° Πλέω (= πλέϝω) reprend au futur, sous forme d'υ, le digamma qui au présent, est tombé entre deux voyelles (§ 27, Rem. III) : πλεύσομαι, ἔπλευσα, πέπλευκα. — Πνέω, *souffler*, et νέω, *nager*, se conjuguent de même — Θέω, *courir*, fut. θεύσομαι, se complète par τρέχω (§ 93).

Remarque I. Ζῶ (= ζάω), *je vis*, impf. ἔζων, fut. rare ζήσω, se complète par le futur, l'aoriste et le parfait de βιόω-ῶ (§ 115), qui précisément ne s'emploie guère au présent et à l'imparfait.

II. Κτᾶσθαι, *acquérir*, fait au parfait κέκτημαι, *je possède* (= j'ai acquis), avec redoublement, bien que la seconde consonne du radical ne soit pas une liquide (subj. κεκτῶμαι, opt. κεκτῄμην).

---

[1] Ἀποχρῆν, *suffire*, est ordin. impers. : ἀπόχρη, ἀπέχρη, ἀποχρήσει, ἀπέχρησε.

# VERBES A MUETTE

**84**. Dans ces verbes, la muette finale du radical rencontre la consonne initiale de la terminaison au futur, à l'aoriste et au parfait. Il faut donc rappeler les principes énoncés sur la rencontre des consonnes (§ 6).

1° Combinées avec un σ consécutif, les labiales β, π, φ, forment un ψ, les gutturales γ, κ, χ un ξ; les dentales δ, τ, θ tombent.

2° Devant μ, les labiales se changent en μ, les gutturales en γ, les dentales en σ.

3° Deux muettes consécutives doivent être du même degré.

4° Une dentale suivie d'une autre dentale se change σ.

5° De plus, au parfait actif, le κ tombe après une labiale ou une gutturale, qui en revanche devient aspirée; au contraire, les dentales tombent devant ce κ.

**Radicaux à labiale.** — Les verbes en βω, πω, φω et πτω, ont à l'actif le futur en ψω (1°) et le parfait en φα (5°); au passif, l'aoriste en φθην (3°) et le parfait en μμαι (2°). Ex. :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| τρίβω, *broyer* | τρίψω | τέτριφα | (ἐτρίφθην) | τέτριμμαι |
| γράφω, *écrire* | γράψω | γέγραφα | (ἐγράφθην) | γέγραμμαι |
| ῥίπ-τ-ω, *jeter* | ῥίψω | ἔρριφα | ἐρρίφθην | ἔρριμμαι. |

Le τ des verbes en πτω est une simple lettre de renforcement qui s'ajoute au présent et à l'imparfait de quelques radicaux terminés par une labiale.

**85. Radicaux à gutturale.** — Les verbes en γω, κω, χω et la plupart de ceux en ττω (σσω) ont à l'actif le futur en ξω (1°) et le parfait en χα (5°); au passif, l'aoriste en χθην (3°) et le parfait en γμαι (2°). Ex. :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ἄγω, *conduire* | ἄξω | ἦχα | ἤχθην | ἦγμαι |
| διώκω, *poursuivre* | διώξω | δεδίωχα | ἐδιώχθην | (δεδίωγμαι) |
| πράττω, *faire, agir* | πράξω | πέπραχα | ἐπράχθην | πέπραγμαι. |

Remarque. Une gutturale suivie d'un ι consonne (j) produisait anciennement le groupe ττ ou σσ (cf. ἐλάττων pour ἐλαχίων, θάττων pour ταχίων, § 43). Ainsi πράττω représente le radical πραγ renforcé au présent par un ι consonne (cf. le mot poétique πρᾶγ-ος, *affaire*). De même φυλάττω, *garder*, est pour φυλακ-ι-ω (cf. φύλακ-ες, *gardiens*); ταράττω, *troubler*, est pour ταραχ-ι-ω (cf. ταραχ-ή, *trouble*).

**86. Radicaux à dentale.** — Dans les verbes en δω, τω, θω, et dans la plupart de ceux en ζω, la dentale tombe devant la terminaison du futur (1°) et du parfait (5°) actifs; elle se change en σ devant celle de l'aoriste (4°) et du parfait passifs (2°). Ex. :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ἀνύτω, *achever* | ἀνύσω | ἤνυκα | ἠνύσθην | ἤνυσμαι |
| πείθω, *persuader* | πείσω | πέπεικα | ἐπείσθην | πέπεισμαι |
| σκευάζω, *préparer* | σκευάσω | [ἐσκεύακα] | ἐσκευάσθην | ἐσκεύασμαι |

REMARQUE. Dans σπένδομαι, *conclure un traité*, au futur σπενδ-σομαι a produit régulièrement σπεί-σομαι, de même que λυθεντ-σι a produit λυθεῖ-σι (§ 22).

**87.** Par exception, un petit nombre de verbes en ζω se conjuguent comme les radicaux à gutturale, et quelques verbes en ττω comme les radicaux à dentale. Ex. :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| οἰμώζω, *se lamenter* | οἰμώξομαι | ᾤμωξα | | |
| στίζω, *tatouer* | στίξω | ἔστιξα | (ἐστίχθην) | ἔστιγμαι |
| πλάττω, *façonner,* | πλάσω | ἔπλασα | ἐπλάσθην | πέπλασμαι |
| ἁρμόττω, *adapter* | ἁρμόσω | ἥρμοσα | ἡρμόσθην | ἥρμοσμαι |

**88.** Quelques verbes changent au parfait actif l'ε du radical en ο : κλέπτω, *voler, dérober,* pf. κέκλοφα; πέμπω, *envoyer,* pf. πέπομφα (alternance des voyelles).

Trois verbes changent ε en α au parfait passif : στρέφω, *tourner, retourner,* pf. p. ἔστραμμαι; τρέφω, *nourrir,* τέθραμμαι (§ 89); τρέπω, *tourner,* τέτραμμαι.

**89.** Dans plusieurs mots dont le radical commence par un τ et finit par une aspirée (τρεφ), si cette aspirée disparaît par suite de la déclinaison ou de la conjugaison, l'aspiration se reporte sur le τ initial, qui devient alors un θ (§ 31; θρίξ, τριχός; § 43, ταχύς, θάττων). Ex. :

| | | | |
|---|---|---|---|
| τρέφω, *nourrir* | fut. θρέψω | aor. 2 p. ἐτράφην | cf. θρέμμα, *nourrisson* |
| θάπ-τ-ω, *ensevelir* | θάψω | ἐτάφην (§ 91, 4°) | τάφος, *tombe* |
| θρυπ-τ-ω, *amollir* | (θρύψω) | (ἐτρύφην) | τρυφή, *mollesse* |

REMARQUE. Un fait analogue a lieu pour ἔχω, qui, perdant l'aspirée au futur, la remplace par l'esprit rude : ἕξω. Dans les verbes composés, l'aspiration se reporte sur la préposition : κατ-έχω, *contenir,* fut. καθ-έξω, adj. verbal καθ-εκτός; ἀπ-έχω, *être éloigné,* fut. ἀφ-έξω.

**90. Conjugaison des parfaits passifs en** μμαι, γμαι, σμαι.

| PARFAIT | | | |
|---|---|---|---|
| INDICATIF | Je suis broyé. | J'ai été conduit. | Je suis persuadé. |
| S. 1 p. | τέτριμμαι | ἦγμαι | πέπεισμαι |
| 2 p. | τέτριψαι | ἦξαι | πέπεισαι |
| 3 p. | τέτριπται | ἦκται | πέπεισται |
| P. 1 p. | τετρίμμεθα | ἤγμεθα | πεπείσμεθα |
| 2 p. | τέτριφθε | ἦχθε | πέπεισθε |
| 3 p. | τετριμμένοι εἰσί(ν) | ἠγμένοι εἰσί(ν) | πεπεισμένοι εἰσί(ν) |
| D. 2 p. | τέτριφθον | ἦχθον | πέπεισθον |
| 3 p. | τέτριφθον | ἦχθον | πέπεισθον |
| IMPÉRATIF | τέτριψο | ἦξο | πέπεισο |
| SUBJONCTIF | τετριμμένος ὦ | ἠγμένος ὦ | πεπεισμένος ὦ |
| OPTATIF | τετριμμένος εἴην | ἠγμένος εἴην | πεπεισμένος εἴην |
| INFINITIF | τετρῖφθαι | ἦχθαι | πεπεῖσθαι |
| PARTICIPE | τετριμμένος | ἠγμένος | πεπεισμένος |
| PLUS-QUE-PARFAIT | | | |
| S. 1 p. | ἐτετρίμμην | ἤγμην | ἐπεπείσμην |
| 2 p. | ἐτέτριψο | ἦξο | ἐπέπεισο |
| 3 p. | ἐτέτριπτο | ἦκτο | ἐπέπειστο |
| P. 1 p. | ἐτετρίμμεθα | ἤγμεθα | ἐπεπείσμεθα |
| 2 p. | ἐτέτριφθε | ἦχθε | ἐπέπεισθε |
| 3 p. | τετριμμένοι ἦσαν | ἠγμένοι ἦσαν | πεπεισμένοι ἦσαν |
| D. 2 p. | ἐτετρίφθην | ἤχθην | ἐπεπείσθην |
| 3 p. | ἐτετρίφθην | ἤχθην | ἐπεπείσθην |

I. Le σ des désinences σθε et σθαι disparait entre deux consonnes : τέτριφ-θε, τετρῖφ-θαι, ἦχ-θε, ἦχ-θαι. La langue n'admet pas des combinaisons telles que * τετριψθε, * ἦξθαι.

II. A la 3e personne du pluriel, * τετριβ-νται, * ἐτετριβ-ντο, seraient d'une prononciation trop dure. Ces formes sont évitées de deux manières : par la périphrase τετριμμένοι εἰσί (ou ἦσαν), qui est classique, et par les formes τετρίφαται, ἐτετρίφατο, qui se rencontrent dans le dialecte ionien et jusque dans Thucydide.

### Temps seconds.

**91.** Ce nom désigne des futurs, des aoristes et des parfaits, qui se forment et en partie se conjuguent d'une façon particulière.

Par opposition à ces formes spéciales, on appelle *temps premiers* les futurs, aoristes et parfaits dont il a été parlé jusqu'ici.

Les temps seconds sont caractérisés d'une manière générale par l'absence de σ au futur et à l'aoriste de l'actif et du moyen, de κ au parfait actif, de θ à l'aoriste et au futur passifs.

On distingue quatre espèces de temps seconds :

1° Des **futurs seconds actifs et moyens** en -ῶ et en -οῦμαι, par contraction pour -εσω ou -εσομαι. Ces futurs se conjuguent comme les présents φιλῶ et φιλοῦμαι. Ex. :

μάχομαι, *combattre*, μαχοῦμαι, ἐμαχεσάμην, μεμάχημαι.

On les rencontre régulièrement dans les verbes en λω, μω, νω, ρω (§ 96), et dans les verbes en -ίζω de plus de deux syllabes. Ex. : νομίζω, *penser*, f. νομιῶ; — χαρίζομαι, *faire plaisir*, f. χαριοῦμαι; — βαδίζω, *marcher*, f. βαδιοῦμαι.

Remarque. — Ce futur en ιῶ au lieu de -ίσω s'appelle *futur attique*. Le *futur dorien*, rare en prose, est un futur à la fois sigmatique et contracte en -σοῦμαι au lieu de -σομαι. Ex. : πλέω, πλευσοῦμαι.

2° Des **aoristes seconds actifs et moyens**, à radical bref, en -ον et -όμην, au lieu de -σα et -σάμην. Ils se conjuguent à l'indicatif comme ἔλυον, ἐλυόμην, et aux autres modes comme le présent de λύω. Ex. :

| | |
|---|---|
| λείπω, *laisser* | ἔλιπον, λίπε, λίπω, λίποιμι, λιπεῖν, λιπών. |
| ἄγω, *conduire* | ἤγαγον[1], ἀγάγω, ἀγάγοιμι, ἀγαγεῖν, ἀγαγών. |

3° Des **parfaits et plus-que-parfaits seconds actifs** en -α et en -ειν, où ces désinences s'ajoutent immédiatement à la consonne finale du radical sans la modifier. Ex. : πράττω (rad. pur πραγ), *faire*, parf. 1 πέπραχα, *j'ai fait;* parf. 2 πέπραγα, *je réussis* (bien ou mal). On voit par cet exemple

---

[1] On remarque dans ἤγ-αγ-ον une sorte de redoublement attique (§ 72), mais intérieur, qui le distingue de l'imparfait ἦγον. L'impératif ἄγαγε est inusité.

que lorsque le parfait second et le parfait premier existent tous deux, celui-ci garde généralement le sens transitif, tandis que l'autre prend le sens intransitif ou passif.

L'optatif des parfaits seconds est en -οίην plutôt qu'en -οιμι. De plus, ils ont d'ordinaire la valeur d'un présent.

4° Des **futurs et aoristes seconds passifs** en -ήσομαι et en -ην, sans la caractéristique θ. Ainsi τρίβω, fait plus souvent au passif τριβήσομαι et ἐτρίβην que τριφθήσομαι et ἐτρίφθην; de même συν-ελέγην est plus usité que συν-ελέχθην.

Remarque. La désinence θι n'est pas altérée à l'impératif aor. 2 passif : τρίβη-θι, comme elle l'est dans λύθη-τι (§ 6, 5°).

**92.** 1° Le radical du présent est souvent modifié d'une manière sensible à l'aoriste second et au parfait second. Ex. : λείπω, *laisser*, parf. 2 λέλοιπα

πείθω, *persuader*, parf. 2 πέποιθα, *je crois*, *je me fie*

κλέπτω, aor. 2 p. ἐκλάπην; στρέφω, aor. 2 p. ἐστράφην

τήκω, *liquéfier*, aor. 2. p. ἐτάκην, pf. 2. τέτηκα, *tabeo*

σήπω, *putréfier*, ἐσάπην, σέσηπα, *putreo*

2° Aucun verbe grec ne possède à la fois tous les temps seconds. Les verbes en ω pur et les verbes contractes en sont complètement dépourvus, sauf τελεῖν *accomplir*, et καλεῖν *appeler*, qui font au futur τελῶ et καλῶ, comme au présent, plutôt que τελέσω et καλέσω. Cf. § 95, 1°.

3° A côté des futurs seconds en -ῶ pour -έσω, il s'en trouve quelques-uns en -ῶ pour -άσω, qui se conjuguent comme τιμῶ. Ex. : εἰς-βιβάζω, *faire entrer*, *embarquer*, fut. εἰς-βιβῶ, aor. εἰς-εβίβασα; — ἐλαύνω, *pousser en avant*, fut. ἐλῶ (= ἐλάσω), ἐλᾷς, ἐλᾷ.

4° Les verbes suivants n'ont au passif, en prose classique, que l'aoriste et le futur seconds :

| | | |
|---|---|---|
| γράφω, *écrire* | ἐγράφην | γραφήσομαι |
| σκάπτω, *creuser* | ἐσκάφην | (σκαφήσομαι) |
| κόπτω, *couper battre* | ἐκόπην | κοπήσομαι |
| σφάττω, *égorger* | ἐσφάγην | σφαγήσομαι. |
| βάπτω, *plonger*, *teindre* | ἐβάφην | |
| ἀπο-πνίγω, *étouffer*, *étrangler* | ἀπ-επνίγην | |

## VERBES IRRÉGULIERS

**93.** Dans toutes les langues, les verbes les plus irréguliers sont précisément les plus usités, comme ces pièces de monnaie qui, à force de circuler, perdent la netteté de leur contour et de leur empreinte. Il importe donc de les connaître parfaitement et de bonne heure.

Les verbes véritablement irréguliers sont ceux qui empruntent leurs divers temps à des radicaux différents, comme en latin *fero, tuli, latum,* et en français *je vais, j'irai, aller.*

### I. — Verbes a radicaux différents.

| | | | |
|---|---|---|---|
| αἱρεῖν, *prendre* | αἱρήσω | εἷλον | ᾕρηκα |
| αἱρεῖσθαι *choisir* | αἱρήσομαι | εἱλόμην | ᾕρημαι |
| αἱρεῖσθαι, *être choisi* | αἱρεθήσομαι | ᾑρέθην | ᾕρημαι. |

Autres modes de l'aor. 2 actif : ἕλε, ἕλω, ἕλοιμι, ἑλεῖν, ἑλών. Dans le sens de *être pris, être convaincu,* c'est ἁλίσκομαι (§ 115) qu'on emploie au passif. Du radical αἱρε vient ἡ αἵρε-σις, *la prise, le choix.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ἔρχομαι, *aller, venir* | (ἐλεύσομαι) | ἦλθον | ἐλ-ήλυθα |

Ἦλθον est pour ἤλυθον, qu'emploient les poètes. Autres modes : ἐλθέ, ἔλθω, ἔλθοιμι, ἐλθεῖν, ἐλθών. Cf. § 116. Sur ἐλ-ήλυθα, cf. § 72.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ἐσθίω, *manger* | ἔδομαι | ἔφαγον | ἐδ-ήδοκα | (βέβρωκα) |
| ἐσθίομαι | — | ἠδέσθην | ἐδ-ήδεσμαι | (βέβρωμαι) |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ἔχω, *avoir, tenir* | ἕξω | ἔσχον | ἔσχηκα |
| ἔχομαι, *s'attacher à* (gén.) | ἕξομαι | ἐσχόμην | ἔσχημαι. |

Les formes accessoires ἴ-σχω (cf. § 94), fut. σχήσω, moins usitées que ἔχω et ἕξω, ont spécialement le sens de *tenir*. Autres modes de l'aor. 2 actif : σχές, σχῶ, σχοῖμι ou σχοίην, σχεῖν, σχών. L'imparfait est εἶχον.

Des radicaux ἐχ et σχη, métathèse de σ(ε)χ, viennent ἡ ἕξις, *la possession, l'état,* et τὸ σχῆ-μα, *la forme extérieure, le maintien.*

REMARQUE. Ἔχω, accompagné d'un adverbe de manière, prend le sens de *être, se trouver.* Ex. : ὁμοίως ἔχειν, *ressembler;* ὥσπερ ἔχω, *comme je me trouve;* οὕτως ἔχει, *il en est ainsi.*

| | | |
|---|---|---|
| καθ-ίζω, *asseoir, s'asseoir* | καθιῶ | ἐκάθισα |
| καθ-ίζομαι } *s'asseoir* | καθ-ιζήσομαι | ἐκαθισάμην |
| καθ-έζομαι } | καθ-εδοῦμαι | |

L'imparfait ἐκαθεζόμην s'emploie souvent dans le sens d'un aoriste. Sur le parfait κάθημαι, voyez § 103, 1°. Du radical ἑδ viennent ἕδρα, καθέδρα, *siège, séjour; retraite;* συνέδριον, *assemblée assise.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| λέγω, *dire* | ἐρῶ, λέξω | εἶπον, ἔλεξα | εἴρηκα |
| λέγομαι | ῥηθήσομαι | ἐρρήθην (ἐλέχθην) | εἴρημαι (λέλεγμαι). |

'Ερῶ et εἶπον sont plus usités que λέξω et ἔλεξα. Autres modes de l'aor. 2 : εἰπέ, εἴπω, εἴποιμι, εἰπεῖν, εἰπών. L'aoriste εἶπα, fréquent dans Hérodote, ne se rencontre guère chez les Attiques qu'à la 2e pers. εἶπας, et à l'impératif : εἶπον, εἰπάτω, εἴπατε.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ὁρᾶν, *voir* | ὄψομαι | εἶδον | ἑόρακα (ἑώρακα) |
| ὁρᾶσθαι, | ὀφθήσομαι | ὤφθην | ἑόραμαι, ὦμμαι. |

Autres modes de l'aor. 2 actif : ἰδέ, ἴδω, ἴδοιμι, ἰδεῖν, ἰδών. La 2e personne de ὄψομαι est toujours ὄψει. L'imparfait actif est ἑώρων. Des radicaux ὁρα, ὀπ et ἰδ, viennent τὸ ὅρα-μα, *le spectacle;* τὸ ὄμ-μα, *l'œil;* ἡ ὄψις, *la vue, la vision;* ἡ ἰδέα, *l'aspect, la forme, l'espèce.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| πάσχω, *éprouver, souffrir* | πείσομαι | ἔπαθον | πέπονθα. |

Ce verbe a deux radicaux : παθ et πενθ, d'où viennent τὸ πάθος, *la souffrance, l'impression,* et τὸ πένθος, *le deuil.* Ainsi, πάσχω est pour παθ-σκω, avec chute de la dentale θ devant σ (§ 6, 1°) et report de l'aspiration sur le κ du suffixe σκω (§ 89). Le futur, qu'il ne faut pas confondre avec celui de πείθομαι, est pour πενθ-σομαι, comme λυθεῖσι est pour λυθεντ-σι. Au parfait, il y a changement d'ε en ο, comme dans λέλοιπα, de λείπω (§ 92, 1°).

| | | | |
|---|---|---|---|
| τρέχω, *courir* | δραμοῦμαι | ἔδραμον | δεδράμηκα. |

Dans les formes poétiques θρέξομαι et ἔθρεξα, on peut remarquer un déplacement de l'aspiration (§ 89).

| | | | |
|---|---|---|---|
| πίνω, *boire* | πίομαι | ἔπιον | πέπωκα |
| πίνομαι | ποθήσομαι | ἐπόθην | πέπομαι |

Des radicaux πο et πω se sont formés ἡ πό-σις, τὸ πο-τόν, τὸ πῶ-μα, *la boisson;* ὁ πότος, *l'action de boire;* ποτίζω, *faire boire;* τὸ ποτήριον, *la coupe;* πότιμος, *potable.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| φέρω, *porter* | οἴσω | ἤνεγκα, ἤνεγκον | ἐν-ήνοχα |
| φέρομαι | ἐνεχθήσομαι | ἠνέχθην | ἐν-ήνεγμαι |

L'aor. 2 ἤνεγκον ne paraît usité, à l'indic., qu'à la 1re personne du singulier; à l'impér., qu'à la 2e. Mais l'inf. est toujours ἐνεγκεῖν.

## II. — Irrégularités diverses.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ἀνοίγω, *ouvrir* | ἀνοίξω | ἀνέῳξα | — |
| — | ἀνεῴξομαι | ἀνεῴχθην | ἀνέῳγμαι |
| δέω, *lier* | δήσω | ἔδησα | δέδεκα |
| — | δεθήσομαι | ἐδέθην | δέδεμαι |
| ἕλκω, *tirer, attirer* | ἕλξω | εἵλκυσα | pp. εἵλκυσμαι |
| ἐπαινεῖν, *louer, approuver* | ἐπαινέσομαι | ἐπῄνεσα | ἐπῄνεκα |
| — | ἐπαινεθήσομαι | ἐπῃνέθην | ἐπῄνημαι |
| ἕπομαι, *suivre* (dat.) | ἕψομαι | ἑσπόμην | — |
| ἐρᾶν, *être épris* (gén.) | (ἐρασθήσομαι) | ἠράσθην | — |
| κάω (καίω), *brûler* | καύσω | ἔκαυσα | κέκαυκα |
| — | καυθήσομαι | ἐκαύθην | κέκαυμαι |
| καλεῖν, *appeler* | καλῶ (§ 92, 2°) | ἐκάλεσα | κέκληκα |
| — | κληθήσομαι | ἐκλήθην | κέκλημαι |
| (κράζω), *crier, s'écrier* | (κεκράξομαι) | ἀν-έκραγον | κέκραγα |
| ὀρύττω, *creuser, enfouir* | ὀρύξω | ὤρυξα | pp. ὀρ-ώρυγμαι |
| πέτομαι, *voler, voltiger* | πτήσομαι | ἐπτόμην | — |
| σῴζω, *sauver* | τώσω | ἔσωσα | σέσωκα |
| — | σωθήσομαι | ἐσώθην | σέσωμαι |
| τρέπω, *tourner*[1] | τρέψω | ἔτρεψα | τέτροφα |
| τρέπομαι, *se diriger* | τρέψομαι | ἐτραπόμην | τέτραμμαι |
| φεύγω, *fuir, éviter* | φεύξομαι | ἔφυγον | πέφευγα |
| χέω (*verser* § 83, 2°) | χέω | ἔχεα | κέχυκα |

## III. — Redoublement par ι.

**94.** L'augment et le redoublement par ε caractérisent le passé; il y a aussi en grec un augment et redoublement par ι pour caractériser le présent. Il n'existe que dans quelques verbes en ω et en μι (§ 95, 8° et 106-115). Ex. : γί-γνομαι (= γι-γένομαι), πί-πτω (= πι-πετω), τί-κτω (= τι-τκω = τι-τεκω).

| | | | |
|---|---|---|---|
| γίγνομαι, *devenir* | γενήσομαι | ἐγενόμην | γέγονα ou γεγένημαι |
| πίπτω, *tomber* | πεσοῦμαι | ἔπεσον | πέπτωκα |
| τίκτω, *enfanter* | τέξομαι | ἔτεκον | τέτοκα |

Remarque. — Γίγνομαι signifie aussi 1° *naître* : οἱ ἐξ ἡμῶν γεγονότες,

---

[1] Τρέπω est le seul verbe qui ait six aoristes. Ce sont, outre les deux indiqués, ἐτρεψάμην, *fugavi*; ἐτράπην *fugi*; ἐτρέφθην, *conversus sum*; ἔτραπον, *verti* (poét.).

*nos descendants;* 2° *avoir lieu, être :* τὰ γεγονότα ἢ ὄντα ἢ ἐσόμενα. Avec l'accusatif d'un nombre cardinal, γεγονώς veut dire *âgé de,* comme en latin *natus :* τέτταρα ἔτη γεγονώς, *âgé de quatre ans.*

## IV. — Verbes à radical renforcé

95. Dans beaucoup de verbes, d'apparence irrégulière, certaines lettres, au présent et à l'imparfait, renforcent le radical pur; il n'y a pas à en tenir compte pour la formation des autres temps.

On a déjà vu que, dans les verbes comme ῥίπ-τ-ω, le τ est un élément caduc qui n'appartient pas au radical pur. Les autres lettres de renforcement sont :

1° un ε inséré au présent ou au futur : *verbes en* ε

2° un ν ou la syllabe αν, souvent avec insertion au radical d'une nasale (μ, ν, γ) : *verbes à nasale.*

3° les lettres σκ, que précède parfois un redoublement par ι : *verbes inchoatifs.*

### I. — Verbes en ε.

1° Renforcement du présent par ε

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| γαμεῖν, *prendre pour femme* | γαμῶ (92, 2°) | ἔγημα | | γεγάμηκα |
| γαμεῖσθαι, *prendre p. mari* (dat.) | γαμοῦμαι | ἐγημάμην | | γεγάμημαι |
| δοκεῖν, *sembler, penser* | δόξω | ἔδοξα | pf. p. | δέδογμαι |
| ὠθεῖν, *pousser repousser* | ὤσω | ἔωσα | | — |
| ὠθεῖσθαι | ὠσθήσομαι | ἐώσθην | | ἔωσμαι |

2° Renforcement du futur et des autres temps par ε

| | | | |
|---|---|---|---|
| αὔξω, *accroître* | αὐξήσω | ηὔξησα | ηὔξηκα |
| ἄχθομαι, *s'affliger, se fâcher* | ἀχθέσομαι | ἠχθέσθην | — |
| βούλομαι, *vouloir, désirer* | βουλήσομαι | ἐβουλήθην | βεβούλημαι |
| δεῖ, *il faut, il est besoin* | δεήσει | ἐδέησε | δεδέηκε |
| δέομαι, *avoir besoin, prier* (83, 2°) | δεήσομαι | ἐδεήθην | δεδέημαι |
| ἐθέλω, *vouloir, consentir* | ἐθελήσω | ἠθέλησα | ἠθέληκα |
| καθεύδω, *dormir* | καθευδήσω | — | — |
| μέλει μοι, *je me soucie* (gén.) | μελήσει | ἐμέλησε | μεμέληκε |
| μέλλω, *être sur le point de* | μελλήσω | ἐμέλλησα | — |
| ὄζω, *avoir une odeur* (gén.) | ὀζήσω | ὤζησα | (ὄδωδα) |
| οἴομαι, *penser, s'imaginer* | οἰήσομαι | ᾠήθην | — |
| οἴχομαι, *s'en aller* | οἰχήσομαι | ᾠχόμην | — |

[1] La seconde personne de οἴομαι et de βούλομαι est toujours οἴει, βούλει. A la *première* du singulier, les formes brève οἶμαι et ᾤμην sont plus usitées.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ὀφείλω, *devoir* (une dette) | ὀφειλήσω | ὠφείλησα | ὠφείληκα |
| ῥέω, *couler* (88, 3°) | ῥυήσομαι | ἐρρύην | ἐρρύηκα |
| χαίρω, *se réjouir* | χαιρήσω | ἐχάρην | (κεχάρηκα) |

## II. — Verbes à nasales.

### 3° Renforcement du présent par ν

| | | | |
|---|---|---|---|
| δάκ-νω, *mordre* | δήξομαι | ἔδακον | pf. δέδηγμαι |
| ἐλα-ύνω, *pousser, chasser, partir* | ἐλῶ (92, 8°) | ἤλασα | ἐλήλακα (§ 72) |
| τί-νω, *expier, compenser* | τίσω | ἔτισα | pf. τέτισμαι |

### 4° Renforcement du présent par la syllabe νε

| | | | |
|---|---|---|---|
| ἀφ-ικ-νεῖσθαι, *arriver, venir* | ἀφίξομαι | ἀφικόμην | ἀφῖγμαι |
| ὑπ-ισχ-νεῖσθαι, *promettre* (94) | ὑποσχήσομαι | ὑπεσχόμην | ὑπέσχημαι |

### 5° Renforcement par αν (après un groupe de consonnes)

| | | | |
|---|---|---|---|
| αἰσθάνομαι, *s'apercevoir* | αἰσθήσομαι | ᾐσθόμην | ᾔσθημαι |
| ἁμαρτ-άνω, *se tromper, pécher* | ἁμαρτήσομαι | ἥμαρτον | ἡμάρτηκα |
| ἀπ-εχθ-άνομαι, *être odieux à* | ἀπεχθήσομαι | ἀπηχθόμην | ἀπήχθημαι |

### 6° Renforcement par αν avec insertion d'une nasale

Tous ces verbes ont un aoriste 2 qui offre le radical pur. La nasale insérée dans ce radical prend la forme ν, γ ou μ, selon qu'elle est suivie d'une dentale, d'une gutturale ou d'une labiale (§ 6, 7°).

| | | | |
|---|---|---|---|
| λαγχάνω, *obtenir par le sort* | λήξομαι | ἔλαχον | εἴληχα |
| λαμβάνω, *prendre, recevoir* | λήψομαι | ἔλαβον | εἴληφα |
| λαμβάνομαι | ληφθήσομαι | ἐλήφθην | εἴλημμαι |
| λανθάνω, *échapper à l'œil de* (acc.) | λήσω | ἔλαθον | λέληθα |
| ἐπι-λανθάνομαι, *oublier* (gén.) | ἐπιλήσομαι | ἐπελαθόμην | ἐπιλέλησμαι |
| μανθάνω, *apprendre, étudier* | μαθήσομαι | ἔμαθον | μεμάθηκα |
| πυνθάνομαι, *s'informer, apprendre* | πεύσομαι | ἐπυθόμην | πέπυσμαι |
| τυγχάνω, *se trouver, obtenir* (gén.) | τεύξομαι | ἔτυχον | τετύχηκα. |

## III. — Verbes inchoatifs.

### 7° Renforcement par σκ (ισκ après une consonne)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ἀναλ-ίσκω, *dépenser* | ἀναλώσω | ἀνήλωσα | ἀνήλωκα |
| ἀρέ-σκω, *plaire, contenter* | ἀρέσω | ἤρεσα | — |
| γηρά-σκω, *vieillir* | γηράσομαι | ἐγήρασα | γεγήρακα |
| διδά-σκω, *enseigner* | διδάξω | ἐδίδαξα | δεδίδαχα |
| εὑρ-ίσκω, *trouver* | εὑρήσω | εὗρον | εὕρηκα |
| εὑρίσκομαι, *se procurer* | εὑρήσομαι | εὑρόμην | εὕρημαι |
| *être trouvé* | εὑρεθήσομαι | εὑρέθην | εὕρημαι |
| θνή-σκω, *mourir* | ἀπο-θανοῦμαι | ἀπ-έθανον | τέθνηκα |
| ὀφλ-ισκάνω, *s'exposer à, encourir* | ὀφλήσω | ὦφλον | ὦφληκα |

REMARQUE I. Διδάσκω veut dire *apprendre à un autre; μανθάνω, apprendre par l'étude; πυνθάνομαι, apprendre par ouï-dire.*

REMARQUE. II. Le composé ἀπο-θνήσκω est plus usité que le verbe simple, sauf au parfait. Le parfait τέθνηκα signifie *je suis mort*, et a donné naissance au futur τεθνήξω, *je serai mort*. De plus, à côté des formes pleines τεθνήκαμεν, τεθνηκέναι, etc., on trouve aussi les formes plus courtes τέθναμεν, τεθνᾶσι, pl.-q.-pf. ἐτέθνασαν, impér. τέθναθι, opt. τεθναίην, inf. τεθνάναι, part. τεθνεώς, -ῶσα, -ώς, gén. τεθνεῶτος.

8° RENFORCEMENT PAR σκ AVEC REDOUBLEMENT AU PRÉSENT

| | | | |
|---|---|---|---|
| τι-τρώ-σκω, *blesser* | τρώσω | ἔτρωσα | — |
| ὑπο-μι-μνή-σκω, *faire souvenir* | ὑπομνήσω | ὑπέμνησα | — |

REMARQUE. Le verbe simple μιμνήσκω n'est usité en prose qu'aux formes suivantes : μέμνημαι, *je me souviens* (subj. μεμνῶμαι, opt. μεμνήμην), fut. μεμνήσομαι, aor. ἐμνήσθην (gén. ou acc.). Quand μέμνημαι signifie *faire mention de* (gén. avec ou sans περί), le futur est μνησθήσομαι.

# VERBES A LIQUIDE

## (VERBES EN λω, μω, νω, ρω)

**96. Futur et aoriste.** — Ces verbes ont régulièrement le futur second en -ῶ et en -οῦμαι, et non le futur ordinaire en σω et en σομαι. Et comme l'aoriste se tire du futur, il est également en -α, sans σ.

κρίνω, *juger* fut. κρινῶ aor. ἔκρινα

Au futur, la pénultième doit être brève. Le futur perd donc ce qui renforce d'ordinaire le présent, à savoir une consonne redoublée ou l'ι des verbes en αίρω, αίνω, είρω, είνω.

| | |
|---|---|
| στέλλω, *envoyer* | fut. στελῶ |
| αἴρω, *lever, élever* | ἀρῶ |
| φαίνω, *faire voir* | φανῶ |
| φθείρω, *corrompre, détruire* | φθερῶ |
| ἀπο-κτείνω, *tuer* | ἀπο-κτενῶ. |

A l'aoriste, la pénultième doit être longue. Aussi l'ε et l'α de la pénultième du futur deviennent ει et η à l'aoriste.

| | |
|---|---|
| στέλλω, στελῶ, ἔστειλα | φθείρω, φθερῶ, ἔφθειρα |
| φαίνω, φανῶ, ἔφηνα | ἀπο-κτείνω, ἀπο-κτενῶ, ἀπ-έκτεινα |

Remarque. Les verbes en -ραίνω ou -ιαίνω allongent simplement à l'aoriste l'α bref du futur : μαραίνω, *flétrir*, μαρᾰνῶ, ἐμάρᾱνα (§ 14, Rem.). De même, αἴρω, aor. ἦρα (à cause de l'augment), ἆρον, ἄρω, ἄραιμι, ἆραι, ἄρας, et, par exception, κερδαίνω, *gagner*, κερδᾰνῶ, ἐκέρδᾱνα.

**97. Parfait.** — Comme le futur, le parfait actif se forme du radical pur : ἀγγέλλω, *annoncer*, ἀγγελῶ, ἤγγειλα, ἤγγελκα; φαίνω, *faire voir*, φανῶ, ἔφηνα, πέφαγκα (§ 6, 6°). Mais il modifie souvent ce radical :

1° Les dissyllabes en λω et ρω changent l'ε du futur en α : στέλλω, στελῶ, ἔσταλκα; φθείρω, φθερῶ, ἔφθαρκα.

2° Κρίνω, fait κέκρικα; τείνω, *tendre*, fait τέτακα.

3° Les verbes en μω, ainsi que μένω et βάλλω, ont le parfait en -ηκα.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| νέμω, *distribuer, accorder* | fut. | νεμῶ | aor. 1 | ἔνειμα | pf. | νενέμηκα |
| μένω, *rester, demeurer* | | μενῶ | | ἔμεινα | | μεμένηκα |
| βάλλω, *lancer, jeter* | | βαλῶ | aor. 2 | ἔβαλον | | βέβληκα |
| τέμνω, *couper, ravager* | | τεμῶ | | ἔτεμον | | τέτμηκα |
| κάμνω, *travailler, se fatiguer* | | καμοῦμαι | | ἔκαμον | | κέκμηκα. |

Remarque. Le ν de τέμ-ν-ω et de κάμ-ν-ω est une lettre de renforcement, qui n'appartient qu'au présent et à l'imparfait.

**98. Voix passive.** — Le futur, l'aoriste et le parfait passifs ont le même radical que le parfait actif :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| φθείρω | pf. | ἔφθαρκα | aor. 2 p. | ἐφθάρην | pf. p. | ἔφθαρμαι |
| στέλλω | | ἔσταλκα | | ἐστάλην | | ἔσταλμαι |
| τείνω | | τέτακα | aor. 1 p. | ἐτάθην | | τέταμαι |
| νέμω | | νενέμηκα | | ἐνεμήθην | | νενέμημαι |
| βάλλω | | βέβληκα | | ἐβλήθην | | βέβλημαι |

Remarques. I. Dans les parfaits où la désinence est précédée d'une consonne, comme ἔφθαρμαι les terminaisons σθε, σθων, σθαι, n'ont pas de σ : ἔφθαρθε (et non ἔφθαρσθε). De plus, on emploie à la 3e personne du pluriel la périphrase ἐφθαρμένοι εἰσί.

II. Les verbes en αίνω ont le parfait passif en -σμαι. Ex. : Φαίνομαι, *paraître, se montrer*, fut. φανοῦμαι et φανήσομαι, aor. ἐφάνην (ἐφάνθην), pf. πέφασμαι (= πεφαν-μάι), πέφανσαι, πέφανται, πεφάσμεθα, πέφανθε, πεφασμένοι εἰσί; infin. πεφάνθαι. — Mais ὀξύνω, *aigrir*, fait ὤξυμμαι.

III. Ont l'aoriste 2 passif : σφάλλω, *renverser, tromper*, ἐσφάλην; — σπείρω, *semer*, ἐσπάρην; μαίνομαι, *être furieux*, ἐμάνην.

## Observations sur les verbes en ω.

**99.** Le futur moyen s'emploie souvent avec le sens passif, surtout dans les verbes purs et contractes, au lieu de la forme en -θήσομαι, qui est un peu lourde et, du reste, assez récente, puisqu'Homère ne la connaît pas. Ex. :

| | |
|---|---|
| κωλύειν, *empêcher* | κωλύσομαι, *on m'empêchera* |
| ἀδικεῖν, *faire tort* (acc.) | ἀδικήσομαι, *on me fera tort* |
| βλάπτειν, *nuire* (acc.) | βλάψομαι, *on me nuira* |
| ταράττειν, *troubler* | ταράξομαι, *on me troublera* |

**100.** Les verbes suivants ont au futur la forme moyenne au lieu de la forme active :

| | | | |
|---|---|---|---|
| ἀπαντᾶν, *aller au devant* | ἀπαντήσομαι | ἀπ-ήντησα | ἀπήντηκα |
| ᾄδειν, *chanter* | ᾄσομαι | ᾖσα | — |
| βοᾶν, *crier* | βοήσομαι | ἐβόησα | — |
| πηδᾶν, *bondir, palpiter* | πηδήσομαι | ἐπήδησα | πεπήδηκα |
| σιγᾶν, *garder le silence* | σιγήσομαι | ἐσίγησα | σεσίγηκα |
| σιωπᾶν, *se taire* | σιωπήσομαι | ἐσιώπησα | σεσιώπηκα |
| σπουδάζειν, *s'empresser* | σπουδάσομαι | ἐσπούδασα | ἐσπούδακα |
| τρώγειν, *dévorer* | τρώξομαι | ἔτραγον | — |

**101.** 1° Plusieurs verbes déponents prennent à l'aoriste la forme passive, et s'appellent *déponents passifs*.

| | | | |
|---|---|---|---|
| αἰδεῖσθαι, *respecter* | αἰδέσομαι | ᾐδέσθην | ᾔδεσμαι |
| αἰσχύνομαι, *rougir* | αἰσχυνοῦμαι | ᾐσχύνθην | — |
| διαλέγεσθαι, *parler, converser* | διαλέξομαι | διελέχθην | διείλεγμαι |
| ἐναντιοῦσθαι, *s'opposer* | ἐναντιώσομαι | ἠναντιώθην | ἠναντίωμαι |
| ἐπείγεσθαι, *se hâter* | ἐπείξομαι | ἠπείχθην | — |
| ἐνθυμοῦμαι, *songer* | ἐνθυμήσομαι | ἐνεθυμήθην | ἐντεθύμημαι |
| προθυμοῦμαι, *aspirer à* | προθυμήσομαι | προὐθυμήθην | — |
| ἐπιμελεῖσθαι, *prendre soin* | ἐπιμελήσομαι | ἐπεμελήθην | — |
| εὐλαβεῖσθαι, *prendre garde* | εὐλαβήσομαι | εὐλαβήθην | — |
| κοιμᾶσθαι, *se coucher, dormir* | κοιμήσομαι | ἐκοιμήθην | — |
| ὁρμᾶσθαι, *s'élancer* | ὁρμήσομαι | ὡρμήθην | ὥρμημαι |
| ὀρέγομαι, *souhaiter* (gén.) | ὀρέξομαι | ὠρέχθην | — |
| πείθομαι, *croire, obéir* | πείσομαι | ἐπείσθην | πέπεισμαι |
| πορεύομαι, *marcher* | πορεύσομαι | ἐπορεύθην | πεπόρευμαι |
| φιλοτιμεῖσθαι, *rivaliser* | φιλοτιμήσομαι | ἐφιλοτιμήθην | πεφιλοτίμημαι |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ἀρνεῖσθαι, *nier, refuser* | ἀρνήσομαι | ἠρνήθην | ἤρνημαι |
| δαπανᾶσθαι, *dépenser* (son bien) | δαπανήσομαι | ἐδαπανήθην | δεδαπάνημαι |
| πλανᾶσθαι, *s'égarer, errer* | πλανήσομαι | ἐπλανήθην | πεπλάνημαι |
| φοβεῖσθαι, *s'effrayer, craindre* | φοβήσομαι | ἐφοβήθην | πεφόβημαι |

2° Quelques verbes déponents ont deux aoristes, l'un de sens actif, l'autre de sens passif. Le parfait s'emploie d'ordinaire dans les deux sens.

| | | |
|---|---|---|
| δέχομαι, *recevoir* | ἐδεξάμην, *je reçus* | ἐδέχθην, *je fus reçu* |
| ἐργάζομαι, *faire en travaillant* | εἰργασάμην, *je fis* | εἰργάσθην, *je fus fait* |
| ἰῶμαι, *guérir* | ἰασάμην | ἰάθην, |
| κτῶμαι, *acquérir* | ἐκτησάμην | ἐκτήθην, |
| δωρεῖσθαι, *donner en présent* | ἐδωρησάμην | ἐδωρήθην |

3° Μιμεῖσθαι, *imiter* et *être imité;* βιάζεσθαι, *forcer* et *être forcé,* ont au complet la voix moyenne et la voix passive.

Remarque. Quelques verbes de sens transitif ou intransitif ont la forme passive, même au futur. Tels sont : ἥδομαι *je me réjouis de, aimer* (une chose), fut. ἡσθήσομαι, aor. ἥσθην (dat.); — διανοεῖσθαι, *avoir dans l'esprit,* fut. διανοηθήσομαι ou διανοήσομαι, aor. διενοήθην; — ὀργίζομαι, *irasci,* fut. ὀργισθήσομαι ou ὀργιοῦμαι, aor. ὠργίσθην.

**102.** Ont à la fois l'aor. 1 et l'aor. 2 au passif :

| | |
|---|---|
| ἀλλάττω, *changer, échanger* | ἠλλάγην et ἠλλάχθην |
| βλάπτω, *nuire* | ἐβλάβην et ἐβλάφθην |
| κλίνω, *incliner* | ἐκλίνην et ἐκλίθην |
| πλέκω, *tresser* | ἐπλάκην et ἐπλέχθην. |

## VERBES DÉFECTIFS

**103.** 1° Κεῖμαι, *je suis étendu* (*jaceo*), n'a que le présent, l'imparfait et le futur : ἐκείμην, κείσομαι. — Κάθημαι, *je suis assis,* n'a que le présent et l'imparfait : ἐκαθήμην. Tous deux se conjuguent comme le parfait passif, sauf qu'ils ont une forme spéciale au subjonctif et à l'optatif : κέωμαι et κεοίμην, καθῶμαι et καθοίμην.

2° Le parfait 2 εἴωθα, *j'ai coutume,* n'a que le plus-que-parfait εἰώθειν, l'inf. εἰωθέναι et le part. εἰωθώς, *accoutumé, habituel* (παρὰ τὸ εἰωθός, *contre l'ordinaire;* κατὰ τὸ εἰωθός *à l'ordinaire;* τὰ εἰωθότα, *l'usage, la coutume*). Ce verbe se complète par le passif de ἐθίζω, *habituer* (§ 70).

3° Ἐρωτᾶν, *interroger*, est régulier et complet; mais, au lieu du futur et de l'aoriste actifs, on emploie souvent ἐρήσομαι et ἠρόμην, dont le présent est à peu près inusité

4° (Πιπράσκω), *vendre*, parf. πέπρακα, *je vends*, est usité à tout le passif : πιπράσκομαι, πεπράσομαι, ἐπράθην, πέπραμαι. Ce verbe se complète à l'actif par les temps de πωλεῖν et de ἀποδίδομαι (moyen).

5° Τύπτω ou παίω *battre, frapper*, fut. τυπτήσω ou παίσω aor. ἐπάταξα ou ἔπαισα. Passif : τύπτομαι ou παίομαι, fut. πληγήσομαι, πεπλήξομαι, aor. ἐπλήγην, parf. πέπληγμαι. Le verbe πλήττω, à qui sont empruntées ces dernières formes, n'est entièrement usité que dans ses composés : ἐκ-πλήττω, *effrayer, étonner;* ἐπι-πλήττω, *reprocher;* κατα-πλήττω, *déconcerter*. On dit à l'aoriste passif ἐκ-πλαγῆναι, κατα-πλαγῆναι, *être effrayé, déconcerté*.

6° Κλάω (κλαίω) ou δακρύω, *pleurer*, fut. κλαύσομαι ou κλαήσω, aor. ἐδάκρυσα.

7° Σκοπεῖν et σκοπεῖσθαι, *examiner*, impf. ἐσκόπουν et ἐσκοπούμην, fut. σκέψομαι, aor. ἐσκεψάμην, parf. ἔσκεμμαι, *j'ai examiné* et *j'ai été examiné*. Le présent σκέπτομαι et le futur σκοπήσω sont rares : ainsi les deux radicaux se complètent l'un par l'autre.

8° Ἥκω, *venir, être arrivé*, impf. ἧκον, fut. ἥξω, n'a pas d'autres temps. L'imparfait a le sens d'un aoriste. Le composé προσ-ήκω est très souvent employé impersonnellement. Ex. : προσήκει σιωπᾶν, *il convient de se taire;* προσήκει μοι τούτου, *cela me regarde* (οἱ προσήκοντες, *les parents*; τὰ προσήκοντα, *ce qui convient, le devoir*).

9° Σέβω ou σέβομαι, *vénérer, révérer*, impf. ἐσεβόμην, emprunte les autres temps à αἰδεῖσθαι, *respecter* (§ 101).

10° Ἔοικα (ἐοίκω, ἐοίκοιμι, ἐοικέναι, ἐοικώς), plus-que-parfait ἐῴκειν, *ressembler, avoir l'air de*. Le participe neutre εἰκός (= ἐοικός), τὸ, s'emploie comme nom : *le vraisemblable, le naturel*, surtout dans les expressions κατὰ τὸ εἰκός, ἐκ τῶν εἰκότων, *vraisemblablement;* ὡς εἰκός, ὡς τὸ εἰκός, *comme il est naturel, comme on peut s'y attendre*.

## 104. Οἶδα, *je sais.*

| INDICATIF | PRÉSENT | IMPARFAIT | FUTUR |
|---|---|---|---|
| | Je sais. | Je savais. | Je saurai. |
| S. 1 p. | οἶδα | ᾔδη (ᾔδειν) | εἴσομαι |
| 2 p. | οἶσθα | ᾔδησθα (ᾔδεισθα) | εἴσει (εἴσῃ) |
| 3 p. | οἶδε(ν) | ᾔδει ou ᾔδειν | εἴσεται |
| P. 1 p. | ἴσμεν | ᾖσμεν (ᾔδειμεν) | εἰσόμεθα |
| 2 p. | ἴστε | ᾖστε (ᾔδειτε) | εἴσεσθε |
| 3 p. | ἴσᾱσι(ν) | ᾖσαν (ᾔδεσαν) | εἴσονται |
| D. 2 p. | ἴστον | ᾔστην | εἴσεσθον |
| 3 p. | ἴστον | ᾔστην | εἴσεσθον |
| IMPÉRATIF | ἴσθι, ἴστω | | |
| SUBJONCTIF | εἰδῶ | | |
| OPTATIF | εἰδείην | | εἰσοίμην |
| INFINITIF | εἰδέναι | | εἴσεσθαι |
| PARTICIPE | εἰδώς | | εἰσόμενος |

Le radical pur de οἶδα est ἰδ ou plutôt Ϝιδ, qui se retrouve dans ἰδεῖν, *voir*, et dans le latin *videre*. Ainsi, ἴσ-μεν est pour ἴδ-μεν, forme qu'emploie Homère. Sauf à quelques personnes, ce radical est renforcé en οἰδ ou εἰδ.

Δέδοικα, *je crains.*

| INDICATIF | PRÉSENT | IMPARFAIT | AORISTE |
|---|---|---|---|
| | Je crains. | Je craignais. | Je craignis. |
| S. 1 p. | δέδοικα (δέδια) | ἐδεδοίκη (ἐδεδίειν) | ἔδεισα |
| 2 p. | δέδοικας (δέδιας) | ἐδεδοίκης (ἐδεδίεις) | ἔδεισας |
| 3 p. | δέδοικε (δέδιε) | ἐδεδοίκει (ἐδεδίει) | ἔδεισε |
| P. 1 p. | δέδιμεν (δεδοίκαμεν) | ἐδεδίειμεν | ἐδείσαμεν |
| 2 p. | δέδιτε (δεδοίκατε) | ἐδεδίειτε | ἐδείσατε |
| 3 p. | δεδίασι (δεδοίκασι) | ἐδέδισαν (ἐδεδοίκεσαν) | ἔδεισαν |
| IMPÉRATIF | δέδιθι | | δεῖσον |
| SUBJONCTIF | δεδίω | | δείσω |
| OPTATIF | δεδιείην | | δείσαιμι |
| INFINITIF | δεδιέναι (δεδοικέναι) | | δεῖσαι |
| PARTICIPE | δεδιώς (δεδοικώς) | | δείσας |

Comme οἶδα, δέδοικα et δέδια sont des parfaits à sens présent. L'un est le radical fort, l'autre le radical faible d'un même verbe, *δείδω, mot rare et exclusivement poétique.

## DEUXIÈME SECTION

### VERBES EN μι.

105. Les verbes en μι ne diffèrent des verbes en ω[1] qu'au présent et à l'imparfait des trois voix, et à l'aoriste 2 actif et moyen. Ces différences consistent :

1° A la voix active, dans des désinences particulières[2];

2° En ce que les désinences s'unissent directement au radical : τίθε-μεν, tandis que dans la conjugaison en ω elles ne s'unissent au radical que grâce à une voyelle de liaison : λύ-ο-μεν.

#### Classification des verbes en μι

Les verbes en μι se divisent en trois classes :

1° *Verbes à redoublement,* c'est-à-dire verbes dont le présent et l'imparfait sont caractérisés par le redoublement du présent (§ 94). Ex. : τί-θη-μι.

2° *Verbes sans redoublement.* Ex. : φη-μί.

3° *Verbes en* νυμι c'est-à-dire dont le radical du présent est renforcé par la syllabe νυ insérée entre le radical pur et la désinence. Ex. : δείκ-νυ-μι.

Les verbes en μι des deux premières classes ont un radical pur terminé par *α*, ε ou *ο*. A l'actif, cette voyelle brève s'allonge au singulier de l'indicatif. Ainsi le radical θε devient τί-θη-μι; στα devient ἵ-στη-μι; δο devient δί-δω-μι. Le futur se forme, comme dans les verbes contractes, en allongeant la brève du radical : θή-σω, στή-σω, δώ-σω.

---

[1] Dès l'origine des langues indo-européennes, dont le grec et le latin font partie, cette double conjugaison existait simultanément. Le sanscrit n'a gardé que celle en *mi*, le latin que celle en *o;* le grec les a conservées toutes les deux.

[2] Ces désinences sont : 1° μι, ς, σι au singulier de l'indicatif présent : τίθη-μι, τίθη-ς, τιθη-σι ; 2° σαν à la 3° pers. du pluriel des temps secondaires : ἔθε-σαν; 3° θι dans quelques impératifs : στῆ-θι; 4° ναι à l'infinif : τιθέ-ναι, στῆ-ναι.

## Première classe.

**106.** Conjugaison de τίθημι, *je pose, je mets.*

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je pose. | Pose. | Que je pose. |
| S. 1 p. | τίθημι | | τιθῶ |
| 2 p. | τίθης | τίθει | τιθῇς |
| 3 p. | τίθησι(ν) | τιθέτω | τιθῇ |
| P. 1 p. | τίθεμεν | | τιθῶμεν |
| 2 p. | τίθετε | τίθετε | τιθῆτε |
| 3 p. | τιθέασι(ν) | τιθέντων (τιθέτωσαν) | τιθῶσι(ν) |
| D. 2 p. | τίθετον | τίθετον | τιθῆτον |
| 3 p. | τίθετον | τιθέτων | τιθῆτον |
| IMPARFAIT | Je posais. | | |
| S. 1 p. | ἐτίθην | | |
| 2 p. | ἐτίθεις (ἐτίθης) | | |
| 3 p. | ἐτίθει (ἐτίθη) | | |
| P. 1 p. | ἐτίθεμεν | | |
| 2 p. | ἐτίθετε | | |
| 3 p. | ἐτίθεσαν | | |
| D. 2 p. | ἐτιθέτην | | |
| 3 p. | ἐτιθέτην | | |
| AORISTE[1] | Je posai. | Pose. | Que je pose. |
| S. 1 p. | ἔθηκα | | θῶ |
| 2 p. | ἔθηκας | θές | θῇς |
| 3 p. | ἔθηκε(ν) | θέτω | θῇ |
| P. 1 p. | ἔθεμεν (ἐθήκαμεν) | | θῶμεν |
| 2 p. | ἔθετε (ἐθήκατε) | θέτε | θῆτε |
| 3 p. | ἔθεσαν (ἔθηκαν) | θέντων (θέτωσαν) | θῶσι(ν) |
| D. 2 p. | ἐθέτην | θέτον | θῆτον |
| 3 p. | ἐθέτην | θέτων | θῆτον |
| FUTUR | Je poserai.<br>θήσω | | |
| PARFAIT | J'ai posé.<br>τέθεικα ou τέθηκα | | τεθείκω |
| PL.-Q.-P. | J'avais posé.<br>ἐτεθήκειν ou ἐτεθήκη | | |

[1] L'aoriste 2 est inusité aux trois personnes du singulier de l'indicatif (ἔθην, ἔθης, ἔθη).

## Verbes en μι avec redoublement.

Radical pur : θε. — Voix active.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| Puissé-je poser!<br>τιθείην<br>τιθείης<br>τιθείη<br>τιθεῖμεν (τιθείημεν)<br>τιθεῖτε (τιθείητε)<br>τιθεῖεν (τιθείησαν)<br>τιθείτην (τιθειήτην)<br>τιθείτην (τιθειήτην) | Poser.<br>τιθέναι | Posant.<br>M. τιθείς<br>τιθέντος<br>F. τιθεῖσα<br>τιθείσης<br>N. τιθέν<br>τιθέντος |
| | | |
| Puissé-je poser!<br>θείην<br>θείης<br>θείη<br>θεῖμεν (θείημεν)<br>θεῖτε (θείητε)<br>θεῖεν (θείησαν)<br>θείτην (θεῖτον)<br>θείτην | Poser (avoir posé).<br>θεῖναι | Ayant posé.<br>M. θείς<br>θέντος<br>F. θεῖσα<br>θείσης<br>N. θέν<br>θέντος |
| θήσοιμι | θήσειν | θήσων, θήσουσα, θῆσον |
| τεθείκοιμι | τεθεικέναι | τεθεικώς, -κυῖα, -κός |
| | | |

L'aor. 1 ἔθηκα, qui n'existe précisément qu'à l'indicatif, sert à remplacer ces trois personnes.

## 107. Conjugaison de τίθημι, *je pose, je mets.*

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je suis posé. | Sois posé. | Que je sois posé. |
| S. 1 p. | τίθεμαι | | τιθῶμαι |
| 2 p. | τίθεσαι | τίθεσο | τιθῇ |
| 3 p. | τίθεται | τιθέσθω | τιθῆται |
| P. 1 p. | τιθέμεθα | | τιθώμεθα |
| 2 p. | τίθεσθε | τίθεσθε | τιθῆσθε |
| 3 p. | τίθενται | τιθέσθων | τιθῶνται |
| D. 2 p. | τίθεσθον | τίθεσθον | τιθῆσθον |
| 3 p. | τίθεσθον | τιθέσθων | τιθῆσθον |
| IMPARFAIT | J'étais posé. | | |
| S. 1 p. | ἐτιθέμην | | |
| 2 p. | ἐτίθεσο | | |
| 3 p. | ἐτίθετο | | |
| P. 1 p. | ἐτιθέμεθα | | |
| 2 p. | ἐτίθεσθε | | |
| 3 p. | ἐτίθεντο | | |
| D. 2 p. | ἐτιθέσθην | | |
| 3 p. | ἐτιθέσθην | | |
| FUTUR | τεθήσομαι[1] | | |
| AORISTE | ἐτέθην | τέθητι | τεθῶ |
| PARFAIT | τέθειμαι[2] | τέθεισο | τεθειμένος ὦ |
| PL.-Q.-PARF. | ἐτεθείμην | | |

**Voix**

| | | | |
|---|---|---|---|
| FUTUR | θήσομαι | | |
| AORISTE 2 | Je posai pour moi. | Pose pour toi | Que je pose pour moi. |
| S. 1 p. | ἐθέμην | | θῶμαι |
| 2 p. | ἔθου | θοῦ | θῇ |
| 3 p. | ἔθετο | θέσθω | θῆται |
| P. 1 p. | ἐθέμεθα | | θώμεθα |
| 2 p. | ἔθεσθε | θέσθε | θῆσθε |
| 3 p. | ἔθεντο | θέσθων | θῶνται |
| D. 2 p. | ἐθέσθην | θέσθον | θῆσθον |
| 3 p. | ἐθέσθην | θέσθων | θῆσθον |

Τεθήσομαι et ἐτέθην sont pour θε-θήσομαι et ἐ-θέ-θην (§ 6, 5°).

Radical pur : θε. — VOIX PASSIVE.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| Puissé-je être posé! | Être posé. | Étant posé. |
| τιθείμην | τίθεσθαι | M. τιθέμενος |
| τιθεῖο, τίθοιο | | τιθεμένου |
| τιθεῖτο, τίθοιτο | | |
| τιθείμεθα | | F. τιθεμένη |
| τιθεῖσθε | | τιθεμένης |
| τιθεῖντο | | |
| τιθείσθην | | N. τιθέμενον |
| τιθείσθην | | τιθεμένου |
| | | |
| τεθησοίμην | τεθήσεσθαι | τεθησόμενος, -η, -ον |
| τεθείην | τεθῆναι | τεθείς, τεθεῖσα, τεθέν |
| τεθειμένος εἴην | τεθεῖσθαι | τεθειμένος, -η, -ον |
| **moyenne.** | | |
| θησοίμην | θήσεσθαι | θησόμενος, -η, -ον |
| Puissé-je poser p. moi! | Poser (avoir posé) p. soi. | Ayant posé pour soi. |
| θείμην | θέσθαι | M. θέμενος |
| θεῖο, θοῖο | | θεμένου |
| θεῖτο, θοῖτο | | |
| θείμεθα | | F. θεμένη |
| θεῖσθε | | θεμένης |
| θεῖντο | | |
| θείσθην | | N. θέμενον |
| θείσθην | | θεμένου |

[1] Ce parfait, peu usité, se remplace par κεῖμαι, *je suis étendu* (§ 103, 1°).

## 108. Conjugaison de ἵημι, *je lance* (sur τίθημι).

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | ἀφ ίημι, *je laisse aller* | ἀφ ίει | ἀφ ιῶ |
| IMPARFAIT | ἀφ ίην ou ἀφ ίειν | | |
| FUTUR | ἀφ ήσω | | |
| AORISTE | Je laissai aller. | Laisse aller. | Que je laisse aller. |
| S. 1 p. | ἀφ ῆκα | | ἀφ ῶ |
| 2 p. | ἀφ ῆκας | ἀφ ες | ἀφ ῇς |
| 3 p. | ἀφ ῆκε | ἀφ έτω | ἀφ ῇ |
| P. 1 p. | ἀφ εῖμεν (ἀφήκαμεν) | | ἀφ ῶμεν |
| 2 p. | ἀφ εῖτε (ἀφήκατε) | ἀφ ετε | ἀφ ῆτε |
| 3 p. | ἀφ εῖσαν (ἀφῆκαν) | ἀφ έντων | ἀφ ῶσιν(ν) |
| PARFAIT | ἀφ εῖκα | | ἀφ είκω |
| PL.-Q.-PARF. | ἀφ είκειν | | |
| | | | **Voix** |
| PRÉSENT | ἀφ ίεμαι | ἀφ ίεσο | ἀφ ιῶμαι |
| IMPARFAIT | ἀφ ιέμην | | |
| FUTUR | ἀφ εθήσομαι | | |
| AORISTE | ἀφ είθην | ἀφ έθητι | ἀφ εθῶ |
| PARFAIT | ἀφ εῖμαι | ἀφ εῖσο | ἀφ ειμένος ὦ |
| PL.-Q.-PARF. | ἀφ είμην | | |
| | | | **Voix** |
| FUTUR | ἀφ ήσομαι | | |
| AORISTE | ἀφ είμην, ἀφεῖσο | ἀφ οῦ | ἀφ ῶμαι |

I. A la 3e personne du pluriel, ἵημι fait ἱᾶσι. On remarquera la ressemblance du pl.-q.-pf. passif avec l'ind. et l'opt. aoriste moyen.

Radical pur ἑ. — Voix active.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| ἀφ ιείην | ἀφ ιέναι | ἀφ ιείς, -ιεῖσα, -ιέν |
| | | |
| ἀφ ήσοιμι | ἀφ ήσειν | ἀφ ήσων, -σουσα, -σον |
| Puissé-je laisser aller.<br>ἀφ είην<br>ἀφ είης<br>ἀφ είη<br>ἀφ εῖμεν (ἀφείημεν)<br>ἀφ εῖτε (ἀφείητε)<br>ἀφ εῖεν (ἀφείησαν) | Laisser aller.'<br>ἀφ εἶναι | Ayant laissé aller.<br>M. ἀφ είς<br>ἀφ έντος<br>F. ἀφ εἶσα<br>ἀφ είσης<br>N. ἀφ έν<br>ἀφ έντος |
| ἀφ είκοιμι | ἀφ εικέναι . | ἀφ εικώς, -κυῖα, -κός |
| | | |

**passive.**

| | | |
|---|---|---|
| ἀφ ιείμην | ἀφ ίεσθαι | ἀφ ιέμενος, -η, -ον |
| | | |
| ἀφ εθησοίμην | ἀφ εθήσεσθαι | ἀφ εθησόμενος |
| ἀφ εθείην | ἀφ εθῆναι | ἀφ εθείς, -εῖσα, έν |
| ἀφ ειμένος εἴην | ἀφ εῖσθαι | ἀφ ειμένος, -η, -ον |
| | | |

**moyenne** (ἀφ ίεμαι, *lâcher, renoncer à*, gén.)

| | | |
|---|---|---|
| ἀφ ησοίμην | ἀφ ήσεσθαι | ἀφ ησόμενος |
| ἀφ είμην, ἀφεῖο | ἀφ έσθαι | ἀφ έμενος |

II. Ἵημι n'est guère usité en prose que dans les composés, comme παρίημι, ἀνίημι, *lâcher* ; προΐεμαι, *abandonner* ; συνίημι, *comprendre*.

**109.** Conjugaison de ἵστημι, *je place.*

| INDICATIF | | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je place. | Place. | Que je place. |
| S. 1 p. | ἵστημι | | ἱστῶ |
| 2 p. | ἵστης | ἵστη | ἱστῇς |
| 3 p. | ἵστησι(ν) | ἱστάτω | ἱστῇ |
| P. 1 p. | ἵσταμεν | | ἱστῶμεν |
| 2 p. | ἵστατε | ἵστατε | ἱστῆτε |
| 3 p. | ἱστᾶσι(ν) | ἱστάντων | ἱστῶσι(ν) |
| D. 2 p. | ἵστατον | ἵστατον | ἱστῆτον |
| 3 p. | ἵστατον | ἱστάτων | ἱστῆτον |
| IMPARFAIT | Je plaçais. | | |
| S. 1 p. | ἵστην | | |
| 2 p. | ἵστης | | |
| 3 p. | ἵστη | | |
| P. 1 p. | ἵσταμεν | | |
| 2 p. | ἵστατε | | |
| 3 p. | ἵστασαν | | |
| D. 2 p. | ἱστάτην | | |
| 3 p. | ἱστάτην | | |
| FUTUR | στήσω, je placerai. | | |
| AORISTE 1 | ἔστησα, je plaçai. | στῆσον | στήσω |
| AORISTE 2 | Je me plaçai (*steti*). | Place-toi. | Que je me place. |
| S. 1 p. | ἔστην | | στῶ |
| 2 p. | ἔστης | στῆθι | στῇς |
| 3 p. | ἔστη | στήτω | στῇ |
| P. 1 p. | ἔστημεν | | στῶμεν |
| 2 p. | ἔστητε | στῆτε | στῆτε |
| 3 p. | ἔστησαν | στάντων | στῶσι(ν) |
| D. 2 p. | ἐστήτην | στῆτον | στῆτον |
| 3 p. | ἐστήτην | στήτων | στῆτον |
| PARFAIT | Je me tiens (*sto*).<br>ἕστηκα | | ἑστήκω |
| PL.-Q.-P. | Je me tenais (*stabam*).<br>εἱστήκειν ou εἱστήκη | | |

I. Les quatre premiers temps de ἵστημι ont le sens actif de *placer;* les trois derniers ont le sens intransitif de *se placer, se tenir debout.* Ainsi ἔστησαν veut dire *ils mirent debout* ou *ils se tinrent debout,* selon qu'il appartient à l'aoriste 1 ou à l'aoriste 2.

II. Au lieu des formes pleines ἑστήκαμεν, ἑστηκέναι, etc.., on trouve

Radical pur : στα. — VOIX ACTIVE.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
| --- | --- | --- |
| Puissé-je placer! | Placer. | Plaçant. |
| ἱσταίην | ἱστάναι | M. ἱστάς |
| ἱσταίης | | ἱστάντος |
| ἱσταίη | | |
| ἱσταῖμεν (ἱσταίημεν) | | F. ἱστᾶσα |
| ἱσταῖτε (ἱσταίητε) | | ἱστάσης |
| ἱσταῖεν (ἱσταίησαν) | | |
| ἱσταίτην (ἱσταιήτην) | | N. ἱστάν |
| ἱσταίτην (ἱσταιήτην) | | ἱστάντος |
| | | |
| στήσοιμι | στήσειν | στήσων, -σουσα, -σον |
| στήσαιμι | στῆσαι | στήσας, -σασα, -σαν |
| Puissé-je me placer! | Se placer (s'être placé). | S'étant placé. |
| σταίην | στῆναι | M. στάς |
| σταίης | | στάντος |
| σταίη | | |
| σταῖμεν (σταίημεν) | | F. στᾶσα |
| σταῖτε (σταίητε) | | στάσης |
| σταῖεν (σταίησαν) | | |
| σταίτην (σταιήτην) | | N. στάν |
| σταίτην (σταιήτην) | | στάντος |
| ἑστήκοιμι | ἑστηκέναι | ἑστηκώς, -κυῖα, -κός |
| | | |

des formes plus courtes, dont voici à peu près les seules usitées : *ind.* : ἕσταμεν, ἕστατε, ἑστᾶσι; *impér.* : ἕσταθι, ἑστάτω, ἕστατε; *subj* : ἑστῶμεν, ἑστῶσι; *opt.* : ἑσταίην; *inf.* : ἑστάναι; *part.* : ἑστώς, ἑστῶσα, ἑστώς; *pl.-q.-parf.* : ἕστασαν. — Le parfait ἕστηκα, qui s'emploie comme un présent, *je me tiens* (*debout* ou *immobile*), a formé le futur 3 ἑστήξω.

**110.** Conjugaison de ἵστημι, *je place.*

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je suis placé. | Sois placé. | Que je sois placé. |
| S. 1 p. | ἵσταμαι | | ἱστῶμαι |
| 2 p. | ἵστασαι | ἵστασο (ἵστω) | ἱστῇ |
| 3 p. | ἵσταται | ἱστάσθω | ἱστῆται |
| P. 1 p. | ἱστάμεθα | | ἱστώμεθα |
| 2 p. | ἵστασθε | ἵστασθε | ἱστῆσθε |
| 3 p. | ἵστανται | ἱστάσθων | ἱστῶνται |
| D. 2 p. | ἵστασθον | ἵστασθον | ἱστῆσθον |
| 3 p. | ἵστασθον | ἱστάσθων | ἱστῆσθον |
| IMPARFAIT | J'étais placé. | | |
| S. 1 p. | ἱστάμην | | |
| 2 p. | ἵστασο | | |
| 3 p. | ἵστατο | | |
| P. 1 p. | ἱστάμεθα | | |
| 2 p. | ἵστασθε | | |
| 3 p. | ἵσταντο | | |
| D. 2 p. | ἱστάσθην | | |
| 3 p. | ἱστάσθην | | |
| FUTUR | σταθήσομαι | | |
| AORISTE | ἐστάθην | στάθητι | σταθῶ |

**Voix**

| | | | |
|---|---|---|---|
| FUTUR | στήσομαι | | |
| AOR. 1[er]. | ἐστησάμην | στῆσαι | στήσωμαι |

I. Le parfait passif ou moyen ἕσταμαι et le plus-que-parfait ἑστάμην sont à peu près inusités.

II. Le moyen ἵσταμαι est : 1° un moyen transitif, avec l'aor. 1 ἐστησάμην ; 2° un moyen intransitif, avec l'aor. 2 ἔστην et le parfait ἕστηκα. En conséquence, le présent ἵσταμαι et l'imparfait ἱστάμην ont à la fois le sens transitif : *placer pour soi;* le sens intransitif : *se placer,* et le sens passif : *être placé.* Le futur moyen στήσομαι a le sens transitif et le sens intransitif : *je placerai pour moi* et *je me placerai.* L'aoriste 1 ἐστησάμην n'a que le sens transitif : *je plaçai pour moi.*

Radical pur : στα. — VOIX PASSIVE.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| Puissé-je être placé! | Être placé. | Étant placé. |
| ἱσταίμην<br>ἱσταῖο<br>ἱσταῖτο<br>ἱσταίμεθα<br>ἱσταῖσθε<br>ἱσταῖντο<br>ἱσταίσθην<br>ἱσταίσθην | ἵστασθαι | M. ἱστάμενος<br>ἱσταμένου<br><br>F. ἱσταμένη<br>ἱσταμένης<br><br>N. ἱστάμενον<br>ἱσταμένου |
| | | |
| σταθησοίμην<br>σταθείην | σταθήσεσθαι<br>σταθῆναι | σταθησόμενος, -μένη, -μενον<br>σταθείς, σταθεῖσα, σταθέν |

**moyenne.**

| | | |
|---|---|---|
| στησοίμην<br>στησαίμην | στήσεσθαι<br>στήσασθαι | στησόμενος, -μένη, -μενον<br>στησάμενος, -μένη, -μενον |

## Signification des diverses formes d'ἵστημι.

| | Placer. | Placer pour soi. | Se placer. | Être placé. |
|---|---|---|---|---|
| PRÉSENT | ἵστημι | ἵσταμαι | ἵσταμαι | ἵσταμαι |
| FUTUR | στήσω | στήσομαι | στήσομαι | σταθήσομαι |
| AORISTE | ἔστησα | ἐστησάμην | ἔστην | ἐστάθην |
| PARFAIT | | | ἕστηκα | |
| FUTUR ANT. | | | ἑστήξω | |

## 111. Conjugaison de δίδωμι, *je donne.*

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je donne. | Donne. | Que je donne. |
| S. 1 p. | δίδωμι | | διδῶ |
| 2 p. | δίδως | δίδου | διδῷς |
| 3 p. | δίδωσι (ν) | διδότω | διδῷ |
| P. 1 p. | δίδομεν | | διδῶμεν |
| 2 p. | δίδοτε | δίδοτε | διδῶτε |
| 3 p. | διδόασι (ν) | διδόντων (διδότωσαν) | διδῶσι (ν) |
| D. 2 p. | δίδοτον | δίδοτον | διδῶτον |
| 3 p. | δίδοτον | διδότων | διδῶτον |
| IMPARF. | Je donnais. | | |
| S. 1 p. | ἐδίδουν | | |
| 2 p. | ἐδίδους | | |
| 3 p. | ἐδίδου | | |
| P. 1 p. | ἐδίδομεν | | |
| 2 p. | ἐδίδοτε | | |
| 3 p. | ἐδίδοσαν | | |
| D. 2 p. | ἐδιδότην | | |
| 3 p. | ἐδιδότην | | |
| AORISTE[1] | Je donnai. | Donne. | Que je donne. |
| S. 1 p. | ἔδωκα | | δῶ |
| 2 p. | ἔδωκας | δός | δῷς |
| 3 p. | ἔδωκε (ν) | δότω | δῷ |
| P. 1 p. | ἔδομεν (ἐδώκαμεν) | | δῶμεν |
| 2 p. | ἔδοτε (ἐδώκατε) | δότε | δῶτε |
| 3 p. | ἔδοσαν (ἔδωκαν) | δόντων (δότωσαν) | δῶσι (ν) |
| D. 2 p. | ἐδότην | δότον | δῶτον |
| 3 p. | ἐδότην | δότων | δῶτον |
| FUTUR | Je donnerai.<br>δώσω | | |
| PARFAIT | J'ai donné.<br>δέδωκα | | δεδώκω |
| PL.-Q.-P. | J'avais donné.<br>ἐδεδώκειν ou ἐδεδώκη | | |

[1]L'aoriste 2 est inusité au singulier de l'indicatif (ἔδων, ἔδως, ἔδω). Ce qui lui

Radical pur : δο. — VOIX ACTIVE.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| **Puissé-je donner!**<br>διδοίην<br>διδοίης<br>διδοίη<br>διδοῖμεν (διδοίημεν)<br>διδοῖτε (διδοίητε)<br>διδοῖεν (διδοίησαν)<br>διδοίτην (διδοιήτην)<br>διδοίτην (διδοιήτην) | **Donner.**<br>διδόναι | **Donnant.**<br>M. διδούς<br>διδόντος<br>F. διδοῦσα<br>διδούσης<br>N. διδόν<br>διδόντος |
| | | |
| **Puissé-je donner!**<br>δοίην<br>δοίης<br>δοίη<br>δοῖμεν (δοίημεν)<br>δοῖτε (δοίητε)<br>δοῖεν (δοίησαν)<br>δοίτην (δοιήτην)<br>δοίτην (δοιήτην) | **Donner (avoir donné).**<br>δοῦναι | **Ayant donné.**<br>M. δούς<br>δόντος<br>F. δοῦσα<br>δούσης<br>N. δόν<br>δόντος |
| δώσοιμι | δώσειν | δώσων, -σουσα, δῶσον |
| δεδώκοιμι | δεδωκέναι | δεδωκώς, -κυῖα, -κός |
| | | |

**manque est remplacé par l'aoriste 1 ἔδωκα, qui n'existe qu'à l'indicatif.**

**112.** Conjugaison de δίδωμι, *je donne.*

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je suis donné. | Sois donné. | Que je sois donné. |
| S. 1 p. | δίδομαι | | διδῶμαι |
| 2 p. | δίδοσαι | δίδοσο | διδῷ |
| 3 p. | δίδοται | διδόσθω | διδῶται |
| P. 1 p. | διδόμεθα | | διδώμεθα |
| 2 p. | δίδοσθε | δίδοσθε | διδῶσθε |
| 3 p. | δίδονται | διδόσθων | διδῶνται |
| D. 2 p. | δίδοσθον | δίδοσθον | διδῶσθον |
| 3 p. | δίδοσθον | διδόσθων | διδῶσθον |
| IMPARFAIT | J'étais donné. | | |
| S. 1 p. | ἐδιδόμην | | |
| 2 p. | ἐδίδοσο | | |
| 3 p. | ἐδίδοτο | | |
| P. 1 p. | ἐδιδόμεθα | | |
| 2 p. | ἐδίδοσθε | | |
| 3 p. | ἐδίδοντο | | |
| D. 2 p. | ἐδιδόσθην | | |
| 3 p. | ἐδιδόσθην | | |
| FUTUR | δοθήσομαι | | |
| AORISTE | ἐδόθην | δόθητι | δοθῶ |
| PARFAIT | δέδομαι | δέδοσο | δεδομένος ὦ |
| PL.-Q.-PARF. | ἐδεδόμην | | |

**Voix**

| | | | |
|---|---|---|---|
| FUTUR | ἀποδώσομαι[1] | | |
| AORISTE 2 | Je vendis. | Vends. | Que je vende. |
| S. 1 p. | ἀπεδόμην | | ἀποδῶμαι |
| 2 p. | ἀπέδου | ἀπόδου | ἀποδῷ |
| 3 p. | ἀπέδοτο | ἀποδόσθω | ἀποδῶται |
| P. 1 p. | ἀπεδόμεθα | | ἀποδώμεθα |
| 2 p. | ἀπέδοσθε | ἀπόδοσθε | ἀποδῶσθε |
| 3 p. | ἀπέδοντο | ἀποδόσθων | ἀποδῶνται |
| D. 2 p. | ἀπεδόσθην | ἀπόδοσθον | ἀποδῶσθον |
| 3 p. | ἀπεδόσθην | ἀποδόσθων | ἀποδῶσθον |

[1] Δίδομαι n'est usité à la voix moyenne que dans les composés ἀποδίδωμι,

Radical pur : δο. — Voix passive.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| Puissé-je être donné! | Être donné. | Étant donné. |
| διδοίμην | δίδοσθαι | M. διδόμενος |
| διδοῖο | | διδομένου |
| διδοῖτο | | |
| διδοίμεθα | | F. διδομένη |
| διδοῖσθε | | διδομένης |
| διδοῖντο | | |
| διδοίσθην | | N. διδόμενον |
| διδοίσθην | | διδομένου |
| | | |
| δοθησοίμην | δοθήσεσθαι | δοθησόμενος, -η, -ον |
| δοθείην | δοθῆναι | δοθείς, δοθεῖσα, δοθέν |
| δεδομένος εἴην | δεδόσθαι | δεδομένος, -η, -ον |

**moyenne.**

| | | |
|---|---|---|
| ἀποδωσοίμην | ἀποδώσεσθαι | ἀποδωσόμενος, -η, -ον |
| Puissé-je vendre! | Vendre. | Ayant vendu. |
| ἀποδοίμην | ἀποδόσθαι | M. ἀποδόμενος |
| ἀποδοῖο | | ἀποδομένου |
| ἀποδοῖτο | | |
| ἀποδοίμεθα | | F. ἀποδομένη |
| ἀποδοῖσθε | | ἀποδομένης |
| ἀποδοῖντο | | |
| ἀποδοίσθην | | N. ἀποδόμενον |
| ἀποδοίσθην | | ἀποδομένου |

*rendre;* ἀποδίδομαι, *vendre;* περιδίδομαι, *parier;* ἐκδίδομαι, *livrer.*

### Verbes à redoublement en ημι.

**113.** Ces verbes se conjuguent sur ἵ-στη-μι. Dans ὀ-νί-νημι, le redoublement est intérieur, parce que le mot commence par une voyelle. Dans πί-μ-πρημι et πί-μ-πλημι, outre le redoublement, il y a un μ de renforcement, qui peut disparaître au présent de ἐμ-πίπρημι, ἐμ-πίπλημι.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ὀ-νί-νημι, *être utile* (acc.) | ὀνήσω | ὤνησα | — |
| ὀ-νί-ναμαι, *trouver avantage* | ὀνήσομαι | ὠνήμην et ὠνάμην | (inf. ὄνασθαι) |
| πί-μ-πλημι, *remplir* | πλήσω | ἔπλησα | πέπληκα |
| πίμπλαμαι, *être rempli* | πλησθήσομαι | ἐπλήσθην | πέπλημαι |
| πί-μ-πρημι, *brûler* | πρήσω | ἔπρησα | (πέπρηκα) |
| κί-χρημι, *prêter* | χρήσω | ἔχρησα | κέχρηκα |

## DEUXIÈME CLASSE

### Verbes en μι sans redoublement.

**114.** 1° εἰμί (= ἐσ-μι), *je suis* (§ 65) ; εἶμι, *j'irai* (§ 116).

2° Les verbes suivants se conjuguent sur ἵσταμαι au présent et à l'imparfait :

| | | | |
|---|---|---|---|
| ἄγαμαι, *admirer* | — | ἠγάσθην | — |
| δύναμαι, *pouvoir* | δυνήσομαι | ἐδυνήθην | δεδύνημαι |
| ἐπίσταμαι, *savoir* | ἐπιστήσομαι | ἠπιστήθην | — |
| κρέμαμαι, *être suspendu* | κρεμήσομαι | ἐκρεμάσθην | — |

3° L'aoriste isolé ἐπριάμην, *j'achetai*, se conjugue à l'indicatif comme l'imparfait de ἵσταμαι, aux autres modes comme le présent. Il se complète par ὠνεῖσθαι, *acheter* impf. ἐωνούμην.

4° Χρή, *il faut* (subj. χρῇ, opt. χρείη, inf. χρῆναι, part. neutre χρεών), n'a que l'imparfait χρῆν ou ἐχρῆν et le futur χρήσει. Avec ou sans ἐστι, χρεών peut signifier *il faut*.

5° Ἠμί, *dire*, n'est usité en prose que dans les locutions ἦν δ'ἐγώ, *dis-je ;* ἦ δ'ὅς, *dit-il*.

6° Φημί, *dire, affirmer* (rad. φα). L'imparfait ἔφην et l'infinitif φάναι ont d'ordinaire la valeur d'un aoriste. Dans le sens d'*affirmer*, on emploie surtout les formes φάσκω, ἔφασκον, φήσω, ἔφησα.

| INDICATIF | PRÉSENT | IMPARFAIT | FUTUR | AORISTE |
|---|---|---|---|---|
| S. 1 p. | φημί | ἔφην | φήσω | ἔφησα |
| 2 p. | φής | ἔφησθα (ἔφης) | φήσεις | ἔφησας |
| 3 p. | φησί(ν) | ἔφη | φήσει | ἔφησε |
| P. 1 p. | φαμέν | ἔφαμεν | φήσομεν | ἐφήσαμεν |
| 2 p. | φατέ | ἔφατε | φήσετε | ἐφήσατε |
| 3 p. | φασί(ν) | ἔφασαν | φήσουσι(ν) | ἔφησαν |
| D. 2 p. | φατόν | ἐφάτην | φήσετον | ἐφησάτην |
| 3 p. | φατόν | ἐφάτην | φήσετον | ἐφησάτην |
| IMPÉRATIF | φάθι | | | (φῆσον) |
| SUBJONCTIF | φῶ | | | φήσω |
| OPTATIF | φαίην | | φήσοιμι | φήσαιμι |
| INFINITIF | φάναι | | φήσειν | φῆσαι |
| PARTICIPE | (φάς) | | φήσων | φήσας |

## Aoristes seconds en ην et en ων.

**115.** Plusieurs verbes en ω, dont le radical, terminé par une voyelle, est renforcé ou allongé au présent, ont un aoriste 2 qui se rattache à la conjugaison en μι, et garde, comme ἔστην, la voyelle longue à tout l'indicatif.

| | | | |
|---|---|---|---|
| βαίνω, *marcher* | βήσομαι | ἔβην | βέβηκα |
| ἁλίσκομαι, *être pris, convaincu* | ἁλώσομαι | ἑάλων | ἑάλωκα |
| (βιόω-ῶ), *vivre* (§ 88, Rem.) | βιώσομαι | ἐβίων | βεβίωκα |
| γι-γνώσκω, *connaître* (§ 94) | γνώσομαι | ἔγνων | pf. p. ἔγνωσμαι |
| ἀπο-δι-δράσκω, *s'enfuir* (§ 94) | ἀπο-δράσομαι | ἀπ-έδραν | ἀπο-δέδρακα |
| φθάνω, *devancer* | φθήσομαι | ἔφθην et ἔφθασα | — |

Les aoristes en ην se conjuguent comme ἔστην : ἔβην, βῆθι, βῶ, βαίην, βῆναι, βάς. Les aoristes en ων se conjuguent ainsi : ἔγνων, ἔγνως, ἔγνω, ἔγνωμεν, ἔγνωτε, ἔγνωσαν, imp. γνῶθι, subj. γνῶ, γνῷς, γνῷ, opt. γνοίην, inf. γνῶναι, part. γνούς, γνοῦσα, γνόν, gén. γνόντος. Quant à ἔδραν, ἔδρας, ἔδρα, inf. δρᾶναι, c'est à cause du ρ qu'α remplace η.

## 116. Conjugaison de ἰέναι, *aller*.

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| **PRÉSENT** | **Je vais.** | **Va.** | **Que j'aille.** |
| S. 1 p. | ἔρχομαι | | ἴω |
| 2 p. | ἔρχει (ἔρχῃ) | ἴθι | ἴῃς |
| 3 p. | ἔρχεται | ἴτω | ἴῃ |
| P. 1 p. | ἐρχόμεθα | | ἴωμεν |
| 2 p. | ἔρχεσθε | ἴτε | ἴητε |
| 3 p. | ἔρχονται | ἰόντων ou ἴτωσαν | ἴωσι(ν) |
| D. 2 p | ἔρχεσθον | ἴτον | ἴητον |
| 3 p. | ἔρχεσθον | ἴτων | ἴητον |
| **IMPARFAIT** | **J'allais.** | | |
| S. 1 p. | ᾖα (ᾔειν) | | |
| 2 p. | ᾔεισθα (ᾔεις) | | |
| 3 p. | ᾔει (ν) | | |
| P. 1 p. | ᾖμεν (ᾔειμεν) | | |
| 2 p. | ᾖτε (ᾔειτε) | | |
| 3 p. | ᾔεσαν ou ᾖσαν | | |
| D. 2 p. | ᾔτην | | |
| 3 p. | ᾔτην | | |
| **FUTUR** | **J'irai.** | | |
| S. 1 p. | εἶμι | | |
| 2 p. | εἶ | | |
| 3 p. | εἶσι(ν) | | |
| P. 1 p. | ἴμεν | | |
| 2 p. | ἴτε | | |
| 3 p. | ἴασι(ν) | | |
| D. 2 p. | ἴτον | | |
| 3 p. | ἴτον | | |
| **AORISTE 2** | **J'allai.** ἦλθον | ἐλθέ | ἔλθω |
| **PARFAIT 2** | **Je suis allé.** ἐλήλυθα | | ἐληλύθω |
| **PL.-Q.-P.** | **J'étais allé.** ἐληλύθειν ou ἐληλύθη | | |

I. L'impératif ἔρχου ne se rencontre pas en prose; les formes ἔρχωμαι, ἐρχοίμην, ἔρχεσθαι, l'imparf. ἠρχόμην et surtout le futur ἐλεύσομαι sont fort rares en prose attique. Le présent εἶμι y sert de futur.

Trois radicaux : ἐρχ, ἰ, ἐλυθ.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| **Puissé-je aller!**<br>ἴοιμι ou ἰοίην<br>ἴοις<br>ἴοι<br>ἴοιμεν<br>ἴοιτε<br>ἴοιεν<br>ἰοίτην<br>ἰοίτην | **Aller.**<br>ἰέναι | **Allant.**<br>M. ἰών (ἐρχόμενος)<br>ἰόντος<br>F. ἰοῦσα (ἐρχομένη)<br>ἰούσης<br>N. ἰόν (ἐρχόμενον)<br>ἰόντος |
| | | |
| ἴοιμι ou ἰοίην<br>ἴοις<br>ἴοι<br>ἴοιμεν<br>ἴοιτε<br>ἴοιεν<br>ἰοίτην<br>ἰοίτην | **Devoir aller.**<br>ἰέναι | **Devant aller.**<br>M. ἰών<br>ἰόντος<br>F. ἰοῦσα<br>ἰούσης<br>N. ἰόν<br>ἰόντος |
| ἔλθοιμι | ἐλθεῖν | ἐλθών, ἐλθοῦσα, ἐλθόν |
| ἐληλυθοίην | ἐληλυθέναι | ἐληλυθώς, -υῖα, -ός |
| | | **adj. verbal :**<br>ἰτέον |

II. Les principaux composés de ce verbe sont : ἀπιέναι, *s'en aller*; ἐπιέναι, *s'avancer vers, attaquer*; ἐξιέναι, *sortir, partir*; διεξιέναι, *parcourir, raconter*; προσιέναι, *s'approcher* (dat.); προιέναι, *s'avancer*.

## Troisième classe.

**117.** Conjugaison de δείκνυμι, *je montre.*

| | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | Je montre. | Montre. | Que je montre. |
| S. 1 p. | δείκνυμι | | δεικνύω |
| 2 p. | δείκνυς | δείκνυ | δεικνύῃς |
| 3 p. | δείκνυσι(ν) | δεικνύτω | δεικνύῃ |
| P. 1 p. | δείκνυμεν | | δεικνύωμεν |
| 2 p. | δείκνυτε | δείκνυτε | δεικνύητε |
| 3 p. | δεικνύασι(ν) | δεικνύντων (δεικνύτωσαν) | δεικνύωσι(ν) |
| D. 2 p. | δείκνυτον | δείκνυτον | δεικνύητον |
| 3 p. | δείκνυτον | δεικνύτων | δεικνύητον |
| IMPARF. | Je montrais. | | |
| S. 1 p. | ἐδείκνυν | | |
| 2 p. | ἐδείκνυς | | |
| 3 p | ἐδείκνυ | | |
| P. 1 p. | ἐδείκνυμεν | | |
| 2 p. | ἐδείκνυτε | | |
| 3 p. | ἐδείκνυσαν | | |
| D. 2 p. | ἐδεικνύτην | | |
| 3 p. | ἐδεικνύτην | | |
| FUTUR | δείξω | | |
| AORISTE | ἔδειξα | δεῖξον | δείξω |
| PARFAIT | δέδειχα | | δεδείχω |
| PL.-Q.-P. | ἐδεδείχειν ou ἐδεδείχη | | |

I. Le subjonctif et l'optatif présent se conjuguent toujours comme si le présent était en -νύω. De plus, surtout pour les verbes δείκνυμι et ὄμνυμι, on emploie aussi les formes δεικνύω, δεικνύουσι, δείκνυε, δεικνύειν, δεικνύων, et l'imparf. ἐδείκνυον.

## Verbes en νυμι.

Radical pur : δεικ. — VOIX ACTIVE.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| **Puissé-je montrer!** | **Montrer.** | **Montrant.** |
| δεικνύοιμι | δεικνύναι | M. δεικνύς |
| δεικνύοις | | δεικνύντος |
| δεικνύοι | | |
| δεικνύοιμεν | | F. δεικνῦσα |
| δεικνύοιτε | | δεικνύσης |
| δεικνύοιεν | | |
| δεικνυοίτην | | N. δεικνύν |
| δεικνυοίτην | | δεικνύντος |
| | | |
| δείξοιμι | δείξειν | δείξων, δείξουσα, δεῖξον |
| δείξαιμι | δεῖξαι | δείξας, δείξασα, δεῖξαν |
| δεδείχοιμι | δεδειχέναι | δεδειχώς, -χυῖα, -χός |
| | | |

II. Ces verbes sont en -νυμι ou en -ννυμι, selon que le radical pur se termine par une consonne ou par une voyelle : δείκ-νυμι, σβέ-ννυμι. Le futur se forme en ajoutant la terminaison σω à ce radical : δείξω σβέ-σω.

**118.** Conjugaison de δείκνυμι, *je montre.*

| | | INDICATIF | IMPÉRATIF | SUBJONCTIF |
|---|---|---|---|---|
| PRÉSENT | | Je suis montré. | Sois montré. | Que je sois montré. |
| S. | 1 p. | δείκνυμαι | | δεικνύωμαι |
| | 2 p. | δείκνυσαι | δείκνυσο | δεικνύῃ |
| | 3 p. | δείκνυται | δεικνύσθω | δεικνύηται |
| P. | 1 p. | δεικνύμεθα | | δεικνυώμεθα |
| | 2 p. | δείκνυσθε | δείκνυσθε | δεικνύησθε |
| | 3 p. | δείκνυνται | δεικνύσθων (δεικνύσθωσαν) | δεικνύωνται |
| D. | 2 p. | δείκνυσθον | δείκνυσθον | δεικνύησθον |
| | 3 p. | δείκνυσθον | δεικνύσθων | δεικνύησθον |
| IMPARFAIT | | J'étais montré. | | |
| S. | 1 p. | ἐδεικνύμην | | |
| | 2 p. | ἐδείκνυσο | | |
| | 3 p. | ἐδείκνυτο | | |
| P. | 1 p. | ἐδεικνύμεθα | | |
| | 2 p. | ἐδείκνυσθε | | |
| | 3 p. | ἐδείκνυντο | | |
| D. | 2 p. | ἐδεικνύσθην | | |
| | 3 p. | ἐδεικνύσθην | | |
| FUTUR | | δειχθήσομαι | | |
| AORISTE | | ἐδείχθην | δείχθητι | δειχθῶ |
| PARFAIT | | δέδειγμαι | δέδειξο | δεδειγμένος ὦ |
| PL.-Q.-P. | | ἐδεδείγμην | | |

**Voix**

| | | | |
|---|---|---|---|
| FUTUR | δείξομαι | | |
| AORISTE | ἐδειξάμην | δεῖξαι | δείξωμαι |

REMARQUE. Deux verbes en ύω ont un aoriste 2 en ῡν, qui est intransitif et se conjugue sur l'imparfait et le présent de δείκνυμι. Ce sont : Φύω, *produire* (aor. 2 ἔφυν, *je naquis, je fus,* subj. φύω, inf. φῦναι, part.

Radical pur : δεικ. — VOIX PASSIVE.

| OPTATIF | INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|---|
| Puissé-je être montré! | Être montré. | Étant montré. |
| δεικνυοίμην<br>δεικνύοιο<br>δεικνύοιτο<br>δεικνυοίμεθα<br>δεικνύοισθε<br>δεικνύοιντο<br><br>δεικνυοίσθην<br>δεικνυοίσθην | δείκνυσθαι | M. δεικνύμενος<br>δεικνυμένου<br><br>F. δεικνυμένη<br>δεικνυμένης<br><br>N. δεικνύμενον<br>δεικνυμένου |
| | | |
| δειχθησοίμην | δειχθήσεσθαι | δειχθησόμενος, η, ον |
| δειχθείην | δειχθῆναι | δειχθείς, -θεῖσα, -θέν |
| δεδειγμένος εἴην | δεδεῖχθαι | δεδειγμένος, -η, -ον |
| | | |

**moyenne.**

| | | |
|---|---|---|
| δειξοίμην | δείξεσθαι | δειξόμενος, -η, ον |
| δειξαίμην | δείξασθαι | δειξάμενος, -η, -ον |

φύς, φύντος), pf. πέφυκα, *je suis* (*naturellement*); et Δύομαι, *s'enfoncer*, fut. δύσομαι, aor. 2 ἔδυν, (δῦθι, δύω, δῦναι, δύς), pf. δέδυκα. L'optatif de ces deux aoristes est rare et douteux.

## 1° Verbes en -νυμι (radical à consonne).

| | | | |
|---|---|---|---|
| **119.** κατ-άγνυμι, *briser* | f. κατ-άξω | aor. κατ-έαξα | parf. — |
| » | — | κατ-εάγην | κατ-έαγα |
| ζεύγνυμι, *joindre* | ζεύξω | ἔζευξα | — |
| » | — | ἐζύγην | ἔζευγμαι |
| μείγνυμι, μίσγω, *mêler* | μείξω | ἔμειξα | — |
| » | μειχθήσομαι | ἐμείχθην, ἐμίγην | μέμειγμαι |
| ἀπ-όλλυμι, *faire périr* | ἀπ-ολῶ (§ 91) | ἀπ-ώλεσα | ἀπ-ολ-ώλεκα |
| » *périr* | ἀπ-ολοῦμαι | ἀπ-ωλόμην | ἀπ-όλ-ωλα |
| ὄμνυμι, *jurer* | ὀμοῦμαι | ὤμοσα | ὀμ-ώμοκα |
| » | ὀμοσθήσομαι | ὠμόσθην, ὠμόθην | ὀμ-ώμομαι |
| πήγνυμι, *fixer* | πήξω | ἔπηξα | — |
| » | παγήσομαι | ἐπάγην | πέπηγα |
| ῥήγνυμι, *rompre* | ῥήξω | ἔρρηξα | — |
| » | ῥαγήσομαι | ἐρράγην | ἔρρωγα |

## 2° Verbes en -ννυμι (radical à voyelle).

| | | | |
|---|---|---|---|
| **120.** κεράννυμι, *mêler* | (κερῶ) | ἐκέρασα | — |
| » | κραθήσομαι | ἐκεράσθην, ἐκράθην | κέκραμαι |
| κρεμάννυμι, *suspendre* | κρεμῶ (§ 92, 3°) | ἐκρέμασα | — |
| » | — | ἐκρεμάσθην | — |
| ἀνα-πετάννυμι, *déployer* | ἀνα-πετῶ | ἀν-επέτασα | — |
| » | — | (ἐπετάσθην) | ἀνα-πέπταμαι |
| σκεδάννυμι, *disperser* | σκεδῶ (§ 92, 3°) | ἐσκέδασα | — |
| » | (σκεδασθήσομαι) | ἐσκεδάσθην | ἐσκέδασμαι |
| ἀμφι-έννυμι, *vêtir* | ἀμφιῶ (§ 91) | ἠμφίεσα | — |
| » *se vêtir de*, acc. | ἀμφιέσομαι | ἠμφιεσάμην | ἠμφίεσμαι |
| σβέννυμι, *éteindre* | σβέσω | ἔσβεσα | — |
| » *s'éteindre* | σβήσομαι | ἔσβην | ἔσβηκα |
| (ῥώννυμι) *fortifier* | (ῥώσω) | ἔρρωσα | — |
| » | (ῥωσθήσομαι) | ἐρρώσθην | ἔρρωμαι, *valeo* |
| ζώννυμι, *ceindre* | (ζώσω) | ἔζωσα | (ἔζωκα) |
| » *se ceindre* | (ζώσομαι) | ἐζωσάμην | ἔζωμαι |

Remarques. I. Ἀπο-κτίννυμι, *tuer*, emprunte ses autres temps à ἀπο-κτείνω (§ 93). Ζώννυμι n'est guère usité que comme verbe composé : περι-ζώννυμι, δια-ζώννυμι.

II. Le parfait ἔρρωμαι a le sens présent et correspond au latin *avleo*, Le participe ἐρρωμένος s'emploie comme adjectif et correspond

*à validus;* il a formé le comparatif ἐρρωμενέστερος, le superlatif ἐρρωμενέστατος, et l'adverbe ἐρρωμένως, *avec force*. L'impératif ἔρρωσο correspond au latin *vale*, « porte-toi bien, adieu! »

## Adjectifs verbaux.

**121.** Il y a en grec des adjectifs verbaux en -τός, qui marquent la possibilité, comme les adjectifs latins en *-bilis*, ou les adjectifs français en *-able, -ible*. Quelquefois ils équivalent simplement au participe passé passif. Il y en a d'autres en -τέος, qui marquent l'obligation et correspondent, dans une certaine mesure, aux adjectifs en *-ndus*. Ex. : ὁρα-τός, *visible;* παιδευ-τέος, *docendus*.

Ces adjectifs peuvent se former le plus souvent en substituant -τος ou -τέος à la désinence -θείς du participe aoriste -passif[1] :

| | | | |
|---|---|---|---|
| τιμῶ, *honorer* | τιμη-θείς | τιμη-τός | τιμη-τέος. |
| τάττω, *ranger* | ταχ-θείς | τακ-τός | τακ-τέος |
| αἱροῦμαι, *choisir* | αἱρε-θείς | αἱρε-τός | αἱρε-τέος |
| τέμνω, *couper* | τμη-θείς | τμη-τός | τμη-τέος |
| δίδωμι, *donner* | δο-θείς | δο-τός | δο-τέος |

REMARQUE. Les adjectifs en -τός ne sont pas tous usités; ceux en τέος le sont presque toujours. Voici ceux de ces derniers dont la formation offre quelque difficulté :

| | | | |
|---|---|---|---|
| φέρω, *porter* | οἰστέος | οἶδα, *savoir* | ἰστέος |
| σῴζω, *sauver* | σωστέος | ἰ-έναι, *aller* | ἰτέος |
| παύω, *faire cesser* | παυστέος | τρέχω, *courir* | θρεκτέος |
| δια-βαίνω, *traverser* | δια-βατέος | φημί, *affirmer* | φατέος |

RÈGLE. Les adjectifs en -τέος ne s'emploient que de deux manières : 1° d'ordinaire impersonnellement : δοτέον (ἐστίν), *il faut donner* (avec l'acc.); 2° comme attribut de εἶναι, souvent sous-entendu : ταῦτά μοι πρακτέα, *voilà ce que je dois faire*. Mais les tournures latines *in ferendis calamitatibus, dedit libros legendos*, etc., n'existent pas en grec.

---

[1] Sauf dans le verbe τίθημι, où le radical verbal est modifié à cet aoriste : Τεθείς étant pour θε-θείς (§ 6, 5°), l'adj. verbal est θετός, θετέος.

[2] Πειστέον signifie : 1° *il faut persuader* (de πείθω), 2° *il faut obéir* (de πείθομαι).

# CHAPITRE V

## ADVERBES

**122.** Outre les adverbes ordinaires de *lieu*, de *temps*, de *quantité*, de *manière*, il y a des adverbes *corrélatifs* qui correspondent à chacune de ces quatre classes, et se forment d'après les mêmes procédés que les pronoms corrélatifs (§ 60). La terminaison -οτε exprime le temps; -ου, -οθι, le repos dans un lieu; -οι, οσε, le mouvement vers un lieu; -οθεν, l'éloignement d'un lieu; -ῃ, le passage par un lieu, ou la manière; -ως, la manière.

### Adverbes de lieu.

**123.** ἄνω, *en haut* — κάτω, *en bas* — πέριξ, *tout autour* — χωρίς, *à part* — ἐγγύς, *auprès* — μεταξύ, *dans l'intervalle* — ὀπίσω, *en arrière* — πόρρω, *en avant, au loin* — ἐντός, *à l'intérieur* — πλησίον, πέλας, *proche* — ἔνδον, *dedans* — πέρα, *au delà* — ἔξω, *dehors* — μακράν, *loin* — ἀντικρύ, *en face*

| INTERROGATIFS | INDÉFINIS | DÉMONSTRATIFS | RELATIFS |
|---|---|---|---|
| ποῦ; où? *ubi* | πού, quelque part. | ἐκεῖ, là, là-bas.<br>ἐνθάδε, τῇδε, ici.<br>ἐνταῦθα, là. | οὗ, ἔνθα, où,<br>ὅπου, où, partout où. |
| ποῖ; où? *quo?* | ποί, quelque part. | ἐκεῖσε, là.<br>ἐνθάδε, δεῦρο, ici.<br>ἐνταῦθα, là. | οἷ, ἔνθα, où.<br>ὅποι, où, partout où. |
| πόθεν; d'où? *unde?* | ποθέν, de quelque part. | ἐκεῖθεν, de là, de là-bas.<br>ἐνθένδε, d'ici.<br>ἐντεῦθεν, de là. | ὅθεν, ἔνθεν, d'où.<br>ὁπόθεν, d'où, de quelque part que. |
| πῇ; par où? de quel côté *quâ? quomodo?* | πῄ, par quelque endroit. | ἐκείνῃ, par là, *eo modo.*<br>ταύτῃ, τῇδε, par ici, *hoc modo.* | ᾗ, par où, *eo modo quo.*<br>ὅπῃ, *quacumque, quoquo modo.* |

Aux diverses questions de lieu, on répond encore par les adverbes suivants :

| ποῦ (πόθι); *ubi?* | ποῖ (πόσε); *quo?* | πόθεν; *unde?* | πῇ; *qua?* |
|---|---|---|---|
| οὐδαμοῦ, nulle part | οὐδαμόσε | οὐδαμόθεν | οὐδαμῇ |
| πανταχοῦ, partout | πανταχόσε, πανταχοῖ | πανταχόθεν | πανταχῇ |
| — | πάντοσε | πάντοθεν | πάντη |
| ἑκασταχοῦ, partout | ἑκασταχόσε | ἑκασταχόθεν | — |
| — | ἑκατέρωσε | ἑκατέρωθεν | — |
| ἄλλοθι, ailleurs | ἄλλοσε | ἄλλοθεν | ἄλλῃ |
| αὐτοῦ, αὐτόθι, là même | αὐτόσε | αὐτόθεν | — |
| οἴκοι, *domi* | οἴκαδε | οἴκοθεν | — |
| πολλαχοῦ, *multis locis* | πολλαχόσε | πολλαχόθεν | πολλαχῇ |
| ὁμοῦ, au même lieu, ensemble | ὁμόσε | ὁμόθεν | — |
| Ἀθήνησι, à Athènes | Ἀθήναζε | Ἀθήνηθεν | — |
| Μεγαροῖ, à Mégare | Μεγαράδε | Μεγαρόθεν | — |

La terminaison -θεν surtout est fréquente : ἔμπροσθεν, *en avant;* ὄπισθεν, *en arrière;* ἄνωθεν, *d'en haut;* κάτωθεν, *d'en bas;* ἔνδοθεν, *du dedans;* ἔξωθεν, *du dehors;* πόρρωθεν, *de loin;* ἐγγύθεν, *de près.*

REMARQUE. Le comparatif et le superlatif de quelques adverbes de lieu est en -ω : πορρωτέρω, πορρωτάτω; ἐγγύτερον ou ἐγγυτέρω; ἀνωτέρω, κατωτέρω.

## Adverbes de temps.

**124.** πάλαι, autrefois, depuis longtemps
ἀεί, toujours
νῦν, maintenant
μέχρι νῦν, jusqu'à présent
νῦν δή, naguère, tout à l'heure
ἤδη, déjà, désormais, bientôt
αὐτίκα, sur-le-champ
ἄρτι, il n'y a qu'un instant
τάχα, bientôt, peut-être
ἔτι, encore; οὐκέτι, ne... plus
πρῶτον, d'abord
εἶτα, ἔπειτα, ensuite
τέλος, τελευταῖον, enfin
πρότερον, auparavant
ὕστερον, plus tard
αὖθις, une autre fois, de nouveau
πάλιν, en arrière, de nouveau
πρίν, avant
χθές, hier
τήμερον aujourd'hui
αὔριον, demain
πρώην, naguère, avant-hier
εὐθύς, aussitôt
αἰφνιδίως, ἐξαίφνης, soudain
ἅμα, ensemble, à la fois
ἑξῆς, ἐφεξῆς, à la file, de suite
πρῴ, πρωΐ, tôt, de bonne heure
ὀψέ, tard
νύκτωρ, de nuit
νεωστί, récemment

| INTERROGATIFS | INDÉFINIS | DÉMONSTRATIFS | RELATIFS |
|---|---|---|---|
| πότε; quand? | ποτέ, un jour, quelquefois.<br>ἐνίοτε, parfois.<br>οὔποτε, οὐδέποτε, *nunquam*.<br>ἄλλοτε, une autre fois. | τότε, alors.<br>ἑκάστοτε, chaque fois. | ὅτε, lorsque<br>ὁπότε, chaque fois que. |
| πηνίκα; à quel moment? à quelle heure? | — | τηνίκα, τηνικάδε, τηνικαῦτα } à ce moment. | ἡνίκα, lorsque.<br>ὁπηνίκα, lorsque. |
| ποσάκις; combien de fois? | πολλάκις, *saepe*, plusieurs fois. | τοσάκις, autant de fois.<br>ἑκατεράκις, les deux fois. | ὁσάκις, chaque fois que.<br>ὁποσάκις, chaque fois que. |
| μέχρι τοῦ; jusques à quand? | — | τέως, aussi longtemps. | ἕως, jusqu'à ce que, tant que. |

Remarques. 1° Πρῴ, *de bonne heure,* comparatif πρωϊαίτερον, superlatif πρωϊαίτατα. — Ὀψέ, *tard,* comp. ὀψιαίτερον, sup. ὀψιαίτατα.

2° A la question ποσάκις, répondent encore ὀλιγάκις, *peu souvent, rarement;* ἐλαττονάκις, *moins souvent;* πλειστάκις, *très souvent;* τὰ πλεῖστα, *le plus souvent.*

3° *Tantôt... tantôt* se dit τοτὲ μὲν... τοτὲ δέ, ou νῦν μὲν... νῦν δέ, ou encore ἐνίοτε μὲν... ἐνίοτε δέ. Au lieu de ἐνίοτε, on dit aussi ἔστιν ὅτε, *il y a des fois que,* de même qu'on dit ἔστιν οἵ, *il y a des gens qui,* au lieu de ἔνιοι, *quelques-uns.*

4° Τέως, ou τέως μέν, signifie souvent *pendant un temps, jusqu'à un certain moment;* en ce cas on lui oppose d'ordinaire νῦν δέ, *mais maintenant;* ἐπεὶ δέ, *mais depuis que;* ἔπειτα δέ, *mais dans la suite.*

## Adverbes de quantité.

**125.** ἅλις, assez
ἄγαν, λίαν, trop
σχεδόν, presque
πάνυ, tout à fait
οὐ... πάνυ, pas du tout
ἄδην, abondamment
παντάπασι(ν), entièrement
κομιδῇ, complètement, parfaitement
μάλα, fort, très; μᾶλλον, *magis*
πολύ, beaucoup; πλέον, plus
ὀλίγον, peu
μόνον, seulement

| INTERROGATIFS | INDÉFINIS | DÉMONSTRATIFS | RELATIFS |
|---|---|---|---|
| πόσον; combien? | ποσόν, en certaine quantité. | τοσοῦτον, autant. | ὅσον, ὁπόσον, autant que. |

Remarques. I. Μάλα se joint aux adjectifs et aux adverbes : εὖ μάλα *complètement*; αὐτίκα μάλα, *à l'instant même*, Dans les réponses : μάλα γε, καὶ μάλα, *certainement*.

## Adverbes de manière.

**126.** Ils se tirent généralement du radical des adjectifs et des participes, auquel on ajoute le suffixe -ως. Pour leur comparatif et leur superlatif, voir § 45.

| | |
|---|---|
| σοφός, habile | σοφῶς, habilement |
| σώφρων, sage | σωφρόνως, sagement |
| ἀληθής, vrai | ἀληθῶς, vraiment |
| ὤν, qui est | ὄντως, réellement |
| ἴσος, égal | ἴσως, peut-être |
| ἡδύς, agréable | ἡδέως, agréablement |
| πᾶς, tout | πάντως, πανταχῶς, de toute façon |

| INTERROGATIFS | INDÉFINIS | DÉMONSTRATIFS | RELATIFS |
|---|---|---|---|
| πῶς; comment? | πως, *aliquo modo*.<br>οὐδαμῶς, nullement.<br>ἄλλως, autrement, en vain. | ὧδε, οὕτως, ἐκείνως } *sic*.<br>ὡσαύτως, de même.<br>οὕτως, tellement, de telle sorte. | ὡς, comme.<br>ὅπως, de quelque façon que.<br>ὥστε, que, au point de. |

Remarques. I. Ὧδε, comme ὅδε, se rapporte à ce qui suit; οὕτως, comme οὗτος, plutôt à ce qui précède; ἐκείνως veut dire *de cette façon-là*. En prose, ὥς (accentué) n'a le sens démonstratif que dans les expressions καὶ ὥς, *même ainsi*, et οὐδ' ὥς, *pas même ainsi*.

II. Ce sont les adverbes relatifs définis qu'on emploie comme exclamatifs (§ 60) : ὁσάκις, *que de fois!* ὅσον, *combien!* ὡς, *comme!* Ex. : *Que tu es aimable!* ὡς ἡδὺς εἶ. — *Quel bel enfant!* ὡς καλὸς ὁ παῖς.

III. *Moins... que* se rend habituellement en grec par un tour négatif, soit οὐ μᾶλλον... ἤ soit οὐ τοσοῦτον... ὅσον soit οὐχ οὕτως... ὡς.

**127.** Les adverbes de manière ne se terminent pas toujours en ως. Plusieurs sont formés au moyen des suffixes -δην et -τι. Πῇ, ταύτῃ, ἄλλῃ, sont aussi souvent adverbes de manière qu'adverbes de lieu. Ex. : ἄλλοτε ἄλλῃ, *tantôt d'une façon, tantôt d'une autre.*

μόλις, μόγις, à peine, avec peine λάθρα, en secret ἰδίᾳ, en particulier
συλλήβδην, en bloc, en somme προῖκα, gratis κοινῇ, en commun
ἑλληνιστί, à la grecque εἰκῇ, au hasard μάτην, en vain

Plus souvent encore, le neutre singulier ou pluriel de l'adjectif s'emploie adverbialement :

μέγα, grandement σφόδρα, fortement οἷον, par exemple

## Adverbes relatifs composés.

**128.** Les adverbes relatifs sont, comme les pronoms relatifs, les uns définis les autres *indéfinis*. On joint souvent aux premiers la particule -περ. Ex. : οὗπερ, *précisément là où;* οἷπερ, ὅθενπερ, ὅτεπερ, ὅσονπερ, ὥσπερ. Si on joint aux seconds les suffixes -ουν ou -δηποτε, ils cessent d'être des relatifs. Ex. : ὁπουοῦν, *n'importe où;* ὁποσονοῦν, *n'importe combien;* ὁπωσοῦν, *n'importe comment.*

La particule ἄν se joint aux uns et aux autres, mais plus souvent aux relatifs indéfinis; ils gouvernent alors le subjonctif. Ex. : ὅπου ἂν ᾖ, *où qu'il soit,* c.-à-d. *partout où il est (sera);* ὅταν, ὁπόταν λέγῃ, *quand il parle.*

Remarque. Les adverbes relatifs indéfinis (ceux qui commencent par ὁπ) s'emploient aussi comme interrogatifs indirects. Dans ce cas, ils ne peuvent être accompagnés de ἄν Ex. : *Je sais où il est,* οἶδα ὅπου ἐστίν.

## Adverbes interrogatifs, affirmatifs, négatifs.

**129.** 1° ἦ; ἆρα; *est-ce que?*
ἆρ' οὐ; *est-ce que... ne... pas? nonne?*
μή; ἆρα μή; μῶν; est-ce que par hasard? *num?*
πότερον... ἤ...; *utrum... an...?* (quand l'interrogation est double).
εἰ, *si* (dans l'interrogation indirecte : Dites-moi *si* vous irez).

εἰ... ἤ, πότερον... ἤ, εἴτε... εἴτε, *utrum... an* (interrogation indirecte double).

2° ναί, *oui;* νὴ τὸν Δία, *oui, par Zeus.*
οὐ, *non;* οὐ μὰ τὸν Δία, *non, par Zeus.*
ἦ, *assurément;* ἦ μήν, *oui, en vérité* (dans les serments).

3° οὐ, οὐκ, οὐχ, οὐχί, ne... pas, *non* (dans les propositions énonciatives à l'indicatif ou à l'optatif avec ἄν).
μή, ne... pas (dans les défenses, dans les propositions subordonnées au subjonctif ou à l'optatif; ordinairement avec l'infinitif).

La distinction entre οὐ et μή s'applique aux nombreux composés de ces deux négations, comme οὐδείς et μηδείς, οὔπω et μήπω, *pas encore;* οὐδαμῶς et μηδαμῶς, οὐκέτι et μηκέτι.

οὐδέ, μηδέ, et... ne... pas, pas même, *ne quidem;* ni non plus.
οὔτε... οὔτε, et μήτε... μήτε, ni... ni *nec... nec* (ne s'emploient que répétés).

PETITE SYNTAXE

I. Les adverbes de temps et de lieu, précédés de l'article, tiennent lieu d'adjectifs qualificatifs. Ex. : Οἱ πάλαι, *ceux d'autrefois, les anciens;* οἱ πέλας, *les proches;* ὁ νῦν χρόνος, *le temps actuel.*

II. Une négation simple est annulée par une négation composée qui précède, fortifiée par une négation composée qui suit. Les négations composées se fortifient toujours entre elles. Ex. : Οὐδεὶς οὐκ ἦλθε, *nemo non venit;* οὐκ ἦλθεν οὐδείς, *personne n'est venu;* οὐδεὶς οὐδέποτε οὐδὲν τοιοῦτον εἶπε, *personne n'a jamais rien dit de tel.*

III. Dans le sens de *nec*, on emploie καὶ οὐ, καὶ μή après un premier membre affirmatif, mais οὐδέ, μηδέ après un premier membre négatif. Ex. : Ἕτερος ἦν καὶ οὐχ ὁ αὐτός, — Οὐκ ἐποίησα οὐδὲ ποιήσω.

IV. L'enclitique που signifie : 1° *en quelque endroit;* 2° *peut-être, sans doute, si je ne me trompe,* pour adoucir une affirmation. Ex. : *Personne, je suppose, n'ignore cela,* Οὐδείς που τοῦτο ἀγνοεῖ.

# CHAPITRE VI

## PRÉPOSITIONS

**130.** Il y a dix-huit prépositions, dont six se construisent avec trois cas, quatre avec deux, huit avec un seul.

Remarque. On pourra les retenir à l'aide des vers mnémotechniques suivants :

'Εξ, ἀντὶ, πρὸ, ἀπό, n'ont que le génitif;
Εἰς, ἀνά, l'accusat., ἐν, σύν que le datif;
Mais deux cas ont : ὑπὲρ, κατὰ, διὰ, μετά;
Trois : ἐπὶ, πρὸς, ὑπὸ, ἀμφὶ, περὶ, παρά.

| SENS GÉNÉRAL | GÉNITIF | ACCUSATIF | DATIF |
|---|---|---|---|
| ἀντί (en face). | au lieu de, en échange de. | | |
| ἀπό (en partant de). | d'auprès de, de, loin de; — depuis ; — en vertu de. | | |
| ἐκ, ἐξ (en sortant de). | hors de, de; — après, depuis; — par suite de. | | |
| πρό (devant). | devant, avant; — pour, en faveur de; — de préférence à. | | |
| ἀνά (en montant. | | en remontant, à travers; — ἀνὰ δύο, chaque fois deux. | |
| εἰς, ἐς (*in*, avec l'accusatif). | | à, vers, jusqu'à, dans; — pour (tel jour) ; — environ (cinquante). | |

| SENS GÉNÉRAL | GÉNITIF | ACCUSATIF | DATIF |
|---|---|---|---|
| ἐν (*in* avec l'ablatif). | | | en, dans, sur, parmi. |
| σύν, ξύν, (avec). | | | avec (*rare en prose*). |
| διά (en partageant). | au milieu de (la crainte), à travers, par ; — durant; — au moyen de, avec. | à cause de. | |
| κατά (en descendant. | du haut de; — en descendant sur; — sous (terre); — contre. | en descendant le long de; — sur l'étendue de ; — du temps de; — selon; — en vue de; — καθ' ἡμέραν, par jour; — κατὰ δύο, deux à deux. | |
| ὑπέρ (au-dessus). | au dessus de, au delà de; — dans l'intérêt de, pour. | au dessus de, au delà de. | |
| ἀμφί, (des deux côtés). | au sujet de (*rare*). | autour de; — vers (le soir); — environ (mille). | (*chez les poètes*). |
| ἐπί (sur). | sur (sans mouvement); — à la tête de; — devant (des témoins); — vers (la patrie); — du temps de (Cyrus). | sur, (dans la direction de); — vers, contre; — dans l'étendue de; — en vue de. | sur, près de, dans; — devant (les juges); — après (quelqu'un); — (se réjouir, au sujet de; — à condition de; — (être) au pouvoir de: — en vue de l'utilité). |
| μετά (au milieu de, idée de *changement*). | avec | après; — μεθ' ἡμέραν, en plein jour. | (*chez les poètes*). |

| SENS GÉNÉRAL | GÉNITIF | ACCUSATIF | DATIF |
|---|---|---|---|
| παρά (à côté). | de, d'auprès de (quelqu'un); — de la part de. | auprès de (quelqu'un, question *quo*); — le long de; — à côté de; — en comparaison de; — contrairement à. | auprès de (question *ubi*). |
| περί (autour). | au sujet de; — περὶ πολλοῦ, περὶ παντὸς ποιεῖσθαι, estimer beaucoup, tenir essentiellement à. | autour de; — vers (le soir); — à l'égard de; — environ (mille). | autour de (*rare*). |
| πρός (idée de *contact*). | du côté de (question *ubi*); — de la part de, au nom de (dans une prière); du parti de. | du côté de (question *quo*), vers, jusqu'à; — contre, envers — par rapport à; — en vue de. | à côté de; — outre. |
| ὑπό (sous; idée de *chose secrète*). | sous l'influence de, par; — ὑπὸ δέους, par crainte. | sous (question *quo*); — en bas, le long de; — vers (telle époque). | sous (question *ubi*), au pouvoir de. |

EXEMPLES

**131.** Ἀπό. Depuis ce jour-là, ἀπὸ ταύτης τῆς ἡμέρας. — Chasser à cheval, θηρεύειν ἀπὸ ἵππου. — S'écarter de son sujet, ἀπὸ σκόπου λέγειν.

Ἐκ. Dès l'enfance, ἐκ παιδός, ἐκ παίδων. — Aussitôt après le repas, ἐκ τοῦ ἀρίστου. — A droite, ἐκ δεξιᾶς.

Πρό. Préférer la mort à l'esclavage, αἱρεῖσθαι πρὸ δουλείας θάνατον. — Avant cela, auparavant, πρὸ τοῦ.

Ἀνά. Errer par les montagnes, πλανᾶσθαι ἀνὰ τὰ ὄρη. — Fuir de toute sa force, φεύγειν ἀνὰ κράτος. — Cent hommes à la fois, de cent hommes chacun, ἀνὰ ἑκατὸν ἄνδρας.

Εἰς. Se réunir au même endroit, εἰς ταὐτὸ συνιέναι. — Leur adresser la parole, εἰς αὐτοὺς λέγειν. — Habit de fête, ἡ εἰς ἑορτὰς ἐσθής. — Renommé pour sa sagesse, εὐδόκιμος εἰς σοφίαν. — Environ mille, εἰς (ou ἀμφὶ) τοὺς χιλίους.

Ἐν. A ce moment-là, ἐν τούτῳ. — Mettre au nombre de ses amis, ἐν τοῖς φίλοις τιθέναι. — La bataille de Marathon, ἡ ἐν Μαραθῶνι μάχη. — Parler devant les juges, λέγειν ἐν τοῖς δικασταῖς. — Autant que cela est en mon pouvoir, ὅσον ἐστὶν ἐν ἐμοί (ou ἐπ' ἐμοί).

Διά. C'est pourquoi, διὰ ταῦτα. Pourquoi? διὰ τί; — Être dans la crainte, διὰ φόβου εἶναι. — Avec rapidité, διὰ τάχους (ἀπὸ τάχους, κατὰ τάχος). — Après un long intervalle, διὰ χρόνου. — Être bien avec quelqu'un, διὰ φιλίας ἰέναι τινί.

Κατά. Sur terre et sur mer, κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν. — Combattre un à un, καθ'ἕνα μάχεσθαι. — Tout seul, en soi-même, καθ'ἑαυτόν, — Sous le règne de Cyrus, κατὰ Κῦρον βασιλεύοντα (ἐπὶ Κύρου βασιλεύοντος). Avec célérité, κατὰ σπουδήν. — Selon l'usage, κατὰ νόμον.

Ὑπέρ. Oublier qu'on est homme, ὑπὲρ ἄνθρωπον φρονεῖν.

Ἐπί. Inviter à dîner, ἐπὶ δεῖπνον καλεῖν. — A droite, à gauche (terme militaire), ἐπὶ δόρυ ἐπ' ἀσπίδα. — Être quatre de front, τάττεσθαι ἐπὶ τεττάρων. — Là-dessus, après cela, ἐπὶ τούτοις. — L'arrière-garde, οἱ ἐπὶ πᾶσιν. — Ceux qui dirigent les affaires, οἱ ἐπὶ τοῖς πράγμασιν (ou τῶν πραγμάτων). — Prêter à intérêt, δανείζειν ἐπὶ τόκῳ.

Παρά. Côtoyer la terre, πλεῖν παρὰ γῆν. — En buvant, παρὰ πότον. — Contre les prévisions, παρὰ τὴν δόξαν. — Ne faire nul cas d'une chose, παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαί τι.

Περί. S'occuper des sacrifices, εἶναι περὶ (ou ἀμφὶ) τὰ ἱερά. — Les choses de l'agriculture, τὰ περὶ τὴν γεωργίαν. — L'entourage de Socrate, Socrate et ses amis, οἱ περὶ Σωκράτην.

Πρὸς. Outre cela. πρὸς τούτοις. — Près de la maison, πρὸς τῇ οἰκίᾳ. — Être du parti de quelqu'un, εἶναι πρός τινος. — Dire par flatterie, flatter en paroles, πρὸς χάριν λέγειν. — Vers le soir, πρὸς ἑσπέραν.

Ὑπό. Mettre en son pouvoir, ὑφ' ἑαυτῷ ποιεῖσθαι; tomber au pouvoir du roi, ὑπὸ βασιλέα γίγνεσθαι. — Vers la même époque, ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς χρόνους. — Au pied de la colline, ὑπὸ τὸν λόφον. — Au son de la flûte, ὑπ' αὐλητῶν.

**132.** D'autres mots, d'origine diverse, s'emploient également comme prépositions :

1° ὡς, *vers,* veut l'accusatif d'un nom de personne.

2° L'adverbe ἅμα peut signifier *en même temps que, dès,* avec le datif.

3° Les mots suivants veulent le génitif :

χάριν, en faveur de, pour
ἕνεκα, en vue de, à cause de
ἄνευ, sans
δίκην, à la façon de
ἄχρι, μέχρι, jusqu'à
πλήν, excepté, sauf

Remarque. Χάριν et δίκην, accusatifs employés adverbialement, se placent, ainsi que ἕνεκα, habituellement après leur complément. — Ἄνευ, ἕνεκα, πλήν et μέχρι n'entrent pas dans la composition des verbes.

4° La plupart des adverbes de lieu s'emploient comme prépositions avec le génitif :

ἔμπροσθεν, devant
πόρρω, loin de
εὐθύ, tout droit vers
μεταξύ entre
ὄπισθεν, derrière
ἐγγύς, πλησίον, πέλας, près de
χωρίς, à l'exclusion de
πέρα, au delà de

ἐντός, en deçà de, dans les limites de
ἔνδον, (être) à l'intérieur de
εἴσω, (aller) à l'intérieur de
ἐκτός, hors de, en dehors de
ἔξω, hors de, à côté de
ἔξωθεν, en dehors de

Remarque. Au rebours, la préposition πρός peut s'employer adverbialement : πρὸς δέ, πρὸς δὲ καί, καὶ πρός γε *et de plus, en outre.*

PETITE SYNTAXE

I. Les prépositions peuvent avoir pour complément un adverbe de temps ou de lieu précédé de l'article neutre. Ex. : Ἐν τῷ ἔμπροσθεν, *en face;* ἐν τῷ παραχρῆμα, ἐκ τοῦ παραχρῆμα, *à l'improviste.*

II. Tous les compléments circonstanciels, de lieu, même les noms de ville, s'indiquent à l'aide de prépositions : ἐν à la question *ubi,* εἰς à la question *quo,* ἐξ à la question *unde.* Ex. : *Je suis à Athènes,* ἐν Ἀθήναις εἰμί. *Je vais à Athènes,* εἰς Ἀθήνας ἔρχομαι. *Je viens d'Athènes,* ἐξ Ἀθηνῶν ἥκω.

La préposition παρά est réservée aux noms de personnes Ex. : *Être chez le roi,* παρὰ τῷ βασιλεῖ; *aller chez le roi,* παρὰ τὸν βασιλέα; *venir de chez le roi,* παρὰ τοῦ βασιλέως.

III. Les prépositions sont parfois placées après leur complément. L'accent d'une préposition est placé sur la syllabe la plus rapprochée du complément : περὶ γεωργίας, mais γεωργίας πέρι (§ 383, 30).

# CHAPITRE VII

## CONJONCTIONS ET PARTICULES

---

**133**. On distingue les conjonctions proprement dites ou *conjonctions de subordination,* qui indiquent de quelle manière une proposition dépend d'une autre et gouvernent tel ou tel mode, — et les conjonctions de coordination ou *particules,* qui servent simplement à unir ou opposer entre elles des propositions ou des phrases de même nature.

### I. — Conjonctions de subordination.

**134**. ὅτι, ὡς, que (après *je dis, je sais, je montre*).
ἵνα, ὅπως, afin que; ἵνα μή, de peur que, *subjonctif.*
ὅτι, διότι, parce que; — ὅτε, ἐπεί, ἐπειδή, puisque.
ὥστε, de manière à, *infinitif;* en sorte, que *indicatif.*
εἰ, si *indic.* ou *optatif;* — ἐάν (ἤν, ἄν) si, *subjonctif.*
εἴπερ, si vraiment, si comme je le crois, puisque; εἴ ἄρα, εἴ που, si par hasard; εἴ γε, si toutefois.
εἰ μή, si... ne pas, à moins que; εἰ δὲ μή, sinon.
εἰ καί, quoique; — καὶ εἰ, ἐάν (pour καὶ ἐάν), même si, quand même; — καίπερ, bien que, *participe.*
πλήν, πλὴν ὅτι, sauf que; πλὴν εἰ, πλὴν ἐάν, excepté si.
ὅτε, lorsque; ἡνίκα, au moment où; ὁπότε, chaque fois que.
ὡς, comme; — ἐπεί, ἐπειδή, quand, après que.
ἕως, ἔστε, μέχρι οὗ, jusqu'à ce que; — ἕως ἔστε, tant que.
πρίν, avant de, avant que, *infin.*, *indic.* ou *optatif.*
ἐν ᾧ, pendant que; — ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, depuis que.

REMARQUES. I. Il ne faut pas confondre les expressions comparatives οὕτως ὥσπερ, *de même que*; τοσοῦτον ὅσον, *autant que*; τοιοῦτος οἷος, *tel que*, avec celles qui expriment le degré, comme οὕτως ὥστε, *tellement que*; τοσοῦτος ὥστε, *tellement grand que*; τοιοῦτος ὥστε *de telle nature que*.

II. Une conjonction accompagnée de ἄν prend un sens indéterminé et veut toujours le subjonctif : ὅταν, ὁπόταν, ἐπάν, ἐπειδάν, ἕως ἄν, πρὶν ἄν. Ces conjonctions, ainsi que εἰ, veulent la négation μή.

Ex. : *Quand tu verras tomber les feuilles, l'hiver sera proche*, ὅταν ἴδῃς τὰ φύλλα πίπτοντα, πλησίον ἔσται ὁ χειμών.

## II. — Particules de coordination.

**135.** Les unes se placent en tête des propositions ou devant le mot sur lequel elles portent. Ce sont :

καί, *et, aussi, même*. Tous les termes d'une énumération doivent être unis entre eux par καί.

ἤ, *ou bien*. — ἤτοι... ἤ, *ou... ou bien*. Après les comparatifs et après ἄλλος et ἕτερος, ἤ signifie *que*.

ἀλλά, 1° *mais, et*, surtout après une proposition négative); 2° *du moins* après une proposition conditionnelle); 3° *en vérité* en tête d'une réponse.

οὐ μόνον... ἀλλὰ καί, *non seulement... mais encore*.

ὅμως, *cependant*, après εἰ καί ou καίπερ.

ἀλλ' ὅμως, *toutefois*.

ἀλλὰ γάρ, *mais, malheureusement*.

καί τοι, καὶ μήν, 1° *et en vérité, et de fait;* 2° *toutefois;* — ἀλλὰ μήν, 1° *et en vérité;* 2° *d'autre part*.

καὶ γάρ, *et en effet;* — καὶ δὴ καί, *et même*.

τοιγαροῦν, τοιγάρτοι, *c'est pourquoi, par conséquent*.

ἀτάρ, *mais* (pour passer à une idée nouvelle).

διό, δι' ὅ, *c'est pourquoi, aussi*.

ὡς a de temps en temps le sens de *car*.

REMARQUE I. On intercale toujours un ou deux mots dans les locutions conjonctives καί-γε, *et même, et certes;* ἀλλά-γε, *du moins* (après une proposition conditionnelle).

REMARQUE II. Οὐκοῦν, accentué sur οὖν signifie *dans ce cas, alors;* οὔκουν, accentué sur οὐκ, a une valeur négative et signifie *non igitur*

**136.** Les autres particules se placent en général après le premier mot de la proposition, ou après deux mots étriotement unis par le sens. Voici les principales :

τε, *et,* comme le latin *que,* mais d'un emploi plus restreint : τε annonce d'ordinaire un second membre précédé de καί : παῖδές τε καὶ γυναῖκες.

μὲν... δέ, *à la vérité... mais.* En général, μέν suppose δέ; mais δέ s'emploie très souvent seul dans le sens de *or, mais, et.*

μήν, *assurément,* ne s'emploie guère qu'après οὐ, καί, ἀλλά, γε. Dans les serments ἦ μήν, *en vérité.* Dans les réponses, τί μήν; *pourquoi donc? eh bien quoi? et puis?*

τοι, *oui vraiment;* — μέντοι, 1° *en vérité;* 2° *cependant;* — τοίνυν, *donc, eh bien, or.*

οὖν, *cela étant, donc.* Très souvent : μὲν οὖν, 1° *or donc,* 2° *loin de là;* — δ'οὖν, *quoi qu'il en soit; ce qui est sûr, c'est que.*

γε, γοῦν, 1° *du moins;* 2° *certes* (se traduit rarement dans ce cas); — γε μήν équivaut à δέ.

ἄρα, *donc, naturellement, alors.*

δή, *évidemment, donc;* — δήπου, *sans doute.*

γάρ, *car, en effet, c'est que;* — γὰρ δή, *en effet.*

αὖ, *d'autre part,* sert souvent à renforcer δέ : δ'αὖ.

## PETITE SYNTAXE

I. La particule δέ ne doit pas suivre la négation οὐ, ce qui amènerait une confusion avec la négation οὐδέ. Dans ce cas, ou bien on remplace δέ par μέντοι ou μήν, ou bien on déplace la négation. Ex. : *Il est brave, mais non sage,* ἀνδρεῖος μὲν ἔστιν, οὐ μέντοι σώφρων, ou bien ἀνδρεῖος μὲν ἔστι, σώφρων δὲ οὔ.

II. *Et* ou *mais* se traduit par ἀλλά après une proposition négative dont celle qui suit est la contrepartie. Ex. : *Ne te décourage pas, et travaille,* μὴ ἀθύμει, ἀλλ' ἐργάζου. Après une proposition affirmative, *mais* se traduit par δέ. Ex. : *Il est riche, mais ignorant,* πλούσιός ἐστιν, ἀμαθὴς δέ. Ainsi οὐκ... ἀλλά exclut μὲν... δέ.

III. Les particules τε et μέν, qui annoncent simplement le membre de phrase qui suit, sont souvent accompagnées de particules en rapport avec ce qui précède. Ces dernières ont toujours la seconde place : τε γάρ, μὲν γάρ, μὲν οὖν, μὲν δή, μὲν τοίνυν.

IV. Après les mots interrogatifs, on emploie, dans le sens de notre mot *donc,* les particules δή, οὖν, πότε. Ex. : *Qui donc?* τίς δή; τίς δήποτε; — *Quand donc?* πότ' οὖν; πότε δὴ οὖν.

# CHAPITRE VIII

## MOTS DÉRIVÉS ET COMPOSÉS

**137. Les mots dérivés** se forment au moyen de *suffixes* qu'on ajoute aux mots simples.

1° Pour former les noms dérivés, on emploie surtout les suffixes suivants :

| | | |
|---|---|---|
| -εύς | désigne l'auteur de l'action | γραφεύς, *peintre*, κουρεύς, *barbier* |
| -σις | » l'action | μάθησις, *action d'étudier* |
| -μα | » l'objet de l'action | μάθημα, *science, objet d'étude* |
| -τρον | » l'instrument | ἄροτρον, *charrue* |
| -εῖον, τήριον | » le lieu de l'action | κουρεῖον, *boutique de barbier*; δικαστήριον, *tribunal* |
| -ων | » le lieu où est une chose | ἀμπελών, *vignoble* |
| -της, του | » la profession, l'état | μαθητής, *écolier*; δικαστής, *juge* |
| -δης, -ιδης | » le fils de quelqu'un | Πηλείδης, *fils de Pélée* |
| -ίς, ίδος | » une femme | Πριαμίς, *fille de Priam* |
| -άς, άδος | » » | Δηλιάς, *femme de Délos* |
| -ια, -σύνη | » la qualité | ἀλήθεια, *vérité*; σωφροσύνη, *sagesse* |
| -της, τητος | » » | δεινότης, *habileté*; ἡμερότης, *douceur* |
| -ιον, -ίσκος | » les diminutifs | ξιφίδιον, *poignard*; νεανίσκος, *adolescent* |

2° Pour former les adjectifs dérivés, on emploie surtout les suffixes suivants :

| | | |
|---|---|---|
| -ικός | marque l'aptitude | μαθηματικός, *studieux* |
| -ειδής | » la ressemblance | θεοειδής, *divin* |

| | | |
|---|---|---|
| -ιος, -ινος | marque la matière | λίθινος *de pierre* |
| -ιος, -ιμος<br>νος, -ρος<br>μων, -εινος | » propriété relation | ὠφέλιμος, *utile*<br>λαμπρός, *brillant*<br>ἀλγεινός *douloureux* |

3° Les verbes dérivés appartiennent, presque sans exception, à la catégorie des verbes contractes et à celle des verbes en -εύω, -ίζω, -άζω, -αίνω et -ύνω. Ex. : δουλοῦν, *rendre esclave;* δουλεύω, *être esclave;* φιλιππίζω, *être pour Philippe;* δικάζω, *juger;* μαλακιᾶν, *être maladif;* μαλακίζω, μαλακύνω, *rendre maladif;* χαλεπαίνω, *s'irriter.* Les verbes en σείω expriment le désir, ceux en -σκω (verbes *inchoatifs*) marquent le commencement ou la cause. Ex. : πολεμησείω, *désirer se battre* (πολεμεῖν, *faire la guerre;* πολεμοῦν, *rendre hostile*); γηράσκω, *vieillir;* μεθύσκω, *enivrer* (μεθύω, *être ivre*).

Remarque. Dans une foule de noms dérivés de deux syllabes, l'ε de la racine est remplacé par un ο (alternance des voyelles). Ex. :

| | |
|---|---|
| λέγω, *dire* | λόγος, *parole* |
| τεμεῖν, *couper* | τομή, *coupure* |
| μένω, *rester* | μονή, *séjour, retard* |
| φέρω, *porter* | φόρος, *tribut,* φορά, *élan* |

**138.** La langue grecque doit en partie sa richesse et sa flexibilité à la facilité admirable avec laquelle elle forme des **mots composés**. Ces mots se forment par l'union de deux noms : νομο-φύλαξ; d'un substantif et d'un verbe : νομο-θέτης; d'un verbe et d'un adjectif : φιλό-σοφος; — ou bien au moyen de *préfixes* qu'on place devant les mots simples, et qui peuvent s'unir avec un nom, un adjectif ou un verbe : εὐ-δαίμων, εὔ-πιστος, εὐ-σεβής.

I. Le premier terme d'un composé, si c'est un mot déclinable, est ordinairement écourté, quand le second terme commence par une voyelle : λοχ-αγός, (λόχος, ἄγω), *capitaine*, et terminé par un ο si le second terme commence par une consonne. Cet ο tantôt appartient au radical : οἰκο-νόμος, *intendant*, tantôt n'est qu'une voyelle de liaison : πατρο-κτόνος, *parricide*, ἰχθυο-φάγος, *ichtyophage*.

II. Les particules composantes qui servent à former des verbes composés sont principalement les prépositions : κατα-βαίνω.

Les autres préfixes sont :

1° α ou αν privatif ou négatif, qui équivaut à *in* dans *in-firmus*, *im-peritus*, *in-cognitus*. Ex. : ἀ-τυχής *infortuné;* ἄ-δικος, *injuste;* ἀν-άξιος, *indigne.*

2° δυς, qui marque difficulté, souffrance. Ex. : δυσ-τυχής, *malheureux, infortuné;* δύσ-βατος, *difficile à passer.*

3° εὐ, *bien*, signifie en composition prospérité, abondance, facilité. Ex. : εὐ-τυχής, *favorisé de la fortune;* εὔ-βατος, *facile à franchir.*

**139**. Les Grecs ont une très grande variété d'adjectifs composés formés des noms de nombre : on les obtient en substituant diverses terminaisons à la terminaison -κις des adverbes numéraux, et au -ς de δίς et de τρίς. Exemples :

| | |
|---|---|
| τετρα-πλάσιος, *quadruple* | Cf. τρι-πλάσιος (πολλα-πλάσιος) |
| τετρα-ετής, *qui a, qui dure quatre ans* | τρι-ετής |
| τετρά-μηνος, *qui a, qui dure quatre mois* | τρί-μηνος |
| τετρά-πους, *qui a quatre pieds* | τρί-πους (gén. τρίποδος, acc. τρίπουν) |
| τετρά-γωνος, *quadrangulaire* | τρί-γωνος |
| τετρά-δραχμος, *qui vaut quatre drachmes* | τρί-δραχμος |
| τετρά-κυκλος, *à quatre roues* | τρι-κέφαλος, *à trois têtes* |
| τετρά-πηχυς, *de quatre coudées* | τρί-πηχυς |

# DEUXIÈME PARTIE

## PRÉCIS DE LA SYNTAXE GRECQUE

Le discours se compose de phrases; les phrases se composent de propositions; les propositions se composent de mots. La première partie de la grammaire, ou *Morphologie,* s'occupe de la forme des mots; la *Syntaxe* s'occupe des propositions, soit isolées et indépendantes, soit groupées et dépendant les unes des autres pour former des phrases et des périodes. Il y a donc lieu d'étudier séparément : 1° la syntaxe des propositions indépendantes, 2° la syntaxe des propositions subordonnées.

## SYNTAXE DES PROPOSITIONS INDÉPENDANTES

## CHAPITRE I

### RÈGLES D'ACCORD

Τὰ ζῷα τρέχει

**140.** Quand le sujet est au pluriel neutre, le verbe se met ordinairement au singulier. Ex. : *Les animaux courent*, τὰ ζῷα τρέχει.

Ἀνθρώπῳ οὐ δύο ἐστὸν ψυχαί.

**141.** L'emploi du duel est facultatif, et le pluriel peut toujours le remplacer, soit pour le sujet, soit pour le verbe,

soit pour tous les deux. Ex. : *L'homme n'a pas deux âmes*, ἀνθρώπῳ οὐ δύο ἐστὸν (εἰσὶ) ψυχαί (ψυχά).

Αἰσχρὸν ἐστι ψεύδεσθαι.

**142.** Quand le sujet est un infinitif, l'adjectif attribut se met en général au neutre singulier, quelquefois au neutre pluriel. Ex. : *Il est honteux de mentir*, αἰσχρόν ἐστι ψεύδεσθαι. — *Il était impossible de repousser l'ennemi*, ἀδύνατα ἦν τοὺς πολεμίους ἀμύνεσθαι.

Ἀθάνατον ἡ ψυχή

**143.** L'adjectif attribut peut se mettre au neutre, même avec un sujet du masculin ou du féminin ; il équivaut alors à un nom, et doit se traduire en conséquence. Ex. : *L'âme est un être immortel*, ἀθάνατον ἡ ψυχή. (PLATON.) — *C'est une chose terrible que la multitude*, δεινὸν οἱ πολλοί. (EURIPIDE.)

REMARQUE. Comme on le voit par ces deux exemples, le verbe εἰμί, à la 3ᵉ personne, se sous-entend souvent, surtout dans les maximes et les pensées générales, parce qu'alors il est facile à suppléer.

Σὲ φιλεῖ ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ.

**144.** Si plusieurs sujets sont de même personne, le verbe, surtout quand il les précède, *peut* ne s'accorder qu'avec le plus rapproché. Ex. : *Ton père et ta mère t'aiment*, σὲ φιλεῖ ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ. (PLATON.)

REMARQUES. — I. Cela a lieu, à plus forte raison, si l'attribut est un adjectif au pluriel neutre. : Ex. *La guerre et la sédition sont choses pernicieuses pour les États*. πόλεμος καὶ στάσις ὀλέθρια ταῖς πόλεσίν ἐστιν.

II. Ἔστι, en tête d'une phrase, peut être suivi d'un sujet au pluriel. Ex. : *Il y a des magistrats dans les autres États aussi*, ἔστι καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσιν ἄρχοντες. (PLATON).

Αἱ Θῆβαι Αἴγυπτος ἐκαλεῖτο.

**145.** Le verbe peut s'accorder en nombre, non avec le sujet, mais avec l'attribut, si ce dernier est le plus proche. Ex. : *Autrefois Thèbes s'appelait Égypte*, πάλαι αἱ Θῆβαι Αἴγυπτος ἐκαλεῖτο. (D'après HÉRODOTE.)

# CHAPITRE II

## DE L'ARTICLE

---

'Αρχὴ σοφίας ὁ Θεοῦ φόβος.

**146.** En général, l'attribut ne prend pas l'article. **Ex.** : *La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse,* ἀρχὴ σοφίας ὁ Θεοῦ φόβος. Mais si l'attribut est un participe employé comme nom l'article est nécessaire. Ex. : *C'est moi qui vous sauve,* ἐγώ εἰμι ὁ ὑμᾶς σῴζων.

Φόβος μνήμην ἐκπλήττει.

**147.** L'article peut s'exprimer ou s'omettre avec les noms propres de personnes et de peuples; on l'omet souvent dans les phrases sentencieuses, très souvent dans les locutions adverbiales formées d'une préposition. Ex. : *Dieu a créé le monde,* τὰ πάντα ἐποίησε Θεός ou ἐποίησεν ὁ Θεός. — *La peur paralyse la mémoire,* φόβος μνήμην ἐκπλήττει. (THUCYDIDE.) — *A la campagne,* κατ' ἀγρούς.

REMARQUE. Il en est de même avec les noms qui désignent des parties du monde ou des divisions du temps : θάλαττα, *la mer;* ἕως, *l'aurore.*

Οἱ πλούσιοι πολῖται.

**148.** L'adjectif employé comme simple épithète, et en général les mots qui servent à déterminer un nom se placent entre l'article et ce nom. Ex. : *Les citoyens riches,* οἱ πλούσιοι πολῖται. — *Le peuple athénien,* ὁ 'Αθηναίων δῆμος ou ὁ δῆμος τῶν 'Αθηναίων. — *La bataille de Marathon,* ἡ ἐν Μαραθῶνι μάχη. — *Les hommes d'autrefois, les anciens*, οἱ πάλαι ἄνθρωποι, ou simplement οἱ πάλαι.

REMARQUE. — Pour insister davantage sur le déterminatif, on le place après le nom en répétant l'article. Ex. : Οἱ πολῖται οἱ πλούσιοι.

Φίλιππος ὁ βασιλεύς.

**149**. L'apposition qui sert de complément déterminatif à un nom propre ou à un pronom se met, en général, après ce nom ou ce pronom avec l'article. Ex. : *Le roi Philippe*, Φίλιππος ὁ βασιλεύς. — *L'île de Rhodes*, Ῥόδος ἡ νῆσος. — *Nous autres Grecs*, ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες.

REMARQUE. — Toutefois on dit habituellement ὁ Εὐφράτης ποταμός. *La ville de Rome* se dit ἡ Ῥώμη ou bien ἡ Ῥωμαίων πόλις.

Μέλανας ἔχω τοὺς ὀφθαλμούς

**150**. Quand l'adjectif n'est pas enclavé entre l'article et le nom, c'est qu'au lieu d'être épithète simple, il est *attribut*. Ex. : Πλούσιοι οἱ πολῖται, les citoyens *sont* riches. — Μέλανας ἔχω τοὺς ὀφθαλμούς, j'ai *les* yeux noirs. — *Il faut rendre les enfants dociles*, εὐπειθεῖς δεῖ τοὺς παῖδας ποιεῖν.

REMARQUES. I. Dans ce cas, l'article grec ne se traduit pas d'ordinaire en français. Ex. : *Enfant, tu poursuis des espérances fugitives*, c.-à-d. les espérances que tu poursuis sont fugitives, πτηνὰς διώκεις, ὦ τέκνον, τὰς ἐλπίδας. — *Ils s'avançaient par un étroit sentier*, c.-à-d. étroit était le sentier par où ils s'avançaient, διὰ στενῆς τῆς ὁδοῦ ἐπορεύοντο. Au contraire, ἡ στενὴ ὁδός veut dire *le chemin de traverse*, par opposition à ἡ φανερὰ ὁδός, *la grande route*.

II. Le sens d'une expression varie, selon que l'adjectif est attribut ou épithète. Ex. : Μέση ἡ πόλις, *le milieu de la ville*; ἡ μέση πόλις, *la ville centrale* (située au milieu du pays); ἐσχάτη ἡ νῆσος, *l'extrémité de l'île*; ἡ ἐσχάτη νῆσος, *la dernière île*; μόνος ὁ παῖς, *seulement l'enfant*; ὁ μόνος παῖς, *le fils unique*.

Βραχύτερος ὁ τοῦ ἵππου βίος τοῦ τῶν ἀνθρώπων.

**151**. *Celui, celle de*, se rend par l'article suivi du génitif; *celui qui, celle qui*, se rend par l'article et le participe. Ex. : *La vie du cheval est plus courte que celle de l'homme*, βραχύτερος ὁ τοῦ ἵππου βίος τοῦ τῶν ἀνθρώπων, — *Ceux qui savent l'emportent sur ceux qui ne savent pas*, οἱ εἰδότες τῶν μὴ εἰδότων κρείττους εἰσίν.

Ὁ πατήρ μου φιλεῖ με.

**152.** On doit enclaver entre l'article et le nom : 1° les adjectifs possessifs, mais non les adjectifs démonstratifs; 2° le génitif des pronoms réfléchis et des pronoms démonstratifs, mais non celui des pronoms personnels Ex. : *Ma maison,* ἡ ἐμὴ οἰκία; *cette maison,* ἐκείνη ἡ οἰκία. — *Mon père m'aime,* ὁ πατήρ μου φιλεῖ με; *j'aime mon père,* τὸν ἐμαυτοῦ πατέρα φιλῶ. — *Leur ville,* ἡ ἐκείνων πόλις, ou ἡ πόλις αὐτῶν.

REMARQUES. I. Toutefois, si le nom est accompagné d'une épithète, on peut dire ὁ ἀγαθός μου πατήρ, au lieu de ὁ ἀγαθὸς πατήρ μου, ainsi que ἡ καλὴ ἐκείνη οἰκία, au lieu de ἡ καλὴ οἰκία ἐκείνη.

II. On dit ἐφ' ἑκατέρῳ τῷ κέρᾳ, *à chaque aile;* τὼ παῖδε ἀμφοτέρω, *les deux enfants,* parce que ἑκάτερος et ἀμφότεροι sont des pronoms; mais ὁ τοιοῦτος ἀνήρ, *talis vir,* parce que τοιοῦτος est un adjectif.

Τὴν μητέρα φιλῶ.

**153.** Quand l'adjectif possessif désigne la même personne que le sujet du verbe, et qu'il n'y a pas d'obscurité à craindre pour le sens, on se contente de l'article. Ex. : Τὴν μητέρα φιλῶ, j'aime *ma* mère; τὴν μητέρα φιλεῖς, tu aimes *ta* mère; τὴν μητέρα φιλεῖ, il aime *sa* mère.

Ὁ τοῦ πράττειν χρόνος.

**154.** Quand l'infinitif dépend d'un nom ou d'une préposition, il se construit avec les différents cas de l'article τό. Ex. : *Le temps d'agir,* ὁ τοῦ πράττειν χρόνος.

REMARQUE. On n'emploie pas l'article devant l'infinitif dans les expression telles que : 1° αἰσχρόν ἐστι ψεύδεσθαι, 2° ὥρα ou καιρός ἐστιν ἀπιέναι, *il est temps de partir.*

Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου.

**155.** Le grec omet habituellement après l'article certains noms faciles à suppléer. Ex. : *Alexandre, fils de Philippe,* Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου (υἱός). — *Le lendemain les ennemis ne parurent pas,* τῇ ὑστεραίᾳ (ἡμέρᾳ) οὐκ ἐφάνησαν οἱ πολέμιοι. — *Suis le droit chemin,* βάδιζε τὴν εὐθεῖαν (ὁδόν). — *Hors de notre pays,* ἔξω τῆς ἡμετέρας (χώρας).

De même, on sous-entend régulièrement γῆ avec ἡ οἰκου-

μένη, *la terre habitée, les pays civilisés*, et τέχνη avec tous les noms d'arts, tels que μουσική, γραμματική, ῥητορική, etc. Mais il n'y a pas de nom à sous-entendre dans les expressions τὰ τῆς πόλεως, *les intérêts de la ville;* τὰ 'Αθηναίων, *le parti des Athéniens.*

Τὰ μὲν ἐμάχοντο, τὰ δὲ καὶ ἀνεπαύοντο.

**156.** A l'origine, l'article était un pronom démonstratif. Il a conservé sa valeur primitive dans les locutions très usitées ὃ μὲν... ὃ δέ, *celui-ci... celui-là, l'un... l'autre;* τὰ μὲν... τὰ δέ, *certaines choses... d'autres.*

Τὰ μὲν... τὰ δέ, ou τὸ μὲν... τὸ δέ, s'emploie aussi adverbialement dans le sens de *tantôt... tantôt, d'un côté... de l'autre.* Ex. : *Tantôt ils combattaient, tantôt ils se reposaient*, τὰ μὲν ἐμάχοντο, τὰ δὲ καὶ ἀνεπαύοντο.

Remarques. — I. Ὁ μὲν... ὃ δέ supposent deux membres de phrase semblables et symétriquement opposés. On ne peut donc les employer pour exprimer la réciprocité : *Aimez-vous les uns les autres*, ἀλλήλους φιλεῖτε. — *Les uns aiment une chose, les autres une autre*, ἕτερα ἑτέροις ἐστὶν ἡδέα.

II. L'article sert parfois d'antécédent au pronom relatif, surtout dans Platon. Ex. : *Je désire ce qui est juste*, ὀρέγομαι τοῦ ὅ ἐστι δίκαιον.

'Ενέκειντο τῷ Περικλεῖ· ὁ δὲ σύλλογον ἐποίησεν.

**157.** Ὁ δέ, *celui-ci, ce dernier*, employé sans autre conjonction et comme sujet en tête d'une phrase, désigne un mot qui n'était pas sujet dans la phrase précédente. Ex. : *Ils s'en prenaient à Périclès. Lui, les voyant fâchés, réunit une assemblée* ἐνέκειντο τῷ Περικλεῖ· ὁ δὲ, ὁρῶν αὐτοὺς χαλεπαίνοντας, σύλλογον ἐποίησεν. (Thucydide.)

Remarque. — Le relatif ὅς a également le sens démonstratif après καί : καὶ ὅς, et dans la locution ἦ δ' ὅς, ἦ δ' ἥ, *disait-il, disait-elle.*

Ὁ κόραξ ἀμφὶ τὰ διακόσια ἔτη ζῇ.

**158.** L'article accompagne les noms de nombre : 1° Quand on calcule en chiffres ronds, surtout avec ἀμφί et εἰς, *environ.*

Ex. : *Le corbeau vit à peu près deux cents ans*, c.-à-d. *autour des* deux cents ans, ὁ κόραξ ἀμφὶ τὰ διακόσια ἔτη ζῇ.

2° Quand un nombre est pris sur un plus grand. Ex. : *Soixante-dix vaisseaux, dont vingt de transport*, ἑβδομήκοντα νῆες, ὧν ἦσαν αἱ εἴκοσι στρατιώτιδες. — *Les deux cinquièmes*, τῶν πέντε αἱ δύο μοῖραι.

# CHAPITRE III

## DES NOMS

---

## EMPLOI DES CAS

### Accusatif.

Οὐδὲν λανθάνει τὸν Θεόν.

**159.** Les verbes suivants sont transitifs directs en grec, et par conséquent gouvernent l'accusatif :

ὠφελεῖν, être utile à, aider
βλάπτειν, nuire à, endommager
ἀδικεῖν, faire tort à, léser
εὐεργετεῖν, faire du bien à, obliger
καλῶς, κακῶς λέγειν, dire du bien, du mal de
φυλάττεσθαι, se garder de, éviter
ὀνίνημι, aider, être utile à
λανθάνειν, échapper aux regards de
αἰδεῖσθαι, respecter
αἰσχύνεσθαι, rougir devant
ἀρέσκω (τινά ou τινί), plaire à
ἀμύνεσθαι, se défendre contre, repousser
κελεύω, ordonner, inviter
κολακεύω flatter

Ex. : *Tu me nuis*, βλάπτεις με. — *Rien n'échappe aux regards de Dieu*, οὐδὲν λανθάνει τὸν Θεόν. — *Il ordonna aux hoplites de rester là*, c.-à-d. il les invita à rester là, τοὺς ὁπλίτας ἐκέλευσεν αὐτοῦ μεῖναι. (XÉNOPHON.)

Πολλὰ κακὰ τοὺς ἄλλους ἔδρασας.

**160.** Plusieurs verbes veulent à l'accusatif le nom de la personne et celui de la chose, en particulier ceux qui signifient *dire du bien ou du mal de quelqu'un*, *faire du*

*bien ou du mal à quelqu'un.* Ex. : *Tu as fait beaucoup de mal aux autres,* πολλὰ κακὰ τοὺς ἄλλους ἔδρασας. (P.) — *Ils me demandent du pain,* αἰτοῦσί με σῖτον. (X.)

Tels sont encore :

διδάσκειν, *apprendre une chose à quelqu'un;*
κρύπτειν, *cacher;* — πράττεσθαι, *exiger de;*
ἀποστερεῖν, *priver de;* — ἀναμιμνήσκειν *faire souvenir de;*
ἀμφιεννύναι, *mettre* (un vêtement) *à;*
συλᾶν, *dépouiller de;* — ἀφαιρεῖσθαι, *enlever à;*
ἐρωτᾶν, ἐρέσθαι, *questionner sur une chose.*

Remarques. — I. Au passif, le nom de la personne devient sujet du verbe, et le nom de la chose reste à l'accusatif. Ex. : *On me demande à manger,* αἰτοῦμαι σῖτον. — *On m'a enlevé un cheval* ἵππον ἀφῄρημαι.

II. Dans la phrase suivante, des deux accusatifs l'un est complément d'objet direct, l'autre attribut du complément : *Les Athéniens choisirent Périclès pour général,* οἱ Ἀθηναῖοι Περικλέα εἵλοντο στρατηγόν. Dans les phrases de ce genre, les mots *pour, comme, en qualité de,* sont des gallicismes qui ne se traduisent jamais en grec.

### Accusatif de qualification.

Οἱ φιλάργυροι χαλεπὴν δουλεύουσι δουλείαν

**161.** On construit à l'accusatif, avec toutes sortes de verbes, un nom de même racine ou du moins de même sens que le verbe, pourvu que ce nom soit accompagné d'un adjectif ou d'un déterminatif quelconque.

Ex. : *Les avares subissent un dur esclavage,* οἱ φιλάργυροι χαλεπὴν δουλεύουσι δουλείαν. — *Les médecins deviendraient fort habiles, s'ils avaient en personne toutes les maladies,* ἰατροὶ δεινότατοι ἂν γένοιντο, εἰ αὐτοὶ πάσας νόσους κάμοιεν. Κάμνω a ici le même sens que νοσεῖν, *être malade,* qui se construit souvent ainsi : Νοσεῖ νόσον ἀγρίαν, *il a un mal cruel.*

Remarques. I. Par une construction analogue l'accusatif neutre d'un adjectif accompagne très souvent les verbes. Ainsi δεινὰ ὑβρίζειν équivaut à δεινὴν ὕβριν ὑβρίζειν. Ex. : *Ceux qui ne sont plus ne ressentent aucun mal,* οἱ ὀλωλότες οὐδὲν νοσοῦσίν.

II. Dans certaines expressions concises, le nom et le mot qui le détermine sont remplacés par un simple nom qui en est l'équivalent. Ex. : *Concourir dans le stade,* τὸ στάδιον ἀγωνίζεσθαι (= τὸν τοῦ σταδίου ἀγῶνα ἀγωνίζεσθαι). — *Vaincre aux jeux olympiques,* Ὀλύμπια νικᾶν. — *Naviguer sur mer,* πλεῖν θάλατταν.

### Accusatif de relation.

Βέλτιόν ἐστι σῶμα ἢ ψυχὴν νοσεῖν.

**162.** Avec les verbes passifs, transitifs indirects ou intransitifs, et beaucoup d'adjectifs, on met à l'accusatif les compléments qui répondent aux questions suivantes : à quel point de vue? à l'égard de quoi? dans quelle partie du corps ou de l'être? Ex. : *Il vaut mieux être malade de corps que d'âme,* βέλτιόν ἐστι σῶμα ἢ ψυχὴν νοσεῖν. (MÉNANDRE.) — *Adolescent par le visage, homme fait par le caractère,* καὶ τὸ εἶδος νεανίσκος, καὶ τὴν ψυχὴν εὔρωστος. (XÉNOPHON.)

On trouve le plus souvent ainsi les accusatifs ὄνομα, *de nom;* γένος, *de race;* φύσιν, *de nature;* μέγεθος, *quant à la grandeur;* μῆκος, *en longueur;* εὖρος, *en largeur;* βάθος, *en profondeur;* πλῆθος, τὸν ἀριθμόν, *quant au nombre;* ἦθος, *relativement au caractère.* Ex. : *Un enfant d'un caractère doux,* παῖς πρᾶος τὸ ἦθος (et non πράου ἤθους). — *Un fossé de trois pieds de largeur,* τάφρος τριῶν ποδῶν τὸ εὖρος[1]

### Accusatif adverbial.

Πάντα σοφὸν οὐχ οἷόν τε ἄνθρωπον εἶναι.

**163.** Un grand nombre d'adjectifs ou de noms s'emploient *à l'accusatif* à peu près comme des adverbes. L'article les précède souvent dans ce cas, et peut même, au neutre, s'unir à des adverbes pour former des locutions adverbiales. Ex. : *Il n'est pas possible qu'un homme soit habile en tout,* πάντα σοφὸν οὐχ οἷόν τε ἄνθρωπον εἶναι.

On dit de même :

| | |
|---|---|
| τἆλλα (τὰ ἄλλα), *quant au reste* | τὸ παλαιόν, *anciennement* |
| τὰ πολλά, *pour la plus grande partie* | τὸ τελευταῖον, *à la fin* |
| οὐδέν, *en rien, nullement* | τέλος, τὸ τέλος, *enfin, à la fin* |
| τι, *en quelque chose, un peu* | τὸ πάλαι, τὸ νῦν *olim, nunc* |
| τοὐναντίον, *au contraire* | τοῦτον τὸν τρόπον, *de cette manière* |
| πρῶτον, τὸ πρῶτον, *pour la première fois* | ἀρχήν, *avant tout, absolument* (devant οὐ, μή) |
| τὸ λοιπόν, *pour le reste, désormais* | τὴν ταχίστην (s.-e. ὁδόν), *au plus vite* |

[1] La tournure latine *fossa tres pedes longa* n'existe pas en grec.

## Génitif.

Αἱ φιλότιμοι τῶν φύσεων.

**164.** Le grec fait un usage fréquent du **génitif partitif**, qui signifie *parmi, au nombre de*. Il n'est jamais précédé d'une préposition, et ne s'enclave pas entre l'article et le mot dont il dépend. Ex. : *Les jeunes cavaliers*, litt., les jeunes d'entre les cavaliers, τῶν ἱππέων οἱ νεανίσκοι. — *La justice est un des biens les plus grands*, τῶν μεγίστων ἀγαθῶν ἐστι δικαιοσύνη. — *Les natures généreuses sont excitées par la louange*, αἱ φιλότιμοι τῶν φύσεων τῷ ἐπαίνῳ παροξύνονται.

Remarques. I. Le génitif partitif s'emploie même avec des verbes transitifs signifiant *donner* ou *prendre*. Ex. : *Nous donnons de nos biens*, δίδομεν τῶν ἡμετέρων. (Lysias.) — *Ils mangèrent des rayons de miel*, ἔφαγον τῶν κηρίων. (Xénophon.)

II. Autres exemples du génitif partitif : Πηνίκα ἐστὶν τῆς ἡμέρας; *quelle heure du jour est-il?* — Ποῦ τῆς τῶν πολεμίων χώρας; *sur quel point du territoire ennemi?* — Τῆς Θετταλίας ἐπὶ Φάρσαλον, *à Pharsale en Thessalie*. — Πόρρω τῶν νυκτῶν, *fort avant dans la nuit*. — Πῶς ἔχεις δόξης; *quelle est ton opinion* (comment es-tu en fait d'opinion)?

III. Les adjectifs πολύς, ἥμισυς, λοιπός, accompagnés d'un génitif partitif, peuvent se mettre au neutre en sous-entendant μέρος, *partie*, ou s'accorder en genre avec le nom au génitif. Ex. : *Le reste du temps*, τὸ λοιπὸν ou ὁ λοιπός τοῦ χρόνου. — *La moitié des cavaliers*, τῶν ἱππέων οἱ ἡμίσεις (ou τὸ ἥμισυ).

Τὸ Μεγαρέων ψήφισμα.

**165.** Le génitif peut avoir un sens tantôt **subjectif** tantôt **objectif**. Τὸ Μεγαρέων ψήφισμα peut signifier : 1° *le décret rendu par les Mégariens* ; 2° *le décret concernant les Mégariens*.

**166.** On met au génitif, comme compléments d'un verbe :

Πόσου διδάσκει; πέντε μνῶν

1° Le nom du **prix** pour lequel une chose se fait ou auquel on l'évalue. Ex. : *A quel prix donne-t-il ses leçons? Pour cinq mines*, πόσου διδάσκει; πέντε μνῶν.

'Ἀσεβείας φεύγειν.

2° Le nom du **crime** avec les verbes qui signifient *accuser, convaincre, condamner, absoudre, punir*. Ex. : *Être poursuivi pour impiété*, ἀσεβείας φεύγειν. — *Ils s'accusent de ce qui s'est passé*, αἰτιῶνται ἀλλήλους τῶν γεγενημένων.

Εὐδαιμονίζω σε τοῦ τρόπου.

3° Le nom qui répond à la question : A **cause** de quoi? en fait de quoi? avec les verbes εὐδαιμονίζω, *féliciter;* θαυμάζω, *admirer;* φθονεῖν, *envier;* ζηλοῦν, *rivaliser,* etc.
Ex. : *Je te félicite de ton caractère*, εὐδαιμονίζω σε τοῦ τρόπου. — *Digne d'envie pour sa sagesse*, μακάριος τῆς σοφίας.

REMARQUE. Le génitif s'emploie d'une façon absolue dans les exclamations. Ex. : *O Posidon, quelles terribles paroles!* ὦ Πόσειδον, δεινῶν λόγων. — *Ah! quel homme!* φεῦ τοῦ ἀνδρός.

Ἔλαβόν με τῆς ζώνης.

4° Le nom de la **partie** par laquelle on tient un objet. Ex. : *Ils me saisirent par la ceinture*, ἔλαβόν με τῆς ζώνης.

Ἦν εἴκοσιν ἐτῶν.

5° Le nom de **quantité**, de **possession**, de **matière** ou d'**origine** avec εἶναι. Ex. : *Il avait vingt ans*, ἦν εἴκοσιν ἐτῶν. — *Il ne s'appartient plus*, οὐκέθ' αὑτοῦ γίγνεται.

Τῶν ἀπόντων φίλων μέμνησο.

**167.** Veulent le génitif : 1° Les verbes qui expriment souvenir ou souci : μέμνημαι, *se souvenir;* ἐπιλανθάνομαι, *oublier;* — ἐπιμέλομαι, *s'occuper de;* φροντίζω, *se soucier de;* ἀμελεῖν, ὀλιγωρεῖν, *négliger;* — μέλει μοι, *j'ai à cœur;* μεταμέλει μοι, *je me repens.*
Ex. : *Souviens-toi des amis absents devant les amis présents*, τῶν ἀπόντων φίλων μέμνησο πρὸς τοὺς παρόντας.

Ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἀρχώμεθα παντὸς ἔργου.

2° Les verbes qui expriment participation ou commencement : μετέχω, κοινωνεῖν, *participer à;* μεταδίδωμι, *faire*

*part de;* ἀπολαύω, *jouir de;* — ἅπτομαι, *toucher à;* λαμβάνομαι, *se saisir de;* ἔχομαι, *s'attacher à;* — πειρῶμαι, *essayer, tenter;* ἄρχομαι, *commencer;* λήγω, παύομαι, *cesser, voir cesser*

Ex. : *Commençons tout travail par la prière,* ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἀρχώμεθα παντὸς ἔργου.

Remarque. — A l'actif, παύω. *faire cesser, défaire de,* veut l'accusatif de la personne et le génitif de la chose. Ex. : *Je ferai cesser ton insolence,* παύσω σε ὕβρεως.

Νίκης τετυχήκαμεν.

3° Les verbes qui expriment désir ou atteinte : στοχάζομαι, *viser, conjecturer;* ἁμαρτάνω, *manquer;* ἐφικνεῖσθαι, *atteindre;* τυγχάνω, *obtenir;* ἀποτυγχάνω, *échouer dans;* — ἐπιθυμεῖν, *désirer;* ὀρέγομαι, γλίχομαι, *convoiter;* ἐφίεμαι, *aspirer à;* ἀντιποιεῖσθαι, *prétendre à;* πεινῆν, *avoir faim de;* διψῆν, *avoir soif de;* ἐρᾶν, *être épris de.*

Ex. : *Nous avons remporté la victoire;* νίκης τετυχήκαμεν. *Personne ne manquait son homme,* οὐδεὶς ἡμάρτανεν ἀνδρός.

Τῶν μαρτύρων ἀκηκόατε.

4° Les verbes qui marquent une opération des sens, sauf celle de voir : ἀκούω, *entendre;* ἀκροῶμαι, *écouter;* γεύομαι, *goûter;* ὀσφραίνομαι, *flairer.*

Ex. : *Vous avez entendu les témoins,* τῶν μαρτύρων ἀκηκόατε.

Remarque. Avec ἀκούω, *apprendre par ouï-dire;* πυνθάνομαι, *s'informer, entendre dire;* μανθάνω, *apprendre,* le nom de la chose se met en général à l'accusatif, celui de la personne par qui l'on apprend quelque chose se met au génitif avec ou sans παρά. Ex. : *Il convient d'apprendre de toi les principes de ton art,* εὖ ἔχει τὰ τῆς σῆς τέχνης παρὰ σοῦ πυνθάνεσθαι.
Αἰσθάνομαι, *percevoir, s'apercevoir* veut l'accusatif ou le génitif.

Ἄρχων ἀγαθὸς οὐδὲν διαφέρει πατρὸς ἀγαθοῦ.

5° Les verbes qui expriment origine ou éloignement : γίγνομαι, *naître de;* εἶναι, *être le propre de;* — ἀπέχω, *être éloigné de;* ἀπέχομαι, *s'abstenir de;* διαφέρω, *différer de;* ἐλευθεροῦν, ἀπαλλάττω, *délivrer de;* ἀποτρέπω, *détourner*

*de;* εἴργω, *écarter de;* φείδομαι, *épargner.* Ex. : *Un bon prince ne diffère nullement d'un bon père,* ἄρχων ἀγαθὸς οὐδὲν διαφέρει πατρὸς ἀγαθοῦ.

REMARQUE. *Recevoir de quelqu'un* se dit λαμβάνω, δέχομαι παρά τινος. *Acheter, réclamer à quelqu'un,* ὠνεῖσθαι, ἀπαιτεῖν παρά τινος.

Ἡ ἀρετὴ περιεγένετο τῆς δυνάμεως.

6° Les verbes qui expriment préférence, supériorité ou infériorité : ἄρχω, *commander;* κρατεῖν, *être maître de;* περιεῖναι, περιγίγνεσθαι, *l'emporter sur;* — ἡττῶμαι, *être dominé par;* λείπομαι, *être inférieur à;* ὑστερεῖν, *venir après.*

Ex. : *La valeur des martyrs a triomphé de la puissance des tyrans,* ἡ τῶν μαρτύρων ἀρετὴ περιεγένετο τῆς τῶν τυράννων δυνάμεως.

Οὐδενὸς δεῖ καταφρονεῖν.

7° Les verbes où la préposition κατά a le sens de *contre :* καταφρονεῖν, *mépriser;* καταγιγνώσκειν, *condamner;* κατηγορεῖν, *accuser;* καταγελᾶν, *se moquer de;* κατειπεῖν, *parler contre.*

Ex. : *Il ne faut mépriser personne,* οὐδενὸς δεῖ καταφρονεῖν. — *Ils condamnèrent Jésus à mort,* litt., ils prononcèrent contre Jésus la peine de mort, Ἰησοῦ θάνατον κατέγνωσαν. Au passif : θάνατος κατεγνώσθη Ἰησοῦ.

Χρημάτων εὐπορεῖ.

8° Les verbes qui expriment abondance ou privation : γέμω, *être plein de;* εὐπορεῖν, *regorger de;* ἐμπίπλημι, πληροῦν, *remplir de;* — ἀπορεῖν, *être dépourvu de;* σπανίζω, *manquer de;* δέομαι, *avoir besoin de;* κενοῦν, ἐρημοῦν, *vider de;* ἀποστερεῖν, *priver de;* στέρομαι, *être privé de.*

Ex. : *Philippe regorge de richesses,* Φίλιππος χρημάτων εὐπορεῖ. — *Le grec exige beaucoup d'application,* ἡ ἑλληνικὴ γλῶττα πολλῆς ἐπιμελείας δεῖται.

REMARQUE. Autres constructions : οὐδὲν δέομαι, *je n'ai besoin de rien* (§ 161); — δεῖ μοι τούτου, *il me faut, il me manque cela;* — τοῦτό σου δέομαι, *je te demande cela.*

Ὁ γραμμάτων ἄπειρος.

**168.** On met au génitif le complément des adjectifs qui expriment : 1° **connaissance** ou **désir** : ἔμπειρος, *habile dans;* ἄπειρος, *sans expérience de;* ἐπιμελής, *soigneux de;* μέτοχος, *qui prend part à;* ἐπιθυμητικός, *désireux;* — 2° **abondance** ou **privation** : πλήρης, ἔμπλεως, μεστός, *plein de;* ἄξιος, *digne de;* κενός, ἔρημος, *vide de;* ἐνδεής, *dépourvu de;* ἐλεύθερος, *libre de;* καθαρός, *pur de;* — 3° **différence** : διάφορος, *différent de;* ἄλλος, ἕτερος, *autre que.*

Ex. : *L'homme sans instruction a des yeux pour ne pas voir*, ὁ γραμμάτων ἄπειρος οὐ βλέπει βλέπων.

Remarque. Dans l'expression πολλοῦ ἄξιος, *précieux, estimable*, c'est le complément de ἄξιος qui se met au comparatif ou au superlatif. Ex. : *Moins important,* ἐλάττονος (μείονος) ἄξιος. — *Très précieux,* πλείστου ἄξιος.

## Datif.

**169.** Les principaux verbes qui se construisent avec le datif sont :

Δεῖ τῷ Θεῷ πείθεσθαι.

1° Συμφέρω, λυσιτελεῖν, *être utile;* βοηθεῖν, ἐπικουρεῖν, *secourir;* ἀμύνω, *défendre;* ὑπηρετεῖν, ὑπουργεῖν, *servir;* πείθομαι, ὑπακούω, *obéir;* εὔχομαι, *prier.* Ex. : *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes,* δεῖ τῷ Θεῷ πείθεσθαι μᾶλλον ἢ τοῖς ἀνθρώποις.

Τοῖς ἀσθενέσι μὴ χαλέπαινε.

2° Χαίρω, ἥδομαι, *se réjouir de, aimer* (une chose); ὀργίζομαι, χαλεπαίνω, *s'irriter, se fâcher contre;* φθονεῖν, *envier;* ἐπιτίθεμαι, *attaquer;* ἐναντιοῦσθαι, *s'opposer à.*

Ex. : *Ne te fâche pas contre les faibles,* τοῖς ἀσθενέσι μὴ χαλέπαινε.

Remarque. Le datif peut se remplacer par πρός et l'accusatif avec μάχομαι, *combattre;* πολεμεῖν, *faire la guerre;* εἰρήνην ποιεῖσθαι, *faire la paix avec;* σπένδομαι, *conclure un traité avec;* ἐρίζω, *quereller.* On dit de même λέγω, διαλέγομαι, πέμπω τινί ou πρός τινα.

Λέγε μοι τίσιν ὁμιλεῖς.

3° Χρῶμαι *se servir de, avoir;* ἕπομαι, *suivre;* ἀκολουθεῖν, *accompagner;* ὁμιλεῖν, *fréquenter;* γαμεῖσθαι, *prendre pour mari;* πλησιάζω, *s'approcher de;* ἀπαντᾶν, *rencontrer;* ἔοικα, *ressembler;* ὁμολογεῖν *s'accorder avec.* Ex. : *Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es,* λέγε μοι τίσιν ὁμιλεῖς, καί σοι ἐρῶ τίς εἶ. — *Je veux te suivre,* βούλομαί σοι ἕπεσθαι.

REMARQUE. Χρῆσθαι a des emplois très variés. Dans le sens de *avoir pour, employer comme*, il peut avoir, outre son complément ordinaire, un complément qui sert d'attribut au premier. Ex. : Χρῆσθαι τέχνῃ, *exercer un art;* — θαλάττῃ, *tenir la mer;* — συμφόρᾳ, εὐτυχίᾳ, *avoir du malheur, du bonheur;* — πραότητι, *montrer de la douceur;* — ταῖς τέχναις παραπετάσμασίν, *prendre les arts pour prétexte;* — τινι φίλῳ, *avoir pour ami;* — τινι ὡς φίλῳ, *traiter en ami quelqu'un* — τινι πιστῷ, *trouver quelqu'un fidèle.*

Κοινόν τι χαρᾷ καὶ λυπῇ δάκρυά ἐστιν.

**170.** Les adjectifs analogues par le sens aux verbes qui veulent le datif gouvernent aussi le datif. Ce sont ceux qui expriment une disposition de l'esprit favorable ou défavorable, ressemblance ou dissemblance, comme φίλος, *ami;* ἐχθρός, πολέμιος, *ennemi;* διάφορος, *hostile;* — ὅμοιος, *semblable à;* ἴσος, *égal;* ὁ αὐτός, *le même que;* κοινός, *commun à;* οἰκεῖος, *propre à.* Ex. : *Les larmes sont une chose commune à la joie et à la douleur*, κοινόν τι χαρᾷ καὶ λυπῇ δάκρυά ἐστιν. (XÉNOPHON). — *Le Christ a mené la même vie que nous,* ὅμοιον ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἦγε τὸν βίον. — *Le recéleur est digne du même châtiment que le coupable* τῆς αὐτῆς ζημίας ἄξιός ἐστιν ὁ συγκρύπτων τῷ ἁμαρτάνοντι. (ISOCRATE.)

Τῇ πατρίδι γεγενήμεθα.

**171.** Le datif doit souvent se traduire par *pour* et désigne soit la personne *dans l'intérêt de qui* la chose se fait, soit celle *par rapport à qui* la chose est vraie. Ex. : *Nous ne sommes pas nés seulement pour notre*

*père et notre mère, mais aussi pour notre patrie,* οὐ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ μόνον γεγενήμεθα, ἀλλὰ καὶ τῇ πατρίδι. — *C'était le cinquième jour de leur navigation* (= pour eux qui naviguaient), ἦν ἡμέρα πέμπτη ἐπιπλέουσιν. (X.)

REMARQUES. I. Ἐπανέλθωμεν, εἴ σοι ἡδομένῳ ἐστίν signifie : *Retournons, si cela te plaît,* litt. : *si c'est pour ton plaisir.* On construit de même les participes βουλομένῳ, ἀσμένῳ, ἀχθομένῳ.

II. Comme en français et en latin, le datif des pronoms personnels semble parfois explétif. Ex. : *Maintenant examine-moi tout,* σὺ δέ μοι ἤδη ἐπισκόπει ἅπαντα. (LUCIEN.)

III. Βίβλος ἐστί μοι, comme *est mihi liber,* signifie *j'ai un livre.* Mais avec ὄνομα ἐστί μοι Πέτρος, *je m'appelle Pierre,* le nom propre se met au nominatif, et non au datif, comme on peut le faire en latin.

IV. Le datif d'intérêt équivaut souvent à un génitif de possession. Ex. : *Mon grand-père mourut,* ὁ πάππος μοι ἀπέθανε.

Θανάτῳ ζημιοῦν.

**172.** On met au datif, comme compléments d'un verbe, les noms qui expriment le **moyen**, l'**instrument**, la **manière**, la **cause** ou le **motif** d'une action. Ex. : *Punir de mort,* θανάτῳ ζημιοῦν. — *Il tua le soldat de sa propre main,* ἀπέκτεινε τῇ ἑαυτοῦ χειρὶ τὸν στρατιώτην. — *Entrer de force,* βίᾳ εἰσιέναι. — *Je suis mort de peur,* ἀπόλωλα φόβῳ. — *Ne différer nullement de quelqu'un par le visage,* μηδὲν διαφέρειν τινὸς τῷ εἴδει. — *De toute façon,* παντὶ τρόπῳ (ou πάντα τρόπον, d'après le § 163).

REMARQUES. I. Dans l'exemple suivant, le datif peut être considéré comme un datif de moyen. Ex. : *Le général arriva avec mille soldats, avec dix vaisseaux,* ὁ στρατηγὸς ἦλθε χιλίοις στρατιώταις, δέκα ναυσίν.

II. Quand *avec* signifie *et en même temps,* on le rend par le datif avec αὐτός (datif *d'accompagnement*). Ex. : *Il prit quatre vaisseaux avec leur équipage,* τέτταρας ναῦς ἔλαβε αὐτοῖς ἀνδράσιν.

III. Le datif de cause est parfois remplacé par ὑπό et le génitif. Avec les verbes qui expriment un sentiment de l'âme, il est souvent précédé de ἐπί. Ex. : *Ils ne pouvaient dormir par l'effet du chagrin,* οὐκ ἐδύναντο καθεύδειν ὑπὸ λύπης. — *Je m'indigne de ce qui s'est passé,* ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις ἀγανακτῶ.

IV. Διά, suivi de l'accusatif, signifie, avec un nom de personne,

*grâce à;* avec nom de chose, *à cause de, à l'occasion de.* Διά, suivi du génitif, signifie *par l'intermédiaire de.* Ex. : *Les Athéniens devinrent meilleurs grâce à Périclès,* Ἀθηναῖοι διὰ Περικλέα βελτίους ἐγένοντο. — *Voilà pourquoi je me suis tu,* διὰ τοῦτο ἐσίγησα. — *Faire dire par un interprète,* δι' ἑρμηνέως λέγειν.

V. Ἕνεκα (*gén.*) signifie proprement *en vue de.* Ἐπί, avec le datif, a parfois le même sens. Ex. : *Pourquoi te flattent-ils? Pour avoir une récompense,* τοῦ ἕνεκα σε κολακεύουσιν; ἕνεκα μισθοῦ. — *Dans l'intérêt de ses amis et au détriment de ses ennemis,* ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν φίλων καὶ ἐπὶ βλάβῃ τῶν ἐχθρῶν.

Τὰ ἐκείνοις πεπραγμένα.

**173.** Avec les verbes passifs, le nom de l'être vivant par qui se fait l'action se met en général au génitif avec ὑπό, mais plus souvent au datif, si le verbe est au parfait ou au plus-que-parfait.

Ex. : *Ce qu'ils ont fait,* τὰ ἐκείνοις πεπραγμένα.

Le datif est de rigueur avec les adjectifs verbaux en τέος. Ex. : *Voilà ce que doivent faire les hommes libres,* ταῦτα τοῖς ἐλευθέροις ἐστὶ πρακτέα.

Remarques. Οὐδενὶ ἀπιτέον équivaut exactement à οὐδένα δεῖ ἀπιέναι. Voilà pourquoi on trouve assez souvent l'accusatif au lieu du datif, dans la construction impersonnelle de l'adjectif verbal. Ex. : *Il ne faut pas que les gens sensés se fassent les esclaves des sots,* οὐ δουλευτέον τοὺς νοῦν ἔχοντας τοῖς κακῶς φρονοῦσιν. (Isocrate.)

## Questions de temps.

Τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ.

**174.** Pour indiquer **à quelle date, en quel temps,** une chose se fait (question πότε, *quando?*) on emploie au datif sans préposition : 1° les noms de temps comme *jour, mois, année, hiver,* s'ils sont accompagnés d'une détermination numérique; 2° les noms de fête. Ex. : *Le cinquième jour,* τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ. — *Le lendemain,* τῇ ὑστεραίᾳ (= τῇ δευτέρᾳ). — *Aux Dionysies,* τοῖς Διονυσίοις

Dans les autres cas, on met les noms de temps au datif avec ἐν, ou au génitif. Ex. : *En été,* θέρους ou ἐν θέρει. — *De jour,* ἡμέρας. — *Quel jour et quel mois a-t-il été élu?* ποίου μηνὸς καὶ ἐν τίνι ἡμέρᾳ ἐχειροτονήθη;

Remarques. I. Les noms ordinaires et le mot χρόνος prennent la préposition ἐν. Ex. : *Pendant la paix,* ἐν εἰρήνῃ. — *A cette époque,* ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ Le génitif est rare : τοῦ καθήκοντος χρόνου.

II. On dit également bien τῇδε τῇ ἡμέρᾳ ou ἐν τῇδε τῇ ἡμέρᾳ, *en ce jour;* τῇ ἐπιούσῃ νυκτί ou τῆς ἐπιούσης νυκτός, *la nuit suivante.*

III. *Dix ans avant la bataille de Salamine,* δέκα ἔτεσιν (ou δεκάτῳ ἔτει) πρὸ (ou πρότερον) τῆς ἐν Σαλαμῖνι μάχης.

Χιλίας δραχμὰς τοῦ ἐνιαυτοῦ λαμβάνει.

**175.** Sans article, ἡμέρας, νυκτός signifient *de jour, de nuit;* mais, avec l'article, τῆς ἡμέρας peut signifier aussi *par jour.* Ex. : *Il reçoit mille drachmes par an,* χιλίας δραχμὰς τοῦ ἐνιαυτοῦ λαμβάνει.

La locution *tous les deux jours* se rend par διά et le génitif du nombre ordinal : διά τρίτης ἡμέρας (le grec compte le point de départ et le point d'arrivée).

Remarque. *Chaque jour, journellement, de jour en jour* se dit ἑκάστης ἡμέρας, καθ' ἡμέραν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν. — *Chaque année,* ἑκάστου ἔτους, κατ' ἐνιαυτόν. (Platon.)

Ἐν πέντε ἡμέραις.

**176.** Pour indiquer **en combien de temps** une chose se fait, on emploie ἐν et le datif. Ex. : *En cinq jours,* ἐν πέντε ἡμέραις. — *Plusieurs fois en peu d'années,* πολλάκις ἐν οὐ πολλοῖς ἔτεσιν. (Platon.)

Remarque. Ἐντὸς avec le génitif exprime une nuance un peu différente. Ex. : *Il les amena en moins de vingt jours, comme il l'avait promis,* ἐντὸς εἴκοσιν ἡμερῶν ἤγαγε τοὺς ἄνδρας, ὥσπερ ὑπέστη. (Thucydide.)

Αἱ σπονδαὶ ἐνιαυτὸν ἔσονται.

**177.** Pour indiquer **pendant combien de temps** une chose dure, on emploie le nombre cardinal et l'accusatif des noms de temps, comme *jour, mois, année,* ou même de quelques autres d'une signification plus générale. Ex. : *La trêve durera un an,* αἱ σπονδαι ἐνιαυτὸν ἔσονται. (Thucydide).

— *Il resta là cinq jours*, ἐνταῦθα ἔμεινεν ἡμέρας πέντε. (XÉNOPHON.) — *Pendant longtemps*, πολὺν χρόνον. *Pendant tout le voyage*, τὴν ἀποδημίαν πᾶσαν. (DÉMOSTHÈNE.) — *Durant toute la journée*, τὴν ἡμέραν.

REMARQUE. On emploie plus souvent, avec les noms d'une signification générale, et quelquefois avec les autres, παρά et l'accusatif, ou διά, et le génitif. Ex. : *Pendant toute la vie*, διὰ παντὸς τοῦ βίου (PLATON.), παρὰ πάντα τὸν βίον. (PLATON.) — *Durant la guerre*, παρὰ τὸν πόλεμον. (ISOCRATE.)

Τρίτην ἤδη ἡμέραν ἀποδεδήμηκεν.

**178.** Pour indiquer **depuis combien de temps** une chose dure, **combien il y a de temps** qu'elle a eu lieu, on emploie le nombre ordinal et l'accusatif (sans article). On ajoute souvent au nombre ordinal l'adjectif οὗτος ou l'adverbe ἤδη.

Ex. : *Il est en voyage depuis deux jours* (= c'est aujourd'hui le troisième jour de son voyage), τρίτην ἤδη ἡμέραν ἀποδεδήμηκεν. — *Il y avait six jours que sa fille était morte* (= c'était le septième jour à partir de sa mort), ἡ θυγάτηρ αὐτῷ ἑβδόμην ἡμέραν ἐτετελευτήκει.

REMARQUE. On emploie toujours le nombre cardinal dans la locution εἴκοσι ἔτη γεγονώς, *viginti annos natus*, et quelquefois ailleurs. Ex. : *Il est mort depuis trois ans*, τέθνηκε ταῦτα τρία ἔτη (sans article). *Il n'y avait pas encore un an qu'il était sur le trône*, οὔπω ἐνιαυτὸν ἦν ἐν τῇ βασιλείᾳ. (XÉNOPHON.)

Ὀλίγου χρόνου πειράσεται τὰ χρήματα ἀποδοῦναι.

**179.** Pour indiquer **dans quel délai** une chose arrivera ou depuis combien de temps elle a cessé, on emploie le génitif. Δέκα ἡμερῶν signifie, pour le passé, *depuis dix jours;* pour l'avenir, *d'ici à dix jours*, *avant dix jours*.

Ex. : *Il tâchera de rendre l'argent d'ici à peu de temps*, ὀλίγου χρόνου πειράσεται τὰ χρήματα ἀποδοῦναι. (ISOCRATE.) — *Désormais, à l'avenir*, τοῦ λοιποῦ (§ 163). — *Je te somme de quitter ce pays avant trois jours*, σὲ τριῶν ἡμερῶν κελεύω τῆς γῆς ἐξιέναι. — *Personne ne m'a interrogé depuis plusieurs années*, οὐδείς με ἠρώτηκε πολλῶν ἐτῶν.

## Questions de lieu.

**180.** Les compléments circonstanciels de lieu, même les noms de villes, s'indiquent à l'aide des prépositions. Les trois prépositions ἐν, εἰς et ἐκ, qui ne gouvernent chacune qu'un seul cas, accompagnent les noms de lieux et seulement le pluriel des noms de personnes; la préposition παρά est réservée aux noms de personnes, la préposition πρός s'emploie spécialement avec les noms des points cardinaux.

Ὅλον τὸν βίον ἐν Ἀθήναις διήγαγε.

**181.** A la question **ubi**, on emploie le datif avec ἐν ou παρά. Ex. : *Socrate passa toute sa vie à Athènes*, Σωκράτης ὅλον τὸν βίον ἐν Ἀθήναις διήγαγε. — *La bataille de Marathon* ἡ ἐν Μαραθῶνι μάχη. — *Ils logeaient chez toi*, παρὰ σοὶ κατέλυον. (DÉMOSTHÈNE.)

Εἰς τὴν Ἑλλάδα βουλοίμην ἂν ἰέναι.

**182.** A la question **quo**, on emploie l'accusatif avec εἰς, παρά, πρός, ἐπί et quelquefois ὡς. Ex. : *Je voudrais aller en Grèce*, εἰς τὴν Ἑλλάδα βουλοίμην ἂν ἰέναι. — *Allons trouver Cyrus*, παρὰ τὸν Κῦρον ἴωμεν. — *Vers le couchant*, πρὸς ἑσπέραν. — *Nous irons à la chasse*, ἔξιμεν ἐπὶ θήραν. (X.)

REMARQUE. On trouve aussi κατά et l'acc. à la question *ubi*, ἐπί et le gén. aux questions *ubi* et *quo*. Ex. : *Il n'était pas dans la ville*, οὐκ ἦν κατὰ πόλιν. (P.). — *Les villes d'Asie*, αἱ ἐπὶ τῆς Ἀσίας πόλεις. — *Ils se retirèrent chez eux*, ἀνεχώρησαν ἐπ' οἴκου (T.)

Ἐκ Πύλου ἦλθεν.

**183.** A la question **unde**, on emploie le génitif avec ἐξ, ἀπό ou παρά. Ex. : *Il était venu de Pylos*, ἐκ Πύλου ἦλθεν. — *Les canaux partaient du Tigre*, αἱ διώρυχες ἦσαν ἀπὸ τοῦ Τίγρητος ποταμοῦ. (X.) — *Je viens de la part du roi*, παρὰ βασιλέως ἔρχομαι.

Ἐν Ἕλλησιν.

184. A toutes les questions de lieu, le nom du peuple remplace souvent le nom du pays. Ex. : *En Grèce*, ἐν Ἕλλησιν ou παρὰ τοῖς Ἕλλησιν. — *Envoyer en Béotie*, εἰς τοὺς Βοιωτοὺς πέμπειν. (THUCYDIDE.) — *Les Indiens que Cyrus avait envoyés en éclaireurs revinrent du pays ennemi*, ἦλθον οἱ Ἰνδοὶ ἐκ τῶν πολεμίων οὓς ἐπεπόμφει Κῦρος ἐπὶ κατασκοπῇ. (XÉNOPHON.) — *Ils s'avancèrent à travers le pays des Chalybes*, ἐπορεύθησαν διὰ Χαλύβων. (XÉNOPHON.)

Ἐν Ἅᾳδου.

185. Avec εἰς et ἐν suivis d'un nom de personne au génitif, il faut suppléer un mot tel que οἰκίαν ou οἰκίᾳ. Ex. : *Aux enfers, chez Pluton*, ἐν Ἅᾳδου. — *Quand tu étais enfant, chez qui allais-tu à l'école?* παῖς ὢν ἐφοίτας εἰς τίνος διδασκάλου ; (ARISTOPHANE.)

Ἀπέχει σταδίους ἑβδομήκοντα.

186. On met à l'accusatif le nom qui marque la distance et l'étendue. Ex. *Platée est à soixante-dix stades de Thèbes*, ἀπέχει ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα. (THUCYDIDE.)

# CHAPITRE IV

## DES ADJECTIFS

---

Ἑτοῖμοι ἦσαν πάντα κίνδυνον ὑπομένειν.

**187.** Plusieurs adjectifs exprimant *aptitude et capacité* se construisent avec l'infinitif simple : δυνατός, οἷός τε, *capable de;* ἱκανός *en état de;* δεινός, *habile à;* ἐπιτήδειος, *fait pour;* κύριος, *maître de;* ἑτοῖμος, *prêt à;* ἄξιος, ἀνάξιος, *digne, indigne de;* πρόθυμος, *empressé à.* Ex. : *Ils étaient prêts à affronter tout danger,* ἑτοῖμοι ἦσαν πάντα κίνδυνον ὑπομένειν.

Ἄσμενος ἂν τοῦτο ὁρῴην.

**187** *bis.* L'adjectif peut s'employer, surtout en poésie, comme attribut adverbial, c.-à-d. tenir lieu d'un adverbe ou d'une locution adverbiale. En prose, on n'emploie guère ainsi que les adjectifs suivants :

πολύς, μέγας, ἄφθονος, *en abondance.*
ἑκών, ἑκούσιος, *volontairement;* ἄκων, ἀκούσιος, *à regret.*
ἄσμενος, *avec plaisir;* ἐθελόντης, ἐθελούσιος, *volontiers.*
ἥσυχος, *tranquillement;* ἐθελούσιος *spontanément.*
ὑπόσπονδος, *en vertu d'une trêve;* πρῶτος, τελευταῖος, etc.
τριταῖος, *le troisième jour,* etc.; σκοταῖος, *de nuit.*
πελάγιος, *en pleine mer, par mer;* ἀπότομος, *à pic.*
ἐναντίος, ἀντίος, *en face, en sens contraire.*

Ex. : *Je verrais cela avec plaisir,* ἄσμενος ἂν τοῦτο ὁρῴην. — *Source qui coule abondamment,* κρήνη ἄφθονος ῥέουσα. (Xén.) — *Les cadavres étaient là depuis cinq jours,* ἤδη οἱ νεκροὶ ἦσαν πεμπταῖοι. (Xén.) — *Les montagnes pendaient à pic au-dessus du fleuve,* τὰ ὄρη ἀπότομα ὑπὲρ τοῦ ποταμοῦ ἐκρέματο. (Xén.) — *Il insiste fortement,* πολὺς ἔγκειται. (Thucydide.) — *Il arriva le premier,* πρῶτος ἀφίκετο.

REMARQUE. Ἄλλος s'emploie quelquefois par pléonasme dans le sens de *d'autre part, en outre*. Ex. : *Il n'y avait ni herbe ni arbre*, litt., ni autre plante, à savoir un arbre, οὐκ ἦν χόρτος οὐδὲ ἄλλο δένδρον. (XÉN.) — *Des pierres, de la terre, et en outre des animaux*, καὶ λίθοι καὶ γῆ καὶ ἄλλα ζῷα. (PLATON.)

## Comparatifs et superlatifs.

Νέοις τὸ σιγᾶν κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν.

**188.** Le complément du **comparatif** peut *toujours* se mettre au génitif, et c'est ce qui se fait le plus souvent. On peut aussi, sauf dans quelques locutions consacrées, comme παντὸς μᾶλλον, οὐδενὸς ἐλάττων, remplacer le génitif par la conjonction ἤ, en mettant le second terme de la comparaison au même cas que le premier. Ex. : *Pour des jeunes gens, il vaut mieux se taire que de parler*, νέοις τὸ σιγᾶν κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν (κρεῖττον σιωπᾶν ἐστιν ἢ λαλεῖν). — *J'adresse ces exhortations aux hoplites non moins qu'aux matelots*, ταῦτα τοῖς ὁπλίταις οὐχ ἧττον τῶν ναυτῶν παρακελεύομαι. (T.)

REMARQUE. Dans certains cas, le second terme peut être, soit au datif par attraction, soit au nominatif à cause du sens. Ex. : *Donne cela à plus riche que moi*, πλουσιωτέρῳ ἢ ἐμοὶ (ou ἢ ἐγώ εἰμι) δὸς τοῦτο.

Ἀσυνετώτερος ἢ ἀδικώτερος.

**189.** Quand les termes comparés sont deux adjectifs ou deux adverbes, on les met habituellement tous deux au comparatif.

Ex. : *Il a l'air plus sot que méchant*, ἀσυνετώτερος δοκεῖ εἶναι ἢ ἀδικώτερος. (THUCYDIDE.) — *Vous discourez avec plus de concision que de clarté*, συντομώτερον ἢ σαφέστερον διαλέγεσθε. (ISOCRATE.)

REMARQUE. Le comparatif s'emploie parfois sans complément dans le sens de *trop*, *par trop*, *assez*, *passablement*. Le second terme se présente de lui-même à l'esprit sans qu'on l'exprime.

Ex. : *La réponse parut un peu trop libre*, ἔδοξεν ἡ ἀπόκρισις ἐλευθερωτέρα εἶναι.

Μείζω κακὰ ἢ ὥστε ἀνακλάειν.

**190.** La locution *trop grand pour* a pour équivalent en grec μείζων ἢ κατά (*major quam pro*) suivi d'un nom à l'accusatif, ou μείζων ἢ ὥστε (*major quam ut*) suivi d'un infinitif. Ex. : *C'étaient des maux trop grands pour être pleurés,* ἦν μείζω κακὰ ἢ κατὰ δάκρυα (ou ἢ ὥστε ἀνακλάειν).

Remarque. Θαρραλεώτερος αὐτὸς ἑαυτοῦ ἐγένετο signifie : *il se montra plus hardi qu'il ne l'avait jamais été, il se surpassa lui-même en hardiesse.* — Ἰσχυρότερον βοηθείας, *trop grave pour qu'on puisse y remédier.*

Οὐ πολλαῖς ἡμέραις ὕστερον.

**191.** Le complément qui indique *de combien* ou *en quoi* une chose est plus grande que l'autre se met d'ordinaire au datif (datif de différence) : πολλῷ, μακρῷ, τοσούτῳ, ὅσῳ. Mais on peut employer aussi les accusatifs πολύ, ὀλίγον, et c'est ce qu'il faut toujours faire avec τι et οὐδέν.

Ex. : *Quelques jours plus tard,* οὐ πολλαῖς ἡμέραις ὕστερον. — *Peu de temps auparavant, tout à l'heure,* ὀλίγῳ ou ὀλίγον πρότερον. — *Plus long d'un mois,* μηνὶ μακρότερος.

Ἕτερόν ἐστι σωφροσύνης σοφία.

**192.** Les adjectifs qui expriment la différence, comme ἄλλος, ἕτερος, *autre;* ἐναντίος, *opposé;* διάφορος, *différent,* et les multiplicatifs, comme διπλάσιος, *double,* etc., se construisent comme les comparatifs. Ex. : *J'ai rendu le double de ce que j'avais pris,* διπλάσια ἀπέδωκα τῶν ληφθέντων (ou ἢ ὅσα εἴληφα). — *Le contraire de ce qu'on attendait,* τοὐναντίον ἢ τὸ προσδοκώμενον. (Platon.) — *La science est autre chose que la sagesse,* ἕτερόν ἐστι σωφροσύνης σοφία. (Platon.)

Προαιροῦμαι τῶν λόγων τοὺς ὠφελιμωτάτους.

**193.** Le régime du **superlatif** se met au génitif sans préposition. Le superlatif prend le genre du nom exprimé

ou sous-entendu auquel il se rapporte. Ex : *Parmi les sujets de discours, je préfère non pas les plus agréables, mais les plus utiles*, προαιροῦμαι τῶν λόγων οὐ τοὺς ἡδίστους, ἀλλὰ τοὺς ὠφελιμωτάτους. (ISOCRATE.)

REMARQUE. D'ordinaire, entre l'article et le superlatif, on n'enclave ni ce génitif ni les adjectifs numéraux. Ex. : *Les huit meilleurs de son escorte*, ὀκτὼ οἱ ἄριστοι τῶν περὶ αὐτόν. (X.)

Νόσων χαλεπώτατος φθόνος.

**194.** Quand le superlatif suivi d'un génitif pluriel est en même temps attribut d'un sujet, il peut prendre le genre du génitif, comme en français, mais il s'accorde plutôt avec le sujet. Ex. : *De tous les biens un ami est le plus précieux*, πάντων κτημάτων τιμιώτατον ἀνὴρ φίλος. (HÉRODOTE.) — *L'envie est la plus cruelle des maladies*, νόσων χαλεπώτατος φθόνος. (MÉNANDRE.)

Δυοῖν κακοῖν τὸ ἔλαττον δεῖ αἱρεῖσθαι.

**195.** Quand il s'agit de deux personnes ou de deux choses, de deux groupes de personnes ou de choses, le grec, plus logique en cela que le français, emploie le comparatif et non le superlatif ou le positif. Ex. : *De deux maux il faut choisir le moindre*, δυοῖν κακοῖν τὸ ἔλαττον δεῖ αἱρεῖσθαι. (D'ap. PLATON.) — *Darius eut deux fils : Artaxercès, l'aîné, et Cyrus, le plus jeune*, Δαρείου γίγνονται παῖδες δύο, πρεσβύτερος μὲν Ἀρταξέρξης, νεώτερος δὲ Κῦρος. (XÉNOPHON.) — *Denys l'Ancien*, Διονύσιος ὁ πρεσβύτερος.

Δεῖ ὅτι μάλιστα εὐμαθεῖς εἶναι τοὺς νέους.

**195.** *Le plus possible* s'exprime par ὡς ou ὅτι (moins souvent par ᾗ, ὅσος ou οἷος) devant le superlatif.

Ex. : *Il faut que les jeunes gens soient le plus studieux possible*, δεῖ ὅτι μάλιστα εὐμαθεῖς εἶναι τοὺς νεούς. (P.)

REMARQUE. On ajoute δύναμαι ou οἷόν τε, toujours avec ὅσος, souvent avec ὡς ou ᾗ. Ex. : *Je tâcherai d'être le meilleur que je pourrai*, πειράσομαι ὡς ἂν δύνωμαι βέλτιστος εἶναι. (P.) — *Il amenait le plus de troupes possible*, ἦγε στρατιὰν ὅσην πλείστην ἐδύνατο. (T.)

## CHAPITRE V

### LES PRONOMS

---

Γνῶθι σεαυτόν·

197. L'emploi des pronoms réfléchis composés est de règle quand, dans une seule et même proposition, le pronom régime désigne la même personne que le sujet. Ex. : *Connais-toi toi-même,* γνῶθι σεαυτόν. — *Il le fit venir près de lui,* τοῦτον πρὸς ἑαυτὸν μετεπέμψατο.

Ἠνάγκασάν με σφᾶς φιλεῖν.

198. Lorsqu'un pronom personnel, placé dans une proposition subordonnée, se rapporte au sujet de la proposition principale, on n'emploie jamais les pronoms réfléchis des deux premières personnes. Mais on *peut* employer le réfléchi de la troisième (surtout le *réfléchi indirect* σφεῖς, σφῶν, σφίσι, σφᾶς), si la proposition subordonnée est complétive. Ex. : *Ils m'ont forcé à les aimer,* ἠνάγκασάν με σφᾶς φιλεῖν. — *Il ne veut pas que vous guettiez les occasions de lui nuire,* οὐ βούλεται τοῖς ἑαυτοῦ καιροῖς ὑμᾶς ἐφεδρεύειν. (DÉMOSTHÈNE.)

REMARQUES. Les génitifs ἑαυτοῦ, ἑαυτῶν, ne peuvent dépendre d'un sujet au nominatif. Ex. *Il me dit que sa mère était malade,* εἰπέ μοι ὅτι ἡ μήτηρ αὐτοῦ νοσοίη (et non ἡ ἑαυτοῦ μήτηρ). Dans ce cas, σφέτερος remplace bien ἑαυτῶν. Ex. : Ἔδεισαν μὴ αἱ σφέτεραι νῆες ὀλίγαι εἶεν.

Οὐ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁρᾷς.

199. Le pronom réfléchi de la troisième personne remplace quelquefois ceux de la première et de la seconde;

ceux des trois personnes sont aussi employés quelquefois au lieu du pronom *réciproque* ἀλλήλων.

Ex. : 1° *Tu ne vois pas ton âme*, οὐ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁρᾷς. (Xén.) — 2° *Il faut mettre fin à nos inimitiés mutuelles, et nous tourner contre le barbare*, χρὴ διαλυσαμένους τὰς πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς ἔχθρας ἐπὶ τὸν βάρβαρον τραπέσθαι.

Remarque. Au lieu des génitifs réfléchis ἡμῶν αὐτῶν, ὑμῶν αὐτῶν, ἑαυτῶν, désignant la possession, on dit toujours ἡμέτερος αὐτῶν, ὑμέτερος αὐτῶν, quelquefois σφέτερος αὐτῶν. Ex. : *Nous sommes hostiles à nos propres amis*, πολέμιοί ἐσμεν τοῖς ἡμετέροις αὐτῶν φίλοις.

Ταῦτα μὲν σὺ λέγεις, ἡμεῖς δὲ λέγομεν τάδε.

**200**. Ὅδε, désigne un objet présent, ce qu'on montre ou ce qu'on va dire; οὗτος, désigne ce dont on parle ou ce qu'on vient de dire. Ex. : Ἥδε ἡ πόλις, *cette ville* (où nous sommes); αὕτη ἡ πόλις, *cette ville* (dont nous parlons). — *Voilà ce que tu dis, voici ce que nous disons*, ταῦτα μὲν σὺ λέγεις, ἡμεῖς δὲ λέγομεν τάδε.

Remarques. I. Ce qui est dit de ὅδε s'applique à τοιόσδε, τοσόσδε, τηλικόσδε, τῇδε, ὧδε; ce qui est dit de οὗτος s'applique à τοιοῦτος, τοσοῦτος, τηλικοῦτος, ταύτῃ, οὕτω.

II. Par exception, c'est τοῦτο plutôt que τόδε qui sert à annoncer une proposition suivante commençant par ὅτι ou ἵνα.

Ἐπιλήσμων τις ἄνθρωπός εἰμι.

**201**. L'adjectif indéfini τις s'ajoute assez souvent à des adjectifs qualificatifs ou numéraux, avec le sens de *en quelque façon, passablement, environ*. Ex. : *Je suis passablement oublieux*, ἐπιλήσμων τις ἄνθρωπός εἰμι. — *Ils passèrent de la sorte environ soixante-dix jours*, ἡμέρας ἑβδομήκοντά τινας οὕτω διῃτήθησαν.

Remarques. I. On trouve souvent ainsi τοιοῦτος τις, πᾶς τις, ἕκαστός τις, εἷς τις, et au neutre σχεδόν τι, *à peu près*. Ex. : *Chacun s'aime mieux que son prochain*. πᾶς τις αὑτὸν τοῦ πέλας μᾶλλον φιλεῖ.

II. Comme équivalent de notre pronom *on*; on emploie 1° le passif; 2° τις, ou, selon les cas, τινες, ἕκαστος, πᾶς τις, πάντες, οὐδείς; 3° la troisième personne du pluriel, sans sujet, surtout avec quelques verbes comme λέγουσι, φασί, *on dit;* 4° la deuxième personne du singulier du mode potentiel.

Ex. : *On t'appelle*, καλεῖ σέ τις. — *On ne peut toujours vivre*, οὐδεὶς δύναται ἀεὶ ζῆν. — *On dirait*, λέγοι τις ἄν, ou encore λέγοις ἄν.

### Attraction du genre.

Αὕτη ἐστὶν ἀνδρὸς ἀρετή.

**202**. Quand le pronom démonstratif τοῦτο a un attribut et que cet attribut est un nom, au lieu de rester au neutre, il s'accorde habituellement, par attraction, avec ce nom. Ex. : *C'est là la vertu d'un homme,* αὕτη ἐστὶν ἀνδρὸς ἀρετή. — *Ce fut pour les Grecs un ébranlement immense,* κίνησις αὕτη μεγίστη τοῖς Ἕλλησιν ἐγένετο. (THUCYDIDE.)

REMARQUE. La même attraction peut avoir lieu pour le relatif Ex. : *Ce que nous appelons connaissance n'est qu'une réminiscence,* ἥνπερ καλοῦμεν μάθησιν ἀνάμνησίς ἐστιν. (PLATON.)

Ταύτῃ ἀπολογίᾳ χρῆται.

**203**. On reconnaît que le pronom démonstratif est ainsi employé par attraction, quand l'article fait défaut devant le nom auquel il se rapporte. Ainsi, avec l'article, ταύτῃ τῇ ἀπολογίᾳ χρῆται signifie *il emploie cette excuse, il ne néglige pas ce moyen de se justifier*. Mais, sans l'article, ταύτῃ ἀπολογίᾳ χρῆται, équivaut à τούτῳ ἀπολογίᾳ χρῆται, *il emploie cela comme excuse, voilà l'excuse qu'il allègue.* Ici ἀπολογία est attribut, et c'est pour cela que ce mot n'est pas précédé de l'article.

Autres exemples : *Vous lui avez fait un beau présent,* καλὴν ἐκείνην δωρεὰν αὐτῷ δεδώκατε. — *Il a pour métier de faire à ses amis tout le mal qu'il peut,* τέχνην ταύτην ἔχει τοὺς φίλους ὅ τι ἂν δύνηται ποιεῖν κακόν. (LYSIAS.)

REMARQUE. On omet aussi quelquefois l'article avec les démonstratifs, quand il s'agit d'un objet présent que l'on montre du doigt. Ex. : *Prends et porte ces tuniques,* φέρε λαβὼν χιτῶνας τουτουσί.

Φῶς ὁ Θεὸς ἀνῆψεν ὃ δὴ κεκλήκαμεν ἥλιον.

**204**. Un relatif suivi d'un attribut qui le qualifie peut prendre le genre, soit de l'antécédent, soit de cet attribut. Ex. : *Il y a en chacun de nous des calculs que nous nommons espérances,* λόγοι εἰσὶν ἐν ἑκάστοις ἡμῶν ἃς ἐλπίδας ὀνομάζομεν. (PLATON.) — *C'est Dieu qui a allumé le flambeau que nous appelons soleil,* φῶς ὁ Θεὸς ἀνῆψεν ὃ δὴ κεκλήκαμεν ἥλιον. (PLATON.)

## Attraction du cas.

Μήδων ὅσων ἑόρακα ὁ ἐμὸς πάππος κάλλιστος.

**205**. Quand un relatif simple (non pas ὅστις) qui devrait être à l'accusatif a un antécédent au génitif ou au datif, il prend d'ordinaire, par attraction, le cas de l'antécédent. Ex. : *Des Mèdes que j'ai vus mon grand-père est le plus beau,* Μήδων ὅσων (p. ὅσους) ἑόρακα ὁ ἐμὸς πάππος κάλλιστος. (X.)

REMARQUES. I. Quand l'antécédent est un pronom, on en fait l'ellipse. Ex. : *A ce que j'entends dire,* ἐξ ὧν ἀκούω (= ἐκ τούτων ἃ ἀκούω). (X.)

II. Quand l'antécédent est enclavé dans la proposition relative, il n'a pas l'article. Ex. : *Outre les vaisseaux qu'il avait reçus,* πρὸς αἷς ἔλαβε ναυσίν (= πρὸς ταῖς ναυσὶν ἃς ἔλαβε). (X.)

III. On appelle *attraction inverse* une construction plus rare dans laquelle c'est l'antécédent qui prend le cas du relatif. Ex. : *Il n'y a que chez nous qu'on trouve un gouvernement comme il faut,* πολιτείαν οἵαν εἶναι χρὴ παρὰ μόνοις ἡμῖν ἐστιν. (ISÉE.) — *Il met sur un bon pied la province qu'il commande,* κατασκευάζει ἧς ἄρχει χώρας. (X.)

IV. Une autre attraction compliquée d'ellipse consiste, dans une expression telle que τοιούτῳ οἷος ἐγώ εἰμι, à supprimer l'antécédent et le verbe, et à mettre le reste au cas de l'antécédent : οἵῳ ἐμοί. Ex. : *Pour des gens tels que nous la démocratie est un gouvernement désagréable,* τοῖς οἵοις ἡμῖν χαλεπὴ πολιτεία ἐστὶ δημοκρατία. (X.)

Ὅστις λέγει μὲν εὖ, τὰ δ' ἔργα αἰσχρά ἐστιν αὐτοῦ.

**206**. Dans une seconde proposition relative, le relatif ne s'exprime pas, même s'il doit être mis à un autre cas que dans la première. On peut lui substituer αὐτός (sauf au nominatif). Ex. : *Celui qui parle bien et dont les actes sont honteux, jamais je ne l'approuve,* ὅστις λέγει μὲν εὖ, τὰ δ' ἔργα αἰσχρά ἐστιν αὐτοῦ, τοῦτον οὐκ αἰνῶ ποτε. (EURIPIDE.)

# CHAPITRE VI

## DES VERBES

### Voix active.

Ἀναβὰς ἐπὶ τὸν ἵππον ἤλασε.

**207.** La signification intransitive de plusieurs verbes transitifs s'explique par l'ellipse d'un complément. C'est ainsi qu'on a ἐλαύνειν, *pousser en avant*, et ἐλαύνειν (s.-e. ἵππον, ἅρμα), *s'élancer;* ἀπάγειν (ἑαυτόν), *s'en aller;* ἐξάγειν (στρατιάν), *sortir;* αἴρειν (ἀγκύρας), *appareiller, partir ;* προσέχω (τὸν νοῦν), *s'appliquer à ;* τελευτᾶν (τὸν βίον), *mourir.*

Ex. : *Il monta à cheval et s'élança en avant,* ἀναβὰς ἐπὶ τὸν ἵππον ἤλασε. (X.)

Remarque. Avec un adverbe, πράττω, comme ἔχω, devient intransitif. Εὖ πράττω, *réussir, prospérer,* est tout différent de εὖ ποιῶ, *faire du bien à, obliger.*

### Voix moyenne.

Φέρονται οἴκοθεν ἄρτον.

**208.** La voix moyenne indique d'une manière générale que le sujet fait l'action *relativement à lui-même.* Elle a très rarement le sens *directement* réfléchi. Le plus souvent le moyen exprime une action que le sujet fait *pour soi, dans son intérêt.* Ex. : *Ils apportent du pain de chez eux* (pour leur usage personnel), φέρονται οἴκοθεν ἄρτον. (X.) — *Je me suis fait une tunique,* χιτῶνα ἐποιησάμην.

Cette nuance se remarque dans les verbes suivants : αἱρεῖν, *prendre,* αἱρεῖσθαι, *choisir;* — πέμπω, *envoyer,* μεταπέμπομαι, *faire venir;* — φυλάττω, *garder,* φυλάττομαι,

*prendre garde à;* — συμβουλεύω, *conseiller,* συμβουλεύομαι, *demander conseil;* — δανείζω, *prêter,* δανείζομαι, *emprunter;* — μισθοῦν, *louer* (comme propriétaire), μισθοῦσθαι, *louer* (comme locataire); — παρασκευάζω, *préparer* (pour les autres), παρασκευάζομαι, *préparer* (pour son usage); — πορίζω, *procurer,* πορίζομαι, *se procurer;* — παύω, *faire cesser,* παύομαι, *cesser.*

Τὸ ξίφος ἐσπάσατο.

**209.** Le moyen indique aussi une action que le sujet fait *sur soi, sur un objet qui est à lui.* Ex. : *Je* ME *lave les pieds,* λούομαι τοὺς πόδας. — *Il tira* SON *épée,* τὸ ξίφος ἐσπάσατο. — *A ces mots, Cyrus* SE *frappa la cuisse,* ταῦτα ἀκούσας ὁ Κῦρος ἐπαίσατο τὸν μηρόν. (XÉNOPHON.)

Cf. : ἀποδίδωμι, *je rends* (ce qui est à autrui); ἀποδίδομαι, *je vends* (ce qui est à moi); — ἀποφαίνω, *montrer* (un objet quelconque), ἀποφαίνομαι τὴν γνώμην, j'expose *mon* opinion; — ἐπαγγέλλω, *annoncer* (une nouvelle), ἐπαγγέλλομαι, *faire parade de* (sa science).

Ἑαυτὸν ἀπέσφαξεν.

**210.** Si les verbes pronominaux français ont un sens *directement* et *pleinement* réfléchi, on les rend par la voix active et l'accusatif d'un pronom réfléchi. Ex. : *Ayant tiré son épée, il s'égorgea,* τὸ ξίφος σπασάμενος ἑαυτὸν ἀπέσφαξεν.

Ἐμοὶ πείθου καὶ σώθητι.

**211.** Mais souvent nos verbes pronominaux ont le sens passif ou intransitif, et on emploie en grec le passif : κινηθῆναι, *se mettre en mouvement* ἀπαλλαγῆναι, *s'éloigner;* ἀθροισθῆναι, *se rassembler;* ταχθῆναι *se ranger;* ἐθισθῆναι, *s'accoutumer.* Ex. : *Crois-moi et sauve-toi,* ἐμοὶ πείθου καὶ σώθητι. (PLATON.)

Οὐ νόμου πρόνοιαν ἐποιήσω.

**212.** C'est toujours la forme moyenne de ποιεῖν qu'on emploie dans les nombreuses périphrases formées de ce verbe, comme ποιεῖσθαι

ἀπόκρισιν, *faire une réponse;* ποιεῖσθαι ἐπιμέλειαν, *s'occuper de;* λόγους ποιεῖσθαι, *s'entretenir;* ὀργὴν ποιεῖσθαι, *s'irriter.* Ex. : *Tu ne t'es pas préoccupé de la loi,* οὐ νόμου πρόνοιαν ἐποιήσω.

## Voix passive.

Δεῖ τὸν ἄρχοντα τῶν ἀρχομένων διαφέρειν.

**213.** En général, les verbes transitifs directs ont seuls la voix passive. Cependant quelques verbes transitifs indirects s'emploient au passif. Tels sont : 1° ἄρχω, *commander;* καταφρονεῖν, *mépriser;* καταγελᾶν, *se moquer de;* ἀμελεῖν, *négliger,* qui veulent le génitif; 2° πιστεύω, *croire;* ἀπιστεῖν, *se défier;* φθονεῖν, *porter envie à;* ἀπειλεῖν, *menacer;* πολεμεῖν, *faire la guerre;* ὀνειδίζω, ἐπιτιμᾶν, *reprocher,* qui veulent le datif.

Ex. : *Il faut que celui qui commande soit supérieur à ceux à qui il commande,* δεῖ τὸν ἄρχοντα τῶν ἀρχομένων διαφέρειν. (XÉNOPHON.) — *Ce n'est plus moi qu'on menace, c'est moi qui menace les autres,* οὐκέτι ἀπειλοῦμαι, ἀλλ' ἀπειλῶ ἄλλοις. (XÉNOPHON.)

Ἐπιτέτραμμαι τὴν φυλακήν.

**214.** Dans des locutions telles que ἐπιτρέπω σοι τὴν φυλακήν, *je te confie la garde;* ἐκκόπτειν τὸν ὀφθαλμόν τινος, *crever l'œil à quelqu'un,* ce n'est pas toujours le nom de la chose qui devient sujet au passif, comme on s'y attendrait, mais le nom de la personne. Ex. : *On m'a confié la garde,* ἐπιτέτραμμαι τὴν φυλακήν. — *On lui a crevé l'œil,* τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκέκοπται.

Ἀπέθανεν ὑπὸ Νικάνδρου.

**215.** Quelques verbes transitifs dont le passif est peu usité ou n'est pas usité dans le même sens, remplacent ce passif par des verbes intransitifs, qui dans ce cas se construisent avec ὑπὸ et le génitif. Tels sont :

| SENS TRANSITIF | SENS PASSIF |
|---|---|
| εὖ ποιῶ, *je fais du bien* | εὖ πάσχω, *on me fait du bien* |
| κακῶς ποιῶ, *je fais du tort* | κακῶς πάσχω, *je suis maltraité* |
| εὖ λέγω, *je dis du bien* | εὖ ἀκούω, *on dit du bien de moi* |
| διώκω, *je suis accusateur* | φεύγω, *je suis accusé* |
| ἀποκτείνω, *je tue* | ἀποθνήσκω, *je suis mis à mort* |
| πλούσιον ποιεῖν, *rendre riche* | πλούσιος γίγνεσθαι, *devenir riche* |

Ex. : *Il fut tué par Nicandre,* ἀπέθανεν ὑπὸ Νικάνδρου. (X.)

REMARQUE. Le passif de δίκην λαμβάνειν παρά τινος, *punir quelqu'un, en tirer vengeance,* est δίκην δοῦναί τινι ou ὑπό τινος, *être puni par quelqu'un.* Cf. le latin *dare pœnas alicui.*

Βεβοήθηταί μοι.

**216.** L'impersonnel passif, si usité en latin, est plus rare en grec. On emploie surtout ainsi λέγεται, *on dit;* ὁμολογεῖται, *on convient.* Ex. : *On m'a porté secours,* βεβοήθηταί μοι. (ANTIPHON.) — *Ils rendirent aux morts les derniers devoirs, comme c'est l'usage à l'égard des hommes de bien,* πάντα ἐποίησαν τοῖς ἀποθανοῦσιν, ὥσπερ νομίζεται ἀνδράσιν ἀγαθοῖς. (XÉNOPHON.)

## Temps.

Φίλιππος Ἁλόννησον ἐδίδου.

**217.** Le présent et l'imparfait marquent souvent une simple tentative. Ex. : *Philippe offrait* (non pas *donnait*) *Halonnèse,* Φίλιππος Ἁλόννησον ἐδίδου. — *En cherchant à guérir le mal, tu l'aggraves,* ἰώμενος μεῖζον τὸ νόσημα ποιεῖς.

REMARQUE Les présents ἥκω, *je suis arrivé;* οἴχομαι, *je suis parti,* ont la valeur du parfait.

Τοῦ λόγου ἤρχετο ὧδε.

**218.** Dans les récits, surtout quand il s'agit d'une action dont la durée se prolonge, le grec emploie souvent l'imparfait au lieu de l'aoriste, là où le français n'admettrait que le passé défini.

Ex. : *Il commença ainsi son discours,* τοῦ λόγου ἤρχετο ὧδε. — *Il leur demanda ce qui leur était arrivé,* ἠρώτα τί πάθοιεν.

Οὐδεὶς ἐπλούτησε ταχέως δίκαιος ὤν.

**219.** L'aoriste s'emploie souvent au lieu du présent, s'il s'agit d'une vérité d'expérience, d'un fait habituel et souvent vérifié (**aoriste d'habitude** ou **gnomique**).

Ex. : *On ne s'enrichit pas vite, quand on est juste,* οὐδεὶς ἐπλούτησε ταχέως, δίκαιος ὤν.

REMARQUE. Dans le dialogue, on peut mettre l'aoriste au lieu du présent pour exprimer sa pensée sur ce qu'on vient d'entendre. Ex. : *Je t'approuve,* ἐπῄνεσα.

Διέδωκεν ἃ ἔλαβε.

**220.** L'aoriste correspond souvent à notre plus-que-parfait, surtout dans les propositions relatives. Le plus-que-parfait grec est moins usité que le nôtre.

Ex. : *Il distribua ce qu'il avait reçu,* διέδωκεν ἃ ἔλαβε.

REMARQUE. L'aoriste marque souvent le commencement de l'action (aoriste inchoatif). Ex. : *Il tomba malade,* ἐνόσησε; *il devint roi,* ἐβασίλευσε; *il se mit à crier,* ἀνεβόησε.

Ἀναστὰς ὑπὲρ τῶν στρατιωτῶν εἶπεν.

**221.** Le français emploie souvent le participe présent, même si l'action exprimée par ce participe est antérieure à celle du verbe principal. Le grec, plus précis, emploie toujours dans ce cas le participe aoriste. Ex. : *Xénophon, se levant, parla au nom des soldats,* ἀναστὰς Ξενοφῶν ὑπὲρ τῶν στρατιωτῶν εἶπεν. (XÉNOPHON.)

Ἐφοβήθην καὶ ἔτι καὶ νῦν τεθορύβημαι.

**222.** Le parfait indique proprement l'état qui résulte actuellement d'un fait passé. Aussi le traduit-on souvent par un présent : Τέθνηκα, *je suis mort;* ἐγρήγορα, *je suis éveillé;* τέθαπται, *il est enterré;* ἕστηκα, *je suis debout;* κέκτημαι, *je possède;* μέμνημαι, *je me souviens;* δέδοικα, *je suis saisi de crainte.* Ex. : *Je fus saisi de crainte, et je suis encore tout hors de moi,* ἐφοβήθην, καὶ ἔτι καὶ νῦν τεθορύβημαι.

REMARQUE. La distinction qui, en théorie, sépare le parfait de l'aoriste, n'est pas toujours observée par les auteurs; de plus, dans beaucoup de verbes, le parfait est totalement inusité à la voix active.

Μέλλω λέγειν.

**223.** Le verbe μέλλω, employé seul, signifie *tarder, hésiter.* Suivi de l'infinitif présent ou futur (rarement

aoriste), il correspond assez bien à nos verbes *devoir* et *aller* employés comme auxiliaires pour marquer l'avenir. Ex. : *Je vais dire,* μέλλω λέγειν ou μέλλω ἐρεῖν.

REMARQUES. I. Après δεῖ ou un impératif, εἰ μέλλω répond à nos locutions *si l'on veut que, pour que.* Ex. : *Fais les réponses plus courtes, si tu veux que je te suive,* litt. : *si je suis pour te suivre,* τὰς ἀποκρίσεις βραχυτέρας ποίει, εἰ μέλλω σοι ἕπεσθαι.

II. Μέλλω λέγειν peut signifier *il faut s'attendre que je parle.* Ex. : *Ils dansaient chaque fois que l'on pouvait croire que les ennemis les verraient,* ἐχόρευον ὁπότε οἱ πολέμιοι ὄψεσθαι αὐτοὺς ἔμελλον.

### Modes.

**224.** Les propositions indépendantes, dans lesquelles on va étudier l'emploi des modes, se subdivisent en propositions *énonciatives* (négation οὐ) et en propositions *volitives* (négation μή).

## PROPOSITIONS ÉNONCIATIVES

Les propositions énonciatives sont celles par lesquelles on déclare simplement une vérité ou un fait, sous forme affirmative, négative, ou interrogative. Elles sont à l'indicatif, ou à l'optatif avec ἄν (négation οὐ).

### Ὥρα ἂν εἴη λέγειν.

**225.** L'optatif présent, aoriste ou parfait avec ἄν, correspond en général à notre conditionnel présent. C'est une affirmation adoucie, qui se rend souvent par le verbe *pouvoir* (**mode potentiel**).

Ex : *Ce serait le moment de parler,* ὥρα ἂν εἴη λέγειν.

REMARQUES. I. La particule ἄν se met volontiers au début de la phrase après οὐ, μὲν γάρ, les adverbes et les mots interrogatifs.

Elle n'accompagne jamais le futur ni le subjonctif, et ne s'emploie pas, comme notre conditionnel, dans les propositions subordonnees. Il ne faut pas la confondre avec la conjonction ἄν, abrégé de ἐάν, *si,* qui se met d'ordinaire en tête de la proposition et veut le subjonctif.

II. *Qui pourrait croire* se rend par τίς ἂν οἴοιτο (**potentiel du présent**); *qui aurait pu croire* se rend par τίς ἂν ᾠήθη (**potentiel du passé**).

Τί σιγᾷς; οὐκ ἐχρῆν σιγᾶν.

**226.** Quand *il faudrait, il serait juste*, etc., expriment qu'une chose qui ne se fait pas devrait ou aurait dû se faire, on les rend par ἔδει, ἐχρῆν (χρῆν) δίκαιον ἦν, etc., sans la particule ἄν, de même qu'en latin on dit dans ce cas *oportebat, oportuit*, au lieu de *oporteret, oportuisset*.

Ex. : *Pourquoi garder le silence? tu ne devrais pas te taire*, τί σιγᾷς; οὐκ ἐχρῆν σιγᾶν. (EURIPIDE.)

REMARQUE. — *Je voudrais* se rend, non pas par βουλοίμην ἄν, mais par ἐβουλόμην ἄν, quand on veut faire sentir que le souhait qu'on exprime est en contradiction avec la réalité : *je voudrais* (*si c'était le cas, mais ce n'est pas le cas*). Cet emploi d'un temps historique avec ἄν s'appelle *le mode irréel.*

### Interrogation directe.

Δίκαιον ἢ οὐ δίκαιον;

**227.** L'interrogation s'exprime : 1° par le ton de la voix ; 2° par les pronoms ou adverbes interrogatifs; 3° par les particules interrogatives ἆρα, ἦ, et moins souvent μή, μῶν.

Ex. : *Est-ce juste ou injuste?* δίκαιον ἢ οὐ δίκαιον; (P.)

REMARQUES. I. Ἦ, *nĕ*, indique une simple question; ἆρα, *num*, suppose qu'on attend un non; ἆρ' οὐ, ἆρ' οὖν οὐ, *nonne*, suppose qu'on attend un oui. Si l'on attend un non, tout en craignant de recevoir un oui, on emploie ἆρα μή, μή ou μῶν (= μὴ οὖν), *est-ce que par hasard?* Ex. : *Osera-t-il bien nous résister?* ἆρ' οὖν μὴ καὶ ἡμῖν ἐναντιώσεται;(X.)

II. Πῶς οὐ, *comment se fait-il que ne... pas?* signifie souvent *comment peut-on dire que... pas? n'est-il pas évident?*

III. Dans une interrogation double, on peut mettre en tête du premier membre πότερον (πότερα, ποτέρως), *utrum;* Ex. : *Est-ce juste, oui ou non?* πότερον δίκαιον ἢ οὔ;

IV. Quand, après une première question, ἤ, *ou bien*, en précède une seconde plus précise, il signifie souvent *n'est-ce pas?* ou *sans doute?* Ex. : *Qui t'a raconté cela? Socrate, sans doute?* τίς σοι διηγεῖτο; ἢ αὐτὸς Σωκράτης;

Τί ἀδικηθεὶς ἐπιβουλεύεις μοι;

**228.** En français, une proposition ne peut être interrogative directe que si elle est pleinement indépendante; en grec, l'interrogation peut porter même sur un participe ou

une proposition subordonnée. Ex. : *En quoi t'ai-je offensé pour que tu cherches à me nuire* (= tu cherches à me nuire, ayant été offensé par moi en quoi)? τί ἀδικηθεὶς ὑπ' ἐμοῦ ἐπιβουλεύεις μοι; — *Que dois-je faire pour obtenir la victoire* (= quelle chose faisant pourrais-je obtenir la victoire), τί ποιῶν ἂν νικὴν λάβοιμι; — *Quand ferez-vous ce qu'il faut? qu'attendez-vous pour agir* (= après que quoi sera arrivé)? πόθ' ἃ χρὴ πράξετε; ἐπειδὰν τί γένηται;

Remarques. I. On emploie souvent ainsi les expressions τί παθών; *ayant éprouvé quoi?* τί βουλόμενος; *quoi voulant?* qui correspondent pour le sens à *dans quel dessein? par quel motif? sous l'empire de quel sentiment?* ou simplement *pourquoi?* Ex.: *Pourquoi t'es-tu jeté, quelle idée t'a pris de te jeter dans le cratère de l'Etna?* τί παθὼν σαυτὸν ἐς τοὺς τῆς Αἴτνης κρατῆρας ἐνέβαλες;

II. Le grec peut faire porter plusieurs mots interrogatifs sur un même verbe, là où le français exige plusieurs interrogations distinctes. Ex. : *Qui trouverions-nous comblé de plus de bienfaits que les enfants le sont de leurs parents? de qui en ont-ils reçu davantage?* τίνας ὑπὸ τίνων εὕροιμεν ἂν μείζονα εὐεργετημένους ἢ παῖδας ὑπὸ γονέων;

III. *Pourquoi attendre? que faire?* sont des gallicismes. En grec, une phrase interrogative suppose un mode personnel : τί ἀναμένεις ou ἀναμένομεν; τί δεῖ ποιεῖν; ou τί ποιῶ; (§ 232);

## PROPOSITIONS VOLITIVES

Les propositions volitives sont celles qui expriment une volonté, c.-à-d. un ordre, une résolution, ou un souhait. Elles ont toujours la négation μή.

Μηδέποτε δοῦλον ἡδονῆς σαυτὸν ποίει.

**229.** Pour exhorter ou commander, on emploie le subjonctif présent ou aoriste à la première personne, mais toujours l'impératif aux deux autres. Ex. : *Marchons donc et ne tardons plus,* ἴωμεν δὴ καὶ μὴ μέλλωμεν ἔτι. (P.)

Pour défendre, on se sert de μή avec l'impératif présent ou le subjonctif aoriste. Ex. : *Ne te fais jamais l'esclave de la volupté,* μηδέποτε δοῦλον ἡδονῆς σαυτὸν ποίει (ou ποιήσῃς).

Remarques. I. Le mode potentiel, à la 2ᵉ personne du singulier, équivaut parfois à un impératif adouci : λέγοις ἄν, *tu peux parler, parle.*

II. L'impératif est souvent précédé de ἄγε, φέρε, ἴθι, avec ou sans δή. Ex. : *Allons, tâchons de me justifier*, φέρε δὴ πειραθῶ ἀπολογήσασθαι. — *Voyons, parle*, ἄγε δὴ εἰπέ.

Δύσμορφος εἴην μᾶλλον ἢ καλὸς κακός.

**230.** Pour exprimer un souhait, le grec emploie l'optatif présent ou aoriste sans ἄν. En le faisant précéder de εἰ γάρ ou de εἴθε, on donne à la phrase une forme exclamative qui correspond au français *puissé-je!* Ex. : *Je voudrais être laid plutôt que beau et méchant*, δύσμορφος εἴην μᾶλλον ἢ καλὸς κακός (EURIPIDE.) — *Puisses-tu devenir notre ami!* εἴθε φίλος ἡμῖν γένοιο. (XÉNOPHON.)

Εἴθε σοι τότε συνεγενόμην.

**231.** Pour exprimer, sous forme exclamative, le regret qu'une chose n'existe pas ou n'ait pas eu lieu, on emploie εἰ γάρ ou εἴθε, *si seulement*, avec l'imparfait ou l'aoriste de l'indicatif. Ex. : *Plût au ciel que ta force fût égale à ton ardeur!* litt. : que tu fusses capable d'agir dans la mesure de ton zèle, εἴθ' ἦσθα δυνατὸς δρᾶν ὅσον πρόθυμος εἶ. (EURIPIDE.) *Si seulement je t'avais alors fréquenté!* εἴθε σοι τότε συνεγενόμην. (XÉNOPHON.)

REMARQUE. On peut aussi employer dans ce cas l'aoriste 2 de ὀφείλω, *devoir*, ὤφελον, *j'aurais dû*, avec l'infinitif Ex. : *Que ne suis-je resté à Scyros!* c.-à-d. je n'aurais jamais dû quitter Scyros, μήποτ' ὤφελον λιπεῖν τὴν Σκῦρον. (SOPHOCLE.) Enfin on peut faire précéder ὤφελον de εἰ γάρ, εἴθε.

Ἐροῦ αὐτόν. — Τί ἔρωμαι;

**232.** Dans une proposition interrogative, la première personne du subjonctif marque l'incertitude de celui qui parle, et se rend par *faut-il que je?* Ex. : *Interroge-le.* — *Que lui demander?* c.-à-d. que faut-il que je lui demande? ἐροῦ αὐτόν. — Τί ἔρωμαι; (PLATON.) — *Faut-il parler, ou nous taire?* εἴπωμεν, ἢ σιγῶμεν; (EURIPIDE.)

REMARQUE. Ce subjonctif, qu'on appelle *délibératif*, peut être précédé de βούλει, βούλεσθε. Ex. : *Veux-tu que je te dise?* βούλει σοι εἴπω; (PLATON.)

# SYNTAXE DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

Les propositions subordonnées se subdivisent en propositions complétives et en propositions non complétives. Celles-ci comprennent les propositions finales, consécutives, causales, conditionnelles, concessives, relatives et temporelles.

## PROPOSITIONS COMPLÉTIVES

**233.** Les propositions complétives sont celles qui servent de sujet ou de complément d'objet direct à la proposition principale. En français, elles sont d'ordinaire précédées de la conjonction *que*. En grec, elles sont de trois sortes : 1° à l'infinitif; 2° à l'indicatif avec ὅτι; 3° au participe.

D'une manière générale, les verbes qui signifient *penser* ne se construisent qu'avec l'infinitif; les verbes qui signifient *dire* se construisent avec l'infinitif ou avec ὅτι; les verbes qui signifient *voir*, *faire voir* et *savoir*, se construisent avec ὅτι ou avec le participe (négation οὐ).

Remarque. On doit aussi considérer comme complétives certaines propositions introduites par ὅπως ou μή, et toutes les propositions interrogatives indirectes.

### Νομίζω Θεὸν εἶναι.

**234.** On construit, non pas avec une conjonction, mais avec l'infinitif ou la proposition infinitive : 1° les verbes d'**opinion**, comme *penser, croire, s'imaginer;* 2° les verbes de **volonté**, comme *vouloir, ordonner, permettre;* 3° les verbes **impersonnels**, comme *il faut, il est permis*.

Ex. : *Je crois qu'il y a un Dieu*, νομίζω Θεὸν εἶναι. — *Je veux que tu me suives*, βούλομαί σέ μοι ἕπεσθαι. — *L'homme doit travailler, il faut que l'homme travaille*, χρὴ τὸν ἄνθρωπον ἐργάζεσθαι.

Remarque. Le sujet de l'infinitif se met à l'accusatif; mais il ne s'exprime pas, s'il est le même que celui du verbe principal, et l'attribut s'accorde avec ce sujet. Ex. : *Il croit qu'il est dieu, il croit être dieu, il se croit dieu*, νομίζει θεὸς εἶναι (latin : *putat se esse deum*).

Λέγω θεὸν εἶναι ου ὅτι Θεός ἐστιν.

**235.** Les verbes d'**affirmation**, comme *dire, raconter*, se construisent, ou bien comme les verbes d'opinion, ou bien avec ὅτι et l'indicatif. Ex : *Je dis qu'il y a un Dieu*, λέγω Θεὸν εἶναι, ou λέγω ὅτι Θεός ἐστιν.

REMARQUES. I. Φημί ne se construit qu'avec la proposition infinitive. II. Ὡς remplace ὅτι devant une affirmation fausse ou incertaine.

Οἶδα ὅτι Θεός ἐστιν ou Θεὸν ὄντα.

**236.** Les verbes de **perception**, comme ὁρῶ, *voir;* οἶδα, ἐπίσταμαι, *savoir;* αἰσθάνομαι, *s'apercevoir;* ἀκούω, *entendre*, μανθάνω *apprendre;* γιγνώσκω, *connaître;* μέμνημαι, *se souvenir*, δηλῶ, *montrer;* se construisent avec ὅτι ou ὡς, ou bien avec le participe, mais non avec l'infinitif. Ex. : *Je sais qu'il y a un Dieu*, οἶδα ὅτι Θεός ἐστιν, ou οἶδα Θεὸν ὄντα.

REMARQUE. Après ὅτι, l'indicatif *peut* être remplacé par l'optatif quand le verbe principal est au passé. Ex. : *Ils obéissaient à Cléarque, voyant que seul il avait la prudence nécessaire à un chef*, ἐπείθοντο, ὁρῶντες ὅτι μόνος ἐφρόνει (ou φρονοίη) οἷα δεῖ τὸν ἄρχοντα. (XÉNOPHON.)

## Discours indirect.

**237.** Quand l'écrivain ou le narrateur rapporte les paroles ou les pensées de quelqu'un, ou bien il le fait textuellement, et c'est le *discours direct;* ou bien il emploie une ou plusieurs propositions dépendant d'un verbe qui signifie *dire* ou *penser*, et alors c'est le *discours indirect*.

REMARQUE. Dans le discours indirect, l'infinitif peut suivre une conjonction de temps : (*Il dit*) *qu'en arrivant à la maison, il avait trouvé la porte ouverte*, ἐπειδὴ δὲ γενέσθαι ἐπὶ τῇ οἰκίᾳ, ἀνεῳγμένην καταλαμβάνειν τὴν θύραν. (P.)

Εἶπον οἱ σκοποὶ ὅτι οὐχ ἱππεῖς εἰσιν.

**238.** Dans le discours indirect, après λέγω ὅτι, les *temps* sont toujours et les *modes* peuvent toujours être les mêmes que dans le discours direct. Ex. : *Les éclaireurs dirent*

*que ce n'étaient pas des cavaliers* εἶπον οἱ σκοποὶ ὅτι οὐχ ἱππεῖς εἰσιν. (XÉNOPHON.)

Cette phrase équivaut à ceci : *Les éclaireurs dirent : « Ce ne sont pas des cavaliers. »* C'est pourquoi on dit εἶπον ὅτι οὐκ εἰσίν, et non pas οὐκ ἦσαν.

Εἶπον οἱ σκοποὶ ὅτι οὐχ ἱππεῖς εἶεν.

**239.** Si le verbe *dire* est à un temps du passé, on *peut* remplacer après ὅτι l'indicatif par le temps correspondant de l'optatif. C'est ce qu'on appelle l'**optatif oblique**, qui fait ici l'office d'imparfait du subjonctif.

Ex. : Εἶπον οἱ σκοποὶ ὅτι οὐχ ἱππεῖς εἶεν. — *Cyrus déclarait qu'on marcherait sur Babylone*, Κῦρος ἔλεγεν ὅτι ἡ ὁδὸς ἔσοιτο (ou ἔσται) εἰς Βαβυλῶνα. (XÉNOPHON.)

Mais l'indicatif avec ἄν ou l'optatif avec ἄν demeurent sans changement. Ex. : *Il répondit que les Grecs mourraient plutôt que de livrer leurs armes*, ἀπεκρίνατο ὅτι πρόσθεν ἂν ἀποθάνοιεν ἢ τὰ ὅπλα παραδοῖεν (XÉNOPHON.) Le discours direct serait ici : πρόσθεν ἂν ἀποθάνοιμεν ἢ παραδοῖμεν.

REMARQUES. I. Quand le conditionnel français n'a du conditionnel que l'apparence et n'est qu'un futur dans le passé, l'emploi de ἄν est incorrect. Ex. : *Je dis qu'il ira*, λέγω ὅτι εἶσιν. — *Je disais qu'il irait*, ἔλεγον ὅτι εἶσιν (ou ἴοι).

II. On sait qu'en général λύοιμι et λύσαιμι, λύειν et λῦσαι sont équivalents (§ 66, I). Mais, dans le discours indirect, λύσαιμι et λῦσαι ont bien la valeur d'un passé, comme l'indicatif ἔλυσα. Ex. : *Il a dit que tu avais fait cela*, εἶπεν ὅτι τοῦτο ἐποίησας ou ποιήσειας (ou bien εἶπέ σε τοῦτο ποιῆσαι). Au contraire, εἶπεν ὅτι τοῦτο ποιοίης (εἶπέ σε τοῦτο ποιεῖν) signifie généralement : *Il a dit que tu faisais cela.* — *Ils disaient que jamais ce fleuve n'avait été guéable*, ἔλεγον ὅτι οὐπώποθ' οὗτος ὁ ποταμὸς διαβατὸς γένοιτο. (XÉNOPHON.)

III. Par exception, dans le style indirect, l'infinitif présent et l'optatif présent s'emploient quelquefois comme *imparfaits*, et se trouvent avoir alors la valeur d'un passé. Ex : *Il dit que Cinadon lui avait ordonné de faire le compte*, εἶπεν ὅτι ὁ Κινάδων αὐτὸν ἀριθμῆσαι κελεύοι. (XÉNOPHON.) Dans le discours direct, il y aurait : ἐκέλευε με ἀριθμῆσαι (§ 218).

IV. Le grec va jusqu'à employer parfois dans le discours indirect, la même *personne* que dans le discours direct. Ὅτι équivaut alors à nos deux points. Ex. : *Proxène dit : Je suis celui-là même que tu cherches*, Πρόξενος εἶπεν ὅτι αὐτός εἰμι ὃν ζητεῖς. (XÉNOPHON.)

## Interrogation indirecte.

**240.** *Qui êtes-vous?* est une interrogation directe; (je ne sais) *qui vous êtes* est une interrogation indirecte. Le latin emploie l'indicatif dans la première, le subjonctif dans la seconde; le grec ne connait pas cette différence, mais il a des mots interrogatifs de forme spéciale pour l'interrogation indirecte. Après un verbe principal au passé, l'optatif oblique *peut* remplacer l'indicatif.

Οἶδα ὅστις εἶ.

**241.** Les mots interrogatifs indirects sont ὅστις, ὁπόσος, ὁπότε etc., qu'on remplace quelquefois par τίς, πόσος, πότε etc. Ex. : *Je sais qui tu es,* οἶδα ὅστις εἶ, ou οἶδα τίς εἶ. — *Il me demanda qui j'étais,* ἤρετό με ὅστις εἰμί, ou ἤρετό με ὅστις εἴην.

REMARQUES. I. *Il me demanda qui j'étais* équivaut à ceci : *Il me demanda : Qui es-tu?* » C'est pourquoi on dit ἤρετό με ὅστις εἰμί, et non pas ὅστις ἦν.

II. Le seul subjonctif qu'on puisse rencontrer dans l'interrogation indirecte est le *subjonctif délibératif* (§ 232). Ex. : *Je ne sais comment administrer ma fortune,* ἀπορῶ τὴν οὐσίαν ὅπως διοικῶ. — *Je ne sais que dire,* οὐκ ἔχω τί φῶ.

Ἠρώτα ἕκαστον εἴ τινα ἐλπίδα ἔχει.

**242.** Dans l'interrogation indirecte, *si* se traduit par εἰ; *si... ou si* se traduit par πότερον ἤ,.. ou bien εἰ... ἤ, ou encore εἴτε... εἴτε. Ex. : *Il demandait à chacun s'il avait quelque espoir,* ἠρώτα ἕνα ἕκαστον εἴ τινα ἐλπίδα ἔχει (ou ἔχοι). (THUCYDIDE.) — *Demande-lui s'il veut rester ou non,* ἀνερώτα αὐτὸν πότερον βούλεται μένειν ἢ οὔ (ou ἢ μή).

REMARQUE. On peut appeler *exclamation indirecte* une tournure où οἷος, ὡς, ὅσος, dépendent d'un verbe de sentiment. Ex. : *Il s'en alla en plaignant la femme d'être privée d'un tel mari* (litt. de quel mari elle était privée) *et le mari de ce qu'il ne verrait plus une telle femme,* ἀπῄει κατοικτίρων τὴν γυναῖκα οἵου ἀνδρὸς στέροιτο καὶ τὸν ἄνδρα οἵαν γυναῖκα οὐκέτ' ὄψοιτο. (XÉNOPHON.)

Τί ᾔδειν εἴ τι εἶχε σιδήριον;

**243.** En français, il y a une légère différence de sens entre *je me demande s'il faut partir* et *je me demande s'il ne faut pas partir*. En employant *si ne pas*, on fait entendre qu'on penche vers une réponse affirmative. En grec, cette nuance ne s'exprime pas, et l'on emploie εἰ interrogatif sans négation. Ex. : *Savais-je si cet homme n'avait pas un poignard?* τί γὰρ ᾔδειν εἴ τι κἀκεῖνος εἶχε σιδήριον; (LYSIAS.)

REMARQUE. — On emploie μή dans le sens de *si ne pas* après ὁρᾶν, σκοπεῖν, φροντίζειν, *examiner, se demander*. Ex. : *Vois s'il ne faudra pas beaucoup de bras*, ὅρα μὴ πολλῶν χειρῶν δεήσει. (XÉNOPHON.)

## Propositions complétives avec ΟΠΩΣ ou ΜΗ

Ἐπιμελεῖσθαι δεῖ ὅπως τὰ ἐπιτήδεια ἕξουσιν.

**244.** Les verbes qui signifient *avoir soin, veiller à*, se construisent avec ὅπως et le futur de l'indicatif (négation μή). Ex. : *Il faut que le berger veille à ce que les brebis aient le nécessaire*, τὸν ποιμένα ἐπιμελεῖσθαι δεῖ ὅπως αἱ οἶες τὰ ἐπιτήδεια ἕξουσιν. (XÉNOPHON.)

Ἐπιμελώμεθα ὅπως ἂν οἱ νέοι μηδὲν κακουργῶσι.

**245.** Au lieu du futur, on *peut* employer ὅπως ou ὅπως ἄν et le subjonctif après un verbe principal au présent, ou ὅπως et l'optatif après un verbe principal au passé. Ex. : *Veillons à ce que les jeunes gens ne commettent aucune mauvaise action*, ἐπιμελώμεθα ὅπως ἂν οἱ νέοι μηδὲν κακουργῶσιν. (PLATON). — *Dieu a tout fait pour que l'homme fût heureux*, πάντα ἐποίησεν ὁ Θεὸς ὅπως ὁ ἄνθρωπος εὐδαίμων γένοιτο.

REMARQUE. Quatre constructions sont possibles pour les deux verbes φυλάττεσθαι et εὐλαβεῖσθαι, *prendre garde que, éviter de*. Ex. : *Prends garde de tomber*, εὐλαβοῦ μὴ πεσεῖν, ou μὴ πέσῃς, ou ὅπως μὴ πεσεῖ ou, ὅπως μὴ πέσῃς.

Ὅπως ταῦτα μηδεὶς ἀνθρώπων πεύσεται.

246. On sous-entend parfois devant ὅπως et le futur un verbe tel que ἐπιμελητέον, *il faut tâcher*. Ὅπως signifie alors *tâche que;* ὅπως μή, *prends garde que*. Ex. : *Que personne ne le sache*, ὅπως ταῦτα μηδεὶς ἀνθρώπων πεύσεται. (L.)

Φοβοῦμαι μὴ ἀληθὲς ᾖ.

247. Les verbes qui signifient *craindre*, comme δέδοικα et φοβοῦμαι, se construisent avec μή ou μή οὐ, dans le sens du latin *ne* ou *ne non*, et le subjonctif ou l'optatif oblique. Ex. : *Je crains que cela ne soit vrai*, φοβοῦμαι μὴ ἀληθὲς ᾖ. — *Il craignait de ne pouvoir sortir de ce pays*, ἐφοβεῖτο μὴ οὐ δύναιτο ἐκ τῆς χώρας ἐξελθεῖν. (Xénophon.)

Remarque. Si la crainte se rapporte au passé, on emploie un temps passé de l'indicatif. Ex. : *Je crains de m'être trompé*, φοβοῦμαι μὴ ἡμάρτηκα. (Thucydide.)

Μὴ τοῦτ' ᾖ χαλεπόν.

248. On peut sous-entendre φοβητέον, *il est à craindre*, devant μή employé seul avec le subjonctif. Ce tour se rend bien en français par *peut-être*. Ex. : *Peut-être cela est-il difficile*, μὴ τοῦτ' ᾖ χαλεπόν. (Platon.)

Οὐ μὴ δέξωνται τοὺς πολεμίους.

249. Οὐ μή (= οὐ δεινὸν μή) avec le subjonctif aoriste signifie : *il n'y a pas de danger que*. C'est une manière de nier énergiquement. Ex. : *Il n'y a pas de danger que tu rougisses*, οὐ μὴ αἰσχυνθῇς. — *Ils n'attendront certes pas le choc des ennemis*, οὐ μὴ δέξωνται τοὺς πολεμίους.

**Anticipation du sujet.**

Οἶσθα Εὐθύδημον ὁπόσους ὀδόντας ἔχει;

250. Avec les verbes qui signifient *voir, savoir* (§ 236) ou *craindre*, quelquefois aussi avec ceux qui signifient

*dire*, on emploie bien, quand ils sont suivis d'une proposition complétive ou d'une interrogation indirecte, la figure appelée **anticipation** (ou *prolepse*). Elle consiste à faire du sujet du verbe subordonné le régime du verbe principal. Ex. : *Sais-tu combien Euthydème a de dents?* οἶσθα Εὐθύδημον ὁπόσους ὀδόντας ἔχει; (PLATON.)

## PROPOSITIONS NON COMPLÉTIVES

### I. Propositions finales et consécutives.

**251.** Les propositions **finales** indiquent le but : elles commencent par ἵνα, ὅπως (rarement ὡς), *pour que, afin que;* ἵνα μή, ὅπως μή, *pour que... ne pas, de peur que.*

Les propositions **consécutives** indiquent la conséquence : elles commencent par ὥστε[1], *en sorte que, à tel point que,* qui a souvent pour antécédent οὕτως ou τοσοῦτος dans la proposition principale. Ex. : *Assez habile pour vous persuader,* οὕτω δεινὸς ὥστε ὑμᾶς πείθειν.

Κύνας τρέφεις, ἵνα τοὺς λύκους ἀπερύκωσιν.

**252.** Les propositions finales se mettent au subjonctif, qui, après un verbe principal au passé, *peut* être remplacé par l'optatif oblique. Ex. : *Tu nourris des chiens, afin qu'ils tiennent les loups loin de tes moutons,* κύνας τρέφεις, ἵνα σοι τοὺς λύκους ἀπὸ τῶν προβάτων ἀπερύκωσιν. (XÉNOPHON.)

REMARQUES. I. Ὅπως est parfois accompagné de ἄν. Ex. : *Afin d'apprendre, écoute,* ὅπως ἂν μάθῃς, ἄκουσον.

II. Quelquefois τοῦ, suivi d'une proposition infinitive, signifie *afin que.* Ex. : *L'île fut fortifiée pour empêcher les pirates de ravager l'Eubée,* ἡ νῆσος ἐτειχίσθη τοῦ μὴ λῃστὰς κακουργεῖν τὴν Εὔβοιαν.

III. On exprime parfois le but au moyen de ἕνεκα τοῦ, ἐπὶ τῷ, πρὸς τό, ἐπὶ τό, ὑπὲρ τοῦ, avec l'infinitif. Ex. : *Traverser les mers pour accroître sa fortune,* πελάγη διαπερᾶν ἕνεκα τοῦ πλείω ποιῆσαι τὴν οὐσίαν.

---

[1] Ὡς pour ὥστε se rencontre dans les poètes, Xénophon et les écrivains de l'époque romaine.

Ἔδει ἐνέχυρα λαβεῖν, ὡς μὴ ἐδύνατο ἐξαπατᾶν.

**253.** Après une proposition principale exprimant le regret qu'une chose n'ait pas eu lieu (§ 231), au lieu du subjonctif ou de l'optatif, on peut employer dans la proposition finale un temps passé de l'indicatif. Ex. : *Il aurait fallu nous faire donner des gages, afin qu'il ne pût pas nous duper*, ἔδει ἐνέχυρα λαβεῖν, ὡς μὴ ἐδύνατο ἐξαπατᾶν. (XÉNOPHON.) — *Pourquoi ne me suis-je pas précipitée, pour être délivrée de tous mes maux?* τί οὐκ ἔρριψα ἐμαυτὴν, ὅπως τῶν πάντων πόνων ἀπηλλάγην; (ESCHYLE.)

REMARQUE. Dans tous les exemples de ce genre, ἵνα, ὡς, ὅπως équivalent pour le sens à *car alors* suivi du conditionnel : *car alors j'aurais été délivrée de mes maux.*

Ἐπέπεσε χιὼν, ὥστε ἀπέκρυψε τὰ ὅπλα.

**254.** Ὥστε avec l'indicatif (négation οὐ) indique un résultat qui s'est réellement produit. Ex. : *En cet endroit la neige tomba abondamment, au point qu'elle recouvrit les armes*, ἐνταῦθα ἐπέπεσε χιὼν ἄπλετος, ὥστε ἀπέκρυψε τὰ ὅπλα. (XÉNOPHON.)

Κραύγην ἐποίουν ὥστε τοὺς πολεμίους ἀκούειν.

**255.** Ὥστε avec l'infinitif présent ou aoriste (négation μή) indique un résultat possible. C'est le cas le plus fréquent. Ex. : *Ils poussaient de grands cris, au point que les ennemis mêmes pouvaient les entendre*, κραύγην πολλὴν ἐποίουν, ὥστε καὶ τοὺς πολεμίους ἀκούειν. (XÉNOPHON.) — *Vous êtes trop jeunes pour le savoir*, νεώτεροί ἐστε ἢ ὥστε εἰδέναι.

REMARQUES. — I. Locution usuelle : *j'en suis venu à ce point d'ignorance, que j'ignore même cela*, εἰς τοσοῦτον (τοῦτο) ἀμαθίας ἥκω (ἐλήλυθα, ἀφικόμην), ὥστε καὶ τοῦτο ἀγνοῶ (ἀγνοεῖν). (PLATON.)

II. Avec l'expression πᾶν (πάντα) ποιεῖν, on a le choix entre deux constructions. Ex. : *Ils font tout pour ne pas être punis*, πᾶν ποιοῦσιν ὅπως δίκην μὴ δώσουσι (§ 244), ou bien : πᾶν ποιοῦσιν ὥστε δίκην μὴ διδόναι (PLATON.)

III. Συμβαίνει, συμπίπτει, γίγνεται, *il arrive*, veulent l'infinitif avec ou sans ὥστε. Ex. : *Il arrive souvent que les plus forts sont vaincus par les plus faibles*, πολλάκις γίγνεται ὥστε τοὺς δυνατωτέρους ὑπὸ τῶν

ἀσθενεστέρων κρατηθῆναι. (D'ap. ISOCRATE.) — *Puisse-t-il m'arriver de le saisir!* λαβεῖν μοι γένοιτο αὐτόν. (XÉNOPHON.)

IV. Ὥστε avec l'infinitif signifie aussi *à la condition que, en stipulant que, en s'engageant à*, ce qu'on rend également et plus souvent par ἐφ' ᾧ ou ἐφ' ᾧτε, précédé ou non de l'antécédent ἐπὶ τούτῳ. Ex. : *Socrate, nous t'acquittons, à la condition toutefois de ne plus philosopher*, ὦ Σώκρατες, ἀφίεμέν σε, ἐπὶ τούτῳ μέντοι ἐφ' ᾧτε μηκέτι φιλοσοφεῖν. (PLATON.)

V. *Bien loin d'être fâché, je suis content*, se rend en latin par *tantum abest ut sim iratus, ut etiam gaudeam*, et en grec par τοσούτου δέω ὀργίζεσθαι, ὥστε καὶ εὐφραίνομαι. *Abest* est impersonnel, mais δέω, *je suis loin*, s'accorde toujours avec le sujet de la phrase.

Τοιοῦτος οἷος μηδενὶ λυσιτελεῖν.

**256**. Après τοσοῦτος, *si considérable*, et τοιοῦτος, *tel*, exprimés ou sous-entendus, on emploie parfois ὅσος ou οἷος avec l'infinitif, dans le sens de nos expressions *assez pour, de nature à, capable de*.

Ex. : *Tu es un esclave incapable de rendre service à personne*, δοῦλος τοιοῦτος εἶ οἷος μηδενὶ λυσιτελεῖν. — *Il restait assez de la nuit pour traverser la plaine sans être vus*, ἐλείπετο τῆς νυκτὸς ὅσον σκοταίους διελθεῖν τὸ πεδίον.

REMARQUE. Ce qui précède explique la locution οἷός τέ εἰμι, *je suis en état de*; οἷόν τέ ἐστι, *il est possible de*, avec l'infinitif. Ex. : *Il est impossible de servir deux maîtres*, δυοῖν δεσπόταιν ὑπηρετεῖν οὐχ οἷόν τέ ἐστιν.

## II. Propositions causales.

Ἐκάκιζον αὐτὸν ὅτι οὐκ ἐπεξάγοι.

**257**. Les propositions causales se construisent avec ὅτι, διότι, *parce que*, ou avec les conjonctions de temps ἐπεί, ἐπειδή, ὅτε, *puisque*. Elles se mettent à l'indicatif et prennent la négation οὐ. Si le verbe principal est au passé, il y a souvent lieu d'employer l'optatif oblique.

Ex: : *Ils le blâmaient vivement de ne pas faire de sorties*, ἐκάκιζον αὐτὸν ὅτι οὐκ ἐπεξάγοι. (THUCYDIDE.)

Les verbes qui signifient *accuser, reprocher, blâmer, têre content*. etc., se construisent avec ὅτι ou διότι.

REMARQUE. On exprime aussi la cause au moyen de διὰ τό avec l'infinitif. Ex. : *Parce que les fêtes de Délos avaient lieu ce mois-là,* διὰ τὸ Δήλια ἐκείνου τοῦ μηνὸς εἶναι. (XÉNOPHON.)

Οὐκ αἰσχύνομαι εἰ τῶν νόμων ἔλαττον δύναμαι.

**258.** Avec les verbes qui expriment un *sentiment*, comme θαυμάζω, *s'étonner;* χαίρω, *se réjouir;* ἀγανακτεῖν, *s'indigner,* au lieu de ὅτι; on trouve quelquefois εἰ, qui signifie alors *dans l'hypothèse que, à la pensée que.* Dans ce cas, la négation est tantôt οὐ, tantôt μή. Ex: : *Je ne rougis pas d'être moins puissant que les lois,* οὐκ αἰσχύνομαι εἰ τῶν νόμων ἔλαττον δύναμαι. (ANDOCIDE.)

REMARQUE. On exprime aussi la cause d'un sentiment au moyen de ἐπὶ τῷ avec l'infinitif. Ex. : *On admirait Socrate surtout à cause de sa bonne humeur,* Σωκράτης μάλιστα ἐθαυμάζετο ἐπὶ τῷ εὐθύμως ζῆν. (XÉNOPHON.)

## III. Propositions conditionnelles.

**259.** Les propositions conditionnelles sont celles qui commencent par la conjonction *si,* en grec εἰ ou ἐάν (ἤν, ἄν).

Εἰ n'est jamais suivi du subjonctif en prose; ἐάν, ἤν, ἄν sont toujours suivis du subjonctif.

On appelle *période hypothétique* la réunion d'une proposition principale et d'une proposition conditionnelle.

Les propositions conditionnelles prennent toujours la négation μή. Elles se construisent de diverses manières : 1° selon qu'il s'agit d'un cas déterminé et unique, ou d'un cas général, d'un fait qui se répète; 2° selon que ce cas est rapporté au passé, au présent ou à l'avenir; 3° selon que la supposition est envisagée comme possible, ou formellement présentée comme contraire à la réalité. Ex. :

| | |
|---|---|
| Cas déterminé et unique. | Si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? (§ 260).<br>Si tu fais périr Hector, tu périras toi-même (§ 261). |

| | |
|---|---|
| Cas général . . . | Si une chouette crie, beaucoup de gens ont peur (§ 262). Socrate ne buvait pas, s'il n'avait pas soif (§ 263). |
| Cas possible. . . | Si tu voulais devenir médecin, que ferais-tu? (§ 264). |
| Cas irréel. . . . | Si j'avais quelque chose, je te le donnerais (§ 265). |

Εἰ καλῶς ἐλάλησα, τί με δέρεις;

**260**. S'il s'agit d'un **cas déterminé** qui se rapporte au présent ou au passé, on emploie εἰ et l'indicatif. Ex. : *Si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?* εἰ καλῶς ἐλάλησα, τί με δέρεις; (S. JEAN.)

REMARQUE. Dans ce cas, εἰ signifie *s'il est vrai que*.

Ἐὰν ζητῇς καλῶς, εὑρήσεις.

**261**. S'il s'agit d'un **cas déterminé** qui se rapporte à l'avenir, on emploie ou bien εἰ et l'indicatif futur, comme en latin, ou le plus souvent ἐάν et le subjonctif. Ex. : *Si tu cherches bien, tu trouveras*, ἐὰν ζητῇς καλῶς, εὑρήσεις. (PLATON.) — *Si tu fais périr Hector, tu périras toi-même*, εἰ Ἕκτορα ἀποκτενεῖς, αὐτὸς ἀποθανεῖ. (PLATON.)

REMARQUES. I. Dans ce cas, εἰ et ἐάν signifient *s'il arrive que*, et le verbe principal est ordinairement au futur.

II. Dans le discours indirect, si le verbe principal est au passé, on *peut* substituer aux tours précédents εἰ et l'optatif oblique. Ex. : *Il disait que si je cherchais bien, je trouverais*, ἔλεγέ με, εἰ ζητοίην καλῶς, εὑρήσειν.

Ἂν γλαὺξ ἀνακράγῃ, πολλοὶ δεδοίκασι.

**262**. S'il s'agit d'un **cas général**, dans le présent, on emploie ἐάν et le subjonctif (**subjonctif de répétition**). Ex. : *Si une chouette crie, beaucoup de gens ont peur*, ἂν γλαὺξ ἀνακράγῃ, πολλοὶ δεδοίκασι.

REMARQUE. Ici ἐάν signifie *chaque fois que*, *quand*, et le verbe principal est au présent.

Οὐκ ἔπινεν, εἰ μὴ διψῴη.

**263.** S'il s'agit d'un **cas général** dans le passé, on emploie εἰ avec l'imparfait, comme en français et en latin, ou plus souvent avec l'optatif (**optatif de répétition**).

Ex. : *Socrate ne buvait pas, s'il n'avait pas soif,* Σωκράτης οὐκ ἔπινεν, εἰ μὴ διψῴη.

REMARQUE. Ici εἰ signifie *chaque fois que, quand,* et le verbe principal est à l'imparfait.

Εἰ βούλοιο ἰατρὸς γενέσθαι, τί ἂν ποιοίης;

**264.** Quand le verbe principal est en français au conditionnel présent, et que *si* veut dire *s'il arrivait que,* c'est-à-dire s'il s'agit d'un cas que l'on suppose pour un instant possible, la proposition principale se met à l'optatif présent ou aoriste avec ἄν, et la conditionnelle se construit avec εἰ et l'optatif sans ἄν (**mode potentiel**).

Ex. : *Si tu voulais devenir médecin, que ferais-tu?* εἰ βούλοιο ἰατρὸς γενέσθαι, τί ἂν ποιοίης;

Εἴ τι εἶχον, ἐδίδουν ἄν.

**265.** Quand le verbe principal est en français au conditionnel présent, et que *si* veut dire *si, contrairement à ce qui est,* c'est-à-dire si celui qui parle veut faire entendre expressément que la supposition énoncée par lui est contraire à la réalité, la proposition principale se met à l'imparfait avec ἄν, et la conditionnelle se construit avec εἰ et l'imparfait sans ἄν (**mode irréel du présent**).

Ex. : *Si j'avais (en ce moment) quelque chose, je le donnerais,* εἴ τι εἶχον, ἐδίδουν ἄν.

REMARQUES. I. Notre condititionnel passé se rend par l'indicatif aoriste avec ἄν, et *si* suivi du plus-que-parfait par εἰ avec l'indicatif aoriste (**mode irréel du passé**). **Ex.** : *Si j'avais eu quelque chose, je l'aurai donné,* εἴ τι ἔσχον, ἔδωκα ἄν.

II. Souvent, après une supposition de ce genre, on lui oppose la réalité au moyen de νῦν δέ, qui signifie alors *mais par le fait, mais malheureusement.* Ex. : *Si j'avais quelque chose, je le donnerais; mais je n'ai rien,* εἴ τι εἶχον, ἐδίδουν ἄν· νῦν δὲ οὐδὲν ἔχω.

III. Quand la particule ἄν, accompagnant soit le *mode potentiel*, soit le *mode irréel*, est en tête de la phrase, par exemple après une négation ou un mot interrogatif, on la répète souvent près du verbe auquel elle se rapporte, surtout s'il est un peu éloigné. Ex. : *Si on les avait fait égorger, ils n'auraient pas tant souffert qu'ils souffrent maintenant*, οὐκ ἄν, εἰ σφαγῆναι ἐκελεύσθησαν, τοσαῦτα ἂν ἔπαθον ὅσα πάσχουσι νῦν. S. JEAN CHRYSOSTOME.)

IV. Par suite d'une ellipse, dans la formule οὐ γὰρ ἄν, γάρ signifie *car sans cela, car autrement, car s'il n'en était pas ainsi.*

Γελᾷ ὁ μῶρος, κἄν τι μὴ γελοῖον ᾖ.

**266**. Principales locutions composées de εἰ ou de ἐάν : εἴτε... εἴτε, indic.; ἐάντε... ἐάντε, subj., *soit que... soit que.*

εἰ μή, *si ce n'est que, à moins que.*
εἰ δὲ μή, *sinon, dans le cas contraire.*
ὥσπερ ἄν εἰ, *comme si*, avec l'indicatif ou l'optatif.
καὶ εἰ, καὶ ἐάν, κἄν, *même si, quand même.*
οὐδ' εἰ, οὐδ' ἐάν, *pas même si.*
εἰ καί, ἐάν καί, *quoique, bien que.*

Ex. : *L'insensé rit, même si la chose n'est pas risible*, γελᾷ ὁ μῶρος, κἄν τι μὴ γελοῖον ᾖ. — *Ne fais pas cela; sinon, tu seras en faute*, μὴ ποιήσῃς ταῦτα· εἰ δὲ μή, αἰτίαν ἕξεις.

LOCUTIONS. *Nul autre qu'Agésilas*, οὐδεὶς ἄλλος ἢ (ou πλὴν ou εἰ μὴ) Ἀγησίλαος (rarement οὐδεὶς ἢ Ἀγησίλαος). — *Je n'ai que cela*, οὐδὲν ἄλλο ἔχω ἢ τοῦτο, οὐδὲν ἔχω εἰ μὴ τοῦτο, τοῦτο μόνον ἔχω. — *La ville eût été sauvée sans lui*, ἐσώθη ἂν ἡ πόλις, εἰ μὴ δι' αὐτόν.

## IV. Propositions concessives.

Εἰ καὶ μὴ εἴθισμαι λέγειν ἐν πολλοῖς, λέξω.

**267**. Pour indiquer la raison qu'on aurait de faire le contraire de ce qu'on fait, on se sert ou bien de εἰ καί, *bien que, quoique, malgré que*, avec l'indicatif (négation μή), ou plus souvent de καίπερ avec le participe (négation οὐ).

Ex. : *Bien que je n'aie pas l'habitude de parler en public, je parlerai*, εἰ καὶ μὴ εἴθισμαι λέγειν ἐν πολλοῖς, λέξω.

## V. Propositions relatives.

**268**. Les propositions relatives s'introduisent soit par des pronoms, soit par des adverbes.

Les propositions relatives *ordinaires* servent à expliquer un mot ou à le déterminer. Elles s'introduisent par ὅς ou ὅσπερ, qui peut se rattacher non seulement à un indicatif, mais même à un impératif ou à un participe. Ex. : *Fiez-vous au temps, regardez-le comme la meilleure pierre de touche de la vérité*, πιστεύσατε τῷ χρόνῳ, ὃν σαφέστατον ἔλεγχον τοῦ ἀληθοῦς νομίσατε.

Θαυμαστὸν ποιεῖς, ὃς ἡμῖν οὐδὲν δίδως.

**269**. Les propositions relatives qui expriment la **cause** (ὅς = ὅτι) ou la **conséquence** (ὅς = ὥστε), s'introduisent par ὅς ou ὅστις, et prennent la négation οὐ (quelquefois μή). Elles ne se mettent *jamais* au subjonctif, comme en latin, mais le plus souvent à l'indicatif.

Ex. : *Tu agis bien singulièrement, de ne rien nous donner*, θαυμαστὸν ποιεῖς ὃς ἡμῖν οὐδὲν δίδως. — *Qui est assez fou pour ne pas vouloir être ton ami?* τίς οὕτω μαίνεται ὅστις οὐ βούλεταί σοι φίλος εἶναι;

Remarque. Τοιοῦτος ὅς correspond à la locution française *un homme qui, une chose qui*, suivie du subjonctif. Ex. : *Xercès voulut laisser un monument qui surpassât la nature humaine*, ἐβουλήθη τοιοῦτον μνημεῖον καταλιπεῖν ὃ μὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεώς ἐστιν. *Votez des mesures dont vous n'ayez jamais à vous repentir*, ψηφίσαθε τοιαῦτα ἐξ ὧν ὑμῖν μηδέποτε μεταμελήσει.

Ὑμῖν πέμψω ἄνδρας οἵτινες ὑμῖν συμμαχοῦνται.

**270**. C'est toujours le futur de l'indicatif et la négation μή qu'on emploie, dans les propositions relatives, pour exprimer dans quel **dessein** une chose se fait. Le relatif ὅς ou ὅστις équivaut alors à ἵνα ou ὅπως.

Ex. : *Je vous enverrai des hommes pour vous seconder*, ὑμῖν πέμψω ἄνδρας οἵτινες ὑμῖν συμμαχοῦνται. (Xénophon.)

Ἃ μὴ προσήκει μήτ' ἄκουε μήθ' ὅρα.

**271.** Les propositions relatives **conditionnelles** sont celles où le relatif équivaut à εἴ τις. Elles peuvent ne se distinguer des propositions relatives ordinaires que par l'emploi de la négation μή.

Ex. : *N'écoute ni ne regarde ce qui n'est pas convenable,* ἃ μὴ προσήκει μήτ' ἄκουε μήθ' ὅρα. *Ce que j'ignore, je ne me figure pas que je le sais,* ἃ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἴομαι εἰδέναι. — *Celui qui ferait cela aurait tort,* ἀδικοίη ἂν ὅστις τοῦτο ποιοίη.

Τῷ ἀνδρὶ ὃν ἂν ἕλησθε πείσομαι.

**272.** D'ordinaire quand le relatif équivaut à εἴ τις ou à *quicumque*, on emploie ὅστις et l'indicatif (nég. οὐ), s'il s'agit d'un fait précis et unique, mais ὃς ἄν ou ὅστις ἄν avec le subjonctif (nég. μή), s'il s'agit soit d'une chose future, soit d'un fait général qui se répète dans le présent.

Ex. : *Que quiconque m'approuve lève la main,* ὅτῳ δοκεῖ ταῦτ' ἀνατεινάτω τὴν χεῖρα. — *J'obéirai à l'homme que vous aurez choisi,* τῷ ἀνδρὶ ὃν ἂν ἕλησθε πείσομαι. — *On s'allie à ceux qu'on voit prêts à agir,* συμμαχοῦσι τούτοις ἅπαντες, οὓς ἂν ὁρῶσι παρεσκευασμένους.

Remarque. Quand il s'agit d'un fait général qui se répétait dans le passé, on emploie le relatif sans ἄν et l'optatif. Ex. : *Ils tuaient tous ceux qu'ils rencontraient,* ᾧτινι ἐντυγχάνοιεν, πάντας ἀπέκτεινον.

Οὐκ ἔστιν ὅπως οὐχὶ τεθνήξεις.

**273.** Contrairement à l'usage du latin, jamais on ne met le subjonctif après εἰσὶν οἳ ou οἵτινες, *il y a des gens qui;* οὐκ ἔστιν (οὐδεὶς ἔστιν) ὅστις, *il n'est personne qui;* οὐκ ἔστιν ὅπως, *il n'y a pas moyen que* (négation οὐ). Ex. : *Tu ne peux échapper à la mort,* οὐκ ἔστιν ὅπως οὐχὶ τεθνήξεις.

Remarque. La formule οὐδείς ἐστιν ὅστις οὐ donne lieu à une attraction compliquée d'ellipse. Ex. : *Il n'est aucun de vous dont je ne pourrais être le père,* οὐδενὸς ὅτου (= οὐδείς ἐστιν ὅτου) οὐκ ἂν ὑμῶν πατὴρ εἴην. (Platon.)

Ὥσπερ τὰ χαλκεῖα πληγέντα ἠχεῖ, καὶ οἱ ῥήτορες οὕτω.

**274.** Les propositions **comparatives**, qui indiquent la ressemblance entre deux actions, ne sont qu'une espèce particulière de propositions relatives. Elles s'indiquent par des adverbes ou des adjectifs corrélatifs, auxquels correspond ordinairement dans la proposition principale un antécédent démonstratif : οὕτως — ὡς, ὥσπερ *de même que ;* τοιοῦτος — οἷος, *tel que ;* τοσοῦτος — ὅσος, *aussi grand que ;* τοσοῦτον — ὅσον, *autant que ;* devant un comparatif, τοσούτῳ — ὅσῳ, *d'autant plus que* (*eo... quo; tanto... quanto*).

D'ordinaire, c'est le relatif qui précède et le démonstratif qui suit. Ex. : *De même que les objets d'airain, quand on les frappe, résonnent longtemps, de même les orateurs,* ὥσπερ τὰ χαλκεῖα πληγέντα μακρὸν ἠχεῖ, καὶ οἱ ῥήτορες οὕτω. (PLATON.) — *Autant les voluptés du corps se flétrissent, autant s'accroissent les plaisirs de l'esprit,* ὅσον αἱ κατὰ τὸ σῶμα ἡδοναὶ ἀπομαραίνονται, τοσοῦτον αὔξονται αἱ περὶ τοὺς λόγους. (PLATON.) — *Plus je vous crois, plus je suis embarrassé,* ὅσῳ μᾶλλον πιστεύω ὑμῖν, τοσούτῳ μᾶλλον ἀπορῶ. (PLATON.)

REMARQUE. Après ὁ αὐτός, *le même,* et les adjectifs ἴσος, ὅμοιος, παραπλήσιος, *pareil,* on emploie tantôt le relatif ὅσπερ, tantôt καὶ ou ὥσπερ dans le sens de *que.* Ex. : *Tu as les mêmes intérêts que moi,* σοὶ συμφέρει τὰ αὐτὰ καὶ ἐμοί.

## VI. Propositions temporelles.

**275.** Les conjonctions de temps les plus usitées sont

| | |
|---|---|
| ὅτε, ὁπότε, ἡνίκα, *lorsque, quand,* | ἐπεί, ἐπειδή, *après que* |
| πρίν, *avant que* | ὡς, *comme* |
| ἐν ᾧ, *dans le temps que, pendant que* | ἕως, *tant que, jusqu'à ce que* |
| ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, *depuis que* (*ex quo*) | ἔστε, μέχρι, *jusqu'à ce que* |

REMARQUE. *Dès que* se rend en ajoutant τάχιστα à ὡς, ἐπεί, ἐπειδή

Ἡνίκα δείλη ἐγίγνετο, ἐφάνη κονιορτός.

**276.** Quand il s'agit d'exprimer un fait unique et précis, les conjonctions de temps veulent l'indicatif et la négation οὐ.

Ex. : *Comme le soir arrivait, on vit un tourbillon de poussière,* ἡνίκα δείλη ἐγίγνετο, ἐφάνη κονιορτός. (X.) — *Ils firent cette manœuvre jusqu'à la nuit,* ταῦτα ἐποίουν μέχρι σκότος ἐγένετο. (X.) — *Maintenant que je suis pauvre,* νῦν ἐπεὶ πένης γεγένημαι. (X.)

Ἐπειδὰν διαπράξωμαι, ἥξω.

**277.** S'il s'agit d'une chose future ou d'un fait général qui se répète dans le présent, on emploie les conjonctions composées de ἄν, avec le subjonctif (négation μή) : ὅταν, ὁπόταν, ἡνίκ' ἄν, ἐπάν, ἐπειδάν, ἕως ἄν, ἔστ' ἄν, μέχρι ἄν.

Ex. : *Quand j'aurai fini, je viendrai,* ἐπειδὰν διαπράξωμαι, ἥξω. — *Ils font le service militaire, quand on a besoin d'eux,* στρατεύονται, ὁπόταν τις αὐτῶν δέηται.

Remarques. I. S'il s'agit d'un fait qui se répétait dans le passé, on emploie la conjonction simple et l'optatif. Ex. : *Socrate, quand on l'y forçait, buvait mieux que personne,* Σωκράτης, ὁπότε ἀναγκασθείη, πάντας ἐκράτει πίνων. (P.) — *Nous attendions chaque jour que la prison fût ouverte,* περιεμένομεν ἑκάστοτε ἕως ἀνοιχθείη τὸ δεσμωτήριον. (P.)

II. Avec περιμένω, la proposition infinitive peut remplacer ἕως.

III. Ἐπειδὰν διαπράξωμαι signifie *quand j'aurai fini;* mais ἐπειδὰν διαπράττωμαι signifierait *quand je finirai.*

Βουλεύου πρὶν ἔργῳ ἐπιχειρεῖν.

**278.** Πρίν veut l'infinitif (présent, aoriste ou parfait, mais non futur), si la proposition principale est affirmative.

Ex. : *Délibère avant d'agir,* βουλεύου πρὶν ἔργῳ ἐπιχειρεῖν.

Remarques. I. Si le verbe principal précède πρίν, il est souvent accompagné de πρότερον ou de πρόσθεν, qui sert à annoncer πρίν.

II. Πρὶν ἤ ou πρότερον ἤ avec l'infinitif sont des néologismes.

Οὐκ ἤθελε φεύγειν πρὶν ἡ γυνὴ αὐτὸν ἔπεισε.

**279.** Si la proposition principale est négative, l'infinitif est permis après πρίν. Mais d'ordinaire πρίν se construit, dans ce cas, comme les autres conjonctions de temps. Ex. : *Il ne consentit à fuir que lorsque sa femme l'eût persuadé*, οὐκ ἤθελε φεύγειν πρὶν ἡ γυνὴ αὐτὸν ἔπεισε. (XÉNOPHON.) — *Je ne te laisserai pas tranquille que tu ne m'aies montré ce que tu m'as promis*, ἐγώ σε οὐκέτι ἀφήσω, πρὶν ἄν μοι ἃ ὑπέσχησαι ἀποδείξῃς. (XÉNOPHON.)

REMARQUE. Πρίν et ἕως sont équivalents pour le sens après une proposition principale négative. Ex. : *Le poète est incapable de composer tant que l'inspiration ne vient pas*, ποιητὴς οὐ πρότερον οἷός τε ποιεῖν, πρὶν ἂν (= ἕως ἂν) ἔνθεος γένηται (PLATON.) — *Le portier nous dit de ne pas nous présenter avant que lui-même ne nous y eût invités*, ὁ θυρωρὸς εἶπε μὴ πρότερον παριέναι ἕως ἂν αὐτὸς κελεύσῃ. (PLATON.)

## Observations générales sur les propositions conditionnelles, relatives, temporelles.

Πῶς ἄν τις, ἅ γε μὴ ἐπίσταιτο, ταῦτα σόφος εἴη;

**280.** Il peut arriver qu'une proposition circonstancielle se rattache à une proposition au mode potentiel ou au mode irréel (avec ἄν). Cf. 225-226. Dans ce cas, par attraction, elle se met au même mode (sans ἄν). Ex. : *Comment pourrait-on être habile sur les choses qu'on ignore?* πῶς ἄν τις, ἅ γε μὴ ἐπίσταιτο, ταῦτα σοφὸς εἴη; (XÉNOPHON.) — *Il faudrait que les orateurs déclarassent chacun ce qu'il croit le meilleur*, ἔδει τοὺς λέγοντας, ὃ βέλτιστον ἕκαστος ἡγεῖτο, τοῦτ' ἀποφαίνεσθαι. (DÉMOSTHÈNE.)

REMARQUE. — De ce que le français emploie souvent, dans ce cas, le conditionnel, ce n'est pas une raison pour ajouter ἄν dans la proposition subordonnée. En effet, quand on dit : *Celui qui ferait cela serait fou*, c'est comme si on disait : *Si quelqu'un faisait cela.*

Ἔλεγον ὅτι ἐν τῷ σταθμῷ εἴη, ὅθεν τῇ προτεραίᾳ ὥρμηντο.

**281.** Dans le discours indirect, les propositions qui dépendent directement d'un verbe *dire* ou *penser* sont souvent accompagnées elles-mêmes de propositions accessoires. Si le verbe principal est au

passé, on peut, dans ces propositions accessoires, remplacer par l'optatif (optatif oblique, cf. § 239) : 1° les temps principaux de l'indicatif; 2° le subjonctif.

Ex. : *Il dit qu'il serait impossible de passer, si l'on ne s'emparait d'abord de l'éminence,* ἔφη ἀδύνατον ἔσεσθαι παρελθεῖν, εἰ μή τις προκαταλήψοιτο (ou λήψεται) τὸ ἄκρον. X. *Il demanda à Apollon quel dieu il devait invoquer pour réussir dans le voyage qu'il méditait,* ἐπήρετο τὸν Ἀπόλλω τίνι ἂν θεῶν εὐχόμενος κάλλιστ' ἂν ἔλθοι τὴν ὁδὸν ἣν ἐπινοεῖ (ou ἐπινοοίη). X. — *On donna l'ordre qu'après souper tous prissent du repos,* παρήγγειλαν, ἐπειδὴ δειπνήσειαν, πάντας ἀναπαύεσθαι. X. Discours direct : ἐπειδὰν δειπνήσητε, ἀναπαύεσθε.

Mais on maintient les autres temps sans changement, parce que l'idée du passé qu'ils expriment ne serait pas nettement visible à l'optatif.

Ex. : *Ils disaient qu'Ariée se trouvait au campement d'où ils étaient partis la veille,* ἔλεγον ὅτι Ἀριαῖος ἐν τῷ σταθμῷ εἴη, ὅθεν τῇ προτεραίᾳ ὥρμηντο (et non ὁρμηθεῖεν). X.

Εἴ τις αὐτῷ δοκοίη βλακεύειν, ἔπαισεν ἄν.

**281** *bis.* La particule ἄν s'emploie parfois avec les temps historiques, au lieu du simple imparfait, pour exprimer la répétition de l'action dans le passé.

Ex. : *Si quelqu'un lui paraissait nonchalant, il le frappait,* εἴ τις αὐτῷ δοκοίη βλακεύειν, ἔπαισεν ἄν. — *Les onagres, quand on les poursuivait, couraient en avant, puis s'arrêtaient,* οἱ ὄνοι, ἐπεί τις διώκοι, προδραμόντες ἂν εἱστήκεσαν. (XÉNOPHON.)

# CHAPITRE VII

## DE L'INFINITIF

### Infinitif avec l'article

Νέοις τὸ σιγᾶν κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν.

**282.** L'article τό employé avec l'infinitif signifie littéralement « ce fait que », et l'infinitif peut recevoir un sujet ou un complément.

La proposition infinitive ainsi formée se décline comme un simple nom. Ex. : *Pour des jeunes gens, se taire vaut mieux que parler*, νέοις τὸ σιγᾶν κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν.

Voici les principaux emplois du même genre : τῷ μαθεῖν, *en étudiant;* — διὰ τό εἰδέναι, *parce qu'il sait;* — ἐκ τοῦ πολλὰ κεκτῆσθαι, *par suite de ses grandes richesses*; — ἀντὶ τοῦ λέγειν, *au lieu de parler;* — τοῦ ὁρᾶν ἕνεκα, *dans l'intention de voir;* — ἐπὶ τῷ κακόν τι ἐργάζεσθαι, *pour faire du mal;* — πρὸ τοῦ χρῆσθαι, *avant d'en faire usage;* — πλὴν τοῦ λέγειν, *sauf de parler;* — ἄνευ τοῦ δεικνύναι, *sans montrer;* — πίνειν ἄχρι τοῦ μὴ διψῆν, *boire à sa soif.*

### Sujet et attribut de l'infinitif.

Διὰ τὸ φιλομαθὴς εἶναι, πολλὰ ἀνηρώτα.

**283.** Le sujet de l'infinitif ne s'exprime pas, s'il est le même que celui du verbe principal, et l'attribut se met au même cas que ce sujet. Ex. : *Comme il désirait s'instruire, il faisait beaucoup de questions*, διὰ τὸ φιλομαθὴς εἶναι, πολλὰ ἀνηρώτα. (Xénophon.). *Les vices de ceux qui se disent sophistes*, αἱ πονηρίαι τῶν φασκόντων εἶναι σοφιστῶν.

Δεῖ θεοσεβῆ εἶναι.

**284.** Après un verbe impersonnel, le sujet indéterminé *on* (τινα ou τινας) ne s'exprime pas devant l'infinitif, et

l'attribut ou le participe en apposition se met à l'accusatif.
Ex. : *Il faut être pieux,* δεῖ θεοσεβῆ εἶναι. — *Une fois sauvé (quand on est sauvé), il est agréable de se rappeler ses maux,* ἡδὺ σωθέντα μεμνῆσθαι πόνων. (EURIPIDE.)

Νῦν σοι ἔξεστιν ἀνδρὶ γενέσθαι.

**285.** Si le sujet de l'infinitif est un complément au génitif ou au datif du verbe principal, l'attribut peut s'accorder en cas avec ce sujet ou se mettre à l'accusatif.
Ex. : *C'est maintenant qu'il t'est permis d'être un homme,* νῦν σοι ἔξεστιν ἀνδρὶ (ou ἄνδρα) γενέσθαι. (XÉNOPHON.)

REMARQUE. Le participe en apposition peut s'accorder avec un mot au datif, ou se mettre à l'accusatif. Ex. : *Je n'ai pas le temps de me faire soigner quand je suis malade,* οὐ σχολή μοι κάμνοντι (ou κάμνοντα) ἰατρεύεσθαι.

### Négation de l'infinitif.

Αἰσχρὸν μὴ μαθεῖν.

**286.** L'infinitif est en général accompagné de la négation μή, sauf après les verbes qui signifient *dire* ou *croire*.
Ex. : *C'est mal, quand on a entendu une parole utile, de ne pas la retenir,* αἰσχρόν, ἀκούσαντα χρήσιμον λόγον, μὴ μαθεῖν. (ISOCRATE.) — *Je dis qu'il ne faut pas craindre la mort,* λέγω οὐ δεῖν τὸν θάνατον φοβεῖσθαι.

REMARQUES. I. Mais si le verbe *dire* ou *croire* est à l'impératif ou à toute autre construction qui exigerait la négation μή, c'est μή qu'on emploie avec l'infinitif. Ex. : *Sois persuadé qu'il n'y a rien de sûr dans les choses humaines,* νόμιζε μηδὲν εἶναι τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον. (ISOCRATE.)

II. Après δεῖ et χρή, *il faut,* on trouve tantôt μή, tantôt οὐ devant l'infinitif selon qu'on rapporte la négation à l'infinitif ou au verbe δεῖ. Il en est de même avec οἷόν τε, *il est possible.* Ex. : *Il faut n'épargner ni dépenses ni peines,* χρὴ μήτε χρημάτων φείδεσθαι μήτε πόνων. (PLATON.)

Ὀμνύασι μὴ τὴν τάξιν λείψειν.

**287.** C'est l'infinitif futur et la négation μή qu'on emploie après ἐλπίζειν, *espérer,* ὀμνύναι, *jurer* (de faire une chose); προσδοκᾶν, *s'attendre que;* ὑπισχνεῖσθαι, ἐπαγγέλλε-

σθαι, *promettre*. Ex. : *Tous jurent de ne pas quitter leur rang*, ὀμνύασι πάντες μὴ τὴν τάξιν λείψειν. (LYCURGUE.)

REMARQUE. L'infinitif aoriste avec ἄν peut remplacer ici l'infinitif futur. Ex. : *Ils n'espéraient pas précisément que Périclès tomberait du pouvoir, mais qu'ils le deconsidéreraient près de ses concitoyens*, οὐ τοσοῦτον ἤλπιζον ἐκπεσεῖν ἂν Περικλέα ὅσον διαβολὴν οἴσειν αὐτῷ πρὸς τὴν πόλιν. (THUCYDIDE.)

Δοκῶ μοι ἀκούειν.

**288.** En français, nous disons à volonté : *il me semble que vous êtes malade*, ou bien *vous me semblez être malade*. Le premier tour est impersonnel, le second est personnel. En grec, on n'emploie que personnellement δοκῶ, ἔοικα, *je semble, je parais*, et πολλοῦ δέω, *il s'en faut beaucoup que je*... Ex. : *Il me semble que j'entends*, δοκῶ μοι ἀκούειν; *il me semble que tu te trompes*, δοκεῖς μοι ἁμαρτάνειν — *Peu s'en est fallu que je ne tombasse, j'ai failli tomber* μικροῦ ἐδέησα πεσεῖν.

REMARQUES. I. Dans le sens de *sembler, paraître*, δοκῶ doit être suivi d'un infinitif. Ex. : *Il paraît excellent*, δοκεῖ εἶναι ἄριστος.

II. Au lieu de δίκαιόν ἐστι avec l'infinitif, on dit très bien δίκαιός εἰμι, *il est juste que je*... On dit toujours personnellement ἐπίδοξός εἰμι, *je suis destiné à, il est probable que je*... Ex. : *Il est juste que je sois puni*, δίκαιός εἰμι ζημιοῦσθαι. (XÉNOPHON.) — *Il est probable que je souffrirai des maux plus grands encore*, ἐπίδοξός εἰμι ἔτι μείζονα πάσχειν (πείσεσθαι, παθεῖν). (ANTIPHON.)

## Infinitif avec ἄν

Νομίζω οὐκ ἂν ἱκανὸς εἶναι.

**289.** L'infinitif avec ἄν doit pouvoir se résoudre par un optatif avec ἄν ou par un temps passé de l'indicatif avec ἄν, si la proposition est refaite de façon que l'infinitif soit remplacé par un mode personnel. Ex. : *Je crois qu'étant séparé de vous, je ne serais pas en état de repousser un ennemi*, νομίζω, ὑμῶν ἔρημος ὤν, οὐκ ἂν ἱκανὸς εἶναι ἐχθρὸν ἀλέξασθαι. (XÉNOPHON.) (= εἰ ὑμῶν ἔρημος εἴην, οὐκ ἂν ἱκανὸς εἴην.) — *Il semble que Cyrus, s'il eût vécu, fût devenu un chef excellent*, Κῦρος, εἰ ἐβίω, ἄριστος ἂν δοκεῖ ἄρχων γενέσθαι (= ἂν ἐγένετο). (XÉNOPHON.)

## Verbes construits avec l'infinitif.

Δέομαι ὑμῶν μὴ θορυϐεῖν.

**290.** On construit, non pas avec une conjonction, mais avec l'infinitif présent ou l'infinitif aoriste (sans article), tous les verbes de *volonté*, c.-à-d. ceux qui signifient *vouloir*, *désirer*, *souhaiter*, *conseiller*, *ordonner*, *permettre*, *défendre*, *empêcher*, *tâcher*. Ex. : *Je vous prie de ne pas faire de bruit*, δέομαι ὑμῶν μὴ θορυϐεῖν.

REMARQUE. Πείθω σε ἀπιέναι signifie *je t'engage à partir*. Mais ἔπεισέ με ὡς οὐ δέοι ἀπιέναι veut dire *il m'a fait croire qu'il ne fallait pas partir*. Ceci pourrait encore se rendre par la proposition infinitive : ἔπεισέ με μὴ δεῖν ἀπιέναι.

Ἐπίσταμαι νεῖν.

**291.** Les verbes qui signifient *pouvoir*, *savoir*, *apprendre à*, *habituer à*; les adjectifs qui signifient *capable de* faire une chose, veulent l'infinitif. Ex. : *Je sais nager*, ἐπίσταμαι νεῖν. (XÉNOPHON.) — *Capable de discerner*, *habile à parler*, ἱκανὸς διαγνῶναι, δεινὸς λέγειν.

REMARQUES. — I. Avec l'infinitif, ἔχω veut dire *pouvoir*; πέφυκα, *être fait pour*, *être naturellement disposé à*. Ex. : *Je ne saurais dire cela par cœur*, οὐκ ἂν ἔχοιμι τοῦτο ἀπὸ στόματος εἰπεῖν. (XÉNOPHON.)

II. *Faire que telle chose soit* peut se rendre par ποιεῖν ou διαπράττεσθαι avec l'infinitif. Ex. : *Ce ne sont pas les cheveux blancs qui font être sage*, οὐχ αἱ τρίχες ποιοῦσιν αἱ λευκαὶ φρονεῖν.

## Infinitif de destination et de détermination.

Τὴν ψυχὴν πάρεχε θεραπεῦσαι τοῖς ἱερεῦσιν.

**292.** L'infinitif actif ou moyen sert à marquer la destination d'une chose après les verbes suivants : 1° dans le sens de l'adjectif verbal en *-endus*, *andus*, avec διδόναι, παρέχειν ἐπιτρέπειν, *donner*; 2° dans le sens du gérondif avec *ad* après αἱρεῖσθαι, *choisir pour*; καθιστάναι, *établir pour*; καταλείπειν, *laisser pour*.

Ex. : *Il leur donna le pays à piller*, τὴν χώραν ἐπέτρεψε διαρπάσαι αὐτοῖς. — *Donne ton âme à cultiver aux prêtres*, τὴν ψυχὴν τὴν σαυτοῦ πάρεχε θεραπεῦσαι τοῖς ἱερεῦσι.

— *Ils m'ont choisi pour présider aux jeux,* εἵλοντό με τοῦ ἀγῶνος προστατῆσαι. (XÉNOPHON.)

Εὐπρεπὴς ἰδεῖν.

**293.** Conformément au français et contrairement au latin, c'est l'infinitif actif, qu'on emploie d'ordinaire avec les adjectifs qui signifient *facile, beau, doux, agréable, digne*, ou les idées contraires. Ex. : *Une femme d'un air distingué* (= distinguée à voir), γυνὴ εὐπρεπὴς ἰδεῖν (XÉNOPHON.) — *Digne d'être admiré,* ἄξιος θαυμάσαι. (THUCYDIDE.)

**Infinitif absolu.**

Ὀλίγου δεῖν.

**294.** Dans certaines locutions, l'infinitif est pris absolument :

ὀλίγου δεῖν, μικροῦ δεῖν, *peu s'en faut, presque*[1].
ἑκὼν εἶναι, *volontairement.*
τὸ ἐπ' ἐμοὶ εἶναι, *autant qu'il dépend de moi.*
τὸ νῦν εἶναι, *pour le moment.*
ὡς εἰπεῖν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, *pour ainsi dire.*
ὡς συνελόντι εἰπεῖν, *pour abréger, en un mot.*
ὡς ἐμοὶ δοκεῖν, ἐμοὶ δοκεῖν, *à ce qu'il me semble.*
ὡς οὑτωσὶ ἀκοῦσαι, *à l'entendre ainsi.*

Τὸ ἐμὲ παθεῖν τάδε.

**295.** L'infinitif s'emploie aussi, mais rarement, avec la valeur d'un impératif, ou sous forme d'exclamation. Ex. : *Toi, Cléaridas, cours dehors,* σὺ δέ, Κλεαρίδα, ἐπεκθεῖν. (THUCYDIDE.) — *Faut-il que cela m'arrive!* τὸ ἐμὲ παθεῖν τάδε.

---

[1] Ou, par ellipse, ὀλίγου, μικροῦ. Ex. : *J'ai failli oublier ce que j'avais surtout à vous dire,* μικροῦ γε ἃ μάλιστα μ' ἔδει πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν παρῆλθον. D.

# CHAPITRE VIII

## DU PARTICIPE

---

**296.** L'emploi du participe est extrêmement étendu en grec, non seulement parce que les divers participes y sont nombreux à chaque voix, mais en vertu même du génie particulier de la langue.

Le participe peut être *complément déterminatif*, *complément circonstanciel* ou *attribut*.

Enfin le participe peut se construire avec ἄν.

Remarque. — Le participe employé comme nom ne se construit pas pour cela comme un nom.

Ex. : *Tes belles actions*, τὰ καλῶς πεπραγμένα σοι (et non τὰ καλὰ πεπραγμένα σου).

Οὐκ ἔστι μὴ νικῶσι σωτηρία.

**297.** La négation qui accompagne le participe est régulièrement οὐ. Mais on emploie μή, si le participe équivaut à une tournure personnelle qui exigerait μή. Ex. : *Point de salut pour nous, si nous ne sommes pas vainqueurs,* οὐκ ἔστι μὴ νικῶσι (= ἐὰν μὴ νικῶμεν) σωτηρία. (Xénophon.)

Remarque. Par attraction, on peut employer μή avec un participe, s'il se rattache à une proposition principale qui, étant négative, exigerait μή.

### I. PARTICIPE COMPLÉMENT DÉTERMINATIF

#### (avec l'article)

**298.** Le participe grec équivaut souvent, en français, à une proposition relative. Or une relative, peut être dé-

terminative ou explicative : *déterminative,* si elle sert à distinguer une catégorie de personnes ou d'objets d'une autre catégorie, de façon qu'on ne puisse la supprimer sans fausser le sens; *explicative,* si elle ne contient qu'une explication utile, mais non indispensable au sens.

Supposons cette phrase : *Les soldats qui étaient fatigués se couchèrent.* Si j'entends parler de soldats *qui étaient fatigués,* par opposition à ceux qui ne l'étaient pas, je distingue une catégorie d'une autre catégorie, et ma proposition est *déterminative.* Si je veux dire au contraire que les soldats, tous les soldats, *lesquels étaient fatigués,* ou *parce qu'ils étaient fatigués,* se couchèrent, je donne une explication, un motif, et la proposition est *explicative.* En français, une proposition explicative doit être enclavée entre deux virgules, mais non une proposition déterminative.

Οἱ καμόντες στρατιῶται ἐκοιμήθησαν.

**299.** En grec, une proposition relative déterminative se rend par le participe **précédé de l'article** (négation μή le plus souvent). Ex. : *Ceux des soldats qui étaient fatigués se couchèrent,* οἱ καμόντες στρατιῶται, ou οἱ στρατιῶται οἱ καμόντες, ou τῶν στρατιωτῶν οἱ καμόντες ἐκοιμήθησαν. — *Celui qui ne sait rien ne se trompe en rien,* ὁ μηδὲν εἰδὼς οὐδὲν ἐξαμαρτάνει. — *Tout homme qui veut,* πᾶς ὁ βουλόμενος.

Remarques. — I. Οἱ στρατιῶται καμόντες ἐκοιμήθησαν veut dire : *les soldats, fatigués qu'ils étaient, se couchèrent.*

II. Par exception, quand un complément explicatif est mis en apposition avec l'idée principale (en français : *lui qui...*), le participe est précédé de l'article. Ex. : *Les Athéniens, eux qui auparavant ravageaient la Béotie, craignent maintenant que les Béotiens ne dévastent l'Attique,* Ἀθηναῖοι, οἱ πρότερον πορθοῦντες τὴν Βοιωτίαν, φοβοῦνται μὴ Βοιωτοὶ δῃώσωσι τὴν Ἀττικήν. (Xénophon.)

III. On emploie les participes présents καλούμενος, λεγόμενος, ὀνομαζόμενος, dans les locutions telles que celles-ci : *La guerre dite sacrée,* τὸν ἱερὸν καλούμενον πόλεμον. (Thucydide.) — *Il ne convient pas à un philosophe de rechercher ce qu'on appelle les plaisirs,* φιλοσόφου ἀνδρὸς οὐκ ἔστιν ἐσπουδακέναι περὶ τὰς ἡδονὰς καλουμένας. (Platon.) Cette dernière phrase renferme une attraction de genre (§ 202, Rem.).

IV. On trouve quelquefois le participe présent ou parfait employé sans article pour désigner d'une façon indéterminée, non pas *les gens*, mais *des gens* qui font telle ou telle chose. Ex. : *Nous faisons voile vers des gens qui ont une marine considérable*, πλέομεν ἐπὶ πολλὰς ναῦς κεκτημένους. (XÉNOPHON.) — *Arrivent ensuite des gens avec la nouvelle que...* μετὰ ταῦτα ἀφικνοῦνται ἀγγέλλοντες ὅτι... (ISOCRATE.)

V. Quand le participe employé avec l'article pour déterminer un nom est lui même accompagné d'un déterminatif, on peut mettre entre l'article et le nom soit le participe seul, soit seulement ce déterminatif. Ex. *Le danger qui a surpris la ville*, ὁ κατειληφὼς κίνδυνος τὴν πόλιν. (DÉMOSTHÈNE.) — *Les vaisseaux qui combattaient à l'entrée du port*, αἱ πρὸ τοῦ στόματος νῆες ναυμαχοῦσαι. (THUCYDIDE.)

Ἐνῆσαν ἐν τῇ χώρᾳ οἱ ἐργασόμενοι.

**300.** Le participe futur **avec l'article** équivaut à une proposition relative à l'indicatif futur (§ 270), et sert à désigner *quelqu'un qui peut faire, qui est destiné à faire* telle ou telle chose. Ce tour ne s'emploie guère qu'avec les verbes *il y a, il n'y a pas, avoir, n'avoir pas, envoyer*.

Ex. : *Il y avait dans le pays des gens en état de le cultiver, des gens pour le cultiver*, ἐνῆσαν ἐν τῇ χώρᾳ οἱ ἐργασόμενοι. (XÉNOPHON.) — *Faute de quelqu'un pour me soigner* δι' ἔνδειαν τοῦ θεραπεύσοντος. (ISOCRATE.) — *La ville était dépourvue de défenseurs*, ἡ πόλις ἔρημος ἦν τῶν ἀμυνουμένων. (XÉNOPHON.) — *Il n'y avait là personne pour nous empêcher*, οὐδ' ὁ κωλύσων παρῆν. (SOPHOCLE.)

## II. PARTICIPE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL

### (SANS L'ARTICLE)

Le participe, employé sans l'article, peut remplacer une proposition subordonnée quelconque, temporelle, causale, conditionnelle, concessive, relative explicative, finale.

Dans ce cas, ou bien le nom auquel il se rapporte joue dans la phrase le rôle de sujet ou de complément, ou bien le participe et le nom sont pris absolument, et c'est ce qu'on appelle le génitif et l'accusatif absolus.

De plus, le participe peut être précéde d'une particule qui en précise la valeur.

**1° Participe se rapportant au sujet ou au complément.**

Οὐκ ἂν δύναιο μὴ καμὼν εὐδαιμονεῖν.

**301**. Le participe employé **sans article** sert à exprimer, plus brièvement qu'à l'aide des conjonctions, les diverses circonstances de temps, de cause, de condition, etc. Il peut donc se rendre souvent par *lorsque, après que, comme,* ou par *qui;* moins souvent par *puisque, parce que,* ou par *si, quoique.*

Circonstance de temps : *Les richesses sont agréables quand on les acquiert, et font vivre plus agréablement quand on les a acquises,* τὰ χρήματα καὶ κτωμένους εὐφραίνει καὶ κεκτημένους ἥδιον ποιεῖ ζῆν.

Cause : *Je m'abstiens de ce gain, parce que je le crois honteux,* τούτου τοῦ κέρδους ἀπέχομαι, αἰσχρὸν νομίζων.

Condition : *Point de bonheur, sans prendre* (= si vous ne prenez) *de la peine,* οὐκ ἂν δύναιο μὴ καμὼν εὐδαιμονεῖν.

Remarques. I. Souvent ἄγων, ἔχων, φέρων, λαβών, χρώμενος, signifient *avec;* ἀρχόμενος, *d'abord,* τελευτῶν, *à la fin.* Ex. : *Me voilà avec cent hoplites,* πάρειμι ἔχων ὁπλίτας ἑκατόν. — *Il arriva par mer,* πλέων ἀφίκετο. — *Il partit à cheval,* ἐλαύνων ᾤχετο.

II. Dans la conversation, ἔχων s'emploie par pléonasme pour marquer qu'on s'attarde à une action. Ex. : *Tu restes là à bavarder,* ληρεῖς ἔχων.

III. Au lieu d'employer deux verbes coordonnés, comme en français, le grec remplace de préférence le premier par un participe. Ex. : *Il prit et pilla la ville,* τὴν πόλιν λαβὼν ἐσύλησε.

IV. Si deux participes se succèdent sans être unis par καί, c'est que le premier est subordonné au second. Ἀρύσαντες εἰς τὴν χεῖρα ἐγχεάμενοι καταρροφοῦσι = ἀρύσαντες ἐγχέονται, ἐγχεάμενοι δὲ καταρροφοῦσι. (*Cyr.*, I, iii, 9.)

V. Au lieu de ἐθαύμασα, ἐκήρυξα, etc., on trouve les périphrases θαυμάσας ἔχω, κηρύξας ἔχω. Ex. : *Tu as enfoui ton or,* τὸν πλοῦτον κατορύξας ἔχεις.

Συνήλθομεν ὀψόμενοι.

**302**. Pour exprimer le **but**, on se sert du participe futur après les verbes de *mouvement.* Ex. : *Nous sommes venus voir,* συνήλθομεν ὀψόμενοι. — *Il envoya dire qu'il était malade,* ἔπεμψέ τινα ἐροῦντα ὅτι ἀσθενεῖ (ou ἀσθενοίη).

REMARQUE. Au lieu de ἦλθεν ὀψόμενος, on peut dire ἐλθὼν εἶδε, quand le sens s'y prête.

Οἱ Θηβαῖοι Μεγαρεῦσι ὁμόροις οὖσιν, ἠπείλουν.

303. En français, une explication se présente souvent sous la forme d'un simple adjectif sans verbe, ce qui donne de la brièveté au style. En grec, tout adjectif qui n'est pas une simple épithète doit s'appuyer sur un verbe, qui est d'ordinaire le participe ὤν. Ex. : *Les Thébains menaçaient les gens de Mégare, leurs voisins,* οἱ Θηβαῖοι Μεγαρεῦσι, ὁμόροις οὖσιν, ἠπείλουν. — *Les Grecs, pauvres et endurcis à la fatigue, devaient vaincre les Perses, affaiblis par le luxe et la mollesse,* οἱ Ἕλληνες, πένητες καὶ καρτεροὶ ὄντες, τοὺς Πέρσας νικᾶν ἔμελλον, τρυφῇ καὶ χλιδῇ ἀσθενεῖς γεγνημένους.

**2° Participe au génitif ou à l'accusatif absolus.**

Τῶν σωμάτων θηλυνομένων.

304. Le génitif absolu en grec équivaut à l'ablatif absolu en latin. Ex. : *Quand les corps sont efféminés, les âmes aussi s'énervent,* τῶν σωμάτων θηλυνομένων, καὶ αἱ ψυχαὶ ἀρρωστότεραι γίγνονται. (XÉNOPHON.) — *Je ne serais pas venu ici, si vous ne me l'aviez commandé,* οὐκ ἂν ἦλθον δεῦρο, ὑμῶν μὴ κελευσάντων.

REMARQUE. Le génitif absolu, comme l'ablatif absolu, se rencontre parfois, même si le sujet du participe est déjà sujet ou complément dans la proposition principale. Ex. : *Périclès était déjà passé en Eubée, quand on lui apprit que Mégare avait fait défection,* διαβεβηκότος ἤδη Περικλέους ἐς Εὔβοιαν, ἠγγέλθη αὐτῷ ὅτι Μέγαρα ἀφέστηκεν.

Προσιόντων.

305. Le sujet du participe est quelquefois omis, quand il est facile à suppléer ou indéterminé. Ex. : *A leur approche,* προσιόντων. — *A la tombée de la nuit,* συσκοτάζοντος. — *En de telles circonstances,* οὕτως ἐχόντων.

REMARQUE. Le sujet du participe peut être une proposition subordonnée. Ex. : *A la nouvelle que l'ennemi est dans le pays,* σημανθέντων (ou σημανθέντος) ὅτι πολέμιοί εἰσιν ἐν τῇ χώρᾳ (X.)

Μιλτιάδου ἡγεμόνος ὄντος.

**306.** En latin, comme le verbe *sum* n'a pas de participe présent, on dit, à l'ablatif absolu : *me puero; Miltiade duce*, avec ellipse du participe. En grec, au contraire, dans les locutions semblables au génitif absolu, il faut toujours exprimer ὤν.

Ex. : *Quand j'étais encore enfant*, παίδων ὄντων ἡμῶν ἔτι. (PLATON.) — *Sous la conduite de Miltiade*, Μιλτιάδου ἡγεμόνος ὄντος.

REMARQUE. Les adjectifs ἑκών et ἄκων, qui ressemblent à des participes, font exception à cette règle. Ex. : *Malgré le roi*, βασιλέως ἄκοντος. (XÉNOPHON.)

Ἐξὸν τὸ ἔλαττον κακὸν αἱρεῖσθαι.

**307.** On emploie en grec, d'une manière absolue et impersonnelle, l'accusatif neutre des participes suivants : δέον, *puisqu'il faut, quand il faudrait;* προσῆκον, *puisqu'il est convenable;* ἐξόν, παρόν, παρέχον, *étant permis, étant possible;* δοκοῦν, δόξαν, *comme on jugeait à propos de;* μέλον, *puisque c'est un souci;* μεταμέλον, *puisqu'on regrette de;* τύχον, le cas échéant.

Ex. : *De deux maux personne ne choisit le plus grand, quand on peut choisir le moindre*, δυοῖν κακοῖν οὐδεὶς τὸ μεῖζον αἱρεῖται ἐξὸν τὸ ἔλαττον (s.-e. αἱρεῖσθαι). (PLATON.) — *Bien qu'une belle occasion se présentât, ils ne firent pas de traité*, καλῶς παρασχὸν, οὐ συνέβησαν. (THUCYDIDE.)

REMARQUES. I. On emploie de même ὄν avec un adjectif : ἀδύνατον ὄν, *comme il est impossible de*, ou des participes passifs : προσταχθέν, λεγόμενον, εἰρημένον, γενόμενον ἐπ' ἐμοί. Ex. : *Ils s'encourageaient avec de grands cris, vu que dans les ténèbres il était impossible de communiquer ensemble autrement*, παρεκελεύοντο κραυγῇ οὐκ ὀλίγῃ χρώμενοι, ἀδύνατον ὂν ἐν νυκτὶ ἄλλῳ τῷ σημῆναι. (THUCYDIDE.) — *Comme j'avais reçu l'ordre de conduire Ménon, je partis en hâte* προσταχθέν μοι Μένωνα ἄγειν, ᾠχόμην διὰ τάχους. (DÉMOSTHÈNE.)

II. Ces participes peuvent avoir pour sujet un pronom neutre, et dans ce cas on a le choix entre l'accusatif ou le génitif absolu. Ex. : *Cette décision ayant paru bonne, les deux armées se retirèrent* δόξαντα ταῦτα (δοξάντων τούτων) τὰ στρατεύματα ἀπῆλθε. (XÉN.)

### 3° Participe accompagné de particules.

**308.** On sait que le participe, soit en apposition, soit au génitif ou à l'accusatif absolu, remplit la fonction d'une proposition subordonnée, et sert à exprimer tantôt la cause, tantôt le but, tantôt une condition ou une circonstance de temps. Ainsi, le mot ἰδών signifiera, selon le cas, *dès qu'il eut vu, parce qu'il avait vu, bien qu'il eût vu,* etc. Afin d'être plus clair, on accompagne souvent le participe de particules qui en précisent la valeur et la signification.

Ἐμάχοντο ἅμα πορευόμενοι.

**309.** 1° Particules temporelles : ἅμα, *en même temps ;* — μεταξύ, *pendant ;* — εὐθύς (plus rarement αὐτίκα), *aussitôt, dès.* Ex. : *Ils combattaient tout en marchant,* ἐμάχοντο ἅμα πορευόμενοι. (Xénophon.) — *Il m'a interrompu pendant que je parlais,* ἐπέσχε με λέγοντα μεταξύ. (Platon.) — *Dès son adolescence,* εὐθὺς μειράκιον ὤν. — *Dès son arrivée, il commença l'attaque,* προσέβαλλεν εὐθὺς ἥκων. (Xén.)

Ἅτε παῖς ὤν, ἥδετο τῇ στολῇ.

**310.** 2° Particules causales : ἅτε (quelquefois οἷον, οἷα, avec ou sans la particule δή), *parce que, par la raison que,* exprime le motif réel, celui que l'écrivain allègue pour son propre compte ; — ὡς exprime, au contraire, un motif que le narrateur prête à ceux dont il est question, *parce que, disaient-ils, se disaient-ils.* Aussi ὡς pourrait souvent se remplacer par λέγων ou νομίζων, et il se traduit bien par *en disant que* ou par *persuadé que.*

Ex. : *Cyrus, en enfant qu'il était, prenait plaisir à sa robe,* ὁ Κῦρος, ἅτε παῖς ὤν, ἥδετο τῇ στολῇ. (Xénophon.) — *Se croyant délivrés de leurs maux, ils reposèrent agréablement,* ὡς ἀπηλλαγμένοι τῶν κακῶν, ἡδέως ἐκοιμήθησαν. (Xénophon.) — *Archélaos ayant fait venir son oncle sous prétexte de lui restituer le pouvoir, le fit égorger,* Ἀρχέλαος τὸν θεῖον μεταπεμψάμενος ὡς ἀποδώσων τὴν ἀρχὴν ἀπέσφαξε. (Platon.)

Ὡς τὴν τῶν πονηρῶν ὁμιλίαν κατάλυσιν οὖσαν τῆς ἀρετῆς.

**311.** Ὡς ou ὥσπερ peuvent être suivis d'une proposition participiale à l'accusatif absolu. Ex : *Les pères éloignent leurs fils des méchants, dans la pensée que le commerce des méchants est la ruine de la vertu*, τοὺς υἱεῖς οἱ πατέρες ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων εἴργουσιν, ὡς τὴν τῶν πονηρῶν ὁμιλίαν κατάλυσιν οὖσαν τῆς ἀρετῆς. (XÉNOPHON.)

REMARQUES. I. Dans le sens de *comme si*, on emploie ὥσπερ plutôt que ὡς devant le participe. Ex. : *Ce coq sans sommeil, comme s'il gardait la toison d'or, s'est mis à chanter dès le soir*, ὁ ἄυπνος ἀλεκτρυὼν οὗτος, ὥσπερ τὸ χρυσοῦν κώδιον φυλάττων, ἀφ' ἑσπέρας εὐθὺς κέκραγεν. (LUCIEN.)

II. Parfois ὡς avec un participe dépend de γιγνώσκω, γνώμην ἔχω *être persuadé*. En ce cas, il ne veut pas dire *parce que*, mais simplement *que*. Ex. : *Ayez la conviction que j'irai partout où vous irez*, ὡς ἐμοῦ ἰόντος ὅπῃ ἂν καὶ ὑμεῖς, οὕτω τὴν γνώμην ἔχετε. (XÉNOPHON.) — *Il se croyait déjà le maître*, γνώμην εἶχε ὡς ἤδη κεκρατηκώς.

Καίπερ μέσου χειμῶνος ὄντος.

**312.** 3° PARTICULES CONCESSIVES : καίπερ, *quoique*, ou simplement καί, ὅμως καί, *même* (négation οὐ). Si la proposition principale suit, elle commence souvent par ὅμως, *cependant*. Ex. : *Il mit à la voile, bien qu'on fût au cœur de l'hiver*, ἀπέπλευσε, καίπερ μέσου χειμῶνος ὄντος. (XÉNOPHON.)

REMARQUES. I. Καίπερ n'est jamais suivi d'un mode personnel.

II. Nos locutions *quelque habile qu'il soit, quelque talent qu'il ait, malgré son génie*, se rendent bien par καίπερ et le participe. Ex. : *Quelque brave qu'il soit*, καίπερ πάνυ ἀγαθὸς ὤν. Ce participe ὤν ne peut être omis. Ex. : *Quoique malade*, καίπερ ἀσθενὴς ὤν.

### Remarques générales.

Εὐθὺς ἀναστὰς, οὕτω δεῦρο ἐπορευόμην.

**313.** Après un complément circonstanciel, soit au participe, soit sous forme de proposition subordonnée, pour résumer le tout on met souvent la particule οὕτως en tête

de la proposition principale qui suit. Pour nous, ce mot est à peu près explétif. Ex. : *Il avait l'intention, après avoir soumis le reste, de faire plus tard une expédition contre les Ophioniens.* τὴν γνώμην εἶχε, τὰ ἄλλα καταστρεψάμενος, οὕτως ἐπὶ Ὀφιονέας στρατεῦσαι ὕστερον (THUCYDIDE.) — *A peine levé, je suis venu ici,* εὐθὺς ἀναστάς, οὕτω δεῦρο ἐπορευόμην. (PLATON.)

REMARQUES. I. Pour résumer une circonstance de temps, au lieu de οὕτω(ς), on peut employer, εἶτα, ἔπειτα, τότε. Ex. : *Sauvés aujourd'hui, nous serons pris une autre fois,* νῦν φυγόντες, εἶθ' ἁλωσόμεθ' ὕστερον.

II. Εἶτα, ἔπειτα, peuvent aussi marquer une opposition : *après cela; malgré cela.* Ex. : *Tout gueux qu'il est, il ose faire l'insolent,* Πτωχὸς ὤν, ἔπειθ' ὑβρίζειν τολμᾷ.

Χάριν λαβὼν μέμνησο καὶ δοὺς ἐπιλάθου.

**314.** Étant donnée la phrase suivante : *Cela dit, nous partîmes,* on devra en latin employer le participe passé passif, puisque le latin n'a de participe passé actif que pour les verbes déponents : *his dictis, profecti sumus.* Au contraire, le grec, qui ne manque d'aucun participe, emploie régulièrement un participe passé actif, si c'est le même sujet qui fait la double action marquée par le verbe et par le participe : ταῦτα εἰπόντες ἀπῆμεν. Ex. : *Souviens-toi d'un bienfait reçu, oublie un bienfait accordé,* χάριν λαβὼν μέμνησο καὶ δοὺς ἐπιλάθου. — *La lettre lue* (*lectis litteris*), *il se mit à pleurer,* ἀναγνοὺς τὴν ἐπιστολὴν ἐθρήνησε.

## III. PARTICIPE ATTRIBUT

**315.** Le participe employé comme attribut est un tour tout à fait spécial au grec; il se rapporte au sujet ou au complément du verbe.

Quand il se rapporte au sujet, il correspond, dans les autres langues, tantôt à l'infinitif simple, tantot à un adverbe, tantôt à une proposition circonstancielle. Quand il se rapporte au complément, il équivaut à une proposition complétive commençant par ὅτι.

### 1° Participe attribut se rapportant au sujet.

Ἔλαθεν ἡμᾶς ἀποδράς.

**316.** Les verbes qui expriment une **manière d'être** se construisent avec le participe. Ce sont τυγχάνω *se trouver par hasard;* λανθάνω, *échapper à la connaissance de quelqu'un;* φαίνομαι, *être manifeste*. Souvent ces verbes doivent se rendre par un adverbe, et le participe devient dans la traduction verbe principal.

Ex : *Il se trouva qu'un fleuve traversait (un fleuve) traversait par hasard) ce territoire,* ἔτυχε διαρρέων διὰ τοῦ χωρίου ποταμός. (XÉNOPHON.)

*Il s'enfuit à notre insu,* ἔλαθεν ἡμᾶς ἀποδράς. (XÉNOPHON.)

*Il ne s'aperçut pas qu'il était devenu (sans s'en douter, il devint) le plus misérable des hommes,* ἔλαθεν ἑαυτὸν ἀθλιώτατος γενόμενος. (PLATON.)

*L'âme est manifestement immortelle, on voit que l'âme est immortelle,* ἡ ψυχὴ φαίνεται ἀθάνατος οὖσα.

REMARQUES. I. Avec l'infinitif, φαίνομαι est le synonyme de δοκῶ, *sembler.* Ex. : *Je crois apercevoir,* φαίνομαι καθορᾶν. (PLATON.)

II. Au lieu de δῆλόν ἐστιν, φανερόν ἐστιν ὅτι, *il est évident que,* on peut employer la tournure personnelle φανερός εἰμι, δῆλός εἰμι avec ὅτι ou le participe, *il est évident que je.* Ex. *Il était clair que les ennemis attaqueraient,* οἱ πολέμιοι δῆλοι ἦσαν ὅτι ἐπιχειρήσονται. (XÉNOPHON.)

III. Τυγχάνω, *se trouver, être par hasard,* veut habituellement être suivi d'un participe. Ex. : *Se trouve-t-il en ce moment à la maison?* οἴκοι τυγχάνει τὰ νῦν παρών; — *Est-ce que par hasard un sophiste est un marchand?* ἆρ' οὖν ὁ σοφιστὴς τυγχάνει ὢν ἔμπορός τις; (PLATON.)

Μὴ κάμῃς εὐεργετῶν.

**317.** On construit aussi avec le participe : ἄρχομαι, *commencer à;* διατελῶ, διαγίγνομαι, διαμένω, διάγω, *continuer à;* παύομαι, λήγω, *cesser de;* φθάνω *être le premier à, devancer;* κάμνω, ἀπαγορεύω, *renoncer à;* καρτερεῖν, ἀνέχομαι, *endurer de;* καλῶς ποιεῖν, *bien faire de...,* ἀδικεῖν, *avoir tort de;* ἡττᾶσθαι *le céder,* νικᾶν, *l'emporter en quelque chose.*

Ex. : *Nous commencions à nous entretenir*, ἠρχόμεθα διαλεγόμενοι. — *Pendant sept jours entiers ils combattirent sans relâche*, ἑπτὰ ἡμέρας πάσας μαχόμενοι διετέλεσαν. (XÉNOPHON.) *Sois le premier à faire du bien à tes amis*, φθάνε τοὺς φίλους εὐεργετῶν. (XÉNOPHON.) — *Je ne supporterai pas de vivre*, οὐκ ἀνέξομαι ζῶσα. (EURIPIDE.) *Ne te lasse pas d'obliger un ami*, μὴ κάμῃς φίλον ἄνδρα εὐεργετῶν. (PLATON.)

REMARQUES. I. Ἄρχομαι prend aussi l'infinitif. Ex. : *Ils se mirent à bâtir les longs murs*, ἤρξαντο τὰ μακρὰ τείχη οἰκοδομεῖν. (THUCYDIDE.) L'actif ὑπάρχω est quelquefois synonyme de φθάνω. Ex. : *Si l'on nous prévient par un bienfait, nous ne le céderons pas en générosité*, ἐάν τις ἡμᾶς εὖ ποιῶν ὑπάρχῃ, τούτου οὐχ ἡττησόμεθα εὖ ποιοῦντες. (XÉN.)

II. Si c'est un adjectif qui sert d'attribut aux verbes διατελῶ et διαμένω, *rester*, le participe ὤν n'est pas nécessaire. Ex. : *Nous restons fidèles dans l'infortune à nos alliés*, τοῖς συμμάχοις πιστοὶ διαμένομεν ἐν ταῖς συμφοραῖς.

Πᾶς ἀνὴρ ἥδεται τὸ φῶς ὁρῶν..

**318.** Les verbes qui expriment un **sentiment** se construisent ou bien avec ὅτι ou εἰ, ou bien avec le participe. Tels sont : χαίρω, ἥδομαι *aimer à;* ἀγαπᾶν, *se contenter de;* ἄχθομαι, χαλεπῶς φέρω, *s'affliger de;* ῥᾳδίως φέρω, *ne pas s'affliger de;* ἀγανακτεῖν, *s'indigner de;* αἰσχύνομαι, *rougir de.*

Ex. : *Tout homme, fût-il esclave, aime à voir le jour*, πᾶς ἀνήρ, κἂν δοῦλος ᾖ τις, ἥδεται τὸ φῶς ὁρῶν. — *Ce n'est pas assez pour eux de devenir riches de pauvres qu'ils étaient*, οὐκ ἀγαπῶσιν ἐκ πενήτων πλούσιοι γιγνόμενοι.

REMARQUE. Αἰσχύνομαι τοῦτο ποιῶν veut dire *je le fais avec honte;* mais αἰσχύνομαι τοῦτο ποιεῖν, *je n'ose pas le faire, la honte m'empêche de le faire.*

Εὖ ἐποίησας ἀναμνήσας με.

**319.** Par attraction, après un indicatif aoriste, le grec met parfois le participe attribut également à l'aoriste, bien que la logique semble exiger le participe présent. Ex. : *Tu as bien fait de me le rappeler*, εὖ ἐποίησας ἀναμνήσας με,

Cette attraction est habituelle avec les aoristes ἔφθην, et ἔλαθον Ex. : *Nous craignons que quelqu'un ne fasse cela avant nous*, φοβούμεθα μή τις φθῇ ἡμᾶς τοῦτο ποιήσας.

**2° Participe attribut se rapportant au complément.**

Ὁρῶμεν πάντα ἀληθῆ ὄντα ἃ λεγέτε.

**320.** Plusieurs verbes, qui pourraient être suivis d'une proposition complétive commençant par ὅτι ou ὡς, peuvent l'être également d'un participe en accord avec le complément. Ce sont ceux qui signifient : 1° *voir* ou *entendre*, *savoir* ou *ignorer*, *connaître* ou *comprendre*, *se souvenir*, *s'apercevoir*, *apprendre*, *découvrir*, *surprendre*; 2° *montrer*, *faire voir*, *convaincre* (§ 236).

Ex. : *Nous voyons que tout ce que vous dites est vrai*, ὁρῶμεν πάντα ἀληθῆ ὄντα ἃ λέγετε. (Xénophon.) — *Il sut que l'invasion aurait lieu*, ἔγνω τὴν ἐσβολὴν ἐσομένην. (Thucydide ) — *Vous savez qu'il nous a trahis*, τοῦτον ὑμεῖς ἐπίστασθε ἡμᾶς προδόντα. (Xénophon.) — *Je montrerai qu'il en est ainsi*, δείξω οὕτω ταῦτα ἔχοντα. (Platon.)

Remarque. Naturellement, au passif, l'accusatif est remplacé par le nominatif. Ex. : *On apprendra que nous nous sommes assemblés*, γνωσθησόμεθα συνελθόντες (Thucydide.)

Ἴσθι ἀνόητος ὤν.

**321.** Si le sujet et le complément ne font qu'un, on n'exprime pas le complément, et le participe se met par attraction au nominatif. Ex. : *Sache que tu es un sot*, ἴσθι ἀνόητος ὤν. (Xénophon.) — *Souviens-toi que tu es homme*, μέμνησο ἄνθρωπος ὤν. — *Vous ne vous apercevez pas qu'on vous trompe*, οὐκ αἰσθάνεσθε ἀπατώμενοι (Xénophon.). — *Ils firent voir qu'ils étaient prêts*, ἔδειξαν ἕτοιμοι ὄντες. (Thuc.)

Remarque. On dit également bien ἐμαυτῷ σύνοιδα οὐδὲν ἐπισταμένῳ ou ἐπιστάμενος, *j'ai conscience que je ne sais rien.*

**Remarques de détail.**

**322.** 1° Γιγνώσκω, *je me décide à*, veut l'infinitif; γιγνώσκω, pris dans le sens de νομίζω, veut la proposition infinitive; — μέμνημαι ὅτε signifie *je me souviens du jour où;* μέμνησο ποιεῖν, *songe à faire* telle chose.

2° Ἀγγέλλω, *j'annonce*, ἀποφαίνω, *je déclare*, se construisent à la fois comme λέγω et comme δείκνυμι, parce qu'ils sont voisins de l'un et de l'autre par le sens : ἀγγέλλω ὅτι ἥκει, ou αὐτὸν ἥκειν, ou αὐτὸν ἥκοντα.

3° Ἀκούω, et πυνθάνομαι, veulent le génitif et le participe quand ils signifient *entendre*, *voir* quelqu'un qui dit ou fait quelque chose; ils veulent l'accusatif et l'infinitif ou le participe quand ils signifient *entendre dire, apprendre par ouï-dire*. Ex. : *Je l'ai entendu converser*, ἤκουσα αὐτοῦ διαλεγομένου. — *J'apprends qu'il est arrivé*, ἀκούω αὐτὸν ἥκειν ou αὐτὸν ἥκοντα.

4° Ἀνέχομαι, *voir avec patience*, περιορᾶν, *voir avec indifférence*, *laisser* une chose arriver, παύω, *faire cesser*, *empêcher*, μεταμέλει μοι, *c'est un regret pour moi*, se construisent aussi avec un participe qui se rapporte au complément. Ex. : *Il mit un terme à l'insolence des barbares*, τοὺς βαρβάρους ἔπαυσεν ὑβρίζοντας (§ 167, 2° Rem.) (Isocrate.) — *Je ne me repens pas d'avoir fait cela*, οὐ μεταμέλει μοι ταῦτα ποιήσαντι. — *Il ne vous laissera plus manquer du nécessaire*, οὐ περιόψεται ἔτι ὑμᾶς δεομένους τῶν ἐπιτηδείων. (Xénophon.)

### Participe avec ἄν.

Ποτείδαιαν δυνηθεὶς ἂν αὐτὸς ἔχειν, παρέδωκεν.

**323**. Le participe avec ἄν remplace une proposition secondaire à l'optatif avec ἄν ou à un temps passé de l'indicatif avec ἄν. De là naît souvent pour le grec une concision dont les autres langues sont incapables. Ex. : *Philippe, qui avait pris Potidée et qui aurait pu garder cette ville pour lui, s'il l'eût voulu, la remit aux Olynthiens*, Φίλιππος Ποτείδαιαν ἑλὼν καὶ δυνηθεὶς ἂν αὐτὸς ἔχειν, εἰ ἐβουλήθη, Ὀλυνθίοις παρέδωκεν. (Démosthène.) — *Je suis de ceux qui réfuteraient volontiers un adversaire, s'il ne disait pas vrai*, ἐγώ εἰμι τῶν ἡδέως ἂν ἐλεγξάντων, εἴ τίς τι μὴ ἀληθὲς λέγοι. (Platon.)

# CHAPITRE IX

## DES NÉGATIONS

---

Ὁ μὴ ἰατρός.

**324.** La négation οὐ caractérise les énonciations absolues; la négation μή caractérise une énonciation indéterminée, une supposition, une volonté. Ainsi ὁ μὴ ἰατρός veut dire : *quiconque n'est pas médecin, si quelqu'un n'est pas médecin;* ἡ οὐ διάλυσις τῶν γεφυρῶν signifie *la non-rupture des ponts, le fait de n'avoir pas rompu les ponts.*

Οὐκ ἔφασαν ἰέναι.

**325.** La négation οὐ précède souvent le verbe φημί, bien que logiquement elle tombe sur ce qui suit Οὔ φημι signifie *je dis que... ne pas, je nie.* Ex. : *Les soldats refusaient d'avancer* (litt., *disaient qu'ils n'avanceraient pas*), οἱ στρατιῶται οὐκ ἔφασαν ἰέναι τοῦ πρόσω. (XÉNOPHON.)

Ὑπελείφθησαν καὶ οὐκ ἐδύναντο.

**326.** Dans un second membre de phrase, *et ne... pas* (ou *ni*) se rend par καὶ οὐ, καὶ μή, si le premier est affirmatif; par οὐδέ, μηδέ, si le premier est déjà négatif.

Ex. : *Ils restèrent en arrière et ne purent trouver le reste de l'armée ni les chemins*, ὑπελείφθησαν καὶ οὐκ ἐδύναντο εὑρεῖν τὸ ἄλλο στράτευμα οὐδὲ τὰς ὁδούς. — *Je ne l'ai pas fait et je ne le ferai pas*, τοῦτο οὐκ ἐποίησα οὐδὲ ποιήσω.

Οὔτε καλὸς οὔτε κακός.

**327**. Οὔτε et μήτε ne s'emploient qu'en corrélation avec un second οὔτε, μήτε, dans le sens du latin *nec* répété, ou avec la particule τε toute seule. Ex. : *Ni bon ni mauvais*, οὔτε καλὸς οὔτε κακός. — *Ils jurèrent de ne pas se trahir mutuellement et de se prêter main forte*, ὤμοσαν μήτε προδώσειν ἀλλήλους σύμμαχοί τε ἔσεσθαι. (XÉNOPHON.)

REMARQUE. — *Ni* répété ne se rend jamais par οὐδὲ — οὐδέ.

Οὐδεὶς ἀδικῶν τίσιν οὐκ ἀποτίσει.

**328**. Dans une même proposition, une négation simple (οὐ ou μή) est annulée par une négation composée qui précède, fortifiée par une négation composée qui suit.

Ex.: 1° *Nul homme injuste n'échappera au châtiment*, οὐδεὶς ἀδικῶν τίσιν οὐκ ἀποτίσει. (HÉR.) — 2° *Personne ne nous attaqua d'aucun côté*, οὐκ ἐπέθετο οὐδεὶς οὐδαμόθεν. (XÉN.)

REMARQUES. I. Les négations composées se fortifient entre elles, tandis que les négations simples se détruisent mutuellement. Ex. : *Ne souffrez pas que pour ce motif Eschine échappe au châtiment*, μὴ οὖν διὰ ταῦτα Αἰσχίνης μὴ δότω δίκην. (DÉM.)

II. Au lieu de οὐδεὶς οὐκ οἶδε, *nemo non novit*, on dit plus souvent οὐδείς ἐστιν ὅστις οὐκ οἶδε *nemo est qui non noverit*. Ex. : *Il n'y a personne pour ne pas les mépriser*, οὐκ ἔστιν ὅστις τούτων οὐκ ἂν καταφρονήσειεν. (ISOCRATE.)

Οὐδὲν ἡμῖν μὴ γένηται τῶν δεόντων.

**329**. Οὐ μή avec le subjonctif aoriste signifie : *il n'y a pas de danger que* (§ 249). On dit de même οὐδεὶς μή, οὐδέποτε μή, avec le subjonctif aoriste.

Ex. : *Non, jamais nous ne ferons rien de ce qu'il faut*, οὐδέποτ' οὐδὲν ἡμῖν μὴ γένηται τῶν δεόντων. (DÉMOSTHÈNE.)

Οὐ μὴ λαλήσεις;

**330**. Οὐ μή, avec la 2e personne de l'indicatif futur, signifie : *ne cesseras-tu pas de? veux-tu bien ne pas!* Ex. : *Ne ne cesseras-tu pas de parler?* οὐ μὴ λαλήσεις; (ARISTOPHANE.)

— *Veux-tu bien fermer la bouche, et ne pas tenir ce honteux langage?* οὐχὶ συγκλήσεις στόμα καὶ μὴ μεθήσεις αὖθις αἰσχίστους λόγους; (EURIPIDE.)

REMARQUE. Dans ce dernier exemple, la négation οὐ tombe également sur les deux membres de phrase pris en bloc.

Μὴ ὅπως ὀργεῖσθαι, ἀλλ' οὐδ' ὀρθοῦσθαι ἐδύνασθε.

**331.** Μὴ ὅτι (οὐχ ὅτι) suivi de ἀλλά dans le second membre de phrase, signifie *non seulement;* suivi de ἀλλ' οὐδέ, il signifie *non seulement ne pas, bien loin de.*

Οὐχ ὅπως (μὴ ὅπως) a toujours ce second sens, qu'il soit suivi de ἀλλὰ καί ou de ἀλλ' οὐδέ, indifféremment.

Ex. : *Non seulement un particulier, mais le grand roi,* μὴ ὅτι ἰδιώτης τις, ἀλλ' ὁ μέγας βασιλεύς. (PLATON.) — *Loin de m'intenter un procès, il n'a pas même osé me faire des reproches,* μὴ ὅτι δικάσασθαι, ἀλλ' οὐδ' ἐγκαλέσαι μοι ἐτόλμησεν. (ISÉE.) — *Je ne dis pas un général, mais pas même le premier venu,* οὐχ ὅτι στρατηγὸς, ἀλλ' οὐδ' ὁ τυχὼν ἄνθρωπος. (DÉM.) — *Loin de danser en mesure, vous n'étiez pas même en état de vous tenir debout,* μὴ ὅπως ὀργεῖσθαι ἐν ῥυθμῷ, ἀλλ' οὐδ' ὀρθοῦσθαι ἐδύνασθε. (XÉN.)

REMARQUE. Μή τί γε (μή τί γε δή, parfois μὴ ὅτι) se place au second membre et signifie *à plus forte raison,* ou, après un premier membre négatif, *encore bien moins.* Ex. : *Il sera puni d'avoir voulu le faire, à plus forte raison de l'avoir fait,* καὶ τοῦ μελλῆσαι δώσει δίκην, μή τι ποιήσας γε. (DÉM.) — *Inutile aux femmes, à plus forte raison aux hommes,* ἄχρηστον καὶ γυναιξί, μὴ ὅτι ἀνδράσι. (ARISTOTE[1].) — *Ce n'est pas même un soldat passable, encore moins un général,* οὐδὲ στρατιώτης οὗτος οὐδενός ἐστ' ἄξιος, μή τί γε τῶν ἄλλων ἡγεμών. (DÉM.)

## Emploi explétif de la négation.

Ὡς οὐκ ἀληθῆ ταῦτ' ἐστὶν οὐχ ἕξετε ἀντιλέγειν.

**332.** Après ἀρνεῖσθαι, *nier,* ἀντιλέγειν, *contredire,* ἀμφισβητεῖν, *contester,* la proposition complétive avec ὡς prend

---

[1] Après εἰ μή, c'est σχολῇ (= *à grand peine*) qu'on emploie dans le sens de *à plus forte raison ne pas, encore bien moins.* Ex. : *Si la vue et l'ouïe ne sont pas des témoins exacts, à plus forte raison les autres sens,* εἰ ὄψις καὶ ἀκοὴ μὴ ἀκριβεῖς εἰσιν, σχολῇ αἵ γε ἄλλαι τῶν αἰσθήσεων. (PLATON.)

la négation οὐ, qui nous paraît superflue. Ex. : *Vous ne pourrez contester la vérité de ces paroles,* ὡς οὐκ ἀληθῆ ταῦτ' ἐστὶν οὐχ ἕξετε ἀντιλέγειν. (DÉMOSTHÈNE.)

Cette construction s'explique par ce fait que ὡς veut dire ici : *en disant que.* Ex. : *Il conteste et prétend que nous ne disons pas vrai,* ἀμφισβητεῖ ὡς οὐκ ἀληθῆ λέγομεν. (PLATON.)

Ἀρνεῖ μὴ δεδρακέναι τάδε.

**333.** Après les mêmes verbes et d'autres de sens pareillement négatif, l'infinitif prend d'une façon explétive la négation μή; et s'ils sont accompagnés d'une négation, l'infinitif se construit avec μὴ οὐ qui nous paraît doublement superflu. Ex. :

1° *Nies-tu avoir fait cela?* ἀρνεῖ μὴ δεδρακέναι τάδε; (SOPHOCLE.) — *Les médecins défendent aux malades de faire usage d'huile,* οἱ ἰατροὶ ἀπαγορεύουσι τοῖς ἀσθενοῦσι μὴ χρῆσθαι ἐλαίῳ. (PLATON.) — *J'ai renoncé à le secourir,* αὐτῷ ἀπέγνων μὴ βοηθεῖν. (DÉMOSTHÈNE.) *Il faillit être lapidé,* μικρὸν ἐξέφυγε μὴ καταπετρωθῆναι. (XÉNOPHON.)

2° *Je ne me rétracte pas,* c'est-à-dire je persiste à croire que cela est, οὐκ ἀνατίθεμαι μὴ οὐκ εἶναι ταῦτα. (XÉNOPHON.) — *Si nous tombons aux mains du roi, qui empêchera que nous ne subissions les derniers supplices?* εἰ γενησόμεθα ἐπὶ βασιλεῖ, τί ἐμποδὼν (= οὐδὲν ἐμποδὼν) μὴ οὐχὶ τὰ δεινότατα παθεῖν; (XÉNOPHON.)

REMARQUE. Κωλύω, *empêcher,* se construit d'ordinaire avec l'infinitif sans μή. Ex. : *Qui t'empêche de boire de l'eau?* τί σε κωλύει ὕδωρ πιεῖν;

Τὴν κακίαν μὴ οὐχὶ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην.

**334.** Après les expressions négatives οὐ δύναμαι, — οὐχ οἷόν τε, ἀδύνατόν, οὐ δίκαιον αἰσχρόν, δεινόν ἐστι, — αἰσχύνομαι, au lieu de μή, on emploie μὴ οὐ devant l'infinitif. Ex. *Je ne saurais m'empêcher de haïr le vice,* τὴν κακίαν μὴ οὐχὶ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην. (D'ap. LUCIEN.) — *Tous auraient rougi de ne pas montrer le même zèle,* πᾶσιν αἰσχύνη ἦν μὴ οὐ συσπουδάζειν. (XÉNOPHON.)

# CHAPITRE X

## DES PARTICULES

---

**335.** Dans la bonne prose, chaque phrase doit se rattacher à la précédente au moyen d'une particule de liaison. La particule n'est pas nécessaire si la phrase commence par un mot démonstratif désignant ce qui précède. Elle n'a pas de raison d'être dans une réponse, ni dans une explication qu'on vient d'annoncer.

Les particules les plus employées à cet usage sont : δέ, *d'autre part;* οὖν *cela posé;* καί, *et;* ἀλλά, *mais;* γάρ, *car.*

REMARQUE. La particule μέν sert exclusivement à annoncer ce qui suit, et par conséquent ne dispense nullement, au début d'une phrase, d'une particule de liaison en harmonie avec ce qui précède. En revanche, δέ est la particule de liaison par excellence, surtout dans les récits, où elle signifie, selon les cas, *or, mais, et, quant à.*

Βουλεύου μὲν βραδέως, ἐπιτέλει δὲ ταχέως.

**336.** Le grec fait un fréquent usage des particules μὲν... δέ, soit pour marquer une forte opposition : *il est vrai — mais;* soit pour mettre simplement en regard l'un de l'autre deux membres de phrase **coordonnés**[1]. Dans ce dernier cas, μέν ne se traduit guère, et δέ, se rend par *et*[2].

---

[1] Par exemple, deux participes, deux verbes *à un même mode* qui ne dépendent pas l'un de l'autre. Toutefois, si deux termes de même espèce sont, non pas opposés, mais additionnés, il est évident qu'on doit employer καί ou τε καί, et non pas μὲν... δέ. qui suppose toujours une opposition quelconque Ex. : *Les femmes et les enfants périrent,* αἵ τε γυναῖκες καὶ οἱ παῖδες ἀπέθανον,

[2] La formule *d'une part... d'autre part* correspond souvent à μεν... δέ ; mais elle est possible en français dans des cas où μεν... δέ serait incorrect : par exemple dans deux termes dont l'un est surbordonné à l'autre.

Ex. : *Délibère lentement, mais exécute vite ce que tu as décidé*, βουλεύου μὲν βραδέως, ἐπιτέλει δὲ ταχέως τὰ δόξαντα. (ISOCRATE.) — *Tel fut son langage; après lui, Cléarque parla ainsi*, οὗτος μὲν τοιαῦτ' εἶπε· μετὰ δὲ τοῦτον Κλέαρχος εἶπε τοσοῦτον. (XÉNOPHON.) — *Nous éprouvons l'or dans le feu, et nous discernons les amis, dans l'infortune*, τὸ μὲν χρυσίον ἐν τῷ πυρὶ βασανίζομεν, τοὺς δὲ φίλους ἐν ταῖς ἀτυχίαις διαγιγνώσκομεν. (ISOCRATE.)

REMARQUE. Comme μὲν... δέ sont des particules de coordination, leur emploi est manifestement impossible dans deux membres de phrase dont l'un est subordonné à l'autre, ou qui sont coordonnés au moyen d'autres particules, telles que τε... καί, ἤ... ἤ, οὐκ... ἀλλά.

Πολλαὶ μὲν κλῖναι, πολλὰ δὲ κιβώτια.

337. On appelle **anaphore** une figure de langage qui consiste à répéter en tête de deux membres de phrase un mot qui leur est commun, en le faisant suivre de μὲν, puis de δέ. Ex. : *Là on trouva beaucoup de lits et beaucoup de coffres*, ἐνταῦθα ηὑρίσκοντο πολλαὶ μὲν κλῖναι, πολλὰ δὲ κιβώτια. (XÉNOPHON.) — *Il faut que les chefs soient beaucoup plus vigilants, et les subordonnés beaucoup plus dociles*, δεῖ πολὺ μὲν τοὺς ἄρχοντας ἐπιμελεστέρους γενέσθαι, πολὺ δὲ τοὺς ἀρχομένους εὐτακτοτέρους. (XÉNOPHON.) — Cf. ἐπιδεικνὺς μὲν... ἐπιδεικνὺς δὲ. (*Anab.*, I, III, 16.)

REMARQUE. Après μὲν... δέ, c'est au moyen de δέ qu'on ajoute de nouveaux membres aux deux premiers. Ex. : *Crains Dieu, honore tes parents, respecte tes amis, obéis aux lois*, τὸν μὲν Θεὸν φοβοῦ, τοὺς δὲ γονέας τίμα, τοὺς δέ φίλους αἰσχύνου, τοῖς δὲ νόμοις πείθου. (D'ap. ISOCRATE.)

Ἐν μὲν τοῖς συμφωνοῦμεν, ἐν δὲ τοῖς οὔ.

338. Si οἱ μὲν... οἱ δέ dépendent d'une préposition, la particule se place entre la préposition et l'article (souvent avec μέν, toujours avec δέ).

Ex. : *Sur certains points nous sommes d'accord, sur d'autres non*, ἐν μὲν τοῖς συμφωνοῦμεν, ἐν δὲ τοῖς οὔ. (PLATON.)

Τὰ μὲν δὴ βασίλεια χρημάτων κενά, τὰ δὲ πράγματα ταραχῆς μεστά.

**339.** Quand μὲν et δὲ se rencontrent avec d'autres particules, celles-ci occupent la seconde place. On dit toujours μὲν γὰρ, μὲν οὖν, μὲν δή, δ' οὖν, δ' αὖ, δὲ δή.

On dit plus souvent μετὰ δὲ ταῦτα que μετὰ ταῦτα δέ, τὴν μὲν ἡμέραν que τὴν ἡμέραν μέν. Ex. : *Le palais était vide d'argent et les affaires pleines de trouble*, τὰ μὲν δὴ βασίλεια χρημάτων κενά, τὰ δὲ πράγματα ταραχῆς μεστά. (ISOCRATE.)

Οὐ ταῦτα μὲν γράφει, τοῖς δ' ἔργοις οὐ ποιεῖ.

**340.** Une négation ou une expression telle que θαυμάζω εἰ, δεινόν ἐστιν εἰ, mise en tête de la phrase, porte à la fois sur les deux membres mis en corrélation par μέν... δέ. Ex. : *Ne croyez pas que Philippe se contente d'écrire cela sans l'exécuter*, οὐ ταῦτα μὲν γράφει ὁ Φίλιππος, τοῖς δ' ἔργοις οὐ ποιεῖ. (DÉMOSTHÈNE.) Le français préfère subordonner le premier membre de phrase. Ex. : *Il est anormal que, tandis que les forgerons connaissent le nom de leurs outils, un général ignore celui des chefs placés sous ses ordres*, θαυμαστόν ἐστιν εἰ οἱ μὲν βάναυσοι ἴσασι τῶν ἐργαλείων τὰ ὀνόματα, ὁ δὲ στρατηγὸς οὐκ εἴσεται τῶν ὑφ' ἑαυτῷ ἡγεμόνων τὰ ὀνόματα. (XÉNOPHON.)

Κῦρος οὔπω ἧκεν ἀλλ' ἔτι προσήλαυνεν.

**341.** En opposition avec une négation, *mais* ou simplement *et* se traduit par ἀλλά; après un membre de phrase affirmatif, *mais* se traduit par δέ. Ex. : *Cyrus n'était pas encore arrivé, et poursuivait sa marche*, Κῦρος οὔπω ἧκεν, ἀλλ' ἔτι προσήλαυνεν. — *Non pas une fois, mais plusieurs*, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πολλάκις. — *Leur chair était de même goût que celle du cerf, mais plus tendre*, τὰ κρέα ἦν παραπλήσια τοῖς ἐλαφείοις, ἁπαλώτερα δέ.

REMARQUE. *Et non pas*, qui est le renversement de *non pas... mais*, se rend par ἀλλ' οὐ. Ex. : *Plusieurs fois, et non pas une seule*, πολλάκις, ἀλλ' οὐχ ἅπαξ.

Εἰ σῶμα δοῦλον, ἀλλ' ὁ νοῦς ἐλεύθερος.

**342**. Ἀλλά, après une proposition conditionnelle exprimant une concession, signifie *du moins*, en latin *at certe*. Il est souvent, dans ce cas, renforcé comme il suit : ἀλλά... γε, ἀλλ' οὖν, ἀλλ' οὖν... γε. Ex. : *Si le corps est esclave, l'esprit du moins est libre*, εἰ σῶμα δοῦλον, ἀλλ' ὁ νοῦς ἐλεύθερος. — *Parmi les animaux sauvages, la plupart, sinon tous, sont destinés à notre nourriture et à nos autres besoins*, τῶν ἀγρίων, εἰ μὴ πάντα, ἀλλὰ τά γε πλεῖστα τῆς τροφῆς καὶ ἄλλης βοηθείας ἕνεκεν. (Aristote.)

Ἀλλὰ ποιήσω.

**343**. Ἀλλά, au commencement d'un discours ou d'une réponse, signifie *en vérité, eh bien!* Ex. : *Donne-moi un spécimen de ta concision. — Eh bien! je vais le faire*, καί μοι ἐπίδειξιν τῆς βραχυλογίας ποίησαι.. — Ἀλλὰ ποιήσω.

Οὐ χρῶμαι ἐλαίῳ ἀλλ' ἢ ὅτι σμικροτάτῳ.

**344**. Ἀλλ' ἤ, après un premier membre négatif ou de sens négatif, signifie *sinon, sauf*, comme πλήν ou εἰ μή. Ex. : *Je ne me sers d'huile que le moins possible*, οὐ χρῶμαι ἐλαίῳ ἀλλ' ἢ ὅτι σμικροτάτῳ. (Platon.)

Ἄκουε τὸ ἐνύπνιον· ᾤμην γὰρ Εὐκράτην ἀποθνήσκειν.

**345**. Γάρ annonce ordinairement la raison de ce qu'on vient de dire : *car, en effet*. Souvent aussi γάρ signifie *à savoir* et ne se traduit pas : c'est lorqu'on le met au début d'un récit, d'une explication qu'on vient d'annoncer. Ex. : *Ecoute maintenant mon songe. Je m'imaginais qu'Eucrate était en train de mourir*, Ἄκουε ἤδη καὶ τὸ ἐνύπνιον· ᾤμην γὰρ τὸν Εὐκράτην ἀποθνήσκειν. (Lucien.) — *Je vais vous raconter cela. Quand Flavien eut quitté la ville, il eut bien plus que nous à souffrir*, ταῦτα ὑμῖν διηγήσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξῆλθε τῆς πόλεως, πολλῷ δεινότερα ἡμῶν ἔπασχε. (S. Jean Chrysostome.)

Ποιμὴν γὰρ ἦσθα;

**346.** Γάρ ne change pas de sens dans les phrases interrogatives, et veut dire proprement : *c'est que?* Il répond alors au français *ainsi, donc*. Ex. : *Tu étais donc berger?* c'est-à-dire, (si tu dis cela) c'est donc que tu étais berger? ποιμὴν γὰρ ἦσθα; (SOPHOCLE.) — *Ainsi, il te semble que je plaisante?* δοκῶ γάρ σοι παίζειν; (PLATON.) — *Quoi! tu rêves encore de richesses?* ἔτι γὰρ σὺ ὀνειρώττεις τὸν πλοῦτον; (LUCIEN.)

REMARQUE. Cet emploi a donné lieu aux formules elliptiques : οὐ γάρ; *n'est-il pas vrai?* — ἦ γάρ; *n'est-ce pas?* — τί γὰρ ἄλλο; τί γὰρ οὔ; *pourquoi donc pas?* πῶς γάρ; *comment cela se pourrait-il?* Ex. : *Il n'a pas donné une obole : comment l'eût-il fait, lui qui ne touchait pas à son bien, pas même pour lui?* οὐδὲ ὀβολὸν ἔδωκε· πῶς γάρ, ὅς οὐδὲ αὐτὸς ἥπτετο τῶν χρημάτων; (LUCIEN.)

Ἔδει ὁμονοεῖν· ἀλλὰ γὰρ ἅπαντες πεφύκαμεν ἁμαρτεῖν.

**347.** Ἀλλὰ γάρ s'explique par une ellipse (*mais cela n'est pas, car; mais n'en parlons plus, car*), et se rend bien par *mais* ou *malheureusement*. Ex. : *Il aurait fallu s'accorder; malheureusement nous sommes tous enclins à faire des fautes*, ἔδει ὁμονοεῖν· ἀλλὰ γὰρ ἅπαντες πεφύκαμεν ἁμαρτεῖν. (D'ap. ISOCRATE.)

REMARQUE. Καὶ γάρ n'est quelquefois que la réunion fortuite de καί et de γάρ, et alors chaque particule conserve sa force particulière. D'ordinaire, καὶ γάρ signifie *et en effet;* il remplace volontiers γάρ, si les preuves qu'il introduit ont quelque étendue. (Cf. ISOCRATE, 5, 38.)

Ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι.

**348.** Tous les membres d'une énumération doivent être unis par la conjonction καί. Ex. : *Hommes, femmes, esclaves, citoyens*, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι.

REMARQUE. L'absence de liaison (*asyndète*) est une figure oratoire destinée à donner de la vivacité au style. Elle est réservée aux accumulations de synonymes et aux énumérations à effet.

Ἑαυτόν τε καὶ τοὺς ἵππους.

349. On annonce souvent un second terme en plaçant l'enclitique τε après le premier mot du premier terme. Ex. : *Il chassait à cheval, quand il voulait s'exercer, lui et ses chevaux*, ἐθήρευεν ἀφ' ἵππου, ὁπότε γυμνάσαι βούλοιτο ἑαυτόν τε καὶ τοὺς ἵππους. (XÉNOPHON.)

REMARQUE. En prose, τε ne s'emploie guère que de cette façon. Rarement, on le répète, pour relier étroitement deux propositions d'égale valeur. Ex. : *Socrate ne négligeait pas son corps et ne louait pas ceux qui négligent le leur*, Σωκράτης τοῦ σώματος αὐτός τε οὐκ ἠμέλει τούς τ' ἀμελοῦντας οὐκ ἐπῄνει (= οὔτε ἠμέλει, οὔτε ἐπῄνει). (XÉNOPHON).

Σατράπην ἐποίησε καὶ στρατηγὸν δὲ ἀπέδειξεν.

350. *Et même* se dit καὶ δὴ καὶ ou καὶ — δέ. Dans cette dernière locution, c'est δέ qui veut dire *et*, et καί qui veut dire *même*. Ex. : *Darius avait fait Cyrus satrape, et même l'avait nommé général*, Δαρεῖος Κῦρον σατράπην ἐποίησε καὶ στρατηγὸν δὲ ἀπέδειξεν. (XÉNOPHON.) — *Moi, je sais bien une chose, et il faut que, vous aussi, vous le sachiez*, ἐγὼ δ' ἓν μὲν εὖ οἶδα, καὶ ὑμᾶς δὲ εἰδέναι χρή. (DÉMOSTHÈNE.)

Ἄλλους τε πολλοὺς καὶ τὸν νοσοῦντα.

351. L'emploi de τε, ordinairement avec ἄλλος, dans un premier membre, et de καί au commencement du second, forme une locution spéciale au grec, qui a pour équivalents en français *entre autres et en particulier, mais surtout*. Ex. : *Je trouve à la porte plusieurs personnes, entre autres le malade* (litt. et plusieurs autres et aussi le malade, καταλαμβάνω πρὸς ταῖς θύραις ἄλλους τε πολλοὺς καὶ δὴ καὶ τὸν νοσοῦντα. (LUCIEN.)

REMARQUES. I. Ἄλλως τε καί, *surtout*, veut dire littéralement : et autrement et aussi. Ex. : *Surtout en hiver*, ἄλλως τε καὶ ἐν χειμῶνι, c.-à-d. et en d'autres temps et aussi en hiver.

II. Naturellement καὶ peut remplacer τε au premier membre. Ex. : *Dès auparavant il ne cessait de pleurer, mais c'est alors surtout qu'il fondit en larmes*, καὶ ἐν τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ οὐδὲν ἐπαύετο δακρύων, καὶ δὴ καὶ τότε ἔκλαε. (PLATON.)

Ὥσπερ καὶ τιμῶν μεθέξετε, οὕτω καὶ τῶν κινδύνων μετέχετε.

**352.** Une comparaison complète se compose de deux propositions, l'une relative : *comme, de même que,* l'autre démonstrative : *ainsi, de même.* En français, *aussi* peut se placer dans la seconde : *de même aussi.* En grec, καί peut se placer dans l'une ou l'autre indifféremment, ou même dans toutes les deux. Ex. : *De même que vous participerez aux honneurs, de même aussi participez aux dangers,* ὥσπερ καὶ τιμῶν μεθέξετε, οὕτω καὶ τῶν κινδύνων μετέχετε[1].

REMARQUE. Καὶ a la même valeur dans les locutions εἴπερ τις καὶ ἄλλος, *si quelque autre* (est dans le même cas), *plus que personne;* ὥς τις καὶ ἄλλος, *autant que personne;* εἴ ποτε καὶ ἄλλοτε, *autant que jamais;* εἴπερ που ἄλλοθι, *plus que partout ailleurs.* Ex. : *Je puis affirmer cela autant que quoi que ce soit du même genre,* εἴπερ τι ἄλλο τῶν τοιούτων, διισχυρισαίμην ἂν καὶ τοῦτο. (PLATON.)

Ἤδη τ' ἦν μέσον ἡμέρας καὶ οὔπω καταφανεῖς ἦσαν.

**353.** Pour indiquer que deux circonstances arrivent en même temps ou aussitôt l'une que l'autre, le français emploie généralement une conjonction de temps : « Il était déjà midi *quand* ils arrivèrent; à peine le jour eut-il paru, *que* nous partîmes. » Le grec emploie rarement ce tour. Ex. : *Déjà l'étape était proche, quand apparut un Perse à cheval,* ἤδη πλησίον ἦν ὁ σταθμὸς, ἡνίκα ἀνὴρ Πέρσης προφαίνεται ἐλαύνων. (XÉNOPHON).

D'ordinaire, en grec, on se sert de καί ou de τε... καὶ pour relier les deux propositions. Ex. : *Il était déjà midi, et* (ou *que*) *les ennemis n'avaient pas encore paru,* ἤδη τ' ἦν μέσον ἡμέρας, καὶ οὔπω καταφανεῖς ἦσαν οἱ πολέμιοι. (XÉNOPHON.) — *Ils n'avaient pas encore fait deux ou trois tours, lorsque entre Clinias,* οὔπω δύ' ἢ τρεῖς δρόμους περιεληλυθότες ἦσαν, καὶ εἰσέρχεται Κλεινίας. (PLATON). — *A peine l'ai-je vu dans la prospérité, que j'ai connu ses senti-*

---

[1] Dans les propositions négatives, οὐδέ, *non plus* s'emploie comme καί dans les affirmatives. Ex. : *Comme il n'y a rien à faire d'un laboureur paresseux : il n'y a rien non plus à faire d'un général oisif,* ὥσπερ οὐδὲ γεωργοῦ ἀργοῦ οὐδὲν ὄφελος, οὕτως οὐδὲ στρατηγοῦ ἀργοῦ οὐδὲν ὄφελός ἐστιν. (XÉNOPHON.)

*ments.* ἅμα τε αὐτὸν εἶδον εὖ πράττοντα καὶ ἔγνων δὴ οὗτου τὴν γνώμην. (XÉNOPHON). — *Les Lacédémoniens n'eurent pas plutôt saisi le pouvoir, qu'ils nous dressèrent des embûches,* οἱ Λακεδαιμόνιοι οὐκ ἔφθασαν τὴν ἀρχὴν κατασχόντες καὶ ἡμῖν εὐθὺς ἐπεβούλευσαν. (ISOCRATE.)

Κλέαρχος μὲν οὖν τοσαῦτα εἶπε.

354. Οὖν signifie proprement *cela étant,* et sert, surtout précédé de μέν, à résumer ce qui précède. De là est née la signification usuelle de *donc.* Ex. *Tel fut le discours de Cléarque,* Κλέαρχος μὲν οὖν τοσαῦτα εἶπε. (XÉNOPHON.) — *Le blé vint à manquer à l'armée. Aussi les soldats mangeaient continuellement de la viande,* τὸ στράτευμα ὁ σῖτος ἐπέλιπε. Κρέα οὖν ἐσθίοντες οἱ στρατιῶται διεγίγνοντο. (XÉNOPHON.)

Ἐγὼ οὔ φημι; φημὶ μὲν οὖν ἔγωγε.

355. Dans les réponses, μὲν οὖν, μὲν δὴ signifient *assurément, certes :* πάνυ μὲν οὖν, μάλιστα μὲν οὖν, κομιδῇ μὲν οὖν, *oui certes;* οὐ μὲν οὖν, οὐ μὲν δή, *non certes.* Cela tient à ce que μέν est à l'origine le même mot que μήν, *assurément.*

Mais μὲν οὖν a un autre emploi tout différent, et signifie parfois *loin de là, pas du tout, au contraire,* comme *immo* en latin. Ex. : *Moi, je le nie ? Pas du tout, je l'affirme,* ἐγὼ οὔ φημι; φημὶ μὲν οὖν ἔγωγε. (PLATON.) — *Que ce songe est étrange, Socrate! — Il est très clair au contraire, du moins à ce qu'il me semble,* ὡς ἄτοπον τὸ ἐνύπνιον, ὦ Σώκρατες. — Ἐναργὲς μὲν οὖν, ὥς γ' ἐμοὶ δοκεῖ. (PLATON.)

Ἐκ δ' οὖν τῆς γῆς ἀνεχώρησαν.

356. Δ' οὖν quelquefois γοῦν, signifie *quoi qu'il en soit, en tout cas, ce qui est sûr c'est que* Ex. : *Voilà ce que disent les Thébains; les Platéens disent le contraire. En tout cas, les Thébains sortirent du territoire sans y commettre aucun dommage,* Θηβαῖοι μὲν ταῦτα λέγουσι. Πλαταιῆς δ' οὐχ ὁμολογοῦσι. Ἐκ δ' οὖν τῆς γῆς ἀνεχώρησαν οἱ Θηβαῖοι οὐδὲν ἀδικήσαντες. (THUCYDIDE.)

Φαμέν τοι νὴ Δία.

357. La particule τοι donne de la force à une affirmation : *certes, en vérité.* Elle correspond assez bien à *oui* dans ce vers de Racine : « *Oui,* je viens dans son temple adorer l'Éternel. » Cette particule s'emploie surtout en composition. Ex. : *Admettons-nous que la justice est quelque chose ou rien? Oui certes, nous l'admettons, par Zeus,* φαμέν τι εἶναι δίκαιον ἢ οὐδέν; Φαμέν τοι νὴ Δία. (PLATON.)

Δικαίως μεντἂν ἀπέθανον.

358. Μέντοι se place après un mot et veut dire : 1° *En vérité, oui, vraiment.* Ex. : *C'est avec justice, certes, qu'on m'aurait mis à mort,* δικαίως μέντἂν (= μέντοι ἂν) ἀπέθανον. (DÉMOSTHÈNE.)

2° *Mais, toutefois,* ou simplement *or, or donc,* dans un récit. En ce sens, μέντοι est l'équivalent de δέ, qu'il remplace souvent, soit pour donner plus de force à l'opposition, soit parce que δέ n'est pas possible. C'est ainsi que οὐ μέντοι remplace οὐ δέ, qui ne se dit pas.

De même on trouve souvent μὲν... μέντοι (= μὲν... δέ) et καὶ — μέντοι, qui signifie *et même, qui plus est,* comme καὶ δέ.

Ex. : *Je n'approuve pas Dexippe, toutefois je ne crois pas qu'il faille user de violence envers lui,* Δέξιππον μὲν οὐκ ἐπαινῶ, οὐ μέντοι νομίζω βίαν χρῆναι πάσχειν αὐτόν. (XÉNOPHON.) — *Il aimait extrêmement la chasse et même se hasardait volontiers contre les bêtes féroces,* καὶ φιλοθηρότατος ἦν καὶ πρὸς τὰ θηρία μέντοι φιλοκινδυνότατος. (XÉNOPHON.)

Ἤτοι κρύφα γε ἢ φανερῶς.

359. Ἤτοι... ἢ signifie *ou bien... ou.* On place γε dans le premier membre (ἤτοι — γε, ἤ), quand la seconde idée a plus d'importance que la première : *soit seulement, soit même; ou pour le moins, ou ce qui vaut mieux.* Ex. : *Soit en secret, soit même ouvertement,* ἤτοι κρύφα γε ἢ φανερῶς. (THUCYDIDE.) — *C'est par de tels discours ou même par des actes qu'ils vous ont effrayés,* ἤτοι λόγοις γε τοιοῖσδε ἢ ἔργοις κατέπληξαν ὑμᾶς. (THUCYDIDE.)

Οἶδα τοίνυν ὅτι καὶ τούτῳ χρήσεται τῷ λόγῳ.

**360.** Τοίνυν ressemble beaucoup à οὖν et à δέ pour le sens. Il sert de transition pour passer d'un point à un autre : : *d'autre part, or, maintenant.* Ainsi, on trouve souvent μὲν τοίνυν, avec la valeur de μὲν οὖν, au commencement d'un développement. Quant aux expressions ἐγὼ τοίνυν, ἔτι τοίνυν, elles équivalent à ἐγὼ δέ, ἔτι δέ. Ex. : *Je sais d'autre part que mon adversaire va vous dire ceci,* οἶδα τοίνυν ὅτι καὶ τούτῳ χρήσεται τῷ λόγῳ. (DÉMOSTHÈNE.)

Λέγε δή. — Λέγω τοίνυν.

**361.** Τοίνυν signifie aussi *eh bien, donc, dans ce cas,* au commencement d'une réponse (§ 343). Ex. : *Dis-moi donc ce tu appelles la justice. — Eh bien, je dis que c'est poursuivre les coupables,* λέγε δή, τί φῂς εἶναι τὸ ὅσιον ; — Λέγω τοίνυν ὅτι τὸ ὅσιόν ἐστι τῷ ἀδικοῦντι ἐπεξιέναι. (PLATON.)

Εἰ αὐτῷ γέ σοι βουλομένῳ ἐστίν.

**362.** Γε a deux emplois : ou bien il met en relief le mot après lequel il est placé, et alors on ne le traduit guère; ou bien il marque une restriction et signifie *du moins.* Au premier emploi se rattachent les expressions ὅς γε *lui qui;* ἐπεί γε, *puisque précisément.* Dans le second sens, γε accompagne souvent εἰ et ἐάν. Ex. : *Si toutefois cela te fait plaisir,* εἰ αὐτῷ γέ σοι βουλομένῳ ἐστίν. (PLATON.)

REMARQUE. Καὶ — γε veut dire *et même.* Ex. : *Il y en avait là, et même beaucoup,* παρῆσάν τινες καὶ πολλοί γε. (PLATON.)

Εἰκός γ' οὖν.

**363.** Γοῦν (= γε οὖν) signifie *du moins; oui, du moins,* comme γε. Ex. : *Oui, du moins selon les apparences* εἰκός γ' οὖν. (XÉNOPHON.)

REMARQUE. Γοῦν sert aussi à introduire un fait à l'appui de ce qu'on vient de dire : *ainsi, par exemple.* Mais dans ce sens on emploie plutôt οἷον. Ex. : *Voici, par exemple, ce que je veux dire,* οἷον τὸ τοιόνδε λέγω. (PLATON.)

Ἐγὼ δὲ οὐδὲν ἄρα τούτων ποιήσω.

364. Ἄρα, *naturellement, cela va de soi*. Ex. : *Quant à moi, cela va sans dire, je n'en ferai rien*, ἐγὼ δὲ οὐδὲν ἄρα τούτων ποιήσω. (PLATON.) — *Naturellement, quand on est homme, on doit s'attendre à tout*, πάντα μὲν ἄρα ἄνθρωπον ὄντα προσδοκᾶν δεῖ. (XÉNOPHON.)

Ἄρα, *donc*, dans une série de déductions logiques. — *Alors*, pour mieux unir le conséquent à l'antécédent. Ex. : *En entendant ces mots, Cyrus se frappa la cuisse*, ταῦτα ἀκούσας ὁ Κῦρος ἐπαίσατο ἄρα τὸν μηρόν.

Ἄρα, *prétendument*, se joint à ὡς *que*, quand on rapporte la pensée d'autrui sans y croire ou sans l'approuver. E. : *J'entends dire qu'on m'accuse de vous avoir trompés*, ἀκούω τινὰ διαβάλλειν ἐμὲ ὡς ἐγὼ ἄρα ἐξηπάτησα ὑμᾶς.

De même, εἰ ἄρα veut dire *si par hasard, si toutefois*.

Οὐχ οὕτως ἔχει; — Ἔχει δή.

365. Δή marque l'évidence (cf. δῆλος) et met un mot en relief : *évidemment, justement, précisément*. Quand il s'agit d'exprimer le temps, il peut se traduire par *à ce moment-là même*. Ex. *N'en est-il pas ainsi? — Oui, précisément ainsi*, οὐχ οὕτως ἔχει — Ἔχει δή. (PLATON.) — *Tant de belles actions*, πολλὰ δὴ καὶ καλὰ ἔργα. (PLATON.) — *Quand il apprit que les Grecs étaient vainqueurs, alors il rallia les siens*, ὡς ἤκουσεν ὅτι οἱ Ἕλληνες νικῷεν, ἐνταῦθα δὴ ἀθροίζει τοὺς ἑαυτοῦ. (XÉNOPHON.)

Λέγε δή.

366. Δή répond à notre mot *donc* : 1° après une digression, pour reprendre le fil du discours; 2° avec un impératif ou après un mot interrogatif. Ex. : *Parle donc*, λέγε δή. — *Pourquoi donc?* τί δή;

Μὲν δή équivaut à μὲν οὖν et à μὲν τοίνυν, comme formule de transition.

Δήπου, δῆθεν, *apparemment, sans doute*; δηλαδή *évidemment*; πῶς δῆτα; *comment donc?* οὐ δῆτα, *non certes*.

# CHAPITRE XI

## LOCUTIONS ET IDIOTISMES

---

**367**. Θαυμαστῶς ὡς, *étonnamment, merveilleusement,* s'explique par une ellipse compliquée d'une attraction : θαυμαστόν ἐστιν ὡς, *il est étonnant comme*. Ex. : *Tu dis des choses merveilleusement vraies,* ὑπερφυῶς ὡς ἀληθῆ λέγεις. (PLATON.)

De même θαυμαστὸς ὅσος équivaut à θαυμαστόν ἐστιν ὅσος. Ex. : *Avec énormément de sueur,* μεθ' ἱδρῶτος θαυμαστοῦ ὅσου. (PLATON.)

**368**. Ὅτι μή, après une négation, équivaut à εἰ μή et signifie *sinon, sauf, excepté le cas où*. Ex. : *Il n'y avait pas de fontaine, sauf une seule dans la citadelle,* οὐκ ἦν κρήνη, ὅτι μὴ μία ἐν τῇ ἀκροπόλει. (THUCYDIDE.) — *Tu ne seras rien qu'un manœuvre,* οὐδὲν ὅτι μὴ ἐργάτης ἔσῃ (LUCIEN.)

**369**. Ἀεί, entre l'article et le participe, signifie *successivement, à mesure*. Ex. : *Ils faisaient partir leurs vaisseaux à mesure qu'on les équipait,* τὰς ἀεὶ πληρουμένας ναῦς ἐξέπεμπον. (THUCYDIDE.) — *J'appelle bien élevés les gens qui s'entretiennent gracieusement avec ceux qui tour à tour les abordent,* πεπαιδευμένους καλῶ τοὺς πρεπόντως ὁμιλοῦντας τοῖς ἀεὶ πλησιάζουσιν. (ISOCRATE.)

**370**. Εἶτα sert à marquer l'étonnement : *et après cela, eh quoi!* Ex. : *Eh quoi! cela te semble un prodige?* εἶτά σοι τέρας εἶναι δοκεῖ τὸ τοιοῦτον. ; (LUCIEN.)

**371.** Μᾶλλον δέ, *ou plutôt,* sert à corriger ce qu'on vient de dire. Ex. *Écoute donc, ou plutôt réponds-moi,* ἄκουε δή, μᾶλλον δὲ ἀποκρίνου. (PLATON.)

**372.** Μόνον οὐ, μόνον οὐχί, ὅσον οὐ, *presque, c'est à peine si... ne pas.* Ex. : *Ils font des tribunaux presque leur domicile,* μόνον οὐκ ἐν τοῖς δικαστηρίοις οἰκοῦσιν. (ISOCRATE.) — *C'est à peine si le roi n'établit pas des gouverneurs dans nos cités,* μόνον οὐκ ἐπιστάθμους ἐν ταῖς πόλεσιν καθίστησι. (ISOCRATE.)

**373.** Les locutions οὐδὲν ἄλλ' ἤ et ἄλλο τι ἤ s'expliquent par l'ellipse d'un verbe tel que ποιεῖ ou γίγνεται. Ex. : *Ils ne font que nous conseiller de courir de nouveaux dangers,* οὐδὲν ἄλλ' ἢ συμβουλεύουσιν ἡμῖν πάλιν κινδυνεύειν. (ISOCRATE.) — *N'est-il pas vrai que pour eux les connaissances ne sont pas des biens?* ἄλλο τι ἢ τούτοις αἱ ἐπιστῆμαι οὐ χρήματά εἰσιν; (XÉNOPHON.)

**374.** On exprime souvent, sous forme d'apposition avec l'article τό ou de proposition incidente, une remarque sur ce qu'on va dire. Ex. : Τὸ πάντων θαυμαστότατον, *ce qui est le plus étrange.* — *Comme dit le proverbe, nous sommes arrivés après la fête,* τὸ λεγόμενον, κατόπιν ἑορτῆς ἥκομεν. — *Ce qui est le plus terrible, c'est qu'il est paresseux,* ὃ δὲ δεινότατόν ἐστιν ἁπάντων· ῥᾴθυμος γάρ ἐστιν.

**375.** Καὶ ταῦτα, *et cela, et qui plus est.* Ex. : *Zeus porta Athéné dans son cerveau, et cela tout armée,* τὴν Ἀθηνᾶν ἐν κεφαλῇ ἔθρεψεν ὁ Ζεύς, καὶ ταῦτα ἔνοπλον. (LUCIEN.) Dans cette locution, καὶ οὗτος, comme en latin *isque,* peut s'accorder avec le nom qualifié. Ex. : *C'est le propre des gens réduits aux abois et, qui plus est, pervers, d'agir en se parjurant,* ἀπόρων ἐστὶ καὶ τούτων πονηρῶν δι' ἐπιορκίας πράττειν τι. (XÉNOPHON.)

**376.** Χαίρων, attribut d'un verbe, signifie *se réjouissant,* c.-à-d. *impunément;* οὐ χαίρων, *pour son malheur.* Κλαίων s'emploie de même. Ex. : *Nul ne le maltraitera impunément,* τοῦτον οὐδεὶς χαίρων ἀδικήσει. (PLATON.)

Χαῖρε, *porte-toi bien, adieu!* — Λέγω (φράζω) χαίρειν ταῖς ἡδόναις, *je dis adieu, je renonce aux plaisirs;* mais λέγω σε χαίρειν, *je te salue.* — Χαιρόντων πόνοι, *adieu, travaux!* (EURIPIDE.) — Τὴν αὐλητρίδα χαίρειν ἔα (κέλευε), *laisse la joueuse de flûte, envoie-la promener.* (PLATON.) — Πολλὰ εἶπε χαίρειν τῷ ἀληθεῖ, *il a renoncé entièrement à la vérité.* (PLATON.)

**377**. 'Απαλλάττω, *éloigner, délivrer,* prend, quand il est suivi d'un adjectif ou d'un adverbe, le sens intransitif de *s'en tirer* (bien ou mal). Ex. : *Ils s'en sont tirés plus mal que nous,* χεῖρον ἡμῶν ἀπηλλάχασιν. (DÉMOSTHÈNE.) — *Tu ne t'en tireras pas les mains nettes,* οὐ χαίρων ἀπαλλάξεις.

**378**. Φέρων, employé absolument, signifie parfois *spontanément, par sa faute.* Ex. : *Voilà où par sa faute il a conduit nos affaires,* εἰς ταῦτα φέρων περιέστησε τὰ πράγματα. (ESCHINE.)

**379**. Ὁ τυχών, *le premier venu;* ἀνὴρ τῶν τυχόντων, *un homme du commun;* ὡς ἔτυχε, *comme cela s'est trouvé, à tout hasard;* ἂν οὕτω τύχῃ, *peut-être, si cela se trouve.* Ex. : *Il se plaisait, dans l'occasion, à jouer avec ma chevelure,* εἰώθει, ὁπότε τύχοι, παίζειν μου εἰς τὰς τρίχας. (PLATON.)

**380**. 'Εν τοῖς μάλιστα τῷ δήμῳ ἐναντίος, *un homme des plus opposés au peuple.* (THUCYDIDE.) On supplée aisément ce qui manque: ἐν τοῖς μάλιστα (ἐναντίοις). Mais, à force d'employer cette locution, on a fini par fondre μάλιστα et l'adjectif suivant en un superlatif qui rend l'explication logique d'autant moins facile, que ἐν τοῖς reste invariable même devant un féminin. Ex. : *Une flotte des plus nombreuses,* ἐν τοῖς πλεῖσται νῆες. (THUCYDIDE.) — *Cette nouvelle serait pour moi des plus pénibles,* ταύτην τὴν ἀγγελιαν ἐγὼ ἐν τοῖς βαρύτατα ἂν ἐνέγκοιμι. (PLATON.) — *Les Athéniens furent des premiers à mettre bas le fer,* ἐν τοῖς πρῶτοι 'Αθηναῖοι τὸν σίδηρον κατέθεντο. (THUCYDIDE.)

# TRANSCRIPTION DES MOTS GRECS

Jusqu'au XIX[e] siècle, les emprunts faits au grec par le français ont eu lieu par l'intermédiaire du latin. L'accent grec ne joue aucun rôle dans la transcription des mots passés en français.

**Voyelles.** — 1. L'η se transcrit par *e* : ἀμνησία, *amnésie*. Mais la prononciation des Grecs modernes a passé dans *amnistie* (ἀμνηστία), *boutique* (ἀποθήκη), *apothicaire* (ἀποθηκάριος), *chimie* (χημεία).

2. L'ι se transcrit par *i*. Dans *antéchrist*, il y a confusion de ἀντί avec le latin *ante*. Dans *homélie* (ὁμιλία), il y a dissimilation.

3. L'υ se transcrit par *y*, moins souvent par *i* : *cristal* (κρύσταλλος), *asile* (ἄσυλον), *abîme* (ἄβυσσος).

4. Les diphtongues αι, οι, se rendent en latin par *æ*, *œ*, en français par *é* : Παιδαγωγός, *pédagogue*; Κλυταίμνηστρα, *Clytemnestre*, Αἴσχυλος, *Eschyle*; φοῖνιξ, *phénix*; ἀοιδός, *aède*; οἰκουμενικός, *écuménique* (ou *œcuménique*). Ποιήτης, *poète*, s'est écrit ποήτης dès l'antiquité. De même *diocèse* vient du bas latin *diocesis* pour *diœcesis* (διοίκησις). L'orthographe latine subsiste dans *Œdipe* (Οἰδίπους) et *œdème* (οἴδημα).

5. La diphtongue ει s'est prononcée *i* de bonne heure et se rend par *i* : εἴδωλον, *idole*; Πεισίστρατος, *Pisistrate*; Ἀριστείδης, *Aristide*; Ποσειδῶν, Ποσειδώνιος, *Posidon*, *Posidonius*; εἰκονοκλάστης, *iconoclaste*; χειρουργία, *chirurgie*; σεισμολογία, *sismologie* (étude des tremblements de terre). Devant une voyelle, ει devient parfois *e* en latin. Λύκειον, *Lycium* ou moins bien *Lyceum*, lycée; μουσεῖον, *musée*; ᾠδεῖον, *odéon*.

6. La prononciation moderne de αυ, ευ, devant une voyelle ou un ρ, est observée dans *évangile* (εὐαγγέλιον), *névralgie* (de νεῦρον). Ailleurs αυ et ευ se transcrivent par *au* et par *eu*.

7. L'esprit rude est représenté par *h* : ἑκατόμβη, *hécatombe*. Mais on écrit sans *h* : *ellébore*, *endécagone*, *erpétologie*, *étique*, *olographe*, etc.

**Consonnes.** — 1. Le ζ se transcrit par *z*, sauf dans les verbes en *iser* : βαπτίζειν, *baptiser*.

2. Le θ se transcrit par *th*, ou plus simplement par *t* : θρόνος, *trône*; φθίσις, *phtisie*; δίφθογγος, *diphtongue*; ἰχθυολογία, *ichtyologie*.

3. Le κ se transcrit en général par *c*, mais aussi par *k* : *ankylose* (ἀγκύλωσις), *kyste* (κύστις); — par *qu* dans *squirre* (σκίρρος), *squelette* (σκελετός), et dans les finales : *zodiaque*, *bibliothèque*, *critique*.

4. Le ῥ aspiré est transcrit par *rh*, quelquefois par *r* simple : *rapsode* (ou *rhapsode*), *rythme*, *rhubarbe*, *rhétorique*, *hémorragie*, *diarrhée*, *myrrhe*.

5. Le φ se rend par *ph*, mais souvent par *f* : *philosophie*, *phtisie*, *faisan*, *fantaisie*, *fantastique*, *fiole*, *flegme*, *frénésie*.

6. Le χ se rend par *ch*, mais souvent par *c* : *caractère*, *colère*, *choléra*, *métempsycose*, *psychologie*, *drachme*, *chronomètre*, *anachorète*, *catéchumène*; par *k* dans *kilo*, — par *qu* dans *eunuque*, *synecdoque*, etc.

# SUPPLÉMENT

## DIALECTES GRECS

**381.** Le dialecte **attique** n'est autre chose que la langue de la belle époque d'Athènes, celui dans lequel Sophocle et Euripide, Xénophon et Platon, Thucydide et Aristophane, Isocrate et Démosthène, ont écrit leurs chefs-d'œuvre. C'est celui dont ce livre expose les formes et la syntaxe. Ce qu'on appelle le grec *commun* n'est que ce dialecte attique altéré et gâté; il appartient à l'époque gréco-romaine, et il a pour réprésentants principaux Polybe et Plutarque. On appelle *atticistes* les écrivains qui, comme Lucien, se sont efforcés plus tard de reproduire la pureté et l'élégance de la langue attique.

Le dialecte **ionien**, parlé en Asie Mineure, a pour caratère principal d'éviter les contractions : les prosateurs Hérodote et Hippocrate l'ont employé. Il fait le fond des poèmes homériques, qui ont beaucoup influé sur la langue des poètes en général, surtout des poètes épiques.

C'est dans le dialecte **dorien**, aux sons graves et lourds que Pindare et Théocrite ont écrit leurs poésies; il reste peu de chose du dialecte **éolien**, connu surtout par les odes d'Alcée et de Sapho.

## I

### Principales particularités de la langue homérique.

### PHONÉTIQUE

1. La contraction, est souvent omise : ἄλγεα = ἄλγη. Au moyen, la 2ᵉ personne du singulier est en εαι à l'indicatif, en ηαι au subjonctif : ἔσσεαι = ἔσῃ, γένηαι = γένῃ.

2. Homère élide ᾰ, ε, ῐ, ο dans la déclinaison et la conjugaison; — αι dans les désinences μαι, ται et σθαι; — οι dans μοι, σοι, τοι.

3. Devant une consonne, ἄν, πάρ, κάτ, ἄρ, peuvent remplacer ἀνά, παρά, κατά, ἄρα, qui s'écrit aussi ῥά. De plus, la finale de κάτ et de ἄν se modifie devant certaines consonnes : κάππεσον = κατέπεσον, κὰδ δύναμιν, κάλλιπε = κατ-έλιπε, ἂμ πεδίον. Enfin, dans les verbes composés, un ou plusieurs mots sont souvent intercalés entre la préposition et le verbe : κατ' ἄρ' ἕζετο = καθέζετο ἄρα.

4. Après une voyelle brève, certaines consonnes, surtout λ, μ, ρ, σ, sont redoublées : 1° à l'augment : ἔλλαβον, ἔμμαθον; 2° au datif pluriel : παίδεσσι; 3° au futur et à l'aoriste : ἔσσομαι, ἐτέλεσσα; 4° plus rarement au radical : ὅσσος, τόσσος, μέσσος. Les muettes π et τ se redoublent dans ὅττι, ὁππότε, etc.

5. α long est régulièrement remplacé par η : ἡμέρη, πρήσσω, πειρήσομαι, νηός, *temple*.

6. ε et ο sont fréquemment allongés en ει et ου devant λ, ν, ρ, σ, les voyelles : ξεῖνος, εἵνεκα, χρύσειος, μοῦνος, οὔνομα, δούρατος, νοῦσος, οὔλυμπος, πουλύς, ἐμεῖο; — notamment dans les verbes en έω : τελείω.

7. Homère emploie souvent, ou même constamment :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| αἰεί | pour | ἀεί | αὖτις | pour | αὖθις |
| τιθήμενος | — | τιθέμενος | ἐνί | — | ἐν |
| πτόλις | — | πόλις | ὀΐω | — | οἴομαι |
| πτόλεμος | — | πόλεμος | ἔειπε | — | εἶπε |
| κραδίη | — | καρδία | οὔτις | — | οὐδείς |
| κάρτιστος | — | κράτιστος | ἠέ | — | ἤ |
| ἐείκοσι | — | εἴκοσι | ἤλυθον | — | ἦλθον |
| βασιλήϊος | — | βασιλεῖος | εἰλήλουθα | — | ἐλήλυθα |
| ἠΰ | — | εὖ | ποτί | — | πρός |
| κεῖνος | — | ἐκεῖνος | κε, κεν | — | ἄν |
| βέβληαι | — | βέβλησαι | αἴ κε | — | ἐάν |

## DÉCLINAISON

8. La désinence φι (ν) s'emploie pour le génitif et le datif, au singulier et au pluriel : ἐξ εὐνῆ-φιν, *hors du lit*; παρ' αὐτό-φι, *chez eux*.

9. Les désinences θι, δε, θεν s'ajoutent souvent aux noms pour répondre aux questions *ubi, quo, unde* : οἴκο-θι, *domi*; κλισίην-δε, *vers la tente*; ἀγορήν-δε, *à l'agora*; οὐρανό-θεν, *de cælo*.

### Première déclinaison.

10. Sing. N. ἡμέρη, νεηνίης, ἱππότᾰ (= ἱππότης, *cavalier*)
G. ἡμέρης, Ἀτρείδᾱο ou Ἀτρείδεω
Plur. G. ἡμεράων, πυλέων, ναυτέων
D. ἡμέρῃσι πύλῃς

### Deuxième déclinaison.

11. Sing. G. ἀνέμοιο ou ἀνέμου
Plur. D. θεοῖσιν ou θεοῖς
Duel. G. ὤμοιιν

### Troisième déclinaison.

12. Sing. G. θέρους ou θέρευς, *en été*
Plur. D. ποσσί ou πόδ-ε-σσι, θυγατέρ-εσσι, βελέ-εσσι

| | Singulier | | Pluriel |
|---|---|---|---|
| 13. N. | πόλις | N. | πόλιες, πόληες |
| G. | πόλιος, πόληος | G. | πολίων |
| D. | πόλι, πόληι, πόλεϊ | D. | πολίεσσι |
| A. | πόλιν | A. | πόλιας, πόληας, πόλις |

Le génitif βασιλέος prend souvent η au lieu d'ε : βασιλῆος, βασιλῆι.

14. Πολὺς et πολλὸς se déclinent côte à côte à peu près complètement; ainsi le pluriel est souvent πολέες, πολέων, πολέσι ou πολέεσσι, πολέας, formes qu'il ne faut pas confondre avec celles de πόλις.

### 15. Pronoms personnels et possessifs.

| | 1re personne | 2e personne | 3e personne |
|---|---|---|---|
| Singulier. N. | ἐγώ, ἐγών | σύ, τύνη, | |
| G. | ἐμεῖο, ἐμέο, ἐμεῦ, μευ, ἐμέθεν | σεῖο, σέο, σεῦ, σέθεν | εἷο, ἕο, εὗ, ἕθεν. |
| D. | ἐμοί, μοί | σοί, τοί, τεΐν | οἷ, ἑοῖ |
| A. | ἐμέ, μέ | σέ | ἕ, μίν |
| | ἐμός | σός, τεός | ἑός, ὅς |
| Pluriel. N. | ἡμεῖς ἄμμες, | ὑμεῖς, ὔμμες | |
| G. | ἡμείων, ἡμέων | ὑμέων ὑμείων, | σφείων, σφέων |
| D. | ἡμῖν, ἄμμι(ν) | ὑμῖν, ὔμμι(ν) | σφίσιν, σφί(ν) |
| A. | ἡμέας, ἄμμε | ὑμέας, ὔμμε | σφέας, σφέ |
| | ἡμέτερος, ἀμός | ὑμέτερος, ὑμός | σφός, σφέτερος |
| Duel. N. A. | νῶϊ | σφῶϊ, | σφωέ |
| G. D. | νῶϊν | σφῶϊν | σφωΐν |
| | νωΐτερος, | σφωΐτερος, | |

Remarque. — Quand le pronom de la 3e personne n'a pas le sens réfléchi, il est enclitique : ἑθέν, οἱ, ἑ, *ejus, ei, eum*.

16. Dans Homère, ὁ ἡ τό est encore pronom démonstratif; mais il a déjà en plusieurs endroits la valeur d'un simple article. Οἱ et αἱ peuvent se remplacer par τοί et ταί. De plus, les formes commençant par τ s'emploient souvent comme relatifs. Par contre, le relatif ὅς ou ὅ a souvent au nominatif le sens de *ille*. De plus, il est souvent suivi de l'enclitique τε, qui n'ajoute rien au sens : ὅστε, ᾧτε.

17. L'interrogatif τίς fait au génitif τέο et τεῦ; au datif, τέῳ; génitif pluriel, τέων; datif pluriel, τέοισι.

## CONJUGAISON

18. L'augment est facultatif : βῆ, λῦσε sont pour ἔβη, ἔλυσε; ἴδον est pour εἶδον. Il s'omet à peu près toujours au duel : διὰ-στήτην, pour δι-εστήτην.

19. Les désinences μι et σι peuvent s'ajouter à la 1re et à la 3e personne du subjonctif : ἐθέλωμι, ἐθέλῃσι. La désinence σθα peut s'ajouter à la 2e personne du subjonctif et de l'optatif : ἐθέλῃσθα, βάλοισθα.

20. La désinence μεθα est souvent remplacée par μεσθα : μετα-φρασόμεσθα.

21. Les désinences νται et ντο du parfait et de l'optatif se remplacent bien par αται, ατο : πεφοβήαται, γενοίατο sont pour πεφόβηνται γένοιντο. Devant ces désinences, les labiales et les gutturales doivent être aspirées : τετράφαται, de τρέπω, équivaut à la périphrase τετραμμένοι εἰσίν.

22. Les désinences μεν et μεναι s'emploient souvent à l'infinitif : ἐλθέμεν, τεθνάμεναι, τυπτέμεν sont pour ἐλθεῖν, τεθνάναι, τύπτειν. A l'aoriste second, ἰδέειν alterne avec ἰδεῖν.

23. Les voyelles de liaison du subjonctif sont souvent brèves : ὀτρύνομεν, pour ὀτρύνωμεν; βήσομεν, pour βήσωμεν.

24. Dans les verbes contractes en αω, la voyelle longue de la contraction est souvent précédée d'une voyelle brève de même son : ὁρόω, ὁράᾳ, pour ὁρῶ, ὁρᾷ.

25. Beaucoup de verbes en ζω ont le futur en ξω : πολεμίζω, fut. πολεμίξομεν.

26. Beaucoup d'aoristes seconds ont un redoublement : πείθω, aor. 2 πέπιθον; κέλομαι, ἐκεκλόμην; φράζω, ἐπέφραδον; πυνθάνομαι, πεπυθόμην; χαίρω, κέχαρον.

27. Après une brève, le σ se redouble souvent au futur et à l'aoriste premier : αἰδέομαι, fut. αἰδέσσομαι; κομίζομαι, aor. κομίσσατο; καλέομαι, *convoquer*, aor. καλέσσατο.

28. Le futur des verbes liquides se contracte rarement : ἀγγέλλω, fut. ἀγγελέω.

29. On rencontre quelquefois les désinences de l'aoriste second après le σ caractéristique de l'aoriste premier : δύσετο, ἀξέμεν, βήσεο, au lieu de ἐδύσατο, ἄξαι (= ἀγαγεῖν), βῆσαι (impér. de ἐβησάμην).

30. Le subjonctif est en έω ou ήω : δαμήω, δαμήῃς, δαμήομεν, δαμήετε, δαμέωσι. A l'aoriste second actif des verbes en μι, on trouve de même θήω ou θείω, θήῃς, θήῃ, θείομεν ou θέωμεν, δώωσιν et δῶσιν.

31. Homère emploie certaines formes d'aoriste second très brèves, composées du radical pur et de la désinence : ὦρ-το, *il s'élança;* ἇλ-το, *il bondit;* δέκ-το, *il reçut;* κλῦ-θι, *écoute;* cf. les duels ἐΐκ-τον, ἐΐκ-την, de εἴκω.

32. Les verbes en μι ont à l'indicatif présent quelques formes contractes : τιθεῖ, pour τίθησι ; τιθεῖσι, au lieu de τιθέασι.

33. La 3ᵉ personne du pluriel de l'imparfait et de l'aoriste second, dans les verbes en μι, remplace souvent la désinence σαν par un simple ν : ἵεν = ἵεσαν, στάν = ἔστησαν, ἔβαν = ἔβησαν. A l'aoriste passif, -εν est souvent pour -ησαν : τράφεν = ἐτράφησαν.

34. ἵημι, *lancer,* imparf. ἵειν ; aor. ἧκα, 3ᵉ pers. plur. ἕσαν ; moyen ἕντο.

35. εἶμι, *je vais* ou *j'irai;* εἶσθα, *tu vas;* inf. ἴμεν ; imparf. ἤϊα ou ἤϊον ; ἴσαν, *ils allaient;* fut. εἴσομαι ; aor. εἰσάμην.

36. εἰμί, *je suis;* ἐσσί, εἷς, *tu es;* εἰμέν, *nous sommes;* ἔασιν, *ils sont;* subj. ἔω ; inf. ἔμμεν ou ἔμμεναι ; part. ἐών ; imparf. ἦα, ἔα, ἔον, *j'étais;* ἔησθα, *tu étais;* ἦεν, ἔην, *il était;* ἔσαν, *ils étaient;* fut. ἔσσεται ; part. ἐσσόμενος.

37. οἶδα, *je sais;* ἴδμεν, *nous savons;* ἴδμεν ou ἴδμεναι, *savoir;* fut. εἰδήσω ou εἴσομαι ; imparf. ᾔδεα, ᾐείδης, ᾔδεε ou ᾔδη, 3ᵉ pers. plur. ἴσαν.

38. Homère emploie, à l'actif et au moyen, des imparfaits et des aoristes fréquentatifs qui marquent la répétition de l'action ; l'augment leur fait généralement défaut. On les forme au moyen des désinences σκον et σκόμην :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ἔχω | imparf. | ἔχεσκον | αἱρέω | aor. | ἕλεσκον |
| πέλομαι | — | πελεσκόμην | φεύγω, | — | φύγεσκον |

II

## Dialecte d'Hérodote.

**382.** L'ionien nouveau, employé par Hérodote, est le même, pour le fond, que le dialecte homérique. Il offre de plus les particularités suivantes :

1. κ remplace π dans les adjectifs et adverbes corrélatifs : κοῖος, κόσος, κότερος ; ὁκοῖος κοῦ, κότε, οὔκοτε, etc.

2. Les fortes ne se changent pas en aspirées devant l'esprit rude : ἐπορᾶν (= ἐφορᾶν), ἀπ' οὗ (= ἀφ' οὗ), ἀπικνέεσθαι (= ἀφικνεῖσθαι.

3. Le ν euphonique n'est pas en usage.

4. L'augment temporel fait défaut dans plusieurs verbes poétiques ou propres au dialecte ionien, dans ceux qui commencent par αι ou οι, enfin dans les imparfaits et aoristes fréquentatifs en -σκον.

5. Le plus-que-parfait actif est en εα : ἐώθεα (= εἰώθειν).

6. Les verbes en αω se conjuguent : ὁρέω, ὁρέομεν, ὁρέουσι; part. ὁρέων, impf. ὥρεον.

7. *Après une voyelle*, εο, εου dans les verbes en εω et en αω, ainsi que οο, οου dans les verbes en οω, se contractent en ευ. Ex. : ποιεῦντες (= ποιέοντες), θηεύμενος (= θηεόμενος, pour θεαόμενος), κομιεύμεθα (= κομιούμεθα, fut. de κομίζομαι), ἀντιεύμενος (= ἀντιοόμενος).

8. α remplace ν dans les finales en νται et ντο du parfait et du plus-que-parfait passif, du présent et de l'imparfait de verbes en μι, et de tous les optatifs. Ex. : τετύφαται (= τετυμμένοι εἰσί), ἀπίκαται ἀφιγμένοι εἰσί), ἡγέαται (= ἥγηνται), δυνέαται (= δύνανται), ἠπιστέατο (= ἠπίσταντο), γενοίατο (= γένοιντο).

9. Voici les principales formes où Hérodote s'écarte de l'usage attique :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ἀδελφεός | pour | ἀδελφός | θηέεσθαι | pour | θεᾶσθαι |
| αἰέκων | — | ἄκων | θῶμα | — | θαῦμα |
| ἀείδω | — | ᾄδω | ἰθύς | — | εὐθύς |
| ἀείρω | — | αἴρω | ἱρός | — | ἱερός |
| αὖτις | — | αὖθις | κιθών | — | χιτών |
| βωθέειν | — | βοηθεῖν | ἐλάμφθην | — | ἐλήφθην |
| βῶσαι | — | βοῆσαι | ἦ μέν | — | ἦ μήν |
| γίνομαι | — | γίγνομαι | νηός (ὁ) | — | νεώς (ὁ) |
| δέκομαι | — | δέχομαι | νηῦς (ἡ) | — | ναῦς (ἡ) |
| δέξω | — | δείξω | ἐνένωτο | — | ἐνενόητο |
| διξός | — | δισσός | οἶκα | — | ἔοικα |
| διπλήσιος | — | διπλάσιος | ὁρτή | — | ἑορτή |
| ἐνθαῦτα | — | ἐνταῦθα | οὖρος (τό) | — | ὄρος (τὸ) |
| ἐπείτε | — | ἐπεί | πλώω | — | πλέω (ἐγώ) |
| ἔπειτεν | — | ἔπειτα | πολιήτης | — | πολίτης |
| ἐς, ἔσω | — | εἰς, εἴσω | ῥηίδιος | — | ῥᾴδιος |
| ἔσσων | — | ἥττων | τέσσερες | — | τέτταρες |
| ἑωυτοῦ | — | ἑαυτοῦ | ἐτίθεα | — | ἐτίθην |
| ἤνεικα | — | ἤνεγκα | ὡνήρ | — | ὁ ἀνήρ |
| ζώω | — | ζάω | ὦν, γῶν | — | οὖν, γοῦν |

# ACCENTUATION

**383.** L'accent tonique est aussi ancien que la langue grecque; mais les signes d'accentuation ne datent que d'Aristophane de Byzance, grammairien alexandrin qui vivait au IIIe siècle avant J.-C.

## RÈGLES GÉNÉRALES

1. L'accent, comme l'esprit, se place toujours sur la seconde voyelle des diphtongues : καί, οὗτος, εἶθε, Εὔπολις. L'accent aigu peut se placer sur les trois dernières syllabes d'un mot, le circonflexe sur les deux dernières, pourvu qu'elles soient longues; le grave, sur la dernière seulement : εἴπομεν, εἰπόντες, εἰπών — εἶπον, εἰπεῖν — εἰπὲ νῦν.

2. Lorsqu'un mot accentué sur la finale (ἀγαθός) n'est pas le dernier de la phrase, on remplace l'accent aigu par l'accent grave : ἀγαθὸς ἀνήρ. Toutefois le pronom interrogatif τίς ne perd jamais l'accent aigu : τίς ἀνήρ; τίνες ἄνδρες;

3. Une finale longue, valant deux syllabes brèves, ne permet pas à l'accent aigu de rester sur l'antépénultième : πόλεμος, πολέμου; ἕτερος, ἑτέρα; ἴδιος, ἰδία.

4. Une pénultième longue *accentuée* reçoit le circonflexe si la finale est brève; l'aigu, si la finale est longue : φεύγω, φεῦγε; δῆμος, δήμου; στρατιώτης, στρατιῶται.

5. Dans les contractions, si la voyelle accentuée n'est pas l'une des deux qui se contractent, naturellement elle garde son accent : ἐφίλεον-ἐφίλουν. Si elle fait partie du groupe qui se contracte, la syllabe contractée est toujours longue et prend le circonflexe : φιλέω-φιλῶ, à moins que les règles précédentes ne s'y opposent : φιλεόμεθα-φιλούμεθα.

Remarque. Les adjectifs en -ους ont toujours l'accent sur la finale, s'ils sont pour -εος : χρύσεος-χρυσοῦς; sur la pénultième, s'ils sont pour οος : εὔνοος-εὔνους.

6. *Dans la déclinaison,* l'accent du nominatif, ou **accent premier**, persiste en général aux autres cas sur la même syllabe, sauf les modifications voulues par les règles précédentes : λέων, λέοντος, λεόντων ; σῶμα, σώματος, σωμάτων, σώμασι ; ἀγών, ἀγῶνος.

7. *Dans la conjugaison* et dans les comparatifs et superlatifs, l'accent recule aussi loin que le permet la quantité de la finale : λύω, λύομεν, ἔλυον, λέλυκα λυόμεθα, λῦσαι.

## Quantité des voyelles relativement à l'accentuation

8. Les voyelles η et ω sont longues, sauf ω dans la déclinaison attique : πόλεως, πόλεων ; ἵλεως, ἵλεων.

9. Les diphtongues, y compris ᾳ, sont longues, sauf *les finales* οι et αι. Toutefois les finales οι et αι sont longues à l'optatif et dans les adverbes en οι : λύσαι (= λύσειε), οἴκοι (= *domi*). Mais λῦσαι est un infinitif, et οἶκοι un nominatif pluriel.

10. Α final est long : 1° au duel : τὼ μούσα ; 2° au vocatif des noms masculins en ας : νεανία ; 3° dans la plupart des nominatifs féminins en α pur : οἰκία, ἡμέρα, δικαία, σοφωτέρα, sauf quelques noms comme ἀλήθεια, εὔνοια, πεῖρα, μοῖρα, les adjectifs en υς, εια, et les participes parfaits : λελυκυῖα. Partout ailleurs α final est bref : θάλαττα, λύουσα, πολῖτα, δῶρα, λέοντα, ἔλυσα, λυόμεθα, δίκαια (au neutre).

11. Ας final est long dans la 1re déclinaison : οἰκίας, νεανίας ; et dans les nominatifs en ας, αντος : ποιήσας. Il est bref ailleurs : λέοντας, ἐποίησας, παῖδας.

12. Αν final est bref, sauf à l'accusatif des mots en ᾱ ou ας long : χρείαν, νεανίαν.

13. Ι et υ final, ιν, υν et υς sont généralement brefs, sauf dans les verbes en νυμι : δείκνυ, ἐδείκνυν, ἐδείκνυς, ἐδείκνυ.

# DÉCLINAISON

## Exceptions à la règle générale.

14. Les mots parisyllabiques accentués sur la finale prennent le circonflexe au génitif et au datif des trois nombres : κεφαλή, κεφαλῆς, κεφαλῇ, κεφαλήν. Les noms en -εύς le prennent au nominatif pluriel : βασιλεῖς.

15. Dans toute la première déclinaison, le génitif pluriel a toujours le circonflexe sur la finale : μουσῶν (= μουσάων), πασῶν, λυουσῶν. — Toutefois les adjectifs et les participes parisyllabiques ont à ce cas le féminin semblable au masculin : δικαίων, λυομένων pour les trois genres.

16. Les monosyllabes de la troisième déclinaison, sauf les participes, ont l'accent sur la finale au génitif et au datif des trois nombres, mais non aux autres cas : φώρ, φωρός, φωρί, mais φῶρα, φῶρες φῶρας. Si la finale accentuée est longue, c'est le circonflexe qu'elle reçoit : φωρῶν.

Cette règle s'applique aux disyllabes κύων, γυνή, οὐδείς, μηδείς, δύο, et au féminin de εἷς : μιᾶς, μιᾷ, μίαν.

Exceptions : 1° τίς, τίνος interrogatif; 2° les génitifs pluriels παίδων, ὤτων, Τρώων, et les duels correspondants; 3° le pluriel et le duel de πᾶς : πάντων, πᾶσι, πάντοιν, mais non le singulier : παντός, παντί.

17. Plusieurs mots très usités au vocatif reculent l'accent à ce cas : πατήρ, πάτερ; ἀνήρ, ἄνερ; γυνή, γύναι; σωτήρ, σῶτερ; ἀδελφός, ἄδελφε; δεσπότης, δέσποτα; Ἀπόλλων, Ἄπολλον.

Dans les noms ou adjectifs qui reculent l'accent le plus possible, l'accent recule au vocatif, si la finale y est brève : εὐδαίμων, εὔδαιμον; εὐήθης, εὔηθες; Σωκράτης, Σώκρατες.

## Quelques lois de l'accent premier.

18. Reculent l'accent le plus possible : 1° tous les noms neutres, sauf plusieurs en ιον, et ζυγόν, ᾠόν; 2° les noms en α mixte; 3° les noms en -ξ ou ψ; 4° les noms en ις, εως; 5° les adjectifs en ων; 6° presque tous les noms propres; 7° les noms féminins en -ότης, -ότητος.

19. Dans la plupart des mots composés et dérivés, l'accent recule le plus possible. Ex : ὁδός, σύν-οδος; ἀληθής, φιλ-αλήθης; τακτός, ἄ-τακτος; δόξα, ἔν-δοξος. Toutefois, si le premier mot composant est un nom, l'accent ne dépasse pas le second : νομο-γράφος, οἰκο-νόμος, οἰνο-χόος.

20. Ont l'accent aigu sur la finale : les noms en -άς, άδος, et les noms communs en -ίς, ίδος, sauf ἔρις, *querelle;* 2° les noms en -εύς, en -ήν, ένος, mais Ἕλλην; 3° les masculins en -ήρ; 4° tous les adjectifs en -ικός, tous ceux en -ύς, sauf ἥμισυς et θῆλυς, la plupart de ceux en -ής; 5° les prépositions, sauf ἐν, εἰς, ἐκ, qui n'ont pas d'accent.

21. Ont l'accent aigu sur la pénultième : 1° les noms en -ία, sauf σκιά, *ombre;* στρατιά, *armée;* παιδιά, *amusement;* 2° les diminutifs en -ίσκος et les adj. verbaux en -τέος; 3° les adverbes en -άκις : πολλάκις.

## CONJUGAISON

### Exceptions à la règle générale.

22. L'accent du participe neutre se règle sur celui du masculin et ne recule pas : λαμβάνων, λαμβάνον; διώξων, διῶξον; διώξας, διῶξαν.

23. Ont l'aigu sur la finale : 1° les participes parfait et aor. 2 actif : λελυκώς, λελυκότος; λαβών, λαβόντος; — le participe aoriste passif : λυθείς, λυθέντος, λυθεῖσι; — les participes présent et aor. 2 des verbes en μι, à l'actif: διδούς, δούς.

Dans tous ces participes, le féminin a le circonflexe sur la pénultième : λελυκυῖα, λαβοῦσα, λυθεῖσα, δοῦσα.

2° Les cinq impératifs : εἰπέ, ἐλθέ, εὑρέ, ἰδέ, λαβέ.

24. Ont l'accent sur la pénultième :

1° Le participe parfait passif : λελυμένος;

2° L'infinitif aoriste 1 actif : λῦσαι, ἀγγεῖλαι, νομίσαι; — l'infinitif parfait actif ou passif : λελυκέναι, λελύσθαι, πεφιλῆσθαι; — tous les infinitifs en -ναι : λυθῆναι, τιθέναι, ἀποθεῖναι.

25. L'infinitif aor. 2 a le circonflexe sur la finale à l'actif, l'aigu sur la pénultième au moyen : λαβεῖν, λαβέσθαι. L'impératif aor. 2 moyen a le circonflexe sur la finale : λαβοῦ.

26. Par suite d'une contraction, le subjonctif est en ῶ ou ῶμαι : 1° à l'aoriste passif: λυθῶ; 2° au présent et à l'aor. 2 des verbes en ημι et ωμι : τιθῶ, θῶ, τιθῶμαι.

Cette règle s'applique aux aoristes 2 en ων et en ην : γνῶ, ἀναβῶ, mais non aux subjonctifs δύνωμαι et ἐπίστωμαι.

27. Les formes contractes des optatifs ont le circonflexe sur la pénultième : λυθεῖμεν, λυθεῖεν, τιθεῖμεν, τιθεῖεν.

28. *Dans les verbes composés*, l'accent suit les règles données pour les verbes simples. Toutefois il ne recule jamais au delà de l'augment: παρεῖχον, παρέσχον, ἀπῆλθον.

A l'impératif aor. 2, il ne dépasse pas la finale de la préposition : παρά-θες, ἀπό-θου, δι-έλε (= διά-ελε).

29. Les composés de εἰμί, *je suis*, et de εἶμι, *je vais* ou *j'irai*, reculent l'accent au présent de l'indicatif et de l'impératif, mais non ailleurs : πάρειμι, πάρεστε, mais παρόντες, παρεῖναι, παρῶμεν, παρῆσαν, παρέσται. De même πάριθι, mais παριών.

## PRÉPOSITIONS, ÉLISION, CRASE

30. Les prépositions ἀπό, ὑπό, ἐπί, ὑπέρ, παρά, περί, κατά et μετά, déplacent l'accent, quand elles suivent leur régime : ὄρει ἔπι (= ἐπ' ὄρει), γεωργίας πέρι, ou quand elles équivalent à un verbe : πάρα (= πάρεστι), ἔνι (= ἔνεστι).

31. Quand une syllabe accentuée s'élide, la syllabe précédente reçoit l'*aigu* : πόλλ' εἶδον (= πολλὰ εἶδον). Toutefois, après l'élision, ἀλλά, οὐδέ, μηδέ et les prépositions restent sans accent : ἀλλ' ἐγώ, παρ' ἐμοῦ, οὐδ' αὐτός.

32. Dans une crase, l'accent du second mot subsiste seul : κἀγώ (= καὶ ἐγώ).

## PROCLITIQUES ET ENCLITIQUES

33. Les **proclitiques** sont des monosyllabes qui s'appuient sur le mot suivant et sont dépourvus d'accent. Ce sont les formes ὁ, ἡ, οἱ, αἱ de l'article; les prépositions ἐν, εἰς, ἐκ; les conjonctions εἰ, ὡς, et la négation οὐ.

34. Toutefois on accentue :
1° L'article employé comme démonstratif : ὃ μέν... ὃ δέ;
2° ὣς employé pour οὕτως : οὐδ' ὥς, *pas même ainsi;*
3° οὐ suivi d'une forte ponctuation : σὺ μὲν οἶσθα, ἐγὼ δὲ οὔ.

35. Les mots **enclitiques** s'appuient sur le mot qui précède et ne portent pas eux-mêmes l'accent. Tels sont *que, ve, ne* en latin : *nóbis vobísque*. Dans la prose grecque, ce sont :

1° L'indéfini τις, τινος à tous les cas; on le distingue par là de l'interrogatif τίς, τίνος.

2° Les formes faibles et monosyllabiques des pronoms personnels : μου, μοι, με, et σου, σοι, σε.

3° L'indicatif présent de εἰμι et de φημι, sauf les deuxièmes personnes : εἶ et φῄς.

4° Les adverbes indéfinis πως, πω, ποι, που, πη, ποτε, ποθεν qui se distinguent ainsi des interrogatifs πῶς, ποῖ, ποῦ, πῇ, πότε, πόθεν.

5° Les particules inséparables -περ et -δε : καίπερ, τοιόσδε; et les conjonctions γε, τε, τοι.

36. Par leur nature même, les enclitiques ne peuvent commencer une phrase ou un membre de phrase. Il y a exception pour εἰμί et φημί, qui alors cessent d'être enclitiques et sont accentués : φησὶν ὁ λόγος.

37. Après une préposition, ce sont les formes pleines et accentuées des pronoms personnels qu'il faut employer : παρ' ἐμέ, κατ' ἐμοῦ, παρὰ σοῦ (et non πάρα με, παρά σου).

Il en est de même quand ces pronoms sont placés en tête d'une phrase ou qu'ils doivent être mis en relief.

38. Ἐστί précédé d'une apostrophe, φησί et φασί entre deux virgules, ont l'accent sur la finale : πρᾶγμ' ἐστί.

39. Ἔστι s'accentue sur la première syllabe, 1° quand il signifie *il existe* ou *il est possible;* 2° au commencement d'une phrase; 3° après οὐκ, εἰ, καί, μέν, μή, ὅτι, ποῦ, ὡς, τοῦτ', ἀλλ'. Ex. : Οὐκ ἔστιν ἀγαθός, Θεὸς ἔστιν.

## Règles des enclitiques.

Nota. Accentué de l'aigu sur la finale, un mot s'appelle *oxyton;* sur la pénultieme, *paroxyton;* sur l'antépénultième, *proparoxyton.*

Accentué du circonflexe sur la finale, un mot s'appelle *périspomène* sur la pénultième, *propérispomène.*

40. Un oxyton suivi d'une enclitique reçoit l'aigu au lieu du grave : ἀνήρ τις, ἀγαθός ἐστιν.

41. Après un paroxyton, l'enclitique disyllabe prend un accent sur la finale, pour éviter qu'il y ait trois syllabes de suite sans accent : λόγον τινά, λόγων τινῶν.

42. Un proparoxyton, ou un propérispomène, suivi d'une enclitique, prend l'accent aigu sur la finale, ce qui lui fait deux accents : ἄνθρωπός τις, ἄνθρωποί τινες, φιλῆσαί με, φιλῆσαί τινα.

43. Une proclitique suivie d'une enclitique reçoit l'accent aigu : εἴ τις, εἴς τινα. Exception : οὐκ εἰμί, οὐκ εἰσίν.

De même, si plusieurs enclitiques se suivent, toutes ont l'aigu, sauf la dernière : πολλαί τινές εἰσί μοι οἰκίαι.

### 384. Homonymes dont le sens varie d'après l'accent ou l'esprit.

Ἀγών, lutte; ἄγων, conduisant.

Ἀγγέλων, *nuntiorum; ἀγγελῶν, nuntiaturus.*

Αἴρω, je lève; αἱρῶ, je prends.

Αἰών, durée; ἀΐων, entendant.

Ἀκών, *spiculum; ἄκων, invitus.*

Ἄλλα (τά) *cetera; ἀλλά, sed.*

Ἀξία, *dignitas;* ἄξια, plur. neutre de ἄξιος.

Ἁπλοῦς, simple; ἄπλους, non navigable.

Ἀρά, prière; ἄρα, donc; ἆρα, est-ce que.

Ἀραί prières; ἆραι, avoir levé; ἄραι, qu'il eût levé.

Ἀράς, prières; ἄρας, ayant levé.

Ἀτέχνως, sans art; ἀτεχνῶς, assurément.

Ἅττα, *aliqua; ἄττα, quæcumque.*

Αὕτη, *hæc; αὐτή, ipsa; αὗται, hæ, αὐταί, ipsæ.*

Γέρων, *senex;* γερῶν, *præmiorum.*

Γράφω, *scribo, scribam;* γραφῶ, *scriptus sim.*

Δείλη, après-midi; δειλή, *timida.*

Δεῖνα, tel ou tel; δεινά, *terribilia.*

Δήλου, gén. sing. de δῆλος, et impér. act. de δηλοῦν, montrer; δηλοῦ, impér. pass. de δηλοῦν.

Δήλων, gén. plur. de δῆλος; δηλῶν, montrant.

Διά, *per, propter;* Δία, *Jovem.*

Ἐάν si; ἐᾶν, laisser.

Εἶ, tu es, tu iras; εἰ, si.

Εἴα, il laissait; εἶα, courage!

Εἰμί je suis; εἶμι, je vais, j'irai.

Εἷς, un; εἰς, à, vers, dans.

Εἰσί, ils sont; εἶσι, il va, il ira.

Ἐν, à, dans; ἕν, neutre de εἷς, un.

Ἑνί, dat. de εἷς; ἔνι, il est possible; ἐνί pour ἐν, dans.

Ἕξ six; ἐξ, synonyme de ἐκ.

Ἕξω, j'aurai; ἔξω, dehors.

Ἐρῶ (= ἐράω), *amo;* ἐρῶ (= ἐρέω), *dicam.*

Ἐστέ, vous êtes; ἔστε, soyez; ἕστε, jusqu'à ce que.

Ἕως, *aurora;* ἕως, *donec.*

Ἡ, la; ἥ, laquelle; ᾗ, dat. de ἥ; ἤ, ou bien; ἦ, certes; ἦ pour ἦν, j'étais.

Ἥδε, celle-ci; ᾖδε, il chantait.

Ἤδη, déjà; ᾔδη, je savais.

Ἥν, laquelle; ἦν, j'étais, il était; ἤν, si.

Ἡνία, bride; ἠνία, il affligeait.

Ἧς, de laquelle; ἦς, tu étais; ᾖς, que tu sois.

Ἰέναι, aller; ἱέναι (ἵημι), envoyer.

Ἴον (τό), violette; ἰόν (τόν), venin, dard, rouille; ἰόν, neutre de ἰών, allant.

Ἴσθι (de εἰμί), sois; ἴσθι (de οἶδα), sache.

Ἴων, Ionien; ἰών, allant.

Καθαίρω, je purifie; καθαιρῶ, j'abats.

Κάλως, câble; καλῶς, bien.

Κατά, *préposition;* κᾆτα, et puis (pour καὶ εἶτα).

Κάν pour καὶ ἐν; κἄν pour καὶ ἄν.

Λῦσαι *solvisse,* inf. aoriste de λύω; λύσαι, *solveret* (pour λύσειε); λῦσαι, *solve tibi,* impér. aor. moyen.

Μαλλόν (τόν), toison; μᾶλλον, plus.

Μύριοι, dix mille; μυρίοι, infiniment nombreux.

Νεώς (ὁ), temple; νεώς (τῆς), vaisseau; νέως, nouvellement.

Νέω, je nage; νεώ (τόν), temple,

Νῦν, maintenant; νύν, donc (mot poétique).

Οἱ, les; οἵ, qui; οἷ, à soi; οἴ, hélas!

Οὐκοῦν, donc; οὔκουν, donc (accompagné d'une négation).

Οἷος, quel; οἶος, seul (mot poétique); οἰός (τῆς), brebis.

Οὖς, oreille; οὕς, *quos.*

Πειθώ, persuasion; πείθω, je persuade.

Ποίων, g. de ποῖος; ποιῶν, faisant.

Τινές, quelques; τίνες; quels?

Ταῦτα *ea;* ταὐτά, *eadem.*

Φίλῃ, dat. de φίλος; φιλῇ, qu'il aime.

Φόβου, gén. de φόβος; φοβοῦ, crains.

Ὦμος, épaule; ὠμός, cru.

Ὤν, étant; ὧν, desquels; ὦν, ionien et dorien pour οὖν.

Ὡς, comme; ὥς, ainsi.

FIN

# TABLE ANALYTIQUE

(Les chiffres indiquent les paragraphes.)

---

## LOCUTIONS FRANÇAISES EXPLIQUÉES DANS LA GRAMMAIRE

# TABLE

## DES PRINCIPAUX MOTS GRECS EXPLIQUÉS

---

### MORPHOLOGIE

## SYNTAXE

# TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES



Imprimé en France
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE). — 1935.